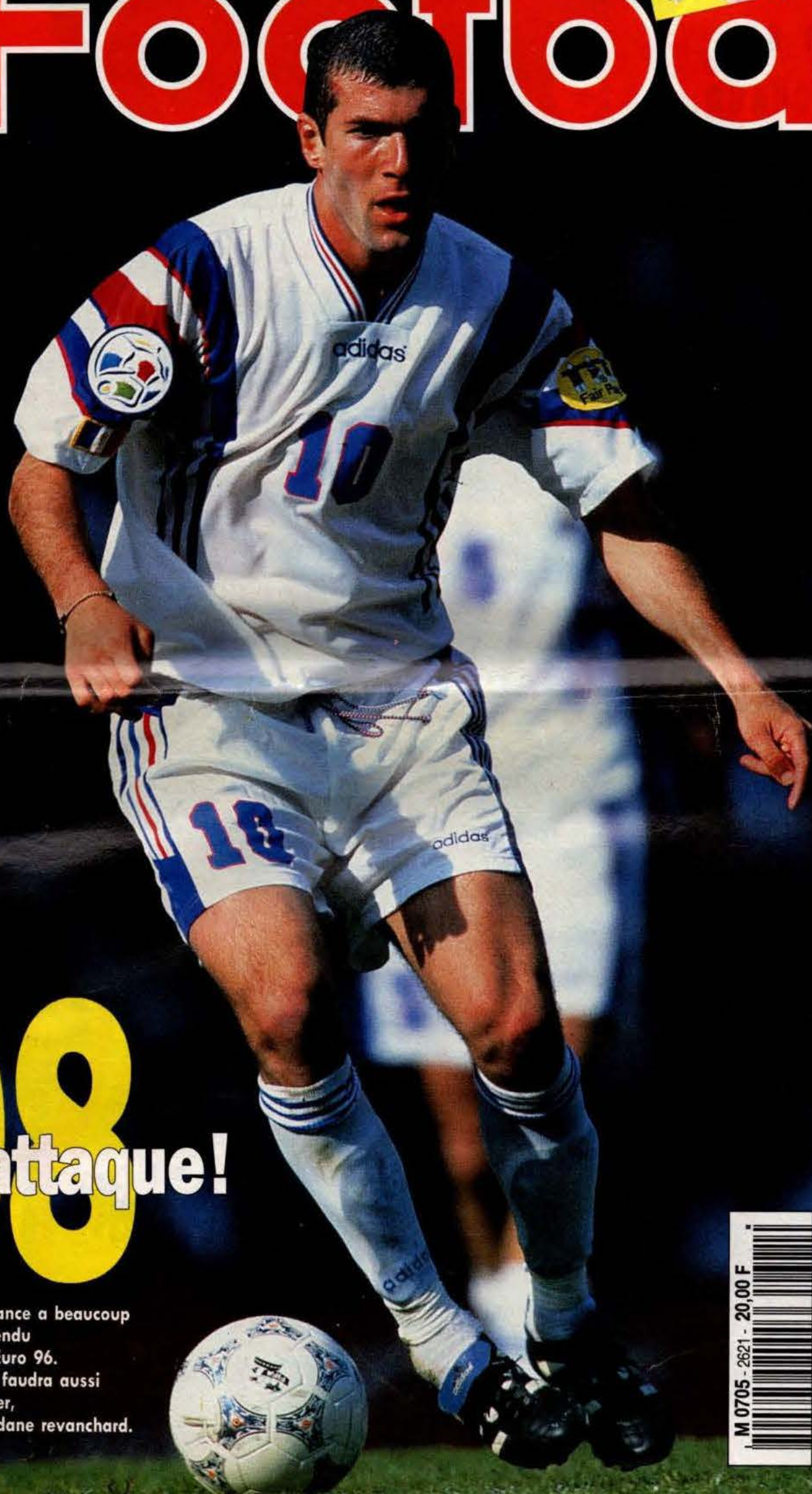


FRANCE Football

L'Allemagne
sur le toit de l'Euro



98

A l'attaque!

L'équipe de France a beaucoup
attendu et défendu
au cours de l'Euro 96.
En 1998, il lui faudra aussi
créer et attaquer,
autour d'un Zidane revanchard.



SPECIAL BILAN

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

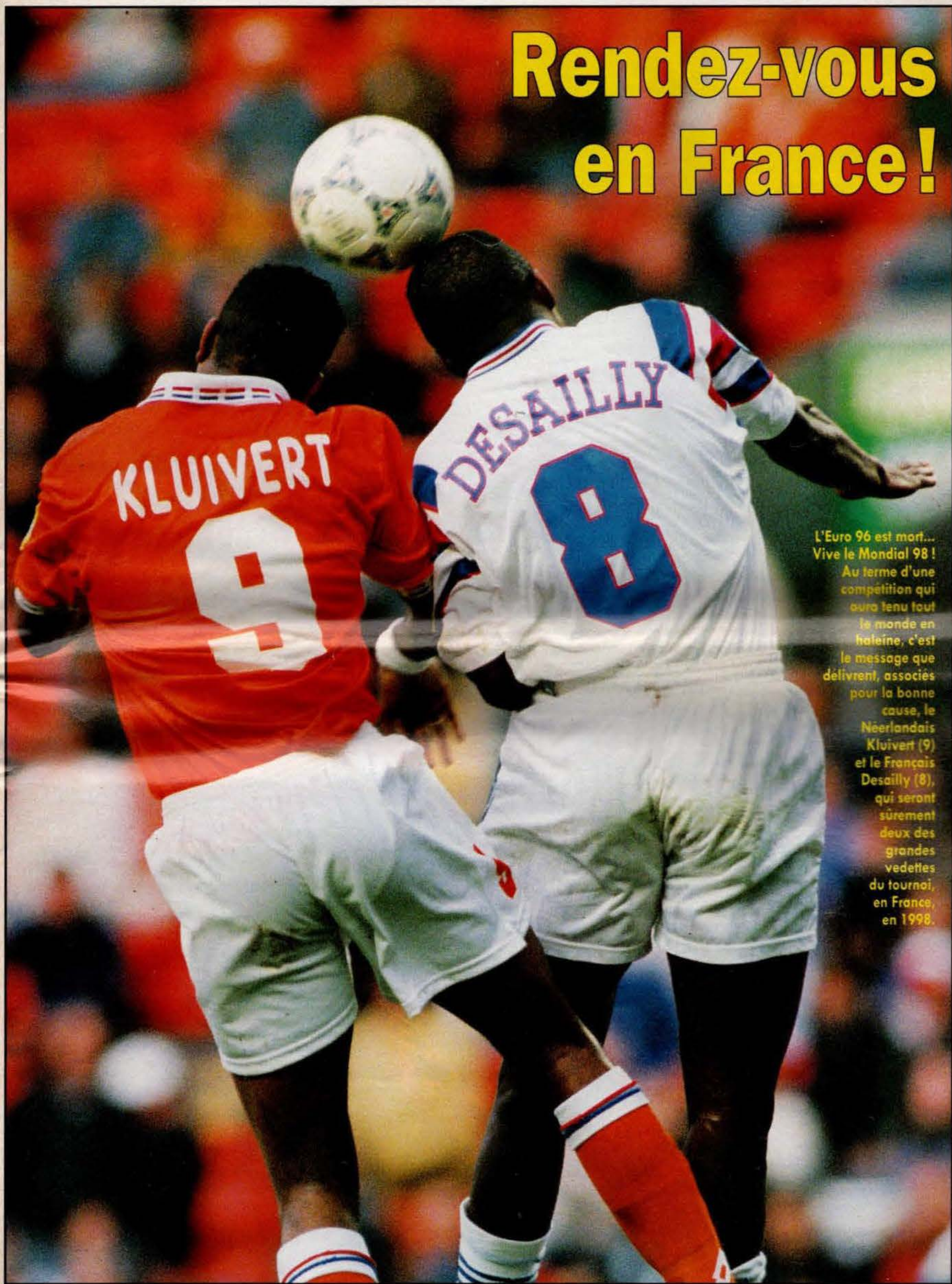
AU ROCKY'S BAR,
QU'IL FASSE CHAUD,
TRÈS CHAUD OU
TRÈS TRÈS CHAUD,
ON SERT MALIBU COCO
ET MALIBU LIME
À LA TEMPÉRATURE
IDÉALE.



ROCKY'S BAR, CHURCH POINT, ST. JAMES, BARBADOS.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Rendez-vous en France!



L'Euro 96 est mort...
Vive le Mondial 98 !
Au terme d'une
compétition qui
aura tenu tout
le monde en
 haleine, c'est
le message que
delivrent, associés
pour la bonne
cause, le
Néerlandais
Kluivert (9)
et le Français
Desailly (8),
qui seront
sûrement
deux des
grandes
vedettes
du tournoi,
en France,
en 1998.

euro 96

Photo Thierry GROMIK/GIPA PRESS

Le plaisir à l'état pur a désormais un nom : Rally 50 d'Aprilia. Ses lignes séduisantes, la position de son garde-boue, son phare double optique frontal, son équipement complet et ses très beaux coloris vous feront penser aux modèles modernes d'enduro. Sa nervosité et sa tenue de route irréprochable sur tous types de terrains vous feront vivre des émotions extraordinaires. Et si le Rally 50 a été conçu et réalisé pour aviver vos sensations, il excelle aussi en matière de sécurité. Avec ses roues larges, ses pneus à crampons,



Il n'y a qu'une chose
d'encore plus excitante à dominer
que l'asphalte, la terre et les pavés.
Mais ça ne se fait pas
avec un scooter.



son frein à disque grand diamètre, vous dominerez la route avec un maximum de tranquillité, dans le plus grand confort. Enfin, sachez que chacune des sensations que vous procurera le Rally 50 est couverte, en option, par une garantie de 3 ans. Le Système Qualité d'Aprilia est certifié ISO 9001.



aprilia

The sense of wonder*

Aprilia France S.A.
Z.A. Central Parc - 255, bd. Robert Ballanger
93 420 Villepinte Tel. 49 63 47 47

* Une sensation d'émerveillement

Rally 50. Rien n'est aussi excitant et aussi sûr.

Cette semaine, Aimé Jacquet planche à Clairefontaine avec les techniciens de la DTN sur l'Euro. Mais pour le sélectionneur national, il est également beaucoup question de l'avenir. Sa mission à la tête de l'équipe de France se termine le 31 juillet, et il subsiste quelques points d'interrogation sur ses intentions. Son air mystérieux cache-t-il un vrai secret, au moment où le renouvellement de son contrat jusqu'en 1998 et la Coupe du monde semble couler de source ?

Photo Alain de MARTIGNAC



Le mystère Jacquet

Lorsque le 7 juin Aimé Jacquet part pour l'Euro, il se refuse absolument à aborder le problème de son avenir à la tête de l'équipe de France. Ce n'est ni l'heure ni le moment, estime-t-il. Tout au long d'une carrière déjà bien remplie, étoffée de nombreux titres, il n'a jamais raisonné en termes de contrat. Mais quand il revient d'Angleterre, jeudi dernier, toujours vaincu à la tête des Bleus, la question revient inévitablement dans l'actualité, avec une insistance plus grande. Que compte-t-il faire ? Va-t-il rester ? Va-t-il partir ?

Aimé Jacquet n'aime pas se livrer à ce jeu-là, et il faut tenter de décoder certaines petites phrases lâchées sur les gazons anglais du côté de Newcastle ou Liverpool — « Je ne sais pas où je serai après l'Euro... même si je fonctionne bien avec ce groupe, peut-être aura-t-il besoin d'un autre langage, d'un autre sélectionneur » — pour mesurer le degré de son hésitation, s'il y a hésitation, et quelles en sont les raisons.

C'est presque une certitude aujourd'hui, Aimé Jacquet est partagé entre plusieurs sentiments au moment de renouveler son contrat à la tête des Bleus et de se lancer sur le chemin qui mène à 1998.

Pense-t-il à partir ?

Avant l'Euro, il a eu la possibilité de prolonger, c'est sûr. Il ne l'a pas fait, jugeant certainement qu'il n'avait pas tous les éléments en main pour prendre la bonne décision, ni le temps. Pourtant, il avait carte blanche, et les deux présidents, Claude Simonet et Noël Le Graët, n'attendaient qu'une chose, qu'il dise oui.

Il ne l'a pas fait, trop accaparé par la préparation du Championnat d'Europe. Se positionner avant le début d'une grande compétition ne lui semblait pas non plus la période la plus propice, ayant encore en mémoire les réactions suscitées avant la Coupe du monde 1994 par le débat qui s'était installé autour de la prolongation de contrat de Gérard Houllier, alors sélectionneur.

Il ne l'a pas fait, aussi, parce qu'il n'était pas allé au bout de sa réflexion. Il souhaitait la compléter par ce qui allait se passer à l'Euro, où il attendait beaucoup du comportement de son équipe et où il avait placé la barre très haut.

Par cette attitude tout à son honneur, qui colle parfaitement à son image de grand professionnel et d'homme désintéressé, il avait déjà remis volontairement, et de son seul fait, la question de son maintien au poste de sélectionneur, qu'il occupe depuis deux ans et demi, à plus tard. Mais on n'imaginait pas que cela puisse sous-entendre une vraie interrogation de sa part.

Or, aujourd'hui, une réponse négative

Le mystère Jacquet

tive ne peut pas être totalement écartée. Les paroles qu'il a tenues dans sa conférence de presse à l'hôtel Wrightington, au lendemain de l'élimination française par la République tchèque, entretiennent le doute. Certes, il ne s'est pas étendu sur le sujet, « ce n'est pas d'actualité et ce ne serait pas bien », a-t-il dit, mais il a une nouvelle fois soigneusement évité de s'engager personnellement. « Si on décide que l'on prépare le Mondial 98, on verra. Pour l'instant, je veux analyser ce qui s'est passé à l'Euro, ce que j'ai vu et en parler avec les techniciens. Ils m'ont tellement aidé, le football m'a tellement aidé. Après, que ce soit Jacquet ou un autre, ce n'est pas important. On n'est que de passage, à ce poste. Il y a beaucoup de gens qui peuvent être sélectionneur et qui sont plus compétents que moi. Mais il faut le prouver. »

Partir ne constitue certainement pas un problème pour Aimé Jacquet. La renommée, les fleurs, les médias, il n'a jamais couru après et il ne va pas commencer maintenant; il a « passé l'âge ». Sa passion pour le foot, il peut l'assouvir à d'autres échelons, tant il y a d'authenticité et de simplicité dans cet homme d'action. « Il est capable d'être tout aussi heureux en entraînant une équipe de minimes dans la Haute-Loire », rapportent ses proches.

Jusqu'à quel point hésite-t-il ? Difficile de chiffrer, mais une chose est sûre, Aimé Jacquet affiche davantage de réticence et de retenue à la fin de l'Euro qu'avant.

A quoi tient sa décision ?

Le football français va désormais baigner dans la préparation de la Coupe du monde 1998, et il sera demandé beaucoup à l'équipe de France dans deux ans. Aimé Jacquet s'est toujours situé dans cette perspective depuis son arrivée à la tête des Bleus en 1994, et il serait logique qu'il poursuive le travail qu'il a entrepris. S'il ne dit pas oui plus vite, comme tout le monde le pousse à le faire, c'est en fonction de plusieurs facteurs assez différents.

Le premier concerne le Championnat d'Europe, épreuve dont il garde un goût d'inachevé. Il n'a pas complètement masqué sa déception d'échouer aux portes de la finale — « le plaisir, c'est la victoire, la gagne » — et il n'a pas été sourd à certaines critiques qui se sont élevées sur le jeu de l'équipe de France. « On aurait pu espérer plus sur le plan offensif », remarque-t-il, le premier conscient de ce manque. Mais il est plus facile de dire que de faire, surtout quand on ne fait rien. Sous le coup de l'élimination et d'une frustration qu'il a éprouvée lui-même, après avoir tellement travaillé, Aimé Jacquet n'a pas forcément bien vécu les remarques habituelles des fumeurs de cigare. En 1992, dans un tout autre



contexte, Michel Platini avait dit stop sur-le-champ.

Le deuxième facteur a justement trait à la ligne de conduite suivie par le football français, notion des plus importantes à ses yeux. Il veut savoir ce que l'on veut faire, avec quels moyens et quels hommes. Et là, il suffit de bien l'écouter pour bien comprendre. « Il ne faut pas que l'on reste dans le franco-français, que l'on retombe dans les utopies ou les imbécillités d'hier. Il y a eu trop de divergences dans le passé. On doit se projeter dans le football moderne, être en phase avec l'Europe et s'appuyer sur les gens qui travaillent, qui veulent aller de l'avant, progresser, et non pas sur ceux qui ont envie de ressasser je ne sais quoi, 1988 ou autre chose. » Il veut œuvrer simplement dans la confiance et la sérénité, avec son staff au complet, et cela paraît plus que normal compte tenu de la responsabilité qui incombera au sélectionneur d'ici à 1998.

Avec le troisième facteur, lié au précédent, on en vient aux garanties qu'il souhaite obtenir et aux moyens dont il entend disposer. Dans ce domaine, Claude Simonet et Noël Le Graët, ainsi que le club France, sont à son écoute, mais la situation a énormément évolué au cours de ces dernières semaines avec le départ massif des internationaux vers l'étranger. Il devient évident que cet exode risque de perturber considéra-

blement la préparation de la Coupe du monde 1998, ce qui préoccupe Aimé Jacquet. Il n'y aura pas de matches de compétition, la France étant qualifiée d'office, et le futur sélectionneur va rencontrer dans son travail mille difficultés, aisées à deviner : multiplication des voyages pour aller à la rencontre des internationaux, harmonisation du programme de l'équipe de France avec les calendriers de plusieurs Championnats, mise à disposition des joueurs pour des rencontres amicales, impossibilité d'organiser une grande tournée. La saison prochaine, il y aura une majorité d'internationaux évoluant à l'étranger (treize sur vingt-deux dans le groupe présent à l'Euro).

Pourquoi s'impose-t-il ?

Cette situation, que le football français n'a jamais connue, exige d'être examinée de près, et c'est sans doute le principal souci d'Aimé Jacquet, lequel aimerait savoir où l'on va exactement. Les entretiens qu'il aura dans les jours prochains avec les présidents lui permettront d'apprécier si tout le monde est bien en phase. Mais il ne néglige pas non plus tout le bénéfice que la sélection nationale peut tirer de cette nouvelle donne. « Il faudra être très attentif au comportement des joueurs qui vont partir. S'ils sont capables de s'impo-

Le groupe de l'Euro n'est pas allé jusqu'à Wembley. Il a vécu. Il faut désormais se tourner vers 1998 dès qu'Aimé Jacquet aura pris sa décision de demeurer à la tête des Bleus.

ser à l'étranger, c'est le signe qu'ils auront franchi un palier et l'équipe de France va en profiter. »

Pendant le Championnat d'Europe, on a mesuré avec Didier Deschamps et Marcel Desailly combien cela pouvait être vrai.

Aimé Jacquet n'est pas un « carriériste » ni un quémendeur, et son honnêteté intellectuelle est reconnue depuis toujours. La manière dont il fonctionne le démontre. « Si j'avais voulu discuter mon contrat, il y a longtemps que ce serait signé, au bas de quatre superbes pages, mais je n'ai jamais agi ainsi et ce n'est pas mon truc. Moi, c'est une poignée de

Deux présidents dans l'attente

A la Fédération comme à la Ligue, on a employé les mêmes mots concernant la situation d'Aimé Jacquet. Celui-ci tient son avenir « entre ses mains », et Claude Simonet et Noël Le Graët attendent avec impatience de le rencontrer pour connaître ses désirs. Pas la moindre fausse note dans les déclarations des deux présidents, qui semblent parler d'une seule voix. « L'action d'Aimé est très positive, et il n'y a aucune raison pour que l'on se tourne vers une autre solution », a dit le président de la FFF. « Le football français est en grands progrès, on ne craint pas grand monde et nous sommes tellement bien ensemble », a confié le président de la Ligue. Côté présidentiel, l'affaire ne paraît guère poser de problème, et on s'apprête à renouveler le contrat d'Aimé Jacquet qui expire le 31 juillet pour deux ans supplémentaires lors du conseil fédéral du 21 juillet. »



Photo REUTER

main, on se fait confiance et on y va.

La confiance, il l'a, la poignée de main, il l'aura car, le plus naturellement du monde, Aimé Jacquet s'impose comme l'homme de la situation. Pas besoin de chercher midi à quatorze heures pour s'en convaincre.

Son bilan est éloquent. Vingt-huit matches sans défaite. Une série à laquelle il n'accorde que l'attention qu'elle mérite, pas plus, mais qui compte, série agrémentée d'une qualification pour le Championnat d'Europe et d'une participation aux demi-finales. Ce n'est pas arrivé si souvent dans l'histoire du football français. Au cours de ce parcours, parsemé de roses et d'épines, il a révélé toutes ses qualités de bâtisseur et de rassembleur, tout en répétant qu'il était nécessaire de « voir toujours plus loin », et même qu'il fallait « penser à autre chose » après ce Championnat d'Europe. « Dans sa composition, l'équipe est morte, il doit y avoir une remise à plat totale, mais avec des choses à garder. Notre état d'esprit qui a été phénoménal, notre concentration, notre base défensive. On ne peut pas se figurer comme cet Euro nous fait faire un bond en avant. Mais on doit y ajouter un plus au plan offensif. »

Si les résultats ne dépassent pas les espérances, ils sont plus que conformes aux objectifs. Il faut se

souvenir qu'Aimé Jacquet n'avait pas hérité d'une situation facile après le crash de 1993, et s'il a marqué des points sur les terrains, il a également acquis l'estime et le soutien de tout le football. Il est même aujourd'hui carrément plébiscité par les techniciens français et une majorité des dirigeants, parmi lesquels Jean Verbeke et Jean-Pierre Hureau, vice-présidents de la FFF et de la Ligue, qui accompagnent l'équipe de France et parlent en leur nom personnel. « Il faut qu'Aimé mène la préparation pour la Coupe du monde 1998. »

Cette unanimité, on la retrouve également chez les joueurs, si bien qu'il n'y a vraiment pas une voix discordante qui s'élève à l'horizon. Non pas qu'Aimé Jacquet soit l'entraîneur parfait ou idéal. Il a eu ses faiblesses en Angleterre, et il est possible de discuter du maintien d'un Zidane hors du coup, de quelques changements, des remplacements qui auraient pu apporter un nouveau souffle. Toutefois, il a prouvé depuis deux ans et demi qu'il avait la dimension requise pour conduire l'équipe de France jusqu'en 1998. Avec ses idées, un système de jeu efficace et réaliste, qui peut ne pas plaire, auquel il manque certainement un peu d'audace et de panache, mais encore faut-il savoir ce que l'on veut.

Jean-Marie LORANT

Sa carrière

■ Aimé JACQUET.

Né le 27 novembre 1941, à Sail-sous-Couzan (Loire).

■ Le joueur : Saint-Etienne (1962-1973), Lyon (1973-1975) ; 2 sélections A.

■ Bilan personnel :

210 matches de D 1, 24 buts. Champion de France 1964, 1967, 1968, 1969, 1970.

Vainqueur de la Coupe de France 1968 et 1970.

■ L'entraîneur : Lyon (1976-1980), Bordeaux (1980-1989), Montpellier (1989-1990), Nancy (1990-1991), adjoint de Gérard Houllier à la DTN (1992-1993), sélectionneur national depuis le mois de décembre 1993.

■ Bilan de l'entraîneur :

393 matches de D 1 dirigés.

Champion de France 1984, 1985, 1987.

Vainqueur de la Coupe de France 1986 et 1987.

Demi-finaliste de la C 1 1985.

Demi-finaliste de la C 2 1987.

Son bilan

■ Les 28 matches :

16- 2-94	(A) Italie-France	0-1
22- 3-94	(A) France-Chili	3-1
26- 5-94	(A) Australie-France	0-1
29- 5-94	(A) Japon-France	1-4
17- 8-94	(A) France-Rép. Tchèque	2-2
7- 9-94	(CEN) Slovaquie-France	0-0
8-10-94	(CEN) France-Roumanie	0-0
16-11-94	(CEN) Pologne-France	0-0
13-12-94	(CEN) Azerbaïdjan-France	0-2
18- 1-95	(A) Pays-Bas-France	0-1
29- 3-95	(CEN) Israël-France	0-0
26- 4-95	(CEN) France-Slovaquie	4-0
22- 7-95	(A) Norvège-France	0-0
16- 8-95	(CEN) France-Pologne	1-1
6- 9-95	(CEN) France-Azerbaïdjan	10-0
11-10-95	(CEN) Roumanie-France	1-3
15-11-95	(CEN) France-Israël	2-0
24- 1-96	(A) France-Portugal	3-2
21- 2-96	(A) France-Grèce	3-2
27- 3-96	(A) Belgique-France	0-2
31- 5-96	(A) France-Finlande	2-0
1- 6-96	(A) Allemagne-France	0-1
5- 6-96	(A) France-Arménie	2-0
10- 6-96	(CEN) Roumanie-France	0-1
13- 6-96	(CEN) Espagne-France	1-1
18- 6-96	(CEN) Bulgarie-France	1-3
22- 6-96	(CEN) Pays-Bas-France	0-0
(France qualifiée 4 t.a.b. à 5).		
26- 6-96	(CEN) Rép. Tchèque-France	0-0
(France éliminée 6 t.a.b. à 5).		

Bilan : 28 matches, 19 victoires, 10 nuls, 52 buts marqués, 12 buts encaissés.

■ Les joueurs utilisés :

Lama : 25 matches ■ Desailly : 24 matches ■ Angloma : 23 matches ■ Djorkaeff : 21 matches ■ Karembeu : 20 matches ■ Blanc : 19 matches ■ Deschamps, Lizarazu, Pedros : 18 matches ■ Di Meco, Loko, Zidane : 17 matches ■ Guérin, Thuram : 16 matches ■ Dugarry : 15 matches ■ Roche : 13 matches ■ Ginola : 10 matches ■ Cantona, Le Guen, Martins : 9 matches ■ Leboeuf : 8 matches ■ Lamouchi : 7 matches ■ Ferri, Ouéddec, Papin : 5 matches ■ Coccard, Madar, Pouget : 3 matches ■ Barthez, Laigle, Petit : 2 matches ■ Cyprien, Gnako, Keller, Makelele, Martini, N'Gotty, Vahirua : 1 match.

■ Les buteurs :

Djorkaeff : 11 buts ■ Loko : 6 buts ■ Zidane : 5 buts ■ Blanc, Papin, Pedros : 3 buts ■ Dugarry, Ginola, Guérin, Leboeuf : 2 buts ■ Angloma, Cantona, Coccard, Desailly, Karembeu, Lamouchi, Lizarazu, Madar, Martins : 1 but.

C.s.c. : Albert (Belgique), Ihara (Japon), Kristofik (Slovaquie), Penev (Bulgarie) : 1 but.

■ Ils ont débuté sous Jacquet :

Barthez, Cyprien, Dugarry, Ferri, Keller, Laigle, Lamouchi, Leboeuf, Madar, Makelele, N'Gotty, Ouéddec, Pouget, Thuram, Zidane.

Le programme

Le programme des Tricolores pour la saison 1996-97 prend forme. Faut-il rappeler que l'équipe de France ne peut disputer que des matches amicaux jusqu'en juin 1998 puisqu'elle est qualifiée d'office pour la prochaine Coupe du monde en tant que pays organisateur. Après son match de rentrée au Parc des Princes contre le Mexique le 31 août, suivi d'un France-Turquie le 9 octobre, au Parc également, deux autres rencontres sont déjà conclues : la sélection tricolore affrontera les Pays-Bas et le Danemark en novembre et février prochains, mais l'ordre de ces deux matches, qui auront lieu en France, reste à définir. Un autre rendez-vous est programmé à l'étranger, en avril 1997, contre un adversaire à déterminer. Les négociations avec la Croatie et la Russie ont échoué. Les contacts se poursuivent avec d'autres Fédérations. Rappelons enfin que les Bleus disputeront, du 3 au 12 juin 1997, le Tournoi de France avec l'Angleterre, le Brésil et l'Italie.

Qui à la place d'Aimé ?

Petit tour d'horizon en cas de défection de Jacquet : les candidats à la succession se font rares.

Si Aimé Jacquet venait à dire non, ce qui reste peu probable, ou s'il n'était pas reconduit par le Conseil fédéral du 21 juillet, ce qui est encore plus improbable, les candidats à la succession ne sont pas légion, comme il y a quelque temps. Il est presque difficile de citer un seul nom sans rencontrer immédiatement un obstacle. Qui pourrait en effet postuler dans le paysage actuel et posséderait le profil exigé ?

Parmi les plus jeunes, Luis Fernandez et Jean Tigana n'ont jamais caché que la sélection nationale les intéresserait un jour ou l'autre. A trente-sept ans, après avoir remporté la Coupe des Coupes avec Paris, le premier vient de signer à l'Athletic Bilbao. Le second, à quarante et un ans, n'est pas plus libre. Il s'est engagé durablement avec Monaco. Mais tous les deux éprouvent une très grande attirance pour l'équipe nationale. Ils possèdent en outre une forte personnalité, et leur vision du jeu correspond tout à fait à la mentalité française.

Arsène Wenger, considéré un moment comme le futur sélectionneur national il y a deux ans et demi, ne serait plus, semble-t-il, dans la course. Pourtant, il rencontrerait certainement moins de difficultés à se libérer que Tigana et Fernandez, même s'il vit une belle aventure avec Nagoya dans le Championnat japonais. Il appartient pour sa part à la génération des quadras, au sein de laquelle on retrouve Alain Giresse et Gérard Gili, qui ont des expériences différentes, mais il est impossible de ne pas penser à eux quand on fait le tour des hommes capables de devenir sélectionneur national. Ce sont également des amoureux de l'équipe de France, et l'ex-Bordelais assiste à tous les matches des Bleus au micro de France-Inter. Mais il est sous contrat avec Toulouse, alors que Gérard Gili est bien occupé avec l'OM.

La solution Guy Roux est souvent avancée. Toutefois, la période ne serait pas la plus favorable, puisque l'entraîneur bourguignon a une grosse saison devant lui avec Auxerre, qui va devoir se battre sur tous les fronts, et représenter la France en Ligue des champions notamment. Mais à cinquante-huit ans, parti de rien et ayant atteint un sommet avec son club, il est assurément celui qui possède toutes les qualités nécessaires pour diriger une équipe nationale. S'il ne faut pas compter sur lui maintenant, cela ne sera pas le cas après 98. Autre très grand entraîneur français, Jean-Claude Suaudeau n'a jamais vraiment pris position vis-à-vis de l'équipe de France. Tout juste avait-il confié il y a un an qu'il aimerait participer à 98, preuve du regard qu'il porte sur le dernier grand rendez-vous du siècle. Et, en matière de beau jeu, il fait partie des maîtres reconnus. Sur la même ligne que l'entraîneur nantais, mais dans un autre style, on peut encore citer Gilbert Gress et Robert Herbin, ou bien Raymond Domenech, plus jeune, en charge des Olympiques comme l'était Henri Michel avant qu'il ne prenne les A après Los Angeles.

On arrive ainsi à une dizaine de noms, étant inutile d'y ajouter Michel Platini, lequel préside le CFO avec Fernand Sastre. Mais on sent bien à quelles difficultés le football français serait confronté si Aimé Jacquet venait à renoncer. Reste la piste étrangère. Personne ne paraît décidé à l'examiner, et elle susciterait une vive opposition. A moins qu'un Johan Cruyff, actuellement libre comme l'air, ou un Safet Susic ne parviennent à renverser la tendance pour tout ce qu'ils représentent.

J.-M. L.

Demi-finaliste de l'Euro qu'elle a terminé invaincue, l'équipe de France a confirmé ses qualités. Elle sera compétitive au Mondial si elle parvient à trouver une meilleure balance défense-attaque, ce qui pourrait être facilité par l'intégration de certains membres de la sélection Espoirs.

L'EQUIPE de France est rentrée déçue de son périple anglais. Elle n'a pas été battue sur le terrain, succombant face aux Tchèques après l'impitoyable exercice des tirs au but, le même qui lui avait permis de rester en course un tour de plus après son match précédent contre les Pays-Bas. Demi-finaliste, elle a largement répondu aux espoirs qu'elle suscitait, bien que, dans un Euro où personne n'a dominé (pas plus que lors de la dernière édition, ou que lors du Mondial 90 au plan européen), il y eût peut-être encore mieux à faire.

Ce parcours satisfaisant, elle le doit surtout à ses qualités physiques exceptionnelles et à sa très forte organisation défensive (deux buts encaissés en cinq matches de l'Euro). Mais, pour aller plus loin, il lui faudra trouver des arguments offensifs supplémentaires. Les trois jeunes attaquants, Zidane, Djorkaeff (28 ans, mais tard venu au niveau international, malgré une classe évidente) et Dugarry, sont au niveau, ce qui est déjà bien, car c'était leur première grande compétition. Ils ne font pas (pas encore ?) la différence à trois contre cinq ou six, comme l'exige le schéma tactique des Bleus.

Pas de fin de cycle

Jacquet joue avec ses forces, et celles-ci sont plutôt dans l'axe central défensif du terrain (Lama, Blanc, Desailly, Deschamps). Si un ou deux oiseaux rares offensifs de plus venaient à s'imposer, le sélectionneur, qui est un pragmatique, en tirerait sans doute les conséquences, même s'il a toujours été persuadé (souvenons-nous du grand Bordeaux) qu'il n'y a pas de grande équipe sans un bloc défensif solide et compact. Le plus important reste



La France a de

cependant que l'équipe de France n'a pas perdu son temps en Angleterre, comme Aimé Jacquet n'a cessé de le répéter tout au long de cette compétition.

Elle a fait connaissance avec le très haut niveau, celui des grands tournois internationaux, que même ses joueurs principaux ne connaissent pas, à l'exception de Didier Deschamps et Laurent Blanc, auxquels il faut ajouter Jocelyn Angloma et Bruno Martini, les quatre rescapés de l'Euro précédent. Elle est sortie première d'un groupe extrêmement relevé, ce que ne doivent pas faire oublier ses deux derniers matches plus difficiles contre les Pays-Bas et la République tchèque. Dans une compétition de ce genre, l'expérience est une donnée essentielle que les Bleus ne possédaient pas. Mais grâce à cette campagne anglaise, ils en bénéficieront la prochaine fois.

La prochaine fois, ce ne sera pas un tournoi « ordinaire ». Ce sera leur Mondial à eux, sur leur terrain, une compétition dont le football de chez nous peut retirer une plus-value formidable. Les progrès des joueurs français depuis cinq ou six ans ne se sont pas totalement répercutés au niveau des clubs et du public. Le Mondial 98 peut servir de déclic si la France y tient un rôle important.

Sur ce qu'elle a montré en Angleterre, c'est un objectif raisonnable. Car l'équipe qui vient de jouer les demi-finales de l'Euro 96 n'est absolument pas en fin de cycle. Elle se trouve à mi-chemin entre les équipes de France de 1978 et 1982. Moins talentueuse mais probablement mieux assise sur ses bases, parce que le réservoir est aujourd'hui plus important.

A première vue, l'équipe type de 1998 devrait fortement ressembler à celle de 1996. La plupart des joueurs leaders, Didier Deschamps, Marcel Desailly, Youri Djorkaeff aborderont la trentaine. Ceux qui l'auront dépassée, comme Lama, Blanc et Guérin, paraissent capables de maintenir leur niveau durant deux saisons. Dans deux ans, l'équipe de France d'Aimé Jacquet sera encore dans la force de l'âge, comme celle d'Henri Michel en 1986, la plus forte que la France ait jamais alignée jusqu'ici.

La trace de Lamouchi

Les Espoirs français sont qualifiés pour les Jeux Olympiques et ont disputé les demi-finales du Championnat d'Europe de leur catégorie. Ils possèdent plusieurs joueurs qui auraient pu prétendre être en Angleterre si l'échéance olympique n'avait pas dû être honorée (Maurice, Vieira, Pires). En plus, ils ressemblent à l'équipe A par l'état d'esprit, car chez eux aussi les individualités savent s'effacer derrière le collectif. Ils connaissent donc déjà le mode de fonctionnement des sélections, et

Les Espoirs frappent à la porte

GARDIENS. — Bernard Lama a 33 ans, mais il est au sommet de son art (il fut sans doute le meilleur spécialiste ici, avec Seaman et Köpke) et, à 35 ans, un gardien reste au top. Derrière le Guyanais, de toute façon, la France n'a jamais été aussi bien armée avec Barthez, qui est mieux qu'une doublure, et une très forte génération de jeunes portiers dont les figures de proue sont Revault et Létizi. Aucun souci de ce côté.

DÉFENSEURS LATÉRAUX. — Ce ne sont pas les postes les plus riches, et l'équipe de France reflète ici une faiblesse de notre football. Di Meco aura presque 35 ans au Mondial*, mais Lizarazu est jeune. A droite, le trop-plein de défenseurs centraux et de relayeurs devrait permettre, comme à l'Euro, de s'en tirer : Thuram s'est montré excellent, Karembeu peut être une option. On ne voit guère pointer de successeurs spécialisés, sauf peut-être le Havrais Ba et le Marseillais Marquet.

DÉFENSEURS CENTRAUX. — Blanc, qui attaque une nouvelle aventure au Barça, aura 32 ans, et ce grand pro, venu tard en Division 1, sera encore compétitif. Desailly, d'ici là, aura peut-être reculé à Milan, où il semble déjà plus apte à succéder au grand Baresi que Maldini, moins leader que lui. Roche ne trainera plus la croix d'une saison gâchée, Thuram sera un concurrent de taille si on n'a pas trop besoin de lui à droite. Derrière, il y aura éventuellement Leboeuf, Petit et peut-être un jeune qui aura éclaté, N'Gotty (s'il reprend sa progression), Djedjet, Cyprien, le Cannois Lambourde ou son ex-équipier Vieira, dont ce sera tôt ou tard le poste.

BLOQUEURS. — Le Mondial 98 est l'objectif de Deschamps, qui n'a pas l'habitude d'en rater. Karembeu a un potentiel énorme. Vieira entrera dans le groupe après les JO. On a déjà évoqué le cas de Desailly, qui ne nous tracasse pas vraiment. Ferri n'est pas loin, et certains jeunes peuvent frapper à la porte comme Roy ou Boghossian.

RELAYEURS. — Guérin, trentenaire, paraît capable de

prolonger. Lamouchi a saisi sa chance. Makelele, déjà entrevu, a tout pour franchir le pas. Derrière, Laigle et Dhorasoo ne sont pas si loin.

MENEURS. — Zidane n'a pas réussi son Euro : la saison avait été longue, son accident de voiture l'avait sans doute perturbé au mauvais moment, mais sa classe n'est pas en cause. Il a pu mesurer ce qui lui manquait encore. Martins peut changer de catégorie en jouant dans un Championnat étranger.

ATTAQUANTS DE SOUTIEN. — Djorkaeff a le niveau, et, comme Zidane, il a touché du doigt les exigences et les particularités du très haut niveau. Pedros prendra peut-être une nouvelle dimension à Marseille, où il aura des responsabilités plus grandes. Pires, le leader des Espoirs, sera rapidement mis dans le bain. Derrière, le plus proche des A nous semble être Gava, s'il retrouve toutes ses qualités physiques, car c'est vraiment un joueur talentueux. Et puis il y aura toujours Cantona et Ginola...

ATTAQUANTS DE POINTE. — C'est plutôt Dugarry, malchanceux ici, qui est le leader, surtout si l'équipe de France ne change pas son style. Loko est sans doute meilleur à deux pointes qu'à une. Ouéddec, après une saison maudite, est loin d'être hors course. On verra sûrement très vite le Lyonnais Maurice, le meilleur buteur-spécialiste du lot. Il y a encore Madar et les jeunes Wiltord, André, Pouget et Vairalles.

ON VOIT QUE le réservoir est bon, même s'il est difficile de prévoir la trajectoire d'un Espoir à l'échéance de deux ans. Une concurrence salutaire devrait se faire jour, dans une période difficile à gérer, puisqu'il n'y aura que des rencontres amicales à se mettre sous les crampons. Certains resteront sans doute sur le bord du chemin, d'autres se révéleront. Mais la France a les joueurs qu'il faut. Il lui reste surtout à peaufiner un jeu qui manque encore de balance entre la défense et l'attaque.

(*) Au lendemain de l'élimination face à la République tchèque, Di Meco et Angloma ont annoncé qu'ils renonçaient à la sélection.



Photo PRESSE SPORTS

Doucement les basses, semble dire Deschamps : la France n'a pas réussi un si mauvais tournoi, et il faudra compter avec elle pour le Mondial 98. Avec Zidane, dans l'ombre de son capitaine, avec Lamouchi, avec Pires, avec le blé qui monte et que soutiendra, dans les tribunes, un Di Meco qui va prendre du recul avec la sélection.

leur éventuelle intégration s'en trouvera facilitée.

Et il ne faut pas oublier les inconnus d'aujourd'hui, ceux qui suivront la trace de Sabri Lamouchi, complètement inconnu il y a deux ans et devenu un membre à part entière de l'équipe de France. Ils ne seront pas dix dans ce cas, mais un ou deux seraient déjà intéressants.

On peut examiner ci-dessus la situation poste par poste, pour constater que l'avenir est assuré et que l'important sera de bien digérer ce qui a été appris en Angleterre et d'en tirer les enseignements.

Jean-Jacques VIERNE,
en Angleterre



Photos Alain de MARTIGNAC



la ressource

La palme à Desailly

On trouvera ici le bilan individuel de tous les joueurs français à l'Euro 96. Pour chacun, sont répertoriés le nombre de matches joués, les présences dans l'équipe de départ, les entrées et sorties, les étoiles accordées par nos envoyés spéciaux, les buts et les passes décisives.

LAMA

■ **Matches joués** : 5 (5 fois titulaire, 510 minutes). ■ **Etoiles** : 20 (5 notes).

Très bel Euro pour le gardien parisien, sans doute le meilleur de tous dans sa surface. Très bon au pied, adroit relanceur, très jaillissant, il n'a pas souvent été sollicité sur sa ligne. Un minimum de déchets dans son jeu.

ANGLOMA

■ **Matches joués** : 2 (1 fois titulaire, 1 fois sorti, 1 fois remplaçant, 102 minutes). ■ **Etoiles** : 3 (1 note).

Peut-être parce qu'il est redevenu un milieu au Torino, il a perdu sa place de latéral ici. Il n'aura jamais exploité complètement un potentiel athlétique supérieur à la moyenne, qualité pourtant essentielle à ce poste.

THURAM

■ **Matches joués** : 5 (4 fois titulaire, 1 fois sorti, 1 fois remplaçant, 392 minutes). ■ **Etoiles** : 13 (4 notes).

Il s'est imposé à droite puisque les places au centre étaient inaccessibles. Il peut y faire carrière car c'est un monstre de puissance et de vitesse ; il a le goût de l'offensive et se débrouille très bien techniquement. Il manque seulement d'habitude du poste. Reste à savoir où il va jouer à Parme.

BLANC

■ **Matches joués** : 5 (5 fois titulaire, 510 minutes). ■ **Etoiles** : 19 (5 notes). ■ **But** : 1 (Bulgarie).

Le néo-Barcelonais a regagné sa place lors des matches amicaux d'avant-Euro et dépassé en Angleterre son standing de 1990-92. Intelligent, rassurant, toujours bien placé, il est devenu très efficace dans les duels. Il pourrait apporter plus dans l'élaboration du jeu quand le style de l'équipe s'y prêtera.

DESAILLY

■ **Matches joués** : 5 (5 fois titulaire, 510 minutes). ■ **Etoiles** : 21 (5 notes).

Le meilleur Français de l'Euro et sans doute le plus fort défenseur spécifique de tout le plateau. Il n'y a pas que dans le collectif milanais qu'il a le niveau. Comme son voisin Blanc, il peut apporter davantage dans la construction, maintenant que l'équipe de France sait exactement où elle en est en grande compétition.

ROCHE

■ **Matches joués** : 3 (1 fois titulaire, 2 fois remplaçant, 155 minutes). ■ **Etoiles** : 3 (1 note).

Il n'était pas à son meilleur niveau après une saison gâchée par une



Photo Jean-Marie HERVIO/MAG SPORTS

Marcel Desailly s'est montré fidèle à lui-même pendant l'Euro, donnant du geste et de la voix.

grave blessure. Il s'en est tiré grâce à son métier, sa rigueur et sa volonté. On peut compter sur lui, même s'il n'est plus, pour l'instant, le titulaire indiscutable d'il y a un an.

DI MECO

■ **Matches joués** : 1 (1 fois titulaire, 1 fois sorti, 68 minutes). ■ **Etoiles** : 3 (1 note).

Il a perdu son match avec Lizarazu, plus jeune et dont l'allant offensif est nécessaire à une équipe de France qui manque de poids en attaque. Il est toujours vaincu sous le maillot bleu avec, quand même, 23 sélections au compteur !

LIZARAZU

■ **Matches joués** : 5 (4 fois titulaire, 1 fois remplaçant, 442 minutes). ■ **Etoiles** : 12 (4 notes).

Très tonique, très disponible dans son couloir, il s'est bien comporté défensivement. Ses qualités physiques et techniques devraient lui permettre de mieux terminer ce qu'il ébauche avec générosité sur son aile.

KAREMBEU

■ **Matches joués** : 4 (4 fois titulaire, 390 minutes). ■ **Etoiles** : 15 (4 notes). ■ **Passes décisives** : 2.

Un Euro qui a confirmé un formidable potentiel physique et des progrès en lucidité (deux passes de but). Il doit encore se maîtriser davantage, car deux cartons jaunes stupides l'ont privé du match contre les Tchèques, où il aurait pu apporter beaucoup. Il a réussi à se rendre définitivement indispensable.

DESCHAMPS

■ **Matches joués** : 4 (4 fois titulaire, 390 minutes). ■ **Etoiles** : 16 (4 notes).

Le Turinois a honoré à la fois son brassard et son standing, et il est dommage qu'une légère blessure l'ait écarté de la demi-finale. L'équipe de France en a souffert, car elle ne peut se passer de son rassembleur numéro un qui a été l'un des meilleurs ratisseurs de l'Euro.

GUÉRIN

■ **Matches joués** : 5 (5 fois titulaire, 1 fois sorti, 501 minutes). ■ **Etoiles** : 17 (5 notes).

Moins rayonnant qu'à l'automne, il a connu quelques difficultés à l'allumage mais a quand même réussi un match remarquable contre la Bulgarie. Ce joueur de devoir n'a pas failli, bien qu'ayant accusé une certaine fatigue au cours des deux dernières rencontres.

LAMOUCHE

■ **Matches joués** : 1 (1 fois titulaire, 1 fois sorti, 62 minutes). ■ **Etoiles** : 3 (1 note).

Appelé en demi-finale, il a tenu sa place de façon satisfaisante mais peut-être un peu anonyme. Pourtant, il pourrait être très utile en percussion par ses qualités de dribbleur et d'accélérateur, et on aurait aimé le voir rester sur le terrain jusqu'au bout lors de la bataille avec les Tchèques.

PEDROS

■ **Matches joués** : 3 (3 fois remplaçant, 126 minutes).

■ **Etoiles** : 0 (0 note).

Il avait du jus mais il a un peu de mal à se situer dans une équipe au jeu très physique où il manque de points d'appui devant lui. Il n'a pu être décisif dans aucun de ses bouts de match.

DJORKAEFF

■ **Matches joués** : 5 (5 fois titulaire, 510 minutes). ■ **Etoiles** : 16 (5 notes). ■ **But** : 1 (Espagne).

■ **Passes décisives** : 3. Indispensable par le danger qu'il fait planer sur l'adversaire, il est un chasseur et un frappeur exceptionnel (trois passes décisives et un but). Mais dans le jeu, il a souffert d'un certain isolement et n'a pas trouvé ses marques avec ses voisins dans un contexte qui ne l'avantageait pas. On espérait un peu mieux, mais c'était son premier tournoi.

ZIDANE

■ **Matches joués** : 5 (5 fois titulaire, 2 fois sorti, 472 minutes). ■ **Etoiles** : 15 (5 notes).

Sa préparation a été perturbée et il ne s'est pas montré sous son meilleur jour, perdant notamment trop de ballons. Pas un but, pas une passe décisive, il n'a pas pesé comme on l'espérait. Il est déjà un grand joueur, pas encore un super-joueur. A l'école italienne, il trouvera sans doute le petit déclic qui lui manque encore à ce niveau. N'oublions pas qu'il vient d'avoir vingt-quatre ans, l'âge où Platini quitta Nancy pour Saint-Etienne.

DUGARRY

■ **Matches joués** : 4 (2 fois titulaire, 2 fois sorti, 2 fois remplaçant, 172 minutes). ■ **Etoiles** : 7 (2 notes). ■ **But** : 1 (Roumanie).

Il a bien rempli un rôle d'attaquant de contact, souvent dos au but, qui ne lui est pas naturel, et dans des conditions difficiles. Il y a malheureusement laissé un genou, ce qui n'a pas aidé la France lors de ses deux derniers matches. Il a montré qu'il était prêt, et l'expérience italienne (il faudra déjà qu'il gagne sa place) ne peut que lui faire du bien.

LOKO

■ **Matches joués** : 5 (3 fois titulaire, 2 fois sorti, 2 fois remplaçant, 298 minutes). ■ **Etoiles** : 8 (3 notes). ■ **But** : 1 (Bulgarie).

Il s'est totalement sacrifié dans d'incessants appels et un pressing constant sur les relanceurs adverses. C'est ce qu'on lui demande mais, dans ces conditions, il lui est difficile d'apporter plus. D'autant qu'il n'est pas vraiment un joueur de contre un et aurait besoin d'appuis plus proches pour exprimer ses qualités « nantaises ».

● BARTHEZ, MARTINI, LEBCEUF, MARTINS et MADAR ne sont pas entrés en jeu.

LA pelouse d'Old Trafford s'était pourtant faite toute belle. Dessinée amoureusement en carrés verts dégradés, on aurait cru qu'elle se préparait à danser une « square dance », la « danse carrée » des pionniers venus d'Angleterre. Et puis la fête a tourné court. Le « fou jouant », Poborsky a fait échec au « roi talent », Zidane, sur le superbe damier de Manchester.

Entre une équipe tchèque frileuse et une sélection tricolore soucieuse, l'ambiance tristounette des tribunes est tombée sur la pelouse, des souffreteuses tentatives de « ola » n'auraient pas renversé un bébé barbotant sur sa bouée.

La magie ne se loue pas à Old Trafford, elle se mérite. Et, dans un stade à moitié vide, le public n'aura jamais de talent. Jamais nous n'avons ressenti les vibrations d'une demi-finale continentale. Le match est resté uniforme, sans véritables secousses. « L'ennui naquit de l'uniformité »...

La gourmandise de l'événement

Un joueur de foot restera toujours, quel que soit son statut, un même qui a la gourmandise de l'événement. Qu'une cathédrale du jeu-football comme Old Trafford révèle à cette équipe de France-là, pucelle des vertiges d'un vrai match historique, des tribunes peuplées d'agnostiques l'a déstabilisée. Les joueurs ont fini de se persuader qu'ils jouaient une sorte de petite finale alors que le grand match se déroulait à Wembley. Ils sont restés à la hauteur d'un lever de rideau.

Excuse facile ! Je ne crois pas, on ne se soucie pas assez souvent du fragile équilibre psychologique du joueur et de son groupe.

Déjà fatigués par leur quatre matches précédents avec un pressing qui sollicite les organismes, privés de deux harceleurs récupérateurs comme Karembeu et Deschamps, dans ce stade vide... de la ferveur qui régénère les enthousiasmes, les Bleus n'ont jamais réussi à emballer, ni le match, ni leurs amis. Les habitués des messes dominicales de San Siro, du Stadio Dell'Ali, du Stade-Vélodrome, bientôt du Nou Camp n'ont jamais « habité » ce stade.

Et, dans ce genre de situation, il est toujours plus aisé aux joueurs à vocation défensive de se montrer plus convainquants.

La lassitude fragilise plus vite l'attaquant. On sait que c'est toujours vers le secteur offensif que l'on est impatient de voir des remplacements s'effectuer quand l'équipe piétine.

Du talent gâché, pas perdu

Sur cette si belle pelouse, Zidane a plusieurs fois esquissé un geste de dépit, comme s'il voulait la martyriser, la punir de n'être pas complice.

Lucide sur ses insuffisances du moment, énervé contre lui-même parce qu'il sentait intuitivement que tant de talent gâché, cela se paierait quelque part, Zidane doit maintenant se reposer pour retrouver un niveau de jeu à la mesure de son exceptionnel potentiel.

C'est vrai qu'il n'a pas été à la hauteur d'un match qui lui-même ne fut jamais à la hauteur du lieu qui

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG SPORTS



Zinedine, le talent seulement égaré

Zidane à terre, réconforté par Karembeu.

n'aura jamais voulu communier avec l'événement. Spirale des attentes déçues, des rendez-vous manqués, éternelle histoire des amours platoniques quand ne se consomme pas le mariage du talent et du résultat.

Le magicien des prises de balle

« Cet Euro restera une tache », concédera Zidane le lendemain. Pendant tout l'Euro, il a vécu la quête permanente du prochain match qui allait le réconcilier avec son football. Ne pas y être parvenu mais avoir toujours gardé une grande lucidité d'analyse va lui faire gagner du temps.

Il eût été trop facile, sûrement dangereux pour l'avenir, que cet Euro ne soit pas un révélateur impitoyable pour Zidane. Dans une saison rythmée par tellement d'événements, tant de périodes aux

intensités contrastées, Zidane a fini usé, comme des coureurs cyclistes dans les vieux massifs bretons si casse-pattes pour trouver un vrai rythme.

De l'extase d'une victoire d'extra-terrestres face au Milan aux galères des matches de Championnat quand se joue la survie au quotidien, il a laissé beaucoup d'influx. Jamais, il n'avait eu à « vivre » une saison aussi dense.

A chaque performance dans la vie d'une équipe succède une fête et, là encore, insidieusement, le corps comptabilise les débits de santé, mémorise les inévitables excès (dette de sommeil, fatigue musculaire, etc.). Zidane, le « magicien des prises de balle », artiste au jeu à haut risque était déjà à la limite de l'équilibre quand son accident est arrivé.

Dans une telle mécanique de précision, un tel choc nerveux fragilise. Le surdoué qui distille son talent au confluent de chaque action offensive avait laissé sa hotte de supercherie pour adversaires à la porte d'entrée de l'Euro.

Être seulement spectateur d'un accident, c'est déjà la sensation connue de tous de « jambes qui flagellent ». Quand on devient l'acteur, que ce pépin survient à quelques semaines d'un tel tournoi, les dégâts sont beaucoup plus importants qu'un

PAR CLAUDE LE ROY *



Zinedine, le talent seulement égaré

dos abîmé, aussi douloureux soit-il.

Cela fait quelques séances d'entraînement « zappées », c'est encore une période obsessionnelle où l'accident vous revisite sans cesse, c'est tout naturellement un Zidane amoindri et déjà entamé sur le registre de la tonicité musculaire puisque presque à plat nerveusement : et ce n'est pas pendant un Championnat d'Europe que l'on recharge les batteries ou que l'on peut guérir d'une gêne musculaire.

Zidane, sur cet Euro, parce qu'il reste un jeune joueur professionnel, ne pouvait pas avoir imprimé la mémoire de la compétition de haut niveau qui, par exemple, avait permis à Michel Platini de masquer pendant une Coupe du monde au Mexique une blessure aux adducteurs quasi insoutenable.

La vie et le jeu en profondeur

Personnage secret bien que sur-médiatisé, Zidane finit toujours par conquérir ceux qui apprennent à le connaître. Il chuchote plus qu'il ne parle, il suggère plus qu'il n'affirme. Pourtant, pendant ses négociations avec la Juve, de Moggi au président Bettega, tous ceux qui ont eu à attendre sa décision sont unanimes. La pertinence de ses rares questions, la profondeur de ses analyses ont surpris les acteurs du rendez-vous secret du Plaza Athénée. Pas de mot superflu, de la simplicité ciselée et efficace. De la profondeur, c'est justement ce dont il a le plus parlé à la fin de l'Euro.

« Dans notre jeu, Christophe (Dugarry) nous a manqué par sa puissance. Avec un gaillard comme lui devant, notre jeu gagne très vite en profondeur. Mais qu'on ne se méprenne pas, Pat (Loko) est aussi très fort mais dans un tout autre registre », explique-t-il posément. « Ça n'excuse pas mes performances médiocres, cela peut seulement expliquer que, quelquefois, je me suis énervé parce que je ne trouvais pas de solution. Comme j'étais un peu cuit, je perdais encore plus de lucidité dans ces moments-là », précise-t-il.

Il ajoutera qu'il pensait être remplacé, laissant sous-entendre qu'il l'a quelquefois « presque souhaité ». Mais quand on lui demande s'il pensait pouvoir faire mieux, la passion dribble sa sérénité apparente : « Si je ne suis pas capable de faire mieux, il est préférable que j'arrête le foot ! », s'irrite-t-il. C'est vrai qu'on n'a pas retrouvé le Zidane qui m'avait ébloui un jour sur un « stabilisé » de la banlieue cannoise et que déjà couvaient du regard les formateurs de la belle école de foot des Hespérides.

On sait pourtant qu'il sait tout faire. « Tu ne peux pas savoir comme il est fort », me disait Lizarazu, un de ses potes bordelais. « Quand tu retrouves quelqu'un chaque jour à l'entraînement, c'est vraiment là que tu peux juger, que tu peux déguster le talent. Ce qu'il est capable de réaliser techniquement en restant toujours efficace et collectif, c'est incroyable. Il a beaucoup progressé physiquement,

mais, dans le Calcio, je crois qu'il va devenir un joueur exceptionnel. La seule inconnue, c'est l'environnement du foot en Italie que je ne connais pas, et pour être au top, Zizou a besoin de se sentir en pleine confiance, sans restriction », explique Liza, le bonheur de vivre de cette équipe France, le M. Loyal-100 000 volts, leader d'un univers du foot écolo qui respire l'authentique.

La lecture de jeu du futur Turinois, parce qu'elle est très large, lui fait gagner du temps. Son exceptionnelle qualité de prise de balle, la propreté de ses contrôles orientés, cette façon qu'il a de caresser la balle pour la séduire, sont uniques dans notre football. Sur un double râteau avec la semelle, par un déhanchement à peine entamé sur un mouvement du corps pour créer une fausse piste à l'attente ou au décollage du ballon lui font multiplier les « leurres » à l'adversaire.

C'est dans ce temps de jeu-là qu'il marque et fait la différence. Ensuite, sa qualité de frappe qui lui permet de jouer avec les surfaces de contact, sa facilité à inventer des trajectoires, à « masquer des directions » jusqu'à l'instant de l'impact font le reste. Il ne peut pas avoir subitement perdu tous ces dons du Dieu-Foot en franchissant la Manche. Il les a seulement égarés. Et Aimé Jacquet savait que pour préparer 1998 l'apprentissage douloureux était un passage obligé...

« Il est redevable à l'équipe de France »

Quand notre sélectionneur dit que « Zidane est redevable à l'équipe de France et qu'il sait qu'il s'en souviendra », il n'y a là aucune volonté de le charger d'une pression supplémentaire, mais il prend date à sa manière, simplement ses cinq matches auront gommé « Zizou » pour laisser la place à Zidane. La confiance qu'on lui a témoignée lui aura permis de collecter toutes les données d'une grande compétition continentale, quand il faut être prêt tous les trois jours.

Peut-être face aux Tchèques a-t-il fait une mi-temps de trop quand on se souvient d'un début de match complètement raté techniquement, un comble et un signe. Il n'a jamais réussi à revenir dans la rencontre, à s'y réinstaller. « Les absences de Zidane, il faudra que vous appreniez à vous y faire », avait prévenu Aimé Jacquet bien avant la demi-finale. Irrité par ses insuffisances, on a eu quelquefois l'impression que Zidane avait envie d'abandonner le match. Tel un golfeur en colère qui vient de rater un « drive », il a failli quelquefois « décoller » des escalopes du gazon d'Old Trafford, incrédule.

Il serait malsain d'occulter que, dans ce match, il a mal vécu certains choix de jeu de son alter ego Youri, plus ego qu'alter au goût de Zidane sur quelques actions.

« Pourtant, c'est sûr que notre jeu à deux va se retrouver. Ce n'est qu'un problème de réglages », confie-t-il à sa manière. « Youri est un super joueur, mais nous n'avons pas encore assez joué ensemble »,

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Jean-Marie HERVIO/MAGSPORTS



Secoué par un accident d'automobile, soumis à la pression de la compétition et des médias, Zinedine Zidane n'a pas eu la partie facile.

tient-il à ajouter de cette voix douce qui force l'auditoire au silence pour bien écouter. Il n'y a aucun problème à créer entre nos deux leaders du jeu d'attaque, seulement des précisions à apporter.

Les coups francs révélateurs

Parce qu'ils ont tous les deux envie d'être utiles à cette équipe de France, l'exemple des coups francs bien placés, mal négociés est révélateur. Abondance de biens peut quelquefois nuire. Comme deux gardiens de haut niveau dont on n'aurait pas précisé l'ordre hiérarchique, nos deux élèves platinien ont gâché plusieurs situations intéressantes. Parce qu'à chaque fois celui qui tirait n'était pas en situation de pleine confiance, donc pas totalement relâché.

Et, à ce niveau, un soupçon de crispation, c'est déjà l'oubli du geste parfait indispensable pour être efficace. Pour peaufiner la correction d'une copie Euro déjà fort présentable, Aimé Jacquet va avoir besoin de tous les matches amicaux qu'il désire et du Mondialito. C'est dans ces matches sans la sanction immédiate du résultat qu'il va gagner les vingt derniers mètres qui manquent aux Bleus.

Déjà demain

Dans quelques jours, le meneur de jeu Zidane retrouvera à la Juve le meneur d'hommes Deschamps. ZZ aura besoin de DD. C'est Didier qui va l'installer dans la confiance dont il a tant besoin.

Reposé après des vacances dont il nous parlait avec avidité, Zidane va connaître la préparation à l'italienne. Trois semaines d'un travail foncier forcené vont lui faire franchir un nouvel échelon, un autre palier. C'est

maintenant qu'il va arriver à maturité. A vingt-quatre ans, on a eu un peu tendance à oublier que Zidane est un tout jeune joueur sur le plan international et qu'il a fallu qu'il apprenne à « violenter une nature douillettement protégée dans son petit cocon familial ».

« La tâche Euro » dont il parlait, il va s'employer à l'effacer. Il va apprendre à mettre encore un peu plus d'expérience sur le talent, de réalisme sur l'esthétisme. Même émoussé, on l'a vu pendant l'Euro (face aux Bulgares surtout, aux Espagnols quelquefois) « souffler » des ballons sur des tactes ou dans des contres.

Des gestes techniques certes essentiels mais loin de son registre d'excellence. Parce qu'il a de la volonté et de l'intelligence, il a su quelquefois enfile le bleu de chauffe quand il n'arrivait pas à décrocher du centre son habituel smoking.

Il y a quatorze ans, dans un contexte certes différent puisqu'il sortait d'un Mondial somptueux, Michel Platini rejoignait la Juventus. Il n'avait pas lui non plus la partie facile, ni gagnée d'avance en retrouvant la majorité des champions du monde italiens. On sait depuis qu'il y atteint des sommets. Zidane aura du mal à l'égaliser, il peut s'en approcher.

S'il est difficile de vouloir rivaliser avec le numéro un français du Livre-Foot de toutes les époques, Zidane peut aller écrire quelques belles pages et surtout revenir encore plus conquérant. « L'esprit de conquête », c'est justement la base de réflexion d'Aimé Jacquet pour la prochaine équipe de France.

Voir également notre cahier spécial consacré aux Bleus de la page 33 à 56.

Le dos rond

sommaire

5	Le mystère Jacquet.
8	La France a de la ressource.
10	La palme à Desailly.
11	Zidane, le talent seulement égaré.
14	L'Allemagne, forcément.
16	Un héros nommé Bierhoff.
18	Sammer, le nouveau Kaiser.
20	La confession de Poborsky.
22	Hodde :
	« L'Angleterre est respectée. »
23	Service Euro.
24	L'OM en phase de recomposition
	Dans l'attente de son repenseur, l'Olympique de Marseille prépare sa saison avec ses recrues, Gravelaine et Letchkov, ce dernier de passage la semaine dernière.
26	Forum France.
27	D 1 : tableau de la reprise et des transferts.
29	D 2 : tableau de la reprise et des transferts.
30	Championnats étrangers.
33	Des Bleus dans un jardin anglais
	Cahier spécial tout en couleurs sur le parcours de l'équipe de France pendant l'Euro. Album souvenirs.
ENCART ABONNEMENT	
57	Roux :
	« Une responsabilité énorme sur les épaules »
	Bilan et perspectives avec l'entraîneur d'Auxerre sur son équipe engagée, cette saison, dans une formidable aventure.
60	Bilan D 1.
64	Bilan D 2.
66	Bilan N 1.
68	Bilan Coupe de France.
70	Bilan Coupe de la Ligue.
71	Bilan jeunes.
72	Bilan sélections.
74	Bilan Coupes d'Europe.
78	Bilan Championnats étrangers.
84	Europe : les engagés 1996-97.

C'EST l'Allemagne qui vient d'inaugurer le premier Championnat d'Europe à seize équipes (et le règlement du but en or par la même occasion), comme elle avait déjà été la première à remporter le Championnat à huit équipes, en 1980. En comptabilisant celui de 1972 (Beckenbauer and Co), elle se promène donc avec trois titres européens, le record du genre.

Cette troisième victoire a été à la fois on ne peut plus méritée et on ne peut plus compliquée. En demi-finale puis en finale, il n'a peut-être pas fallu passer sur le corps de l'Angleterre et de la surprenante République tchèque, mais c'était tout comme.

Ainsi s'achève une compétition tumultueuse et parfois brillante dans son introduction et dans son final, beaucoup plus creuse à l'intérieur de sa phase intermédiaire.

Vitesse, technique, pressing, occupation des espaces et, malheureusement, arbitrage en ont été les mots à la mode sur lesquels il conviendra de revenir la semaine prochaine.

POUR sa part demi-finaliste, la France a très largement rempli son contrat. Au palmarès, elle atteint un des points les plus hauts de son histoire.

De son expédition anglaise, elle rentre cependant dans un état de profonde perplexité.

Pourquoi ?

A tout point de vue sa sortie sur le terrain d'Old Trafford, contre la République tchèque, a été consternante de platitude.

Engagée auparavant dans cinq demi-finales, l'équipe de France s'était presque toujours arrangée pour les rendre inoubliables. Stockholm, Séville, Marseille, Guadalajara, que d'émotions comme dit l'autre ! Old Trafford ? Pouls normal, 37° de température, tension ordinaire. Tous les symptômes d'une terrible maladie qui a nom indifférence.

LE visage fermé, voire buté, cette espèce de rictus progressivement offert par l'équipe de France au cours de l'Euro 96 vont exactement à l'opposé de l'évolution souriante qu'on prévoyait chez elle, au terme des matches de poules.

La faute à qui ? A Jacquet ? Aux circonstances ? A une interruption momentanée de la ligne Zidane-Djorkaeff ? A une mayonnaise générale qui n'a pas pris ?

Toujours est-il que l'idée d'un jeu déployé n'a jamais paru à l'ordre du jour, noyée dans le pressing-récupération et la défense à outrance, comme les mouches dans la confiture.

Certes, l'équipe de France est drôlement bien assise sur son cul, mais puisqu'elle n'a pas la volonté ou le ressort pour se lever de sa chaise, la voilà bien avancée à l'instant de courir derrière les Tchèques, ou n'importe qui d'autre.

TOUS ceux qui critiquent cette option tactique, que nous appellerons « du dos rond », choisie pour traverser la campagne anglaise, n'auraient rien compris au football de 1996. Ils peuvent aller se rhabiller. Là, et là seulement, se trouverait le fin du fin, le secret des voyages au long cours, en un mot le réalisme du jour.

Nous ne sommes pas d'accord.

Le réalisme ne peut en aucun cas résider dans l'ignorance ou le mépris des phases de relance et de construction du jeu ainsi que l'ont montré les Allemands.

L'équipe la plus réaliste de tous les temps, l'Inter de Milan du milieu des années 60, l'avait si bien perçu qu'elle confiait ses contres aux soins de quatuor Suarez, Corso, Mazzola, Jair ; quatre joueurs de grands espaces, les trois premiers nommés techniciens exceptionnels, qui se seraient également régalés, soyons-en sûrs, dans les petits espaces en Angleterre.

Le vrai réalisme consiste autant à défendre pour ne pas prendre de buts qu'à produire du jeu pour en marquer, n'est-ce pas Monsieur de La Palice ?

Or on ne produit pas de jeu en remettant cinq fois sur dix le ballon dans les pieds de l'adversaire comme les malheureux Christian Karembeu ou Vincent Guérin, par ailleurs irréprochables dans la récupération et les duels, ou bien en envoyant l'attaquant de service au casse-pipe sans le soutien permanent de ses milieux de terrain.

Tout le monde défend, personne n'attaque, voilà l'image que nous emportons d'Old Trafford.

Pour la réussite de l'opération Coupe du monde 1998, un autre slogan doit s'imposer qui garantisse une meilleure fluidité et donc une meilleure efficacité de l'ensemble, sans concession aucune à « la fleur au fusil » de papa. Quelque chose comme : tout le monde attaque, tout le monde défend.

D'ailleurs, on n'ouvre pas les portes de son pays à la planète entière en fermant le jeu.

IL nous a semblé comprendre qu'Aimé Jacquet entendait mettre ainsi la dernière main à son ouvrage.

Mais voilà, Aimé Jacquet va-t-il rester ? Les mamours, les signes d'amitié et d'encouragement qui lui



Photo Alain de MARTIGNAC

sont adressés de toutes parts lui font, si l'on ose dire, une belle jambe.

Car le problème de Jacquet est le suivant : l'exode des trois quarts des internationaux est-il compatible avec son action ? Comment les dirigeants français vont-ils peser sur les clubs étrangers afin de les contraindre à des libéralités ou à des services qui ne figurent pas dans les textes ? Dans quelles conditions les Bleus vont-ils être lâchés ?

Très très grave question à laquelle nous en ajoutons une seconde : comment la Fédération entend-elle mobiliser le public autour de l'équipe de France dans sa préparation pour la Coupe du monde ?

Deux mille à trois mille supporters bleu-blanc-rouge à Old Trafford pour une demi-finale de Championnat d'Europe, alors qu'ils étaient quinze mille à Séville en 1982. Quelle misère ! Dans les mêmes conditions, les Italiens, les Néerlandais, les Espagnols, les Allemands seraient accourus ventre à terre, trois ou quatre fois plus nombreux.

Là non plus, on ne peut pas dire que le dossier ait été bien attaqué. En conséquence, on ne risquait guère d'atteindre le but recherché.

Gérard ERNAULT

Zidane-Djorkaeff, une communication à reprendre.

finale



euro 96

Les Allemands ont souffert contre des Tchèques sans complexes qui les ont souvent pris en contre. Menés, bousculés, ils ont réussi à renverser la situation parce que c'est dans leur culture, depuis des générations. Ils sont les champions du mental.

On aurait dû s'en douter : un coup comme ça, ce n'était pas possible qu'on le fasse deux fois de suite aux Allemands. Cueillis en douceur il y a quatre ans par le Danemark, ils se sont défaits cette fois en finale d'un autre outsider, la République tchèque. Difficilement, sans aucune trace de génie particulier, à la faveur d'une nouvelle prolongation (la cinquième pour les sept matches du second tour dans cet Euro) rapidement abrégée par le premier « golden goal » de l'histoire des grandes compétitions. On l'attendait depuis très exactement deux heures et un peu plus de quatre minutes, et il a offert à l'équipe de Berti Vogts le troisième titre européen de l'Allemagne (après 1972 et 1980), alors qu'aucune autre nation n'en a remporté plus d'un.

Ce fut un dénouement très logique, au fond, pour ce Championnat formidablement serré, qu'une dizaine d'équipes pouvaient prétendre gagner, comme on s'y attendait d'ailleurs avant les trois coups. But en or pendant la prolongation ou but choucroute pour clore une séance de tirs au but, il n'y a guère de différence. Une telle compétition ne pouvait se terminer que sur un coup de dés, et c'est le malheureux Kouba qui fut l'instrument du destin. Comme l'avaient été avant lui et aussi anecdotiquement, lors des tours précédents, Pedros, Southgate, Seedorf ou Nadal.

95^e minute : la minute qui change la face de l'Europe grâce au but de l'Allemand Oliver Bierhoff.

Cette finale n'était pas dépourvue de légitimité, puisqu'elle mettait aux prises les deux seules équipes qui avaient remporté un match-couperet sur le terrain, en quart de finale, l'Allemagne contre la Croatie, les Tchèques face au Portugal. On nous permettra de juger que la victoire finale des Allemands n'est pas usurpée, parce qu'ils ont été parmi les rares vrais joueurs de cet Euro d'attentistes et de contreurs, parce qu'ils ont livré le plus beau match (que leurs adversaires auraient d'ailleurs davantage qu'eux-mêmes mérité de gagner) de la compétition contre l'Angleterre, parce qu'ils ont été parmi les plus accablés par le mauvais sort, au point de se demander s'il ne leur faudrait pas aligner un gardien réserviste en défense et un autre au milieu. Et surtout parce qu'ils conservent, à travers les hauts et les bas que connaît leur sélection comme celle des copains, un don particulier pour la victoire.

Une fois de plus ils ont renversé une situation mal engagée, lorsque

l'arbitre italien Pairetto, lui aussi bien dans la tradition de cet Euro, accorda abusivement un penalty aux Tchèques pour un fauchage de Poborsky par Sammer commis nettement à l'extérieur de la surface. Une erreur d'arbitrage de plus, la dernière, mais heureusement pas la plus importante, grâce à la ténacité teutonne.

Quand le hérisson se fait tigre

En attendant, lorsque Berger transforma le coup de pied de réparation, on se dit que la tâche de l'Allemagne allait s'avérer très délicate. Les Tchèques se retrouvaient dans la position qu'ils affectionnent le plus, celle qui est la base de leur jeu et qu'ils avaient d'ailleurs mis en place, selon leur habitude, bien avant de mener.

Comme contre la France, mais avec plus de conviction encore, puis-

qu'ils se sentaient de plus en plus libérés au fur et à mesure qu'ils avançaient dans la compétition au grand dam des bookmakers (les grands vainqueurs de ce dernier match, eux qui donnaient l'équipe d'Uhrin à 66 contre 1 au début de l'Euro), Poborsky et ses copains avaient commencé à secouer les Allemands au bout d'une vingtaine de minutes. C'est le délai qu'il leur faut pour endormir l'adversaire en lui laissant la conduite absolue du match. Les situations dangereuses s'étaient multipliées en direction du but de Köpke dans la seconde moitié de la première période, et les Allemands ne savaient pas par quel bout prendre ce hérisson qui se transformait en tigre dès qu'on lui laissait un peu d'espace.

Il faut dire que la République tchèque possède vraiment les joueurs qu'il faut pour ce type de football. Une fois qu'ils ont de l'espace, Poborsky et Kuka, en un contre un et même en un contre deux, sont parmi



Le chromosome



Photo Alain de MARTIGNAC

des remplaçants, onze types qui attaquent en ordre, sans broncher, sans perdre leur temps à gesticuler. Onze types qui croient qu'ils vont renverser la vapeur et qui y parviennent le plus souvent.

D'ailleurs, c'est l'un des plus transparents d'entre eux qui est aujourd'hui le héros de l'Allemagne : Oliver Bierhoff — pas tellement familier que cela à ses propres compatriotes, puisque ce sont ses nombreux buts dans le Calcio sous les couleurs d'Udinese qui lui ont valu d'intégrer la sélection — était parti en Angleterre comme titulaire, mais il avait très vite perdu le petit avantage qu'il possédait sur les deux autres candidats, Bobic et Kuntz. Peut-être ce malheur fit-il finalement son bonheur, car il était frais et dispos quand adversaires et partenaires s'étaient éreintés depuis dix jours dans des batailles physiques toujours plus impitoyables. Plus vif à réagir que les Tchèques pour placer sa tête sur le coup franc de Ziege, plus rapide pour se retourner et frapper en pivot sur le centre de Klinsmann, il a fait la décision en combattant beaucoup plus qu'en artiste. C'est la loi du football d'aujourd'hui.

Les Bleus de Jacquet, qui l'ont battue contre le cours du jeu en match amical avant l'Euro, et chez elle en plus, n'ont pas encore cette confiance, cette disposition au combat, cette volonté exacerbée de ne jamais céder quelles que soient les circonstances. En voyant triompher ceux qu'ils avaient battu moins d'un mois auparavant, ils ont dû regretter encore un peu plus leur fin de campagne en queue de poisson. Si le nouveau champion d'Europe avait perdu contre les Tchèques, ils n'auraient sans doute pas eu à nourrir semblables regrets. Ils seraient tombés en tentant tout ce qui était possible, en allant au bout de leurs moyens, si limités qu'ils soient par rapport à certains de leurs devanciers. C'est cela que la France doit apprendre, même si elle n'a plus de matches officiels à jouer, dans l'optique de son Mondial 1998.

L'Allemagne aurait dû perdre en quart de finale contre la Croatie, plus talentueuse, si celle-ci n'avait pas été trahie par ses nerfs davantage que par l'arbitre ; elle aurait dû perdre en demi-finale contre l'Angleterre sublimée ; elle aurait dû perdre en finale contre des Tchèques plus brillants, mieux en place et plus proches de leur équipe type.

Mais à chaque fois elle a gagné. Elle a gagné parce que cela fait plus de quarante ans qu'elle gagne plus souvent qu'elle perd et que cela se transmet de génération en génération, qu'elle soit forte ou moins forte : les Allemands ont le chromosome de la victoire. Et dans le contexte du football européen actuel, où quinze équipes se tiennent en moins d'un but, c'est ce qu'il y a de plus proche de l'arme absolue.

Jean-Jacques VIERNE, à Londres

Le palmarès

- 1960 ■ URSS b. Yougoslavie : 2-1 a.p. (en France)
- 1964 ■ Espagne b. URSS : 2-1 (en Espagne)
- 1968 ■ Italie b. Yougoslavie : 1-1 puis 2-0 (en Italie)
- 1972 ■ Allemagne fédérale b. URSS : 3-0 (en Belgique)
- 1976 ■ Tchécoslovaquie b. Allemagne fédérale : 2-2 (en Yougoslavie)
(Tchécoslovaquie vainqueur 5 t.a.b. à 3)
- 1980 ■ Allemagne fédérale b. Belgique : 2-0 (en Italie)
- 1984 ■ France b. Espagne : 2-0 (en France)
- 1988 ■ Pays-Bas b. URSS : 2-0 (en Allemagne)
- 1992 ■ Danemark b. Allemagne : 2-0 (en Suède)
- 1996 ■ Allemagne b. République tchèque : 2-1, but décisif (en Angleterre)



Photo Nicolas LUTTIAU

Mort subite ou mort stupide ?

Pour la première fois au plus haut niveau, un « but en or » a mis fin à une prolongation. Une nouveauté guère convaincante...

IL a fallu la vivre pour s'en assurer. Cette fameuse règle appelée « sudden death » (mort subite) n'a plus de raison d'exister. Destinée à éviter de conclure les grands matches par une aléatoire série de tirs au but, elle a, au contraire, dénaturé l'essence même du match de football. Dimanche, la prolongation de la finale de l'Euro se joue depuis cinq minutes. Par un exploit individuel, Oliver Bierhoff marque et, du même coup, « tue subitement » le match, coupant net du même coup tout suspense, tout espoir de folle remontée. Les Allemands, tendus sur le banc, se précipitent sur la pelouse pour étreindre leurs partenaires. Drôle de fin, la finale a vécu. Les Tchèques s'affaillent, privés par cette loi antieu, des 25 minutes restantes, une éternité pour renverser la vapeur. Sans trop d'efforts de mémoire, revient pourtant à l'esprit le souvenir des prolongations d'Italie-Allemagne (4-3) et d'Allemagne-France (3-3) des Coupes du monde 1970 et 1982. A chaque fois, le spectacle avait chaviré les foules. De plus, les experts de l'UEFA ne peuvent pas arguer que la mort subite a permis d'éradiquer les tirs au but. Lors de deux quarts de finale (Angleterre-Espagne et France-Pays-Bas) et des demi-finales de cet Euro, cette motivation initiale ne fut qu'une illusion. A chaque fois, les tirs au but furent inévitables et, surtout, la demi-heure de prolongation ressembla à une attente crispante, aucune équipe n'osant prendre de risques. Seuls les Anglais et les Allemands se sont lancés à l'assaut du but adverse, telle une exception confirmant la règle. Reste donc à vite effacer des livres officiels cette « mort subite » qui fait l'unanimité contre elle. Si l'UEFA et la FIFA souhaitent œuvrer pour l'amélioration nécessaire du spectacle dans les stades, elles devront inventer une solution plus en harmonie avec les vraies sensations du football.

Christophe LARCHER, à Londres

de la victoire

Bierhoff : « J'ai aimé »

Auteur des deux buts allemands, l'attaquant de l'Udinese savoure un bonheur que



Photos PRESSE SPORTS



Sous les couleurs d'Udinese, Bierhoff avait inscrit beaucoup de buts cette saison. Mais pas aussi beaux que ceux marqués à Wembley. Pour le plus grand malheur de Kouba, le gardien tchèque.

Profession buteur

Contraint à l'exil, c'est en Italie qu'Oliver Bierhoff a relancé sa carrière. A l'Udinese, où il a inscrit 17 buts cette saison.

GARÇON intelligent et bien élevé, il ne viendrait jamais à l'idée d'Oliver Bierhoff de rappeler à ses compatriotes les vérités d'hier. Celles d'un joueur rejeté par ses frères de sang, montré du doigt avant de devenir subitement un héros national à la faveur d'un doublé en finale de l'Euro. Pour s'imposer au plus haut niveau et porter enfin le maillot de la Mannschaft, Oliver a été contraint à l'exil. Né le 1^{er} mai 1968 à Karlsruhe, il fait ses débuts dans un petit club de sa ville d'Essen, l'ESG'99. A son rythme. Celui d'un jeune homme issu d'une famille aisée de la Ruhr (son père est directeur d'une entreprise publique d'énergie électrique). Etudiant en économie générale, Oliver ne fait pas du football une priorité. Il aspire plutôt à une carrière dans le monde des affaires. Pourtant, après être passé du Schwarz Weiss Essen au Bayer Uerdingen, il opte pour le ballon rond. En 1986, il débute en Bundesliga et intègre rapidement la sélection Espoirs. Son physique de démenageur

(83 kg pour 1,91 m) et son travail de sape dans les défenses adverses en font le successeur désigné d'Horst Hrubesch. Hambourg le recrute en juin 1988. Mais Bierhoff va déchanter, n'inscrivant que 6 buts en une saison et demie. Les dirigeants du HSV le prêtent alors au Borussia Mönchengladbach. La situation s'empire pour l'attaquant qui passe le plus clair de son temps sur le banc de touche. En Allemagne, plus personne ne veut de lui. Il quitte la Bundesliga, direction l'Autriche et Salzbourg. A l'Austria, Oliver renaît sous la direction du Croate Otto Baric et inscrit 23 buts. Ce qui l'élève au rang de dauphin du Tchèque Václav Danek, meilleur réalisateur du Championnat autrichien avec 29 buts. Oliver Bierhoff tape dans l'œil des dirigeants de l'Inter qui rachètent son contrat à Hambourg. Pour qu'il s'acclimate au Calcio, les Nerazzurri l'expédient à Ascoli où il connaît d'abord l'enfer. A force de courage, il finit par convaincre son président, Costantino Rozzi, de l'engager

définitivement. En trois saisons de Série B, il inscrit 46 buts et est sacré meilleur buteur en 1992-93. Sa cote grimpe, la Juve lui fait les yeux doux... En fin de compte, il signe chez les Bianconeri de... l'Udinese, où il s'impose comme l'un des meilleurs attaquants du Calcio. Fort de ses 17 buts marqués cette saison, Oliver — le seul Allemand du Calcio — est devenu l'un des joueurs les plus convoités d'Italie (le Milan AC et Naples se sont intéressés à lui). En Allemagne, ses exploits à répétition étaient accueillis avec une certaine indifférence. Heureusement pour Oliver, un homme lui a toujours manifesté de l'intérêt : Berti Vogts, par ailleurs ami de la famille Bierhoff. Convoqué pour un premier stage en septembre 1994, il débute en équipe nationale le 21 février dernier, face au Portugal. Un mois plus tard, il inscrit les deux buts de la victoire sur la sélection danoise. C'est le prélude à l'Euro et à son lot de critiques. Avant l'incroyable doublé de Wembley...

Roberto NOTARIANNI



Carte d'identité

Oliver BIERHOFF.
Né le 1^{er} mai 1968 à Karlsruhe.
Clubs successifs :
ESG'99 Essen, Schwarz Weiss Essen, Bayer Uerdingen (85-88), Hambourg SV (88-90), Borussia Mönchengladbach (90), Austria Salzbourg (90-91), Ascoli (91-95), Udinese (95-96).
Palmarès : champion d'Europe 1996.
8 sélections et 3 buts avec l'Allemagne.

« O LIVER BIERHOFF, racontez-nous d'abord ce but en or qui est le premier de l'Histoire...

— Lorsque je reçois le ballon, j'ai l'intention de tourner à gauche. Mais derrière moi, j'entends Bode qui me crie de tourner à droite. Je pivote et je vois le ballon qui échappe au gardien et termine dans le but. Là-dessus, tous mes coéquipiers ont déferlé sur moi, y compris Köpke. Moi, j'ai bien aimé ce but en or. Après, tu sais qu'il ne peut plus rien t'arriver. Tu savoures un bonheur que rien ne pourra t'enlever.

— Les Tchèques ont contesté le but pour un hors-jeu de position...

— Je suis incapable d'en juger. Mais selon la nouvelle règle, s'il y avait simplement hors-jeu de position, le but doit être accordé. D'ailleurs, l'arbitre est allé discuter avec le juge de touche. M. Pairetto est un excellent arbitre. S'il y avait eu un problème, il aurait annulé le but.

— Vous entrez dans le courant de la deuxième mi-temps et vous réalisez le doublé. C'est le rêve...

— Oui. Le premier but, c'est une phase que nous avons répétée souvent à l'entraînement. Ziege savait que je me placerais au second poteau pour attendre le ballon de la tête. D'ailleurs, lorsque je suis entré en jeu, Berti Vogts a recommandé aux autres de m'envoyer de longs ballons aériens pour que je puisse remiser. C'était l'une des faiblesses de la défense tchèque.

— Quel était votre sentiment au moment où Vogts vous a lancé dans la partie ?

— J'étais fin prêt. J'avais commencé à m'échauffer à la pause. On ne savait pas si Jürgen Klinsmann allait tenir tout le match et il fallait que je puisse parer à toute éventualité. Mais tant qu'on n'est pas sur le terrain, on n'a pas le sentiment de vraiment disputer une finale.

« L'entraîneur a eu raison »

— Tout de même, vous avez dû vous languir durant cet Euro où vous avez passé l'essentiel de votre temps sur le banc de touche ?

— Il est certain que j'espérais jouer plus souvent. Mais, le sélectionneur l'a répété à maintes reprises, nous ne sommes pas onze, mais

ce but en or »

personne ne pourra plus jamais lui enlever.

vingt-deux. Et moi, je n'étais qu'un joueur parmi les vingt-deux. A l'arrivée, nous sommes champions d'Europe. Donc, l'entraîneur a eu raison.

— C'est vraiment la victoire d'un groupe ?

— Oui, c'est le moins que l'on puisse dire. En dehors de Schneider et des deux gardiens remplaçants, tout le monde est entré en jeu. La star, c'était l'équipe, comme le disait Vogts. Au cours des derniers mois, il est parvenu à dégager un super-groupe. Du début à la fin, il n'y a pas eu de problème entre nous. L'ambiance était exceptionnelle. Je crois que Vogts a mérité de gagner enfin un titre.

— En début d'année, vous n'aviez pas la moindre sélection à votre actif. Et voilà que vous rentrez dans l'histoire du Championnat d'Europe par la grande porte...

— N'oubliez pas que je jouais encore à Ascoli, en Deuxième Division italienne, la saison dernière. Je ne risquais donc pas d'être sélectionné. Mais cette année, avec l'Udinese, j'ai inscrit dix-sept buts. Aucun joueur allemand opérant dans le Calcio n'avait réussi à en totaliser autant. A partir de là, je me suis dit que ma chance viendrait un jour. J'étais déjà content d'être dans les vingt-deux. Je savais que, par rapport à certains de mes partenaires, je manquais d'expérience.

« En vacances l'esprit léger »

— Avant la finale, la presse allemande vous désignait déjà comme le grand perdant du tournoi...

— Mais non. Je ne pouvais pas être perdant en arrivant en finale avec l'équipe. Je ne voyais pas les choses ainsi. J'attendais ma chance. Je me préparais pour chaque rencontre comme si j'allais jouer. Et j'y ai toujours cru. Je n'étais pas fâché d'être sur le banc, je ne faisais pas la gueule. Certes, j'aurais pu profiter de la blessure de Klinsmann pour être titulaire d'entrée lors de la finale. Mais, lorsque j'ai appris que Jürgen jouait, je me suis réjoui pour lui.

— Pensez-vous pouvoir signer dans un grand club italien après l'Euro ?

— C'est quelque chose qui ne m'effleure pas l'esprit pour l'instant. Je suis sous contrat avec l'Udinese et je pars du principe que je vais y rester. Il est certain que ma valeur a pris du bonus avec ce doublé en finale. On verra bien ce qui va se passer. Moi, je pars en vacances l'esprit léger.

— Est-ce votre plus grand bonheur sportif ?

— Evidemment, puisque c'est mon premier titre. Je ne suis pas un joueur du Bayern ou du Borussia Dortmund. Eux ont l'habitude des honneurs et des trophées. Pas moi. Alors imaginez ma joie !

Rémy LACOMBE, à Londres



Le dernier Kouba de l'Italien

Le football avant chaque match garde son mystère. Le but en or maintenant lui offre l'étrange.

BIERHOFF cale Rada pour une frappe en pivot, c'est le dernier Kouba du match. Le juge de touche a signalé un hors-jeu, son drapeau se confond bien vite sur une pelouse d'allégresse germanique avec celle des supporters allemands ; Berger, « l'Allemand » de l'équipe tchèque, veut convaincre une dernière fois l'arbitre d'annuler le but de l'Italien de l'équipe d'Allemagne. Une étrange atmosphère plane sur Wembley. Des joueurs tchèques tels des pantins désarticulés sont effondrés sur la pelouse. Berger accepte enfin le verdict. Berti Vogts peut exploser de joie. Il ne sera plus jamais le maudit des titres suprêmes.

Les « calés » tchèques. — Pourtant, pour arriver à caresser l'or, les Allemands ont longtemps attendu avant de jouer les alchimistes.

Avec leur organisation à double libero, Kadlec derrière ses défenseurs et Bejbl derrière ses milieux, Dusan Uhrin, l'entraîneur pragoïse avait calé son équipe. Deux joueurs sur les côtés pour bloquer Strunz et Ziege (Hornak et Nemec) avaient fermé tout le jeu extérieur allemand. Et pourtant, une nouvelle fois, le onze allemand triomphe de ses blessures, de ses suspendus... de son adversaire.

Un remplaçant qui doit donner des regrets. — Dans un Championnat d'Europe qui termine une saison épuisante, la finale nous aura convaincus de l'importance de la notion de groupe. On avait dit que l'Euro serait celui des vies collectives, les quatre équipes du dernier carré des derniers gazons anglais

étaient toutes de très belles familles de football. La vie du remplaçant est frustrant dans un Euro. Son seul « credo » dont il faut sans cesse le convaincre est de toujours chercher à montrer à l'entraîneur qu'il s'est trompé. Ce doit être la plus belle motivation du remplaçant.

Oliver Bierhoff, dans ce registre, a dû dépasser ses propres espérances. Parce qu'il était le plus frais athlétiquement, il est venu « filer » un ballon de la tête sur son premier but après un coup franc de Ziege, et il lui a fallu faire preuve encore de tonicité et d'une grande détente musculaire pour pouvoir réussir son acheminement sur le second. Peut-être le remplacement d'un attaquant allemand à la place d'un milieu comme Mehmet Scholl a-t-il laissé quelques regrets à Aimé Jacquet ? Chez les Tchèques, l'autre bonne rentrée de Smicer montre que, avant ces compétitions continentales, où l'entraîneur de plus en plus vont pouvoir faire preuve de fantaisie, quelquefois réinventer le rythme du match. Il faudra aussi s'habituer de plus en plus à remplacer des joueurs beaucoup plus tôt dans le match.

Des joueurs enfin adultes auront alors fini de comprendre qu'il était très rare qu'un joueur qui passe à côté d'un début de match puisse vraiment se refaire ensuite. Qu'un changement, c'est toujours un plus qui rentre et non pas un moins qui sort. L'Euro, pour toutes ces raisons, servira comme une belle banque de données pour le football français avant notre Mondial.

Claude LE ROY, à Londres

Une infirmerie ambulante

Pour atteindre la finale, l'Allemagne a dû surmonter une véritable avalanche de blessures, suspensions et contrariétés de toute nature. En voici la genèse.

● Lors de son premier match contre la République tchèque, l'Allemagne est privée de Klinsmann et Freund, suspendus pour deux avertissements récoltés lors des éliminatoires. Au bout d'un quart d'heure, Jürgen Kohler se blesse à un genou : rupture du ligament latéral interne. Euro terminé et retour au pays ! L'arbitre anglais, M. Elleray, distribue dix avertissements au total, dont six aux Allemands. Parmi eux, Möller et Reuter.

● Mario Basler, souffrant de la cheville, est contraint de renoncer malgré une opération express à Berlin. Il rentre à la maison.

● Markus Babbel, le remplaçant de Kohler, a pris un second carton jaune contre la Russie. Il est suspendu contre l'Italie, ce qui oblige Vogts à nommer un troisième stoppeur différent en trois matches. Reuter, qui a mal à la cheville, est lui aussi absent. Thomas Strunz le remplace sur le flanc droit, mais se fait expulser à l'heure de jeu. L'Allemagne termine le match à dix, mais préserve le nul.

● Face à la Croatie, Klinsmann quitte le terrain à la 39^e minute en raison d'une déchirure au mollet. Bobic, victime d'une luxation à l'épaule dans un choc frontal avec un Croate, reste au vestiaire à la pause. Pour l'attaquant de Stuttgart, l'Euro est terminé ! Pour Klinsmann, ce n'est guère mieux.

● Helmer doit sortir à la 110^e minute de la prolongation contre l'Angleterre, les deux genoux en compote. Freund, lui aussi blessé à un genou, est évacué à la 119^e minute. Pendant qu'il se fait soigner et avant que Strunz ne fasse son entrée, l'Allemagne évolue pendant trois minutes à dix.

● Toujours pendant la demi-finale, Reuter, averti à la 46^e minute, et Möller, qui subit le même sort à la 79^e minute, terminent la partie en sachant qu'ils ne disputeront pas la finale en cas de victoire. Cela n'empêche pas l'un et l'autre de battre Seaman dans la série des tirs au but. Möller se chargeant du dernier tir qui expédie l'Allemagne au paradis.

● Avant la finale, l'Allemagne n'est plus qu'une vaste infirmerie ambulante. Pour Freund, c'est fini ! Les ligaments croisés sont touchés. Helmer soigne ses genoux maltraités, Ziege déplore un hématome au tibia depuis qu'il a percuté un panneau publicitaire contre la Croatie. Kuntz se plaint d'une contracture au mollet, tandis que Bode s'est découvert une contracture à la cuisse.

● Vendredi matin, à deux jours de la finale, Vogts n'a plus que onze éléments valides. Huit joueurs de champ et trois gardiens. « Si le match avait lieu aujourd'hui, je serais contraint de titulariser Oliver Kahn (gardien du Bayern) et Oliver Reck (gardien de Brême). A l'entraînement, Kahn a été le joueur le plus créatif au milieu du terrain. Quant à Reck, il forme une excellente paire de défenseurs avec Elits. » Vogts a l'air de plaisanter, mais ce n'est pas le cas. A preuve, on a fait floquer d'urgence deux maillots de joueurs de champ avec les numéros 12 et 22 dans le dos.

● Vendredi après-midi, les Allemands demandent l'autorisation à l'UEFA de faire appel à un ou deux joueurs supplémentaires. C'est le Dr Böhmert, vice-responsable de la délégation et président du Werder Brême, qui a eu l'idée. A la surprise générale, l'UEFA donne son aval pour deux joueurs. Une dérogation sans précédent. Afin de se donner bonne conscience, elle accorde la même liberté aux Tchèques, lesquels n'ont rien demandé et n'ont besoin de personne.

● Vendredi soir, à 22 heures, Jens Todt, milieu de terrain de Fribourg, récemment transféré à Brême, dîne dans une pizzeria lorsqu'il reçoit un appel sur son portable. « Bonjour, c'est Berti Vogts ! J'ai besoin de toi. Prends le premier avion pour Londres. » Le lendemain matin, Todt, vingt-six ans, 3 sélections, débarque au Landmark Hotel, ravi de la « petite pige » qu'on lui offre.

● Dimanche soir, 21 h 10, Dieter Elits, blessé au genou dans un choc avec Nemec juste avant la mi-temps, ne revient pas sur le terrain. Il est remplacé par Marco Bode...

R.L.

CALVITIE : Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement VOS CHEVEUX



RAPIDE • SÛR • INDOLORE EFFICACE • DÉFINITIF • ABORDABLE

Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :

(1) 40 72 89 10

Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).

A BEST HAIR

Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris



NOM :

ADRESSE :



Sammer, le triomphe de l'Allemagne unie

L'en aurait probablement voulu à M. Pairetto toute sa vie, mais encore plus à lui-même. L'orgueil de Matthias Sammer n'aurait pas supporté d'avoir précipité la défaite de l'Allemagne à cause d'une faute fatale sur Poborsky. Une faute oui, mais en dehors de la surface. Sammer a eu beau indiquer à l'arbitre l'empreinte de son tacle sur la pelouse de Wembley, le coup de sifflet était déjà parti. « L'arbitre n'a pas eu un raisonnement logique. D'abord, la faute est largement en dehors de la surface. Mais s'il donne penalty, il doit l'assortir d'un carton rouge, puisque j'étais le dernier défenseur. Le seul point positif, c'est que ce but nous a poussé à réagir et à aller de l'avant. »

Après l'égalisation de Bierhoff, Sam-

Matthias Sammer
(à la lutte
avec Kuka) :
dernier
défenseur,
premier
attaquant !

**Grand artisan
de la victoire de son pays,
Matthias Sammer, né à l'Est,
symbolise parfaitement la force
d'une grande puissance réunifiée.
Deutschland über alles !**

mer bouillait encore de rage. A tel point qu'il a couru vers le juge de touche pour lui hurler au visage qu'il y avait une justice sous le ciel de Londres. « Il y avait de quoi être énervé. L'Euro était en jeu. Imaginez que le match se décide sur cette erreur d'arbitrage. Heureusement, Berti Vogts est venu me calmer et m'a renvoyé sur le terrain. »

Quatre ans après la défaite de Copenhague contre le Danemark, l'Allemagne n'a pas raté sa finale. La voilà championne d'Europe pour la troisième fois après les triomphes de 1972 et 1980. Plus tard, on se souviendra du doublé d'Oliver Bierhoff, mais aussi de Matthias Sammer pour l'ensemble de son œuvre, même si dimanche dernier ne fut pas son meilleur jour. « Je suis très fier de ce que nous avons fait. Il faut avouer que c'est un petit miracle d'être allé au bout, vu la multitude de blessures à laquelle nous avons dû faire face. Peu d'équipes auraient été capables de surmonter autant de difficultés. Jusqu'au bout, le sort aura été contre nous avec la blessure de Dieter Eilts qui nous a fait beaucoup de mal. Dans ces conditions, la victoire n'en est que plus belle. »

Derrière le panache roux de Matthias



Photo Alain de MARTIGNAC

Sammer, c'est la grande Allemagne qui se retrouve. L'enfant de Dresde symbolise mieux que personne la réunification sportive du pays. En septembre 1990, il signe les deux derniers buts de l'histoire footballistique de l'Allemagne de l'Est contre la Belgique. Trois mois plus tard, à l'occasion d'un match amical contre la Suisse, il est le premier « Össi » à porter le maillot de la République fédérale.

**Pas besoin
du brassard
pour diriger
l'équipe**

Depuis cette date, plusieurs joueurs venus de l'autre côté du rideau de fer ont défilé en sélection. Mais Sammer est le seul à s'y être durablement installé. Aujourd'hui, Vogts le considère comme « le meilleur libero que l'Allemagne ait connu depuis Beckenbauer ». Matthäus ? Aux oubliettes. Ce n'est pas la moindre des performances de Sammer que d'avoir totalement

éclipsé l'homme aux 122 sélections. Qu'est-ce que Matthäus aurait pu apporter de plus à l'Allemagne ? Rien, assurément rien, puisque Sammer fait tout. Il défend, il organise, il intercepte, il relance, il distribue et il marque. Un cumul des mandats que Lothar, ralenti par ses trente-cinq ans et ses graves blessures, ne peut plus assumer.

Tant qu'à faire, Sammer aurait même pu hériter, en plus du poste de libero, du brassard de son prédécesseur. Il en a le profil et les capacités. Mais en Allemagne, cet honneur revient en général au joueur le plus capé. « Peu importe, dit Vogts. Matthias n'a pas besoin d'un bout de tissu pour diriger l'équipe. C'est un leader naturel. »

Il n'a pas davantage besoin d'un recueil de consignes pour définir la marche à suivre. « Sur le terrain, il décide seul et de manière intuitive de ce qu'il convient de faire, poursuit Vogts. C'est un stratège-né. Avec lui, on peut discuter tactique du matin au soir, il adore ça. Plus tard, il n'aura pas à passer le concours d'entrée à l'école d'entraîneur. Il en est déjà sorti. »

Les initiatives de Sammer ont presque toutes profité à l'Allemagne. En quart de finale, il est monté de son

propre chef au milieu du terrain dès que les Croates se sont retrouvés à dix. Deux minutes plus tard, il inscrivait le but de la qualification après avoir été à l'origine du penalty transformé par Klinsmann. Face à la Russie, c'est lui qui a déverrouillé la situation en captant une astucieuse ouverture de Möller pour inscrire le premier but. « Ma grande force, c'est d'avoir une bonne lecture du jeu. Je sais où je dois aller et ce qui est bon pour l'équipe. »

**Le refus
des lunettes roses**

Il lui arrive toutefois de commettre des toiles, ce qui le plonge dans un état que l'on pourrait situer entre la dépression et la rage. Ainsi a-t-il refusé de parler à la presse durant les trois jours qui ont suivi le match contre l'Italie. « Désolé, mais j'avais la tête complètement vide. » Tout cela à cause de sa mauvaise relance qui conduisit au penalty de Zola. Même si Köpke répara son erreur et s'il fut irréprochable durant les quatre-vingts minutes restantes, Sammer était furieux contre lui-même.

C'est là son principal trait de caractère. Matthias est un éternel insatisfait. Quand ses coéquipiers savourent un succès, il réfléchit déjà sur la meilleure façon d'assurer le suivant. « Je ne suis pas du genre à analyser un match à travers des lunettes roses. Et je me concentre sur le prochain rendez-vous, alors que personne n'y a encore songé. »

Une pareille exigence l'amène à mettre les pieds dans le plat quand d'autres ne font pas la fine bouche sur la qualité de la soupe. « Sur le plan tactique, les Italiens ont plusieurs années d'avance sur nous », a-t-il laissé tomber après le 0-0 de Manchester qui renvoyait les hommes de Sacchi à la maison. A un journaliste qui lui demandait si le titre de champion obtenu avec Dortmund pouvait lui servir de tremplin pour l'Euro, il répondit : « Pff, pour moi, c'est déjà de l'histoire ancienne. »

Sammer est même capable de s'auto-flageller un soir où tout invite à la fête. En juin 1992, alors qu'il opérait à Stuttgart, le VfB jouait le titre à Leverkusen lors de la dernière journée. Deux autres formations étaient dans la course : l'Eintracht Francfort et le Borussia Dortmund. A dix minutes de la fin, Sammer se fait bêtement expulser. Le score est de 1-1 et Dortmund est champion. Mais à la 86^e minute, Guido

Buchwald marque le but qui offre le titre à Stuttgart.

Un peu plus tard, une caméra de la télévision allemande se faufile dans le vestiaire en folie des vainqueurs. Parvenu jusqu'aux douches, elle saisit le visage complètement défilé de Sammer. A croire qu'il vient d'apprendre la plus pénible nouvelle de sa vie. Mais non, il ne se pardonne tout simplement pas d'avoir abandonné l'équipe dans un moment aussi décisif. En dépit d'une issue heureuse, il ne desserrera pas les dents de la soirée.

« Je ne quitterai jamais les chaussures de mon enfance »

Ce perfectionnisme poussé à l'extrême lui a valu le surnom de « Motzki ». Dans l'imagerie populaire allemande, on attribue ce sobriquet aux râleurs, aux grandes gueules, à ceux qui ne sont jamais contents. De fait, Sammer n'hésite pas à rabrouer un partenaire qui a tendance à se relâcher. « Parfois, cette réputation m'agace. Mais je préfère encore passer

pour un casse-pieds que pour un brave type, sympathique, bien élevé et qui se bat tous les ans pour la dixième place du classement. »

Le Borussia Dortmund est prêt à tous les égards et à tous les écarts pour cajoler son « baron rouge ». Avant l'Euro, Sammer a accepté de prolonger son contrat jusqu'en l'an 2000, malgré les avances pressantes du Bayern. A une condition : jouer avec des chaussures Adidas, alors que le club est sous contrat avec Nike. Une affaire de gros sous ? Même pas. « En Allemagne de l'Est, il était très rare de trouver des Adidas. Quand j'ai pu en avoir une paire, je m'en suis occupé comme d'un objet sacré. Je dormais avec mes chaussures, je m'identifiais à elles. On peut appeler cela de l'amour. »

A force de faire la publicité gratuite de la marque aux trois bandes, celle-ci a fini par l'engager. « Nike m'a proposé beaucoup plus d'argent, mais j'ai refusé. Je ne quitterai jamais les chaussures de mon enfance. » Du coup, le Borussia Dortmund a dû régler à son fournisseur un dédommagement de cinq cent mille francs pour préserver le confort pédestre de son libéro.

Il n'aura sans doute pas à le regretter.

Rémy LACOMBE, à Londres

Eilts, l'homme de l'ombre

Son talent de coéquipier modèle lui a valu les éloges de toute l'Europe.

Sorti sur blessure à la mi-temps de la finale, le milieu de terrain du Werder Brême accède enfin, à trente et un ans, à un poste de titulaire et acquiert la notoriété. Mais il continue à se méfier de tout ce qui brille.

Le 8 juillet 1990, quelques minutes après avoir été sacré champion du monde sur la pelouse du stade Olympique de Rome, Franz Beckenbauer répond à la question suivante : « Quel a été pour vous le meilleur joueur allemand du tournoi ? » Le nom de Matthäus est sur toutes les lèvres, sauf sur celles du Kaiser qui décerne ce titre à Guido Buchwald, l'inconnu dans la maison qui a neutralisé pendant quatre-vingt-dix minutes Diego Maradona.

Six ans plus tard, interrogé sur le même thème au sujet de l'Euro 96, Beckenbauer a rendu un verdict équivalent : Dieter Eilts. Qui ça ? Où ça ? Dieter Eilts, trente et un ans, 23 sélections, milieu de terrain défensif du Werder Brême où il a débuté sa carrière professionnelle en 1984. Dieter Eilts, qui a épaulé l'Europe entière pendant trois semaines, à commencer par ses compatriotes, pas franchement inconnus sur la vie et l'œuvre du bonhomme.

Il est vrai que celui-ci est du genre discret, voire carrément effacé. Depuis le début de l'épreuve, il n'a montré sa bouille de Tintin trentenaire qu'à une seule conférence de presse. « Pourquoi parler de moi ? J'occupe un rôle important pour l'équipe, c'est tout. » Les compliments qui pleuvent de partout ? « Ça me fait plaisir. Mais je préfère être nul et que l'équipe gagne. » Les tirs au but auxquels il ne participe pas ? « Ce n'est pas mon truc. Je ne suis pas obligé d'y aller. »

Repéré par Otto Rehhagel dans une région du nord de l'Allemagne (Friesland) où les gens ont la réputation d'être silencieux, Eilts est ce qu'il est convenu d'appeler « un bon joueur de club ». Avec le Werder Brême, il s'est forgé un palmarès de nature à donner des complexes à la grande majorité de ses collègues : deux fois champion d'Allemagne (1988, 1993), deux fois vainqueur de la Coupe (1991, 1994) et vainqueur de la Coupe des Coupes en 1992 contre l'AS Monaco.

« C'est mon Alemão du Friesland », avait coutume de dire Otto Rehhagel, qui lui trouvait des points communs avec le blond brésilien. Si cette comparaison a longtemps fait sourire, elle prend aujourd'hui toute sa signification avec la brillantissime performance de Eilts en Angleterre. Son dévouement, son sens du placement et de l'interception, sa lucidité et son tact infaillible lui ont permis de traverser le tournoi sans prendre le moindre courant d'air ni le moindre carton jaune. Eilts est non seulement très bon, il est aussi très correct.

Cette fois, son obscur labeur n'est pas passé inaperçu. Le jury Mastercard, composé de techniciens renommés et présidé par Pelé et Bobby Charlton, l'a élu dans le « All-Star Team » de l'Euro. Alex Ferguson, le coach de Manchester United, a chanté ses louanges dans une chronique pour le Sunday Telegraph. « J'aime beaucoup Eilts. C'est le prototype de l'anti-héros. Il n'est pas un modèle d'élégance avec son crâne dégarni et ses genoux cagneux, mais il est terriblement efficace. Il ne quitte jamais le ballon des yeux et n'intervient que lorsqu'il est sûr de l'avoir. C'est pourquoi il ne prend pas de carton. »

Eilts a pourtant failli ne jamais accéder à la notoriété internationale. En décembre 1993, quelques jours après son vingt-neuvième anniversaire, il tête sa première sélection contre les USA, à San Francisco. Mais une blessure le prive de la Coupe du monde. Deux ans plus tard, il est apparemment voué à faire banquette, quand la suspension de Steffen Freund, titulaire au poste de milieu défensif, pour le premier match contre la République tchèque lui offre une ouverture.

« Il a été tellement bon que je ne pouvais plus le sortir, note Berti Vogts. Et puis, n'allez pas croire que Dieter est muet ou qu'il n'a pas de personnalité. Il lui arrive aussi de taper du poing sur la table. » Ah bon ? « Oui, oui, concède l'intéressé. Si un joueur, aussi réputé soit-il, ne fait pas son travail, je ne me gêne pas pour l'engueuler. J'aime que l'on se dise la vérité en face. »

En revanche, il déteste les intrigues de couloir et les jalousies de bazar. « Le football professionnel, c'est le royaume des apparences. Moi, je vois les choses de façon réaliste et j'essaie de vivre simplement. » Pendant l'Euro, sa distraction favorite était de se rendre dans les pubs « pour observer les gens ». Sinon, il aime surtout « ne rien faire ». Ce qui, on en conviendra, le change du terrain.

R. L.

Une position stratégique

Sa place sur le terrain conduit Sammer à jouer un très grand nombre de ballons : 107 au cours de la finale, record de l'Euro.

A l'occasion de la finale, l'Allemagne s'est présentée dans un dispositif classique (ici le circuit des relations privilégiées contre la République tchèque) au sein duquel Sammer a une nouvelle fois tenu une fonction essentielle. Dans le relationnel en U qui va d'un latéral (Ziege ou Strunz) à l'autre (Strunz ou Ziege), base de toute la circulation du jeu chez les Allemands, il est un intermédiaire incontournable : le ballon passe et repasse par lui. Selon qu'il joue derrière ou devant ses deux stoppeurs, il donne le ton à son équipe : d'une position défensive à une inspiration plus offensive. La plupart du temps, il évolue carrément au milieu de terrain avec un jeu typique en étoile (Babbel, Strunz, Scholl, ses partenaires privilégiés) qui laisse percer l'esprit allemand : un jeu qui, sans cesse, cherche à aller de l'avant. A noter, à ce propos, que les nombreuses combinaisons entre Kuntz, Scholl et Klinsmann démontrent que l'Allemagne a un vrai souci offensif contrairement aux idées reçues.

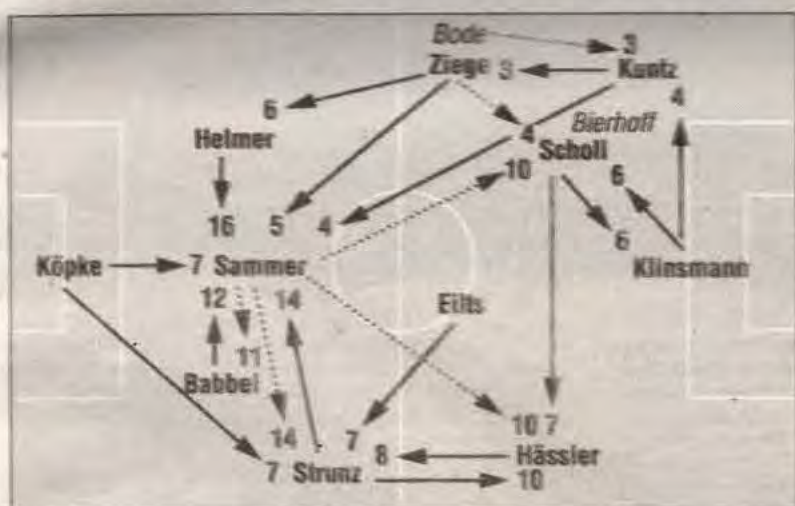
Michel EBE (Scanfoot)

La position stratégique de Sammer le conduit à entrer très souvent en possession du ballon : 107 fois contre les Tchèques, le record de l'Euro. Jamais, dans le tournoi, un joueur n'avait dépassé la barre des 100 ! 107 donc (pour un total de 5 minutes 36 secondes exactement), avec un déchet de 21 % seulement (22 ballons perdus) compensé, au ballon près, par 22 interceptions. Une action vraiment prépondérante dans une équipe qu'il équilibre et qu'il conduit aussi bien avec ses pieds qu'avec sa tête.

Les cinq tableaux complètent ses différentes zones de jeu : il intervient en fait partout ! Il reçoit le plus fréquemment le

ballon dans l'axe, bien au-delà de sa surface, et le donne souvent à droite vers Strunz ou Hässler. Il intervient assez rapidement dans son camp et touche davantage le ballon chez l'adversaire. Enfin, il

oriente le jeu à 28 % vers l'avant, 6 % vers l'arrière, 25 % latéralement et 37 % dans la même zone, preuve qu'il cherche la solution de proximité pour un jeu court et construit.



Ses différentes zones de jeu

Ballons reçus	Sens du jeu →			Ballons donnés	Sens du jeu →		
	4	3	1		3	9	1
4	39	15		2	19	11	2
	12	3		1	19	12	2
Ballons interceptés	Sens du jeu →			Ballons perdus	Sens du jeu →		
2	1			1	4	2	1
3	11	5		1	2	4	5
	3			1			3

Vitesse de jeu				Sens du jeu →			
1,00	1,20	3,00	2,00				
1,85	2,20	3,00	4,00				
	2,06	3,66					



En dépit d'un titre raflé par la Mannschaft et d'une prestation personnelle quelque peu terne en finale, Karel Poborsky demeurera sans conteste la plus marquante des révélations de cet Euro. Discret et souvent peu disert, l'homme s'était pourtant confié à *FF*, la veille de la finale, à l'heure du petit-déjeuner, bien loin des conférences de presse et des flonflons officiels.

Ses espoirs, son avenir de jeune star courtisée par les grands clubs, sa vie pragoise... Karel s'était livré le temps d'une rencontre, avant de rajouter, le dimanche soir de la défaite finale, le brin d'amertume du rêve brisé. Abattu, Poborsky ? Pas vraiment. Selon lui, l'équipe d'Uhrin a la vie devant elle.



« **K**AREL, que vous a déclaré votre président de la République, Vaclav Havel, alors qu'il était dans vos vestiaires après la défaite ?

— Il nous a simplement dit qu'il était fier de nous, que le pays entier était fier de ce que nous avions réalisé et que, d'un coup, notre jeune pays devenait mondialement connu...

— Cela vous a-t-il réconfortés ?

— Oh ! nous sommes extrêmement déçus, mais nous savons aussi que nous avons réalisé quelque chose d'exceptionnel. Seulement, lors de ce match, ce sont les Allemands qui ont eu de la chance...

— Vous avez pourtant développé un jeu plus offensif qu'à l'accoutumée.

— Notre deuxième mi-temps a été, je pense, très réussie. Mais c'est comme ça... Un but décisif et le titre s'est envolé. Ce n'est pas grave, l'équipe est jeune, nous reviendrons...

— Au-delà du match, Poborsky par-ci, Poborsky par-là, vous n'avez cessé durant cette compétition de

polariser l'attention des médias. C'est dur d'être un héros ?

— Ça change, en tout cas. Je ne suis pas vraiment habitué, mais ça ne me dérange pas pour autant. Oui, je suis très heureux de mes prestations personnelles, mais surtout de celles de mon équipe.

— Cette fulgurante ascension ne vous a-t-elle pas surpris vous-même ?

— Non, pas du tout. Même si, depuis le début de ma carrière internationale sous le maillot tchèque, je n'avais pas toujours été aussi régulier, j'ai effectué une excellente saison avec le Slavia Prague. Nous avons été champion alors que cela ne nous était plus arrivé depuis cinquante ans... Et puis, notre parcours européen en Coupe de l'UEFA a été extraordinaire ! Cela me paraît donc assez logique en ce qui me concerne.

— On vous avait découvert, en France en tout cas, lors de votre double opposition face aux clubs de l'Hexagone, Lens puis Bordeaux.

— Je garde un excellent souvenir des matches contre les Lensois, vous

vous en doutez. Tactiquement, cela avait été très serré à l'aller, et puis nous avions eu le petit coup de chance décisif au retour, où j'avais marqué le but qualificatif.

— Ça s'est gâté contre Bordeaux...

— Malheureusement, après avoir sorti la Roma, on a joué ces Bordelais à une période de l'année où nous ne sommes jamais au top. Je me rappelle des trente premières minutes du match chez nous, où mon équipe avait été catastrophique. On n'alignait pas deux passes de suite et, physiquement, nous étions mous... De toute façon, dans l'absolu, Bordeaux nous était supérieur.

« Ah, Panenka, on m'en parle beaucoup depuis ce but ! »

— Vous avez pu prendre votre revanche en demi-finale de l'Euro, où vous avez éliminé une équipe

Poborsky : « Nous reviendrons... »

française dans laquelle évoluaient justement Zidane et Lizarazu...

— Bof ! une revanche... Je n'y pensais même plus au coup d'envoi de ce match. Un match bizarre, d'ailleurs, sans rythme. Les 22 joueurs étaient cuits physiquement, nous-mêmes étions privés de quatre de nos meilleurs éléments, et le tout a donné un spectacle assez quelconque.

— **Voire carrément affligeant...**

— Vu des tribunes, j'imagine que cela vous a paru mauvais. Mais sur la pelouse, c'était acharné. Une vraie bataille tactique, où chacune des équipes avait peur de l'autre. Vue la condition physique des adversaires, chacun des joueurs savait qu'au premier but marqué, c'était fini... Alors, on a tenu le coup, et il y a eu les penalties. Là, la chance était avec nous...

— **Après votre extraordinaire but contre les Portugais, on vous imaginait exécuter votre tir au but « à la Panenka ».**

— Ah, Panenka ! On m'en parle beaucoup depuis ce but, en effet. D'abord, je tiens à dire que mon geste et ses circonstances en quart de finale n'ont rien à voir avec le sien.

— **Racontez-nous votre exploit...**

— Je reçois le ballon de Nemec et je m'enfonce droit devant. J'ai deux contres favorables puisque Oceano me remet le ballon, et j'avance encore lorsque je vois le gardien portugais qui arrive. Là, je sens les deux défenseurs qui me serrent derrière moi, et je pense aussitôt à ce geste, qui était la seule solution technique à réaliser. Le pied sous le ballon, et voilà, je le lobe...

« Je ne suis ni milieu de terrain ni attaquant »

— **En pleine course, il faut du sang-froid et une sacrée technique...**

— J'ai eu de la chance, tout simplement, même si, malgré la vitesse de l'action, j'ai eu le temps de visualiser avant ce que j'allais faire...

— **Cela étant, tout le monde a pensé à Panenka, vingt ans avant, en finale du Championnat d'Europe contre les Allemands.**

— Lui, c'était lors des tirs au but décisifs. Ce n'est pas du tout le même geste. Cela dit, et personne ne s'en rappelle, Panenka, alors qu'il avait été transféré au Rapid de Vienne après l'Euro 76, a effectué un jour le même geste que moi, en Championnat d'Autriche. Vraiment identique...

— **Au fait, que faisiez-vous lors du titre tchécoslovaque en 1976 ?**

— ... Le bébé ! J'avais quatre ans et demi, et croyez-moi, j'avais autre



vraiment compétent. Uhrin, cet Euro est aussi le sien.

— **Vous-même semblez aussi plutôt réservé, presque sauvage.**

— Je ne suis pas vraiment timide, mais je n'aime pas faire de bruit. Moi, je suis d'une nature cool. Dans ma tête, je suis parfaitement équilibré. Je connais mes valeurs, et tout ce bruit autour de nous ne me dérange pas. Je sais que j'avais une demi-heure par jour à accorder aux médias durant cet Euro, je l'ai fait, sans perdre pour autant ma concentration.

— **On dit que vous n'aspiriez qu'à une chose après cette compétition, vous retirez avec votre famille dans votre chalet de montagne...**

— Et c'est vrai. J'ai une maison en bois dans le sud de la Bohême, en altitude, et j'irai avec ma femme et mon fils de deux ans et demi y retrouver le calme...

— **C'est votre jardin secret ?**

— C'est ma vie, même si je n'ai que très peu de temps à accorder à ces moments privilégiés. Jouer au tennis avec mon épouse, me baigner dans une piscine avec mon fils, oui, c'est ce que j'aime...

— **Il faudra d'abord passer par des festivités pragoises qui, en dépit de votre échec en finale, étaient de toute façon programmées.**

— J'imagine que la fête va être grandiose ! Ça va être chaud, et c'est normal, puisque moi et mes coéquipiers, on a joué avant tout pour tous les gens de notre pays. Mais je n'aimerais pas que l'on franchisse certaines limites. Je suis d'un naturel discret et je me retirerai assez vite...

« J'adorerais jouer dans un grand club ! »

— **Il sera alors temps de penser à votre avenir ?**

— La situation est très claire. Il me reste deux ans de contrat avec le Slavia. Quiconque voudra me solliciter devra négocier en priorité avec mes dirigeants.

— **Liverpool, Blackburn Rovers et bien d'autres seraient prêts à vous offrir un pont d'or...**

— Cela fait partie de notre métier. Tous les jours, durant l'Euro, on m'a transmis des tonnes d'informations, souvent fausses d'ailleurs. Moi, j'aime prendre du recul. On verra bien...

— **Etes-vous néanmoins prêt à franchir le pas ?**

— Bien sûr. J'adorerais jouer dans un grand club ! Si l'une des propositions est intéressante, j'y serai très sensible, et je n'exclus rien. Mais si mon club refuse, pour préserver ses chances en Ligue des champions la saison prochaine, je le comprendrai. Je ne suis pas du genre à ouvrir ma grande gueule...

Damien RESSIOT,
à Marlow et à Londres

chose à penser ! Je n'en ai aucun souvenir...

— **Comment, globalement, expliquez-vous l'incroyable parcours de votre équipe en Angleterre ?**

— Il y a plusieurs raisons. Tout d'abord, le football tchèque travaille bien depuis quelques années. Ensuite, l'encadrement technique en sélection est d'excellente qualité. Et puis, nous avons eu, il faut le reconnaître, beaucoup de chance pour arriver en finale.

— **On a souvent taxé votre équipe de frilosité tactique alors qu'elle pourrait, au vu des quelques formidables techniciens qui y évoluent, aspirer à un jeu plus ambitieux.**

— Nous avons joué comme nous savons le faire et, surtout, les résultats nous ont donné raison. Vous ne devez pas oublier que lors de notre premier match, face à l'Allemagne, nous étions beaucoup plus offensifs et que cela nous a coûté très cher...

— **Quel est alors, au sein de ce schéma, votre rôle de prédilection ?**

— Je ne suis ni milieu de terrain ni attaquant. Juste entre les deux. Une sorte de deuxième ou troisième joueur offensif, ce qui me permet de décrocher pour défendre, mais aussi de me reposer parfois pour réemma-

Le penalty réussi par le Tchéque Patrick Berger n'aura servi qu'à prolonger le suspense. Malgré la défaite, Poborsky est sans doute la grande révélation de l'Euro 96. Encore sous contrat pour deux saisons avec le Slavia Prague, il est déjà courtisé activement par de grands clubs ouest-européens...

gasiner de l'énergie et attaquer de nouveau, en contre. De toute façon, il me faut des espaces pour m'exprimer.

— **Les observateurs, au vu des performances de votre équipe, n'ont cessé au cours du tournoi de vous comparer aux Danois de 1992. A tort ou à raison ?**

— Eux ont finalement gagné ! Pas nous. Mais il y a certaines similitudes, en effet. D'abord, il est vrai que, comme eux, nous n'avons eu aucune pression sur les épaules, et ça aide vraiment. Mais il y a une sorte, aussi, de proximité de mentalités.

— **Bières, éclats de rire et ambiance famille tout au long de la compétition ?**

— Si vous voulez... Ecoutez, j'ai compté hier dans ma chambre le nombre de jours depuis lesquels nous sommes réunis en sélection. Vous savez combien ? 36 jours ! C'est énorme ! Et durant cette période, pas une histoire, pas un conflit dans le groupe... L'équilibre était parfait. Et comme les Danois, cela nous a sûrement beaucoup aidés...

— **Moi, je suis d'une nature cool**

— **Dusan Uhrin n'est pourtant pas, à première vue, un boute-en-train ?**

— C'est une question difficile...

— **Il ne parle pas beaucoup et semble mystérieux.**

— Je suis d'accord avec vous. Le coach n'est pas quelqu'un de très abordable, en effet. Il ne fait partager ni ses joies ni ses déceptions. Il n'est pas vraiment proche de nous autres, les joueurs, au moins dans les apparences. Mais il nous transmet toujours sa formidable hargne. C'est un gagnant, un gros travailleur, qui est

Prague remercie ses héros malheureux

MALGRÉ la défaite, des milliers de supporters tchèques ont envahi dimanche soir le centre de Prague pour fêter l'exploit de leur sélection en Angleterre. Réunis sur la principale place de la capitale, au pied de la statue du Saint-Venceslas, patron national, quelque 5 000 jeunes scandaient « Merci, les gars ! » et « Tchèques, Tchèques ». Munis de drapeaux aux couleurs nationales et d'écharpes tricolores rouge, bleu, blanc, canettes de bière et bouteilles de champagne à la main, ils criaient notamment les noms du gardien Petr Kouba, du « Petit Prince » Karel Poborsky et du sélectionneur de l'équipe nationale Dusan Uhrin.

HODDLE :

TERRY VENABLES s'en va. Glenn Hoddle arrive. A peine séchées les larmes nées d'une défaite aux tirs au but face aux Allemands, le passage de témoin à la tête de l'équipe d'Angleterre s'est opéré avant même la finale d'un Euro qui aura servi de rédemption au football anglais.

L'ancien sélectionneur quitte la place sous les louanges. Pendant le tournoi, sa sélection au triste jeu s'est métamorphosée en équipe solidaire et joyeuse qui a réveillé le nationalisme du peuple anglais. Par son intensité et son niveau technique, la demi-finale Angleterre-Allemagne restera un sommet de l'Euro. Venables peut partir, son orgueil au zénith. Il passera les prochains mois à régler ses contentieux commerciaux avec la justice.

Son successeur reçoit l'héritage d'une sélection au mental gonflé et replacée dans le gotha continental. Surtout, Hoddle profite d'une génération montante prometteuse (McManaman, les frères Neville, Southgate, Anderton, Barmby, Le Saux, Fowler, Campbell, Redknapp, etc.), de quoi appliquer des idées glanées sur les terrains d'Europe, en particulier à Monaco.

« VOUS arrivez à la tête de la sélection alors que beaucoup déplorent le départ de Terry Venables. Est-ce une situation confortable ? »

— Effectivement, ma tâche aurait été simplifiée si l'Angleterre avait été éliminée dès le premier tour de l'Euro. Pour le bonheur de tous, ce ne fut pas le cas. Et comme je crois que le succès entraîne le succès, je ne sens pas de pression particulière. Par ailleurs, ma philosophie du football et celle de Terry sont assez semblables. Nos personnalités également.

— Il s'agira de faire aussi bien que lui.

— J'en suis conscient. Car, du jour de l'arrivée de Terry à celui de son départ, l'équipe d'Angleterre n'a cessé de grimper les échelons un à un. Dorénavant, notre football est respecté par la presse, le public et les spécialistes à l'étranger. C'est à moi de poursuivre dans ce sens et de faire aussi bien.

— Pour l'instant, la presse à scandales vous soutient. Mais, au premier écart, elle vous assassinerait et comparerait votre bilan à celui de votre prédécesseur.

— A ce poste, il faut savoir s'autoprotéger. Terry avait ce don, je saurai y parvenir également. Je n'ai jamais perdu le sommeil à cause d'un match de football, je ne vais pas commencer maintenant. Heureusement, j'ai suffisamment de sujets d'intérêt par ailleurs pour remplir ma vie.

« Arsène Wenger m'a ouvert les yeux »

— Dans un football anglais qui « s'europeïse », à quel point vous servira votre expérience à Monaco ?

— Au plus haut point ! D'ailleurs, si Graham Taylor, Bobby Robson et Ron Greenwood (NDLR : les anciens sélectionneurs anglais) avaient exercé hors de nos frontières, ils auraient abordé différemment leur mission. Moi, quand je suis arrivé en Principauté, je ne songeais pas à devenir entraîneur un jour. Là-bas, mon travail avec Arsène Wenger m'a ouvert les yeux. Grâce à lui, je suis devenu attentif aux différents et complexes aspects de ce métier. A son contact et à celui du football français, j'ai eu envie de mettre certaines idées par écrit en me disant qu'un jour peut-être j'essaierai de les appliquer sur le terrain. Je peux dire que, sans ce séjour monégasque, je ne serais pas à la tête de l'équipe d'Angleterre aujourd'hui.

— Le 1^{er} septembre, soit deux semaines après le début du Championnat, l'Angleterre se déplace en Moldavie pour son premier match des éliminatoires de la Coupe du monde (1). Vous vous trouvez déjà en situation d'urgence.

— C'est en effet un délai trop court pour être totalement prêt. Il faut faire avec. Ma priorité est de me concentrer uniquement sur la qualifi-



« L'Angleterre est respectée »

Le nouveau sélectionneur anglais hérite d'une équipe revenue au premier rang. Il devra gérer les retombées de la flambée populaire née de l'Euro, puis apposer sa marque par le choix de ses joueurs clés.

cation, cela signifie engranger des points tout de suite. C'est pour cette raison que j'ai étudié de près le jeu de l'Italie pendant l'Euro. Plus tard, il sera temps de façonner une équipe compétitive pour la phase finale en France. Pour l'heure, je sais comment je voudrais voir jouer l'équipe d'Angleterre. Il me reste à réunir les individualités qui correspondent à mes idées.

— Plus précisément ?

— Je resterai fidèle au style que j'ai appli-

qué à Swindon et à Chelsea, et qui prévoyait une défense à trois éléments (NDLR : avec deux latéraux appelés à monter très souvent). Soit un système proche de celui qu'applique l'Allemagne depuis longtemps, avec un libero capable de monter au milieu de terrain pendant la partie si nécessaire. Reste à trouver l'homme clé capable de tenir ce rôle. J'ai plusieurs noms en tête, mais ce n'est pas une urgence pour les premiers matches.

« Il serait fou de chambouler l'équipe »

— Vous étiez un footballeur très technique, partisan du beau jeu. Cela se ressentira-t-il dans vos choix de sélectionneur ?

— L'Angleterre ne jouera pas avec dix défenseurs, c'est sûr... Pourtant, il faut demeurer réaliste. Ce serait sympa de pouvoir aligner huit joueurs offensifs à chaque fois, mais ce serait inadapte au football international. Nous devons nous inspirer du Brésil. Avant la dernière Coupe du monde, les supporters réclamaient des dribbleurs et une attaque à quatre éléments. L'entraîneur brésilien n'a pas cédé, et son équipe a remporté le tournoi avec une tactique basée sur la récupération du ballon. Et, dans le football actuel, ce secteur du jeu est devenu crucial, car, sans ballon, le plus grand des joueurs ne réussit rien.

— Ce sera donc votre modèle.

— Je dis simplement qu'il n'est plus possible de bâtir une équipe autour d'une ou deux individualités, car les joueurs intouchables par leur génie n'existent plus. Il faut donc construire une équipe au fort esprit collectif, comme les entraîneurs actuels l'ont fait. Je ne serai pas différent.

— On s'attend à l'arrivée de nouveaux titulaires dans votre équipe. Par exemple, Matthew Le Tissier, le meneur de jeu de Southampton.

— Je n'ai pas un nom en tête, plutôt une vingtaine de noms qui n'appartiennent pas au groupe présent et que je surveillerai de près. Mais, comme j'ai l'intention de modifier légèrement le jeu de l'équipe d'Angleterre, j'ai besoin de savoir rapidement qui pourra s'y adapter. Il y aura donc des changements dans l'équipe, ils se feront par petites touches sur la durée.

— Il ne faut donc pas s'attendre à de profonds changements.

— Ce serait fou de chambouler l'équipe actuelle pour se rendre en Moldavie. Car cette rencontre revêt une importance plus que capitale. Mais les joueurs qui ont brillé pendant l'Euro devront mériter par leurs performances le droit de rester en sélection. De la même façon, aucun d'entre eux n'est exclu par avance, comme aucun nouveau n'est déjà assuré de rentrer dans le groupe. La porte n'est fermée pour personne.

— Il va vous falloir exclure des « anciens » présents à l'Euro (2).

— Qui sait ? Je note que Adams, Shearer et Seaman n'ont jamais aussi bien joué. Que Ince est un vrai meneur d'hommes et que Gascoigne est revenu à un rendement optimal. Dès maintenant, je vais analyser ces différentes options. J'estime qu'il faudra attendre le cinquième match de l'équipe d'Angleterre pour qu'elle soit totalement opérationnelle selon mes idées. En tout cas, le talent existe, et les deux années à venir permettront à la génération montante de se construire une expérience internationale. »

Christophe LARCHER, à Londres

(1) L'Italie, la Géorgie et la Pologne sont les autres membres du groupe de l'Angleterre.

(2) Stuart Pearce a annoncé qu'il devrait arrêter sa carrière internationale.



Eternelle Allemagne

Sammer, chez les joueurs de champ,
Köpke, chez les gardiens,
symbolisent le succès allemand
dans cet Euro.

Équipe type de l'Euro 96

KOPKE (Allemagne, 25)		
HORNAK (Rép. tchèque, 21)	SAMMER (Allemagne, 26)	DESAILLY (France, 21)
NEMEC (Rép. tchèque, 23)	EILTS (Allemagne, 25)	ZIEGE (Allemagne, 24)
McMANAMAN (Angleterre, 19)	SHEARER (Angleterre, 19)	POBORSKY (Rép. tchèque, 21)

1. Sammer (Allemagne), 26.
2. Eilts (Allemagne), 25.
3. Helmer et Ziege (Allemagne), 24.
5. Nemecek (République tchèque), 23.
6. Desailly (France), Poborsky (République tchèque), 21.
8. Hornak (République tchèque), 20.
9. McManaman, Shearer et Southgate (Angleterre), Blanc (France), Berger et Nedved (République tchèque), 19.
15. Möller (Allemagne), Bejbl et Kuka (République tchèque), 18.
18. Babel (Allemagne), Adams (Angleterre), Guérin (France), Kadlec et Suchoparek (République tchèque), 17.
23. Gascoigne (Angleterre), Deschamps et Djorkaeff (France), 16.
26. Pearce (Angleterre), Asanovic (Croatie), Sergi (Espagne), Karembeu et Zidane (France), Ri. Witschge (Pays-Bas), Fernando Couto et Paulo Sousa (Portugal), 15.
34. Sheringham (Angleterre), Bilic.

Boban et Suker (Croatie), Abelarado (Espagne), Bogarde (Pays-Bas), 14.
40. Reuter (Allemagne), Anderton, Ince et G. Neville (Angleterre), Letchkov (Bulgarie), Alkorta et Hierro (Espagne), Thuram (France), De Kock (Pays-Bas), Joao Pinto et Rui Costa (Portugal), Hagi (Roumanie), 13.

Classement des gardiens

1. Köpke (Allemagne)	25
2. Seaman (Angleterre)	22
3. Lama (France)	20
4. Kouba (République tchèque) ..	19
5. Zubizarreta (Espagne)	14
Van der Sar (Pays-Bas)	14
7. Vitor Baia (Portugal)	13
8. Pascolo (Suisse)	12
9. Schmeichel (Danemark)	11
Peruzzi (Italie)	11

Buteurs

1. Shearer (Angleterre), 5.
2. Klinsmann (Allemagne), Stoichkov (Bulgarie), Suker (Croatie), B. Laudrup (Danemark), 3.
6. Bierhoff, Sammer (Allemagne), Sheringham (Angleterre), Casiraghi (Italie), 2.
10. Kuntz, Möller, Ziege (Allemagne), Gascoigne (Angleterre), Boban, Vladojevic (Croatie), A. Nielsen (Danemark), McCoist (Ecosse), Alfonso, Amor, Caminero, Manjarin (Espagne), Blanc, Djorkaeff, Dugarry, Loko (France), Chiesa (Italie), Bergkamp, Cruyff, Kluyvert (Pays-Bas), Domingos, Fernando Couto, Figo, Joao Pinto, Sa Pinto (Portugal), Bejbl, Berger, Kuka, Nedved, Poborsky, Smicer, Suchoparek (République tchèque), Raducioiu (Roumanie), Bestchastnykh, Mostovoi, Tetradze (Russie), Türkyilmaz (Suisse), Tsybalar (Turquie), 1.

A marqué contre son camp : Penev (Bulgarie pour la France).

Passeurs

1. Sheringham (Angleterre), Asanovic (Croatie), 2.
3. G. Neville (Angleterre), Bierhoff, Helmer, Kuntz, Möller, Strunz (Allemagne), Balakov (Bulgarie), Suker (Croatie), B. Laudrup, E.B. Andersen (Danemark), Alfonso, Manjarin (Espagne), Djorkaeff, Karembeu (France), Di Livio, Fuser, Zola (Italie), Bergkamp, Van der Sar (Pays-Bas), Fohia, Sa Pinto, Secretario (Portugal), Kubik, Kuka, Nemecek, Poborsky (République tchèque), Stinga (Roumanie), Khokhlov (Russie), 1.

GROUPE A (Angleterre, Ecosse, Pays-Bas, Suisse)		GROUPE C (Allemagne, Italie, Russie, République tchèque)	
Angleterre - Suisse (Shearer / Turkeyilmaz)	1-1	Allemagne - République tchèque (Ziege, Möller)	2-0
Pays-Bas - Ecosse	0-0	Italie - Russie (Casiraghi, 2/Tsybalar)	2-1
Pays-Bas - Suisse (Jor. Cruyff, Bergkamp)	2-0	Italie - République tchèque (Chiesa/Nedved, Bejbl)	1-2
Angleterre - Ecosse (Shearer, Gascoigne)	2-0	Allemagne - Russie (Sammer, Klinsmann, 2)	3-0
Angleterre - Pays-Bas (Shearer, 2; Sheringham, 2/Kluyvert)	4-1	Allemagne - Italie (Mostovoi, Tetradze, Bestchastnykh/ Suchoparek, Kuka, Smicer)	0-0
Ecosse - Suisse (McCoist)	1-0	Russie - République tchèque	3-3
Classement		Classement	
Pts J. G. N. P. p. c.		Pts J. G. N. P. p. c.	
1. ANGLETERRE	7 3 2 1 0 7 2	1. ALLEMAGNE	7 3 2 1 0 5 0
2. Pays-Bas	4 3 1 1 1 3 4	2. République tchèque	4 3 1 1 1 5 6
3. Ecosse	4 3 1 1 1 1 2	3. Italie	4 3 1 1 1 3 3
4. Suisse	1 3 0 1 2 1 4	4. Russie	1 3 0 1 2 4 8

GROUPE B (Bulgarie, Espagne, France, Roumanie)		GROUPE D (Croatie, Danemark, Portugal, Turquie)	
Espagne - Bulgarie (Alfonso / Stoichkov)	1-1	Portugal - Danemark (Sa Pinto / B. Laudrup)	1-1
France - Roumanie (Dugarry)	1-0	Croatie - Turquie (Vlaovic)	1-0
Bulgarie - Roumanie (Stoichkov)	1-0	Portugal - Turquie (Fernando Couto)	1-0
France - Espagne (Djorkaeff/Caminero)	1-1	Croatie - Danemark (Suker, 2; Boban)	3-0
France - Bulgarie (L. Blanc, Penev, c.s.c., Loko/ Stoichkov)	3-1	Croatie - Portugal (B. Laudrup, 2; A. Nielsen)	0-3
Espagne - Roumanie (Manjarin, Amor/Raducioiu)	2-1	Danemark - Turquie (Figo, Joao Pinto, Domingos)	3-0
Classement		Classement	
Pts J. G. N. P. p. c.		Pts J. G. N. P. p. c.	
1. FRANCE	7 3 2 1 0 5 2	1. PORTUGAL	7 3 2 1 0 5 1
2. Espagne	5 3 1 2 0 4 3	2. Croatie	6 3 2 0 1 4 3
3. Bulgarie	4 3 1 1 1 3 4	3. Danemark	4 3 1 1 1 4 4
4. Roumanie	0 3 0 0 3 1 4	4. Turquie	0 3 0 0 3 0 5

QUARTS DE FINALE		DEMI-FINALES	
Angleterre-Espagne (Angleterre, vainqueur aux tab. 4 à 2)	0-0	Rép. tchèque-France (Rép. tchèque, vainqueur aux tab. 6 à 5)	0-0
France-Pays-Bas (France, vainqueur aux tab. 5 à 4)	0-0	Allemagne-Angleterre (Allemagne, vainqueur aux tab. 6 à 5)	1-1
Allemagne-Croatie (Klinsmann, Sammer/Suker)	2-1		
Rép. tchèque-Portugal (Poborsky)	1-0		
FINALE		FINALE	
Allemagne-Rép. tchèque (Bierhoff, 2/Berger)	2-1		

DEMI-FINALES

FRANCE	0	RÉP. TCHÈQUE	0
Rép. tchèque vainqueur 6 tirs au but à 5.			
LAMA	4	KOUBA	3
THURAM	2	HORNAK	3
(ANGLOMA, 83")		KADLEC	3
BLANC	4	RADA	3
ROCHE	3	NEDVED	4
LIZARAZU	3	NEMECEK	4
LAMOUCHI	3	NEMEC	3
(PEDROS, 62")		(KUBIK, 83")	
DESAILLY	4	NOVOTNY	3
GUÉRIN	3	POBORSKY	3
DJORKAEFF	3	SMICER	3
ZIDANE	2	(BERGER, 46")	4
LOKO	2	DRULAK	1
(KOTULEK, 70")			
Total :	33	Total :	33
Entr. : Jacquet		Entr. : Uhrin	

Le 26 juin 1996 à Manchester.
43 877 spectateurs.
Arbitrage de M. Mottram (Ecosse).
Avertissements : Thuram (42"), Roche (50"), Lizarazu (63") pour la France ; Nedved (71"), Nemecek (83"), Kubik (98") pour la République tchèque.

Tirs réussis par Kubik, Nedved, Berger, Poborsky, Rada et Kadlec pour la République tchèque ; par Zidane, Djorkaeff, Lizarazu, Guérin et Blanc pour la France. Tir manqué par Pedros.

26" : tir de Lamouchi des 25 mètres. A côté.
62" : balle de Guérin pour Djorkaeff qui frappe des 20 mètres sur la barre de Kouba.
63" : excellent centre en pleine course de Zidane à droite ; reprise en ciseau de Djorkaeff des 15 mètres. Juste au-dessus.
65" : bonne montée de Nedved à droite qui sert Berger. Ce dernier rentre, dribble Blanc mais son tir de près est contré par Thuram.
66" : Pedros sert Zidane qui perce au centre mais son tir frôle le poteau droit.
95" : tir de Kubik des 25 mètres en face arrêté par Lama.
99" : coup franc de la droite de Djorkaeff ; Blanc au second poteau est un peu court.
118" : nouveau coup franc de la droite de Djorkaeff, Blanc est encore trop juste.

ALLEMAGNE	1 (1)	ANGLETERRE	1 (1)
Allemagne vainqueur 6 tirs au but à 5.			
Kuntz (16")		Shearer (3")	
KÖPKE	4	SEAMAN	4
REUTER	3	SOUTHGATE	4
HELMER	5	ADAMS	4
(BODE, 110")		PEARCE	4
SAMMER	4	INCE	5
BABEL	3	PLATT	2
ZIEGE	3	GASCOIGNE	3
FREUND	4	ANDERTON	5
(STRUNZ, 119")		McMANAMAN	4
EILTS	5	SHERINGHAM	3
SCHOLL	3	SHEARER	4
(HÄSSLER, 77")			
MÖLLER	4		
KUNTZ	4		
Total :	42	Total :	42
Entr. : Vogts		Entr. : Venables	

Le 26 juin 1996 à Londres.
75 862 spectateurs.
Arbitrage de M. Puhl (Hongrie).
Avertissements : Reuter (46"), Möller (80") pour l'Allemagne ; Gascoigne (73") pour l'Angleterre.

Tirs réussis par Hässler, Strunz, Reuter, Ziege, Kuntz et Möller pour l'Allemagne ; par Shearer, Platt, Pearce, Gascoigne et Sheringham pour l'Angleterre. Tir manqué par Southgate pour l'Angleterre.

3" : corner de Gascoigne prolongé au premier poteau par Adams, Shearer conclut de la tête (0-1).
16" : à l'entrée de la surface, Möller décale Helmer, qui centre fort à ras de terre. Reprise de Kuntz (1-1).

FINALE

ALLEMAGNE	2 (0)	RÉP. TCHÈQUE	1 (0)
Bierhoff (73", 95")		(Berger 58" s.p.)	
KÖPKE	5	KOUBA	3
STRUNZ	3	RADA	3
BABEL	3	KADLEC	3
SAMMER	3	SUCHOPAREK	3
ZIEGE	5	HORNAK	3
SCHOLL	3	BEJBL	4
(BIERHOFF, 69")		NEMEC	4
EILTS	3	POBORSKY	3
(BODE, 46")		(SMICER, 88")	
HELMER	4	NEDVED	4
HÄSSLER	3	BERGER	4
KLINSMANN	3	KUKA	4
KUNTZ	3		
Total :	38	Total :	38
Entr. : Vogts		Entr. : Uhrin	

Le 30 juin 1996 à Londres.
73 611 spectateurs.
Arbitre : M. Pairetto (Italie).
Avertissements : Hornak (47"), jeu irrégulier pour la République tchèque ; Helmer (62", antieu), Sammer (68", antieu), Ziege (91", jeu irrégulier) pour l'Allemagne.
58" : contre ultrarapide des Tchèques depuis leur surface. Kuka prolonge sur Poborsky, plus rapide que Sammer. Celui-ci le touche juste avant qu'il n'entre dans la surface, mais l'arbitre accorde le penalty transformé en force à ras de terre par Berger (0-1).
73" : Ziege tire un coup franc de la droite. Bierhoff reprend de la tête à bout portant et marque (1-1).
95" : Bierhoff, dos au but, contrôle un centre de Klinsmann, pivote, tire du gauche. Kouba mourir d'une faute de main. La balle vient mourir dans le coin gauche du but tchèque (2-1).

DUVAL

De l'eau, des glaçons, DUVAL.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

« **L**ETCHKOV, c'est bon, non ? » Marcel Dib pose la question mais n'a pas besoin d'entendre la réponse. Il est tranquille le directeur sportif marseillais, il sait qu'ils ne se sont pas trompés en engageant le milieu de terrain bulgare, le joueur qui le remplacera sur le flanc droit de l'équipe. « On ne peut pas dire qu'il me ressemble vraiment, mais l'important c'est ce qu'il fera sur le terrain. Et vu ce qu'il nous a montré à l'Euro, je me dis qu'on a vraiment réalisé une bonne opération... »

C'est d'ailleurs le sentiment des supporters de l'OM, rassurés par la venue de Letchkov, s'ajoutant à celles de Roy, Pedros et au même moment de Gravelaine. Ce n'est pas la grande foule à la Commanderie, à peine une trentaine de badauds bien sages, mais on devine comme un regain d'intérêt autour de l'équipe, ce que confirme la vente des abonnements qui a démarré en force. « Nous en sommes à plus de sept mille, dit Dib, et ce n'est pas fini. »

Surtout si lui, Jean-Michel Roussier et Gérard Gili parviennent à conclure d'autres opérations, aussi remarquables que celles conduisant le joueur de Hambourg à Marseille. Avez de Marcel Dib : « Quand on a commencé à établir une liste de recrues, on a vite pensé à Letchkov pour tenir le rôle que j'avais. Mais on l'avait un peu perdu de vue depuis sa superbe Coupe du monde aux États-Unis. On ne savait pas trop où il en était puisqu'il ne jouait pas avec son club. »

Les premiers pas en direction du Bulgare remontent au mois d'avril. « Comme vous pouvez le constater, ça a été long, raconte Roussier. Il nous d'abord fallu identifier son manager.

De passage à Marseille pour signer son contrat avant de prendre quelques jours de vacances au pays, le Bulgare a découvert son nouvel environnement avec plaisir. Il sait maintenant que les Marseillais attendent beaucoup de lui. Il ne s'en plaint pas.

Digest

Yordan LETCHKOV
Né le 9 juillet 1967
à Sliven (Bulgarie).
1,86 m ; 74 kg.
Milieu de terrain.
Clubs : FC Sliven,
CSKA Sofia,
Hambourg SV.
4^e de la Coupe du
monde 1994.
38 sélections A.
Champion de
Bulgarie 1992.
Ses cinq dernières
saisons :
1991-92 : CSKA
Sofia, 29 matches,
17 buts.
1992-93 : Hambourg
29 matches, 4 buts.
1993-94 : Hambourg
33 matches, 3 buts.
1994-95 : Hambourg
30 matches, 4 buts.
1995-96 : Hambourg
8 matches.



Photos GARNIER / LE MERIDIONAL

Letchkov met déjà le feu

Très vite, on s'est rendu compte qu'ils étaient nombreux à se prévaloir de lui. Après ça, on s'est mis d'accord avec le club allemand sur le montant du transfert. On n'avait qu'une crainte, c'est que les prix s'envolent pendant l'Euro. L'affaire s'est conclue autour de 10 millions, ce qui n'est vraiment pas cher quand on regarde le marché.

« Il fallait faire vite ! »

Lorsque l'Euro débute et que Letchkov, face à l'Espagne, brille du même éclat que deux ans plus tôt, les dirigeants marseillais jugent qu'il n'y a plus de temps à perdre. « On s'est rendus à trois reprises en Angleterre, et là Roussier a fait très vite, reprend Dib. Il le fallait... » La cote du Bulgare est, en effet, nettement à la hausse et d'autres clubs se sont mis sur les rangs.



Photo Alain de MARTIGNAC

« Des clubs espagnols, anglais, des turcs aussi qui étaient prêts à offrir le paquet. Il y avait vraiment une drôle d'ambiance dans l'hôtel de la délégation bulgare, note le directeur de l'OM. Nous, on a fait le siège, discrètement. Heureusement, on s'était calés avec les dirigeants de Hambourg, ainsi qu'avec Pentscho Georgiew, l'agent de Iordan. »

Quelques minutes de discussion finissent par déboucher sur un accord entre les deux parties. Roussier : « Letchkov avait très envie de venir à Marseille, il était chaud. Il a une image très forte de ce club. Il savait qu'on était descendus en Division 2, mais le challenge l'intéressait. »

Quelques fax plus tard, un accord est définitivement trouvé, et, comme prévu, Iordan Letchkov débarque mardi dernier en début d'après-midi à l'aéroport de Marignane, au bras de sa femme Svetlana et flanqué de son agent. Direction

Gravelaine : « Enfin à l'OM ! »

Sauvé par six mois de bonheur à Guingamp, Xavier a décidé de se poser à Marseille, où il espère trouver enfin la stabilité à laquelle il aspire de toutes ses forces.

« VOUS voilà enfin Marseillais ! »

— La troisième fois a été la bonne. J'avais même failli venir à l'époque où l'OM jouait en D2. C'est dire si ce club m'a toujours attiré. Là, puisque Guingamp ne pouvait me garder, c'était d'ailleurs très clair. Soit j'allais à Marseille, soit je restais à Paris. J'avais d'autres propositions, notamment de Hambourg, mais ça ne m'intéressait pas. L'OM était ma priorité.

— Vous n'aviez aucune envie de rester à Guingamp ?

— A Guingamp, on aurait voulu que je reste, mais ils n'en avaient pas les moyens. En tout cas, j'y ai passé six mois extraordinaires. Là-bas, j'ai retrouvé le goût de jouer. J'ai travaillé avec un entraîneur fabuleux (NDLR : Francis Smerecki), qui m'a toujours laissé tranquille. Entre nous, il y avait un respect total. C'est pour ça que ça a marché.

— Pourtant, beaucoup doutaient de votre réussite à Guingamp ?

— Je sais. Déjà, quand j'ai choisi d'aller en Bretagne plutôt qu'à Metz, j'ai surpris. Mais moi, je commence enfin à comprendre. Rien ne sert de chercher la lumière au départ. La lumière, c'est à l'arrivée qu'il faut l'avoir trouvée.

— Vous, vous avez connu une longue éclipse...

— Au total, un an et demi pratiquement sans jouer à Paris et une saison très dure au plan

fallu, je serais allé au bout de mon contrat. Il me restait encore un an...

— Ici, vous avez signé pour trois ans.

— Ça fait maintenant trois ans que je change de club, et, à chaque fois, ça nécessite un temps d'adaptation, des réglages. J'en ai marre. Je veux de la stabilité. Je vous le répète, j'ai compris beaucoup de choses.

— Vous avez mûri ?

— Je ne suis plus le même qu'à vingt-quatre ans, c'est évident. Aujourd'hui, j'ai une autre vision, plus professionnelle, du milieu et du jeu. Dans ma tête, c'est clair. Je ne m'encombre plus de détails. Je suis plus cool.

— Le déclic s'est donc produit à Guingamp ?

— Tout à fait. A Guingamp, tout le monde a pu vérifier que j'étais capable de me fondre dans le groupe. Faut dire qu'ils se fichaient bien de savoir que j'étais le plus gros salaire du club ! Ils voyaient que je mouillais le maillot, rien d'autre ne comptait. Et moi, j'ai vu que tout le monde n'était pas pourri dans le football, qu'il y avait encore des gens animés d'ambitions saines. Ça m'a ouvert les yeux.

— Vous devez vous dire que vous avez perdu du temps...

— On ne peut pas revenir en arrière. J'ai fait des conneries, c'est normal. Mais je n'ai que vingt-sept ans. Disons que j'ai pris un chemin détourné, mais je vais y arriver.

— Où ça ?

— J'ai envie de dire que le meilleur Gravelaine va arriver, et j'espère ne pas me tromper.

— On va voir enfin un Gravelaine définitivement constant dans ses productions ?

— Moi, je connais beaucoup de joueurs, et des stars, qui ne font qu'une ou deux actions d'éclat dans un match, ou qui marquent un but et on s'en contente. Ça dépend de ce que les gens attendent.

« Beaucoup de joueurs français vont vite revenir »

— Pourquoi n'avez-vous pas cédé à la mode de l'étranger ?

— Bonne question. Les autres, ils font ce qu'ils veulent, ça les regarde mais ça ne m'empêche pas de constater des trucs aberrants. Si vous voulez mon avis, beaucoup vont vite revenir dans un an. Moi, j'ai préféré agir au feeling. Je n'ai pas pensé à mon compte en banque, sinon j'aurais signé à Hambourg.

— Vous l'avez bien garni ces trois dernières saisons...

— J'aurais eu tort de me priver !

— Vous n'avez jamais culpabilisé. Avoir un aussi gros salaire et jouer aussi peu...

— Cela me mettait très en colère, car je ne justifiais pas ce qu'on me donnait. Maintenant, de l'argent j'en ai. En venant à Marseille, j'ai consenti de gros efforts sur ce plan. C'est normal. Sur que je ne serai pas le mieux payé du club. Mais je préfère ça. J'ai envie de jouer, de m'accomplir, de me faire plaisir. Je n'ai plus envie de connaître des galères comme j'en ai connues ces trois dernières saisons.

— Marseille, c'est pour vous le lieu idéal ?

— Je le pense. C'est l'environnement que je recherchais. C'est la seule ville du pays où la passion est plus que généreuse. Plein de joueurs rêvent de venir ou de revenir dans ce club. Je ne voulais pas rater cette nouvelle page de l'OM.

— Vous êtes résolument optimiste. Vous croyez que ça va durer ?

— Attention, je n'ai pas dit tout est beau. Il y a du travail. Mais je suis confiant. Parce que je sais où je vais...

V.M.

l'hôtel, puis le siège pour une visite médicale impérative et la signature définitive du contrat portant sur trois saisons. Il fait un temps magnifique sur Marseille, et tout le monde a l'air heureux.

« Oui, je suis content... » Ce sont, en français, les premiers et seuls mots de Jordan Letchkov, faisant face à la presse, debout devant les installations préfabriquées qui servent de vestiaires ou de bureaux et visiblement pas gêné par le décor.

Souriant et décontracté, il écoute les questions que lui traduit un sympathique citoyen allemand vivant dans le coin qui a eu la bonne idée d'être libre à cet instant de la journée. « Mais vous verrez, assure Letchkov en se marrant franchement, je serai capable de vous répondre en français dans trois ou quatre mois maximum. Je vais l'apprendre tout seul, sans professeur. J'ai une excellente mémoire ! »

« Je connais Pedros, oui... »

Il se rappelle d'ailleurs être venu deux fois dans la région. « J'ai disputé le Tournoi de Toulon, il y a six ans... » Il se souvient aussi que l'OM a été un grand club. « Et je vais faire en sorte qu'il le redeviennent ! » Il n'ignore rien de la passion parfois excessive qui entoure ce club. « Marseille, c'est une grande ville où le football tient une place très importante. Des collègues m'en ont parlé. C'est bien. »

A l'en croire, c'est d'ailleurs en grande partie pour cette raison qu'il a choisi de venir ici. « J'avais d'autres offres. Les-

quelles ? Cela ne sert à rien maintenant. Je ne veux pas en parler. Les premiers contacts avec Marseille ont été établis avant l'Euro, et tout s'est décidé pendant la compétition. Maintenant, pour plus de détails, allez voir le directeur de Marseille... » Concernant ses problèmes à Hambourg, il n'est pas plus loquace et dit simplement : « Je ne voyais plus l'intérêt de rester. Je jouais de temps en temps, dix minutes par-ci par-là, et jamais à ma place. »

Dans l'équipe de l'OM, il a l'assurance d'évoluer dans sa zone préférée. « J'ai un peu discuté avec l'entraîneur. C'est très clair. Je jouerai à mon poste. » Aux côtés de quels équipiers, il ne le sait pas vraiment, mais cela ne l'inquiète pas. « Je ne connais pas les jeunes joueurs de l'équipe. Je connais Pedros, oui. Mais je suis confiant. On aura une bonne équipe. » Surtout si vous jouez aussi bien que contre la France, lui lance un journaliste : « Ce n'était pas mon premier grand match et ce n'est sûrement pas le dernier ! »

Après avoir précisé qu'il aimait bien rigoler et, sans manifester le moindre signe d'impatience, Jordan Letchkov prit poliment congé de l'assistance. « Je repars passer quelques jours de vacances en Bulgarie, où nous attend notre petit garçon, et nous reviendrons dans une dizaine de jours. » A ce moment-là, nul doute que l'international bulgare aura été rejoint par de nouveaux partenaires aussi réputés. Et lui de répliquer : « Ne me demandez pas si je serai le leader de l'équipe. C'est encore trop tôt. Mais ne vous inquiétez pas... »

Vincent MACHENAUD, à Marseille



McCormack ou Tati ?

C'EST cette semaine, en principe, que la mairie de Marseille tranchera enfin entre les deux dossiers de reprise de l'Olympique de Marseille qu'elle a sur son bureau depuis plusieurs jours : celui présenté par IMG McCormack, une société américaine dont le chiffre d'affaires annuel est estimé à 11 milliards de francs, et celui déposé par le groupe de distribution textile Tati.

Lequel des deux l'emportera ? Il paraît délicat d'émettre un quelconque pronostic à l'heure de la décision finale. Si IMG est annoncé comme le favori, au point que l'organigramme du club soit d'ores et déjà constitué avec Patrick Proisy pour occuper le poste de président et Jean-Michel Roussier conservé en qualité de directeur général... adjoint, Tati semble bel et bien revenu dans la course, la semaine dernière, grâce à l'arrivée, à ses côtés, de deux partenaires de poids : l'équipementier Reebok et Virgin Megastore qui fait partie, depuis trois ans, du puissant groupe EMI Music.

McCormack ou Tati : il devient de toute façon urgent de choisir, car le début de la saison approche. Avec, en particulier, une deuxième vague de transferts à conclure...

Avec le renfort de Letchkov, les Marseillais entendent jouer les trouble-fête.

psychologique à Strasbourg, dans un club à problèmes...

— Pensez-vous avoir toujours donné l'image d'un homme stable ?

— J'ai commis des erreurs. Mais la plus grosse, c'est d'être allé à Strasbourg. Dans ce club, ils ne comprennent rien au foot. Je n'ai jamais pu m'exprimer.

« Je veux de la stabilité »

— A Paris non plus...

— C'est vrai. Pour tout dire, ce n'est pas un changement d'entraîneur qui aurait changé quelque chose à la question. Mais je dois ajouter que les dirigeants parisiens ont été cette fois très classe avec moi.

Autant les premières saisons ils ne m'avaient pas facilité la tâche, autant là ils n'ont fait aucun obstacle à mon transfert alors qu'ils avaient des propositions supérieures. Cela dit, s'il l'avait

● Joël Tiéhi, toujours sous contrat avec Martigues, devrait faire l'objet d'un prêt pour la prochaine saison. Plusieurs clubs de D1, dont Nice et Lille, sont sur les rangs.

● Les dirigeants martégais sont toujours dans l'attente de nouvelles concernant le sort de Sylla. Le Celta Vigo, intéressé par le Guinéen, n'a toujours pas donné de réponse.

● Patrick Parizon, l'entraîneur de Martigues, souhaiterait s'attacher les services d'un meneur de jeu, d'un second stoppeur et d'un autre attaquant. Toutefois, ces recrutements sont liés à d'éventuels départs, l'effectif martégais étant désormais trop important.

● Trois jeunes font leur apparition dans l'effectif stéphanois cette saison. Il s'agit de Synaeghel, fils de l'ex-milieu de terrain, du Franco-Sénégalais Sarr et de Basson.

● Frédéric Guéguen, annoncé à Niort, où il avait donné son accord aux dirigeants pour deux ans, a fait marche arrière. L'ex-doublure de Fernandez à La Berrichonne de Châteauroux croyait être libre et ne l'était pas en fait. Son statut d'amateur l'obligeait à obtenir l'accord préalable de son club d'origine. Châteauroux n'a pas donné son feu vert, et Guéguen a repris l'entraînement dans l'Indre avec un contrat de trois ans en poche. Les Chamois sont donc à la recherche d'un gardien.

● Olivier Sylvain, qui s'occupe déjà des intérêts de Louhans-Cuiseaux, est le nouveau responsable commercial des Chamois Niortais. Il succède à Jean-Luc Adam.

Pedros purge sans soucis

Samedi dernier, Reynald Pedros était présent dans les tribunes de la Beaujoire pour voir son équipe contre Kaunas à l'occasion du premier match de la Coupe Intertoto. Comme il n'est pas encore marseillais, puisqu'il n'a pas parachevé de contrat pour l'instant, l'international en a profité pour purger l'un des deux matches de suspension qui lui restent en Coupe d'Europe. Avec un peu de malice, il n'a plus qu'à attendre le dimanche 7 juillet, et la fin de la rencontre à Sligo Rover, pour signer à l'OM. Ainsi, il arrivera sur la Cannebière blanc comme neige.

● Un journal tunisien a annoncé le transfert de Adel Selimi au FC Nantes Atlantique pour la somme de 4,5 MF. Une info que le président du FCNA, Guy Scherrer, a démenti aussitôt. Forcerait-on la main des Nantais du côté du Club Africain ? En tout cas, à Nantes, on s'interroge sur l'opportunité d'engager un joueur qui va disputer les JO d'Atlanta et honorer sans nul doute les nombreuses convocations de sa sélection nationale.

● Alors qu'on croyait qu'Aulanier avait été prêt à Perpignan, il s'avère qu'il fait finalement partie de l'effectif stéphanois. Il en va de même pour Soucasse, Billong, Séchet, Sandjak et Four. Pour l'instant...

Desailly et Ginola en tenue de gala

Marcel Desailly et David Ginola ont été les deux seuls Français retenus par la FIFA dans l'équipe du Reste du monde appelée à rencontrer l'équipe du Brésil, Championne du monde en titre, lors d'un match de gala, le 14 juillet, à East Rutherford (New Jersey) au profit d'une cause humanitaire. Voici la composition de cette sélection mondiale.

Gardiens : Jorge Campos (Mexique), René Higuita (Colombie).

Défenseurs : Mark Fish (Afrique du Sud), Marcel Desailly (France), Fernando Hierro (Espagne), Lothar Matthäus (Allemagne), Ned Zelic (Australie).

Milieux : John Harkes (États-Unis), Paul Ince (Angleterre), Krassimir Balakov (Bulgarie), Fernando Redondo (Argentine), Gianfranco Zola (Italie), Abedi Pelé (Ghana).

Attaquants : Jürgen Klinsmann (Allemagne), Romario (Brésil), Kazu Miura (Japon), Michael Laudrup (Danemark), George Weah (Liberia), Gianluca Vialli (Italie), David Ginola (France).

● Parti se reposer en Sicile puis à Cannes, le Lyonnais Jean-Luc Sasso a repris l'entraînement avec une foi de junior pour sa dix-huitième saison professionnelle.

● Avec le Lyonnais Florian Maurice pour parrain, l'opération « L'hépatite B hors jeu », co-initiée par Pasteur-Mérieux, la FFF, la LNF et l'Association des médecins de clubs professionnels, qui se sont engagés à vacciner gratuitement tous les joueurs de D1 et D2 cette saison, a été lancée en France. La FFF compte sur ses 21 000 clubs pour faire passer, à partir de septembre, le message de la prévention auprès des 2 millions de licenciés français.

● Le staff technique de l'OM a souhaité revoir la date du stage prévu initialement le 30 juin au 7 juillet. Les Olympiens pourraient partir du 16 au 24 juillet pour faciliter un travail avec l'ensemble de l'effectif.

● Les joueurs du Paris-SG reprennent l'entraînement ce mardi au Camp des Loges sous la direction de leur nouvel entraîneur, le Brésilien Ricardo. Les Parisiens se rendront en stage à Poulligny-Notre-Dame le 8 juillet.

● L'ancien entraîneur adjoint du Paris-SG, Pierre Alonzo, retrouvera Luis Fernandez à l'Athletic Bilbao. C'était une des conditions émises par Fernandez pour prendre en main le club basque.

● Avant de rejoindre Parme, son futur club, l'ancien Parisien Daniel Bravo passe actuellement quelques jours de vacances sur la Côte d'Azur avec sa petite famille.

● De retour de vacances, Didier Dubois s'est montré très satisfait de l'amélioration des structures martégais à l'intersaison. « Enfin un kiné et un médecin à plein temps ! Voilà qui va nous simplifier la vie. »

clin d'œil



Photo Christine SALLES

Commando pour Atlanta

Avant de partir pour les États-Unis et les Jeux Olympiques d'Atlanta, les Espoirs français se sont mis à la mode GI's. Ce défi date des éliminatoires où les jeunes Français avaient pris le pari de se raser la boule en cas de qualification. Malgré quelques grincements de dents chez les plus chevelus, les hommes de Domenech ont tenu parole.

Le Sphinx reste au placard

Robert Herbin, le mythique entraîneur des Verts, n'effectuera finalement pas son retour à la tête de la direction technique de Saint-Etienne. Un moment pressenti à ce poste, la nouvelle équipe dirigeante stéphanoise a décidé d'écarter l'hypothèse Herbin afin de faire table rase sur le passé.

● L'AS Nancy-Lorraine aimerait obtenir du Paris-SG le prêt de son milieu offensif et international Espoir, Bernard Allou. Pour l'instant, Jean-Michel Moutier, le directeur sportif parisien, ancien joueur de l'ASNL, étudie la question.

● Les dirigeants nancéiens ont démenti avoir été sur la piste du Lillois Amara Simba. En revanche, ils sont en concurrence avec Caen pour engager le Bordelais Didiér Tholot. De plus, ils lorgnent sur le Rennais Samuel Michel.

● Francis Sewereyns, l'attaquant belge de l'Antwerp, était en contacts avancés avec le LOSC. Mais un problème de dernière heure, financier semble-t-il, a fait échouer ce transfert. Le nouvel avant-centre lillois devrait donc venir de Yougoslavie.

« Un grand stade » pour le Red Star

Le 24 juin dernier, lors d'une délibération extraordinaire, le conseil municipal de Saint-Ouen a voté sa participation à la rénovation du stade Bauer à hauteur de 50 MF. Le conseil général de la Seine-Saint-Denis s'annonce comme l'autre grand partenaire financier de cette opération d'un coût global estimé à environ 180 MF. La création d'une commission extra-municipale, chargée de définir précisément le contenu du projet, doit précéder le lancement du concours d'architectes, prévu en septembre. Le premier coup de pioche de cette nouvelle enceinte de 17 000 places pourrait être donné lors de la prochaine intersaison.

● Stéphane Ziani n'a pas participé au stage de préparation du Stade Rennais à Dinard. Il en a été dispensé pour cause de mariage. Après Laurent Huard, Samuel Michel et le Danois Brian Jensen, c'était le quatrième mariage d'un Breton durant l'intersaison. Reste à savoir, parmi ces nouveaux maris, combien porteront le maillot rouge et noir à la reprise du Championnat ? Seul Huard, qui a prolongé de deux ans, est partant certain.

● En fin de contrat avec le Stade Rennais, Éric Atta, formé au club, a signé un contrat d'un an avec Châtelleraut (N1).

● Initialement programmé à 20 heures, le deuxième match de Rennes en Coupe Intertoto contre Lucerne a été avancé à 17 heures au stade de la Route-de-Lorient pour cause de retransmission télévisée.

● Le libero de Mulhouse, Éric Taborda, a signé un contrat de deux ans avec le club de Toulouse. Par ailleurs, trois stagiaires ont été mis à l'essai par le TFC : le Libérien Jonah Sarweah, Ahmed Maharzi (Châteauroux) et Dominique Armand (Muret).

● Avec l'arrivée de Roger Ricort à la direction du centre de formation de Nice, Gaby Desmenez redevient le préparateur physique des pros toujours dirigés par le tandem Emon-Sanchez.

● Pierre Mankowski, limogé alors qu'il lui restait encore une année de contrat par le SM Caen, est passé vendredi dernier devant le conseil des prud'hommes pour exiger une indemnité de licenciement. Ce conseil des prud'hommes ne s'est pas prononcé. Il le fera le 13 septembre.

● Même si le recrutement est actuellement très limité, la campagne des abonnements pour la saison prochaine va bon train aux guichets du stade d'Ornano. Dans l'état actuel des choses, on peut penser que le cap des 8 000 abonnés caennais sera dépassé.

● C'est hier matin que la troupe malherbiste a repris le chemin de l'entraînement. Un rendez-vous pour faire connaissance et pour récupérer les différents équipements. Dès hier soir, Guy David, le nouvel entraîneur caennais, ainsi que les joueurs, prenaient la direction d'un hôtel jouxtant le golf d'Ornano Beach à Port-en-Bessin. Ils y resteront jusqu'à vendredi.

● Nouveau conseiller technique régional de Basse-Normandie, Patrick Gouffalonne, qui vient du Val-de-Marne, ne débarque pas tout à fait en pays inconnu sur le sol normand. Il va notamment y retrouver Patrice Garande, qui fut le second de Pierre Mankowski, et ensuite celui de Guy David. Les deux hommes se connaissent pour avoir porté ensemble, cela fait quelques années tout de même, le maillot de l'AJ Auxerre.

● Patrick Colleter quitte le PSG pour Bordeaux. Avec cinq années passées dans la capitale, Colleter, qui a évolué à Brest et Montpellier, tente une nouvelle aventure avec les Girondins pour trois saisons.

● Depuis hier, les Cannois sont en stage à Saint-Vallier pour deux semaines. A cette occasion, les trois militaires du BJ, Jemmali, Marsiglia et Fischer, prêtés par les Girondins de Bordeaux, ainsi que le Hongrois Lazlo Klauz (si l'avant-centre de l'Admira Wacker a pu obtenir sa lettre de sortie) ont rejoint le groupe de Guy Lacombe.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	FINIS DE CONTRAT	REPRISE
AUXERRE Entr. : ROUX	Cocard (Lyon), L. Blanc (Barcelone), C. Martins (La Corogne), Guivarc'h (p. Rennes), Le Crom (Châteaurox), Lachuer (Mulhouse), Otokoré (Louhans-Cuiseaux), Moureaux (Saint-Étienne).	Marlet (Red Star), Ciechelaki (r.p. Gueugnon), Deniaud (r.p. Angers), Sibierski (Lille), Valois (Lyon-Duchère), Zelic (Eintracht Francfort).	Lachuer, Rémy.	Stage du 10 au 21-7 à Anzère (Suisse). Matches amicaux : 4-7 : c. France Olympique à Auxerre ; 13-7 : c. Sion à Sion ; 20-7 : c. Ile Rousse à l'Ile Rousse ; 24-7 : c. Sparta Prague à Auxerre ; 27-7 : c. Sporting Lisbonne à Saint-Ouen ; 3 et 4-8 : Tournoi de Viadikavkaz avec Botafogo, Valence et Viadikavkaz.
BASTIA Entr. : ANTONETTI	Rodriguez (Strasbourg), Loret (r.p. Toulouse), B. Alicarte (r.p. Montpellier), Valencony (Nice), Biancarelli (Metz), Drobniak (Tenerife, Cagliari), Roll (Bordeaux).	Moreau (Saint-Étienne), Piveteau (Monaco), Perez (Saint-Étienne), Siljak (Olympia Ljubljana), Gohel (Strasbourg), Moravcik (Saint-Étienne), Weber (Strasbourg), Camadini (r.p. Perpignan), Valéry (Monaco).	Darras, Debu.	Stage du 11 au 23-7 à Sallanches. Matches amicaux : 12-7 : c. Lens à Cluses ; 16-7 : c. Gueugnon à Sallanches ; 19-7 : c. Louhans-Cuiseaux à Aime ; 23-7 : c. Cannes à Lorgues ; 31-7 : c. Martigues à Martigues ; 4-8 : c. Sélection du Maroc à Bastia.
BORDEAUX Entr. : COURBIS	Muslin (entr. Lens), Witschge (Ajax Amsterdam), Lucas (arrêté), Friis-Hansen (Hambourg), Zidane (Juventus Turin), Dugarry (Milan AC), Lizarazu (Bilbao), Fischer (p. Cannes), Huard (Alicante), Tholot (Montpellier, Nancy, Caen), Dutuel (Celta Vigo, Betis Séville), Perez (Cannes), Dogon (Rennes, Strasbourg), Bancarel (Metz).	Domoraud (Red Star), Courbis (entr.), Perez (r.p. Laval), Micoud (Cannes), Lambourde (Cannes), Ba (Le Havre), Pavon (Montpellier), Lendvai (Torna Egyal, Hongrie), Bodart (Standard Liège), Zanotti (Toulon), Colletier (Paris-SG), Amirèche (p. Paris-SG), Roll (Bastia), Ziani (Rennes), Vieira (p. Milan AC), Belodedici (Villareal).	De Blaslis, Camacho, Castant.	Stage à Hendaye du 4-7 au 12-7. Matches amicaux : 12-7 : c. Lech Poznan à Agen ; 19-7 : c. Niort à La Teste ; 26-7 : c. adversaire à déterminer à Libourne ; 3-8 : c. adversaire à déterminer à Pauillac.
CAEN Entr. : DAVID	S. Michel (r.p. Rennes), Priou (Martigues), Manowski (entr. Saint-Étienne), Tchato (Valence).	David (entr. Le Havre), Mendy (Sochaux), Roche (p. Lyon), Moreau (Nantes), Delaroché (Monaco), Hebert (Dunkerque), Dumas (Monaco), Fanzel (Gueugnon), Dieng (Paris-SG), Sandjak (Saint-Étienne), Tholot (Bordeaux).	Hérésen, Lebourgeois, Péron, Rival.	Stage du 1 ^{er} au 5-7 à Port-en-Bessin. Matches amicaux : 10-7 : c. UNFP à Pirou ; 14-7 : c. Sparta Prague à Ouistreham ; 20 et 21-7 : Tournoi de Saint-Quay-Portrieux avec Le Havre, Nancy et Saint-Brieuc ; 27-7 : c. Le Mans (au Mans) ; 31-7 : c. Lens à Arras.
CANNES Entr. : LACOMBE	Kozniku (Le Havre), Horiaville (Guingamp), Hampartoumian (Lille), Micoud (Bordeaux), Lambourde (Bordeaux), Ferhaoui (Montpellier).	Leroy (Valenciennes), Abou (Lyon), Konwio (r.p. Nancy), Daur (Le Havre), Fischer (p. Bordeaux), Cascarino (Marseille), Granon (Mulhouse), Cuervo (Sochaux), Perez (Bordeaux), Cassard (p. Sochaux), Klauz (Admira Wacker, Autriche).	Dussuyer, P. Marquet.	Stage à Saint-Vallier du 30-6 au 13-7. Matches amicaux : 13-7 : c. Fréjus à Saint-Vallier ; 17-7 : c. Toulon à Toulon ; 20-7 : c. Valence à Beaumont-lès-Valence ; 23-7 : c. Bastia à Lorgues ; 27-7 : c. Martigues à Sainte-Maxime ; 31-7 Challenge de l'offensive (c. Nice et Monaco à Antibes) ; 3-8 : c. Lyon (lieu à déterminer).
GUINGAMP Entr. : SMERECKI	Fournier (Mönchengladbach), Gravelaine (r.p. Paris-SG), Barot (r.p. Monaco), Dallet (r.p. Lens), Divert (r.p. Montpellier), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Mollnér (p. Troyes).	Horiaville (Cannes), Jozwiak (Legia Varsovie), Assadourian (Lyon), Moulin (p. Lyon), Boullia (Nolsy-le-Sec), Trévisan (Toulouse-Fontaines), Vannuchi (Nice).	Cloarec, Giuliano, Tomic.	Stage du 24-6 au 2-7 à Châtel. Coupe Intertoto : 23-6 : c. Jaro (Finlande) à Jaro ; 6-7 : c. Dinamo Bucarest (Roumanie) à Guingamp ; 10-7 match amical c. Lorient à Gourin ; 13-7 : c. Kolkheti Poti (Georgie) à Kolkheti Poti ; 21-7 : c. FC Zemun (Yougoslavie) à Guingamp.
LE HAVRE Entr. : EXBRAYAT	Caveglia (Lyon), Bruneau, David (entr. Caen), Daur (Cannes), Ba (Bordeaux), Debert (Charleville), Etchéché (Saint-Denis - Saint-Leu), Lagrange (Saint-Étienne, Gueugnon).	Kozniku (Cannes), Exbrayat (entr. Martigues), R. Boll (Lens), Novak (Olimpija Ljubljana, Slovaquie), Mazzoncin (Martigues), Wieszczyski (Legia Varsovie).		Stage du 4-7 au 8-7 à Chambon-sur-Lignon. Matches amicaux : 11-7 : c. Sélection de Tunisie au Puy ; 17-7 : c. Sparta Prague à Notre-Dame de Gravenchon ; 20 et 21-7 Tournoi de Saint-Quay-Portrieux avec Caen, Nancy et Saint-Brieuc ; 27-7 : c. FC Zagreb à Deauville ; 31-7 : c. Rouen à Rouen.
LENS Entr. : MUSLIN	Bergues (direction technique nationale), Laigle (Sampdoria Gênes), R. Boll (Le Havre), Dablemont (p. Le Mans), Arsène (Standard de Liège), Adjovi-Boco (Saint-Étienne), Christine (Amiens), P. N'Dieff (p. Charleville).	Muslin (entr. Bordeaux), Brunel (r.p. Gueugnon), Smicer (Slavia Prague), Dallet (r.p. Guingamp), Eloi (r.p. Nancy), Régis (Strasbourg), P. N'Dieff (r.p. Valence), Rizzetto (Montpellier).	Arsène.	Stage du 3 au 12-7 à Samoens. Matches amicaux : 12-7 : c. Bastia à Cluses ; 20-7 Challenge Ollivier c. Dunkerque à Fréthun ; 24-7 Challenge Ollivier c. Lille ou Wasquehal à Villeneuve-d'Ascq ; 27-7 : c. Amiens à Boulogne ; 31-7 : c. Caen à Arras ; 3-8 : c. Sampdoria Gênes à Valenciennes.
LILLE Entr. : CAVALLI	Sibierski (Auxerre), Lèvenard (Amiens).	Garcion (p. Nantes), Hampartoumian (Cannes), Garcia (Beauvais), Bidimirovic (Cukaricki, Yougoslavie), Sandjak (Saint-Étienne), Tiéhi (p. Martigues).	Abed, Lauricella, Leclercq, Lèvenard.	Stage du 3 au 12-7 à Propriano. Matches amicaux : 11-7 : c. Ajaccio à Propriano ; 20-7 Challenge E. Ollivier ; 24-7 Challenge E. Ollivier ; 30-7 (à déterminer) ; 3-8 : c. Paris-SG à Valenciennes.
LYON Entr. : STEPHAN	Abou (Cannes), Flachez (Sochaux), Roy (Marseille), Roche (p. Caen), Assadourian (Guingamp), Chavronier (Châteaurox), Moulin (p. Guingamp), Debec (Rennes), Rivenet (p. Gueugnon).	Cocard (Auxerre), Caveglia (Le Havre), Rizzetto (Montpellier).	Marcelo.	Stage du 4 au 15-7 à Font-Romeu. Matches amicaux : 14-7 : c. Toulouse à Font-Romeu ; 18 ou 19-7 : c. Corinthians Sao Paulo à Lyon ; 24-7 : c. FC Zagreb à Limonest ; 27-7 : c. Sparta Prague à Thizy ; 3-7 : c. Cannes (lieu à fixer).
MARSEILLE Entr. : GILI	Casoni (arrêté), Dib (arrêté), Moreau (Toulon), Revillet (Charleville), Ferrer (Toulon), Amoros (Puebla, Mexique), Cascarino (Nice, Cannes), Tatarian.	Roy (Lyon), Pedros (Nantes), Gravelaine (Paris-SG), Letchkov (Hambourg), Barthez (Monaco), Minotti (Parma), Belodedici (Villareal), Ben Slimane (Marsa, Tunisie), Fernando Couto (Parma), Papura (Universitas Craiova).	Amoros, Mazzolini.	Stage du 30-6 au 7-7 à Albertville. Matches amicaux : 10-7 : c. Endoume à La Ciotat ; 13-7 : c. Toulon à Vidyuban ; 24 et 27-7 Tournoi de Châteaurenard avec Montpellier, Nice et sélection Maroc ; 2-8 : c. Saint-Étienne à Carpentras.
METZ Entr. : MULLER	Mboma (r.p. Paris-SG), Tingry (Troyes), Songo'o (La Corogne), Pouget (Servette de Genève), Isaias (Nice, Nancy), Arpinon (Nancy).	Létizi (Nice), Kachloul (r.p. Dunkerque), Traoré (Gueugnon), Biancarelli (Bastia), Rabesandratana (Nancy), Bancarel (Bordeaux), Petersen (Monaco), Petersen (Monaco), Rizzetto (Montpellier).	D'Angelo, Meyrignac.	Stage du 5 au 14-7 à Santa Sofia (Italie). Matches amicaux : 17-7 : c. Mulhouse (lieu à fixer) ; 20-7 : c. Legia Varsovie à Raon-l'Étape ; 24-7 : c. Petrolul Icoana (Rép. tch.) (lieu à fixer) ; 27-7 : c. Anderlecht à Algrange ; 30-7 : c. Gueugnon (lieu à fixer) ; 3-7 : c. Schalke 04 à Luxembourg.
MONACO Entr. : TIGANA	Thuram (Parma), Piveteau (Bastia), Delaroché (Caen), Madar (La Corogne), Barthez (Marseille), Dumas (Caen), Valéry (Bastia), Petersen (Metz).	Léonard (Standard de Liège), Djetou (Strasbourg), Martin (Dunkerque), Barot (r.p. Guingamp), Grassi (Rennes), Collins (Celtic Glasgow), Valéry (r.p. Toulouse), Bonnissel (Montpellier).	Madar.	Stage du 1-7 au 6-7 à Clairefontaine et du 16-7 au 24-7 à Font-Romeu. Matches amicaux : 6-7 : c. Servette Genève à Genève ; 23-7 : c. Perpignan à Font-Romeu ; 30-7 Challenge de l'offensive (c. Nice et Cannes) à Antibes ; 3-8 : c. Galatasaray à Istanbul.
MONTPELLIER Entr. : MÉZY	Reuzeau (Sochaux), Pavon (Bordeaux), B. Alicarte (Alaves Vitoria, Espagne), Barrabé, V. Petit (p. Strasbourg), Bonnissel (Monaco, Paris-SG), Rizzetto (Strasbourg, Metz, Lens, Lyon).	Sauzée (Strasbourg), B. Alicarte (r.p. Bastia), Sykora (r.p. Gueugnon), Divert (r.p. Guingamp), Barrabé (r.p. Caen), Ferhaoui (Cannes), Prunier (FC Copenhagen), Fugier (Rennes), Tholot (Bordeaux).		Stage du 24 au 29-6 à Albertville ; puis du 1 ^{er} au 6-7 à Langogne ; du 14 au 20 à Hauteville et du 29-7 au 4-8 à Rodez. Matches amicaux : 29-6 : c. Sélection régionale à Albertville ; 6-7 : c. Sélection régionale à Langogne ; 13-7 : c. Saint-Étienne à Chasselay ; 20-7 : c. Andrézieux à Saint-Bonnet-lès-Oules ; 24 et 27-7 tournoi de Châteaurenard (avec Marseille, Nice et sélection Maroc) ; 3-8 : c. Nice au Grau-du-Roi.
NANCY Entr. : BÔLONI	Konwio (r.p. Cannes), Eloi (r.p. Lens), Fernandes (r.p. Paris-SG), Lion (Troyes), Combes (Perpignan), Rabesandratana (Metz), Bonora (Toulouse), Hadji (Sporting Portugal).	Tissot (r.p. Epinal), Borbiconi et Laquait (r.p. Louhans-Cuiseaux), Robert (Louhans-Cuiseaux), Isaias, Granon (Mulhouse), Séchet (Saint-Étienne), David (Mulhouse), Fanzel (Gueugnon), Tholot (Bordeaux), Bogdanovic (Zemun, Yougoslavie), Van Kets (Le Mans), Arpinon (Metz), Allou (p. Paris-SG), Missé-Missé (Charleroi), S. Michel (Rennes).	Mailard, Michel.	Stage du 6 au 16-7 à Munster. Matches amicaux : 16-7 : c. Louhans-Cuiseaux (à Frouard) ; du 20 au 22 : Tournoi à Saint-Quay-Portrieux (avec Caen, Le Havre et Saint-Brieuc) ; 27-7 : c. La Louvière (Belgique), à Jarville ; 31-7 : c. Dynamo Zagreb à Neuves-Maison ; 3-8 : c. Mulhouse à Vandœuvre.
NANTES Entr. : SUAUDEAU	Cauet (Paris-SG), Ouédéc (Espanol Barcelone), Peyrelade (p. Le Mans), Garcion (p. Lille), Le Palh (p. Le Mans), Pedros (Marseille), S. Moreau (Caen), Marraud (Perpignan), Capron.	E. Guyot (r.p. Lorient), Le Roux (Lorient), A. Sellimi (Club Africain Tunis), Berger (Dortmund).	A. Martins.	Stage au centre d'entraînement de la Jonelière. Coupe Intertoto : 29-6 : c. Kaunas (Lituanie) à Nantes ; 6-7 : c. Sligo Rovers (Irlande) à Sligo Rovers ; 13-7 : c. Heerenveen (Pays-Bas) à Nantes ; 20-7 : c. Lillestrøm (Norvège) à Lillestrøm.
NICE Entr. : ÉMON	Collet (Strasbourg), Létizi (Metz), Ipoua (Torino), Gnako (r.p. Sochaux), Aloisio (Lourdes, Portugal), Debbah (Bologne), Vannuchi (Mulhouse, Guingamp), Mangione (Nîmes).	Valencony (Bastia), Huc (libre), Rubenilson (Antwerp), Granon (Mulhouse), Cascarino (Marseille), Taborda (Mulhouse), Isaias (Metz), Tiéhi (p. Martigues).	Nagbe, Vannuchi.	Stage du 6 au 13-7 à Saint-Martin-Vésubie. Matches amicaux : 14-7 : c. Saint-Étienne à Hyères ; 17-7 : c. Valence à Aubenas ; 20-7 : c. sélection Maroc à Draguignan ; 24 et 27-6 Tournoi de Châteaurenard avec Marseille, Montpellier et sélection Maroc ; 30-7 Challenge de l'offensive à Antibes avec Monaco et Cannes ; 3-8 : c. Montpellier au Grau-du-Roi.
PARIS-SG Entr. : RICARDO	Bravo (Parma), Fernandez (entr. Athletic Bilbao), Djorkaeff (Inter Milan), Liacer (p. Strasbourg), Gravelaine (Marseille), Mahé (Rennes), Colletier (Bordeaux), Amirèche (p. Bordeaux), Belmadi (p. Martigues), Pardeilhian (p. Toulouse), Dutuel (Rayo Vallecano), Nouma (Celta Vigo), Dieng (Caen), Dely Valdes (Naples), Allou (p. Nancy), Murati (p. Saint-Brieuc), Grassi.	Gravelaine (r.p. Guingamp), Mboma (r.p. Metz), Cauet (Nantes), Leroy (r.p. Laval), Fernandes (r.p. Nancy), Calenda et Murati (r.p. Châteaurox), Ricardo (entr. Benfica Lisbonne), V. Fernandez (Châteaurox), Algerino, Bonnissel (Montpellier), Vieira (p. Milan AC), Rui Costa (Fiorentina), Joao Pinto (Benfica), Leonardo (Kashima Antlers, Japon), Kenedy (Benfica).		Le 2-7 : Stage du 8 au 20-7 à Pouilley-Notre-Dame. Matches amicaux : 20-7 : c. Châteaurox à Châteaurox ; 24-7 : c. Guimarães à Brive ; 27-7 : c. Bruges KV à Bruges ; 31-7 : c. Standard de Liège à Liège ; 3-8 : c. Lille à Lille.
RENNES Entr. : LE MILINAIRE	Grassi (Monaco), Fugier (Montpellier), Atta (Châteaurox), Ziani (Bordeaux, Strasbourg), S. Michel (Nancy), Le Garrec (Saint-Brieuc).	Michel (r.p. Caen), Debec (Lyon), Goussé (Thouars), Buzaré (Brest), Guivarc'h (p. Auxerre), Diaf (Alès), Mahé (Paris-SG), Dogon (Bordeaux), Vastic (Sturm Graz).	Cyprien, Dall'Oglio, Le Garrec, Thomas.	Stage du 23 au 29-6 à Dinard. Coupe Intertoto : 22-6 : c. Hapoël Tel-Aviv à Tel-Aviv ; 6-7 : c. Lucerne (Suisse), à Rennes ; 14-7 : c. Segesta Sisak (Croatie) à Sisak ; 20-7 : c. Örgryte (Suède) à Rennes.
STRASBOURG Entr. : DUGUÉPÉROUX	Djetou (Monaco), Sauzée (Montpellier), Frankowski (p. Nagoya, Japon), Régis (Lens), Gohel (Bastia), Weber (Bastia), Keller (Karlsruhe), Lebœuf (Chelsea), Garde (Servette Genève).	Rodriguez (Bastia), Collet (Nice), Suchoparek (Slavia Prague), Liacer (p. Paris-SG), Weber (r.p. Valenciennes), Debes (Schlittigheim), V. Petit (p. Montpellier), Sarr (Hajduk Split), Panadic (Chemnitz, Allemagne), Papura (Universita Craiova), Ziani (Rennes), Dogon (Bordeaux), Rizzetto (Montpellier).	Garde, Klein, Thys, Vogel.	Stage du 17 au 26-8 à Munster. Coupe Intertoto : 29-6 : c. Kocaelispor (Turquie) à Strasbourg ; 6-7 : c. Hibernians La Valette (Malte) à La Valette ; 13-7 : c. Ekaterinbourg (Russie) à Strasbourg ; 20-7 : c. CSKA Sofia (Bulgarie) à Sofia.

● r.p. : retour prêt. ● p. : prêt. ● gras : certain. ● maigre : possible.

● Le Paris-SG ne souhaite pas prêter Pascal Nouma. C'est ce que Jean-Michel Moutier, le directeur sportif parisien, a répondu à l'AS Nancy-Lorraine, un moment intéressé. Le club parisien serait plus intéressé par un transfert de son attaquant, vraisemblablement vers l'étranger et l'Espagne.

● Toulouse aurait aimé engager l'avant-centre nancien Bonora sur la base d'un échange avec Salati. Cependant, les dirigeants toulousains ne semblent pas intéressés par cette opération.

● Quatre absents étaient à noter dans les rangs lyonnais à l'occasion de la reprise de l'entraînement, vendredi dernier, à Gerland. Il s'agissait des Olympiques Maurice et Laville, mais aussi des militaires Bardon et Fourret, retenus par leurs classes. Du coup, ils n'étaient que seize sous les ordres du nouveau tandem Stephan-Guilbert.

● Frank Gava, qui a beaucoup couru pendant les vacances, faisait partie du groupe lyonnais qui a repris le chemin de l'entraînement et qui rejoindra Font-Romeu en milieu de semaine. Gava espère maintenant que sa cuisse le laissera enfin tranquille et lui permettra de jouer comme en 1994-95.

● Cocard et Caveglia, les deux recrues de l'OL lors de l'intersaison, figuraient parmi les seize joueurs présents à Gerland pour la reprise de l'entraînement des Lyonnais. Le jeune attaquant Fiorese, stagiaire à l'OL, a également été inclus dans le groupe pro.

● Le Tunisien Ben Slimane pourrait être mis à l'essai dans la semaine à Marseille avant son départ pour Atlanta et les JO, où il jouera avec la sélection de son pays.

Sükür n'est pas à vendre

Robert Budzinski est rentré bredouille de son séjour en Turquie. Venu à Istanbul pour tenter de s'attacher les services de Hakan Sükür, l'attaquant de Galatasaray, le directeur sportif nantais s'est vu poliment refuser une offre pourtant jugée sérieuse par Faruk Süren, le président du club turc, qui a également rejeté une proposition du Sporting Lisbonne.

● L'ancien maire de Marseille, Robert Vigouroux, a profité d'un Euro sans Cantona pour déclarer sa flamme au joueur de Manchester. Originaire comme lui de la cité phocéenne, l'ex-maire a composé une ode en l'honneur du Français intitulée *D'un Marseillais à un Marseillais*. Après Canto et ses célèbres histoires de sardines et de mouettes, serait-ce un nouveau membre pour le cercle des poètes disparus ?

● Déjà utilisés lors de la finale de la Coupe de France et celle de la Ligue des champions, les drapeaux des juges de touche équipés du fameux signal bip, destiné à alerter l'arbitre du centre, étaient également présents à l'Euro. Fabriqués par la société Label, ces drapeaux équiperont également les juges de touche à Atlanta.

● Charleville reprenait l'entraînement ce matin. Le président, Lucien Pinel, en a profité pour faire passer son message. Celui-ci tient en quelques mots : « Vous êtes jeunes. Charleville peut être un bon tremplin pour vous. Alors, soyez ambitieux ! » Il est vrai que le club a procédé à une cure de rajeunissement en faisant appel à de jeunes éléments barrés par la concurrence dans leurs clubs d'origine.

● Charleville a bouclé son recrutement en enregistrant les prêts de deux Sochaliens, Helion et Dailly. Avec Moussa Bezaz, ils retrouveront un ancien élève de l'école sochalienne.

● Le staff technique de l'OM a souhaité revoir la date du stage prévu initialement du 30 juin au 7 juillet. Les Olympiens pourraient partir du 16 au 24 juillet pour faciliter un travail avec l'ensemble de l'effectif.

● Eric Roy était la seule recrue présente pour la reprise de l'OM au Stade-Vélodrome, lundi dernier. Eric suit les traces de son père qui a joué à Marseille dans les années 60.

● Cinq joueurs étaient absents à la reprise de l'OM. Cascarino bénéficie d'une semaine de vacances supplémentaire, Ferrer n'avait pas encore prolongé, Vignola poursuit sa rééducation à Capbreton, Jambay et Asuar sont à l'armée.

● Nouveauté à la Commanderie. Le centre d'entraînement de l'OM est désormais équipé d'un gymnase avec des appareils de musculation.

● Le Marseillais Jean-Philippe Durand entame sa dernière saison dans le Championnat de France. A trente-six ans, il devrait être le plus âgé des joueurs en activité.

● Les Marseillais Hamada Jambay et Ludovic Asuar ont commencé leur service militaire il y a un mois au Bataillon de Joinville. Samedi dernier, Jambay était en permission à la Commanderie.

● Pour remplacer Casoni, le nom du libero marseillais se fait attendre. L'OM a fait une offre ferme à Parme pour Fernando Couto mais une surprise n'est pas à exclure.

● Dib, Casoni, Ettore et Xuereb, c'est le quatuor qui représente la France au tournoi de beach soccer qui a lieu depuis hier sur les plages du Prado à Marseille.

● De retour de vacances aux îles Maldives, Stéphane Mahé devait rejoindre la capitale bretonne hier pour découvrir son nouveau club. Après une expérience peu concluante au Paris-SG, l'ancien Auxerrois a signé un contrat de trois ans avec le Stade Rennais.

● Les dirigeants perpignanais ont longtemps hésité pour savoir s'ils allaient recruter un stoppeur ou un arrière latéral. Finalement, la piste qui aurait pu les conduire vers le Sochalien Piton ou le Gueugnonnais Pounewatchy a été abandonnée. C'est le latéral de Nancy, Combes, trente ans, qui a signé un contrat de deux ans avec Perpignan. A priori, le recrutement des Catalans est bouclé.

● Le Red Star 93 a décidé de faire appel de la décision de la DNCG de placer le club sous recrutement contrôlé.

● Le Sporting Club Toulon, promu en Deuxième Division, a signé vendredi dernier un accord de partenariat de trois ans avec l'équipementier danois Hummel. Toulon devient le premier club français équipé par la société danoise qui a notamment sous contrat le Real Madrid, le Benfica Lisbonne et la sélection nationale danoise.

MARDI 2 JUILLET

20 heures, **Eurosport** : Les meilleurs moments de l'Euro 96.
Rediffusion le 3 à 12 heures.

JEUDI 4 JUILLET

14 h 30, **DSF** : *Futbol Mundial*.
Rediffusion le 7 à 12 h 30 et le 8 à 14 h 30.
20 h 45, **ARTE** : Les J.O. d'Atlanta.

SAMEDI 6 JUILLET

16 h 55, **T7 1** : Rennes-Lucerne (Suisse), Coupe Intertoto, en direct. Commentaires de Christian Jeanpierre et Pascal Praud.

● Vingt-quatre heures après avoir été éliminé de l'Euro, et après un détour par Paris, Zidane, le meneur de jeu français, a rallié Rodez. En villégiature dans sa belle-famille, il compte mettre à profit le bon air de l'Aveyron pour se reposer pendant plusieurs jours.

Leboeuf file à l'anglaise

Parmi les 22 joueurs français retenus pour l'Euro, Frank Leboeuf aura été le treizième international à faire ses valises pour l'étranger. Le Strasbourgeois a, comme prévu, signé pour quatre saisons à Chelsea.

En contact également avec Marseille, le libero a donc préféré s'exiler vers le nord, où il retrouvera l'Italien Viali dans l'effectif londonien managé par Ruud Gullit. En effet, les dirigeants alsaciens ont finalement cédé face à l'offre de 20 MF faite par les émissaires anglais, l'OM ne proposant que 12 MF. « Je suis fier de me rendre dans un club comme Chelsea, a déclaré Frank. Sur le plan sportif, c'est un challenge très excitant, car Chelsea a de grosses ambitions. »

Le départ de Leboeuf, conjugué à celui de Djeto pour Monaco, va obliger Strasbourg à recruter un nouveau défenseur en plus du Tchèque Suchoparek. Avec un portefeuille de 30 MF, constitué grâce à ces deux transferts, le Racing s'est mis sur la piste du Bordelais Dogon, mais également d'un jeune stoppeur roumain Cornel Papura, qui appartient à Craiova. Ce dernier, âgé de vingt-deux ans, faisait partie de la sélection roumaine lors de la Coupe du monde aux États-Unis.

● Le défenseur central toulousain, Didier Sénac, trente-huit ans, rejoindra la saison prochaine Saint-Denis-Saint-Leu (N1). L'ex-capitaine des Girondins de Bordeaux, qui avait encore une année de contrat avec le club toulousain, renforcera l'effectif du club bordelais qui s'est déjà attaché les services de Elschlé (Le Havre), Gilbert (Angers) et qui a pris comme entraîneur Didier Notheaux, limogé par Sochaux en fin de saison dernière.

● Un accord à l'amiable a mis fin à la collaboration de Maxime Bossis avec Saint-Etienne. A deux ans de la fin de son contrat, le directeur sportif de l'ASSE quitte donc les Verts. « Si je ne pars pas aigri, je suis en revanche frustré d'être arrivé le 15 juillet dernier alors que le recrutement était déjà fait et de devoir partir onze mois plus tard sans avoir pu mener à bien le recrutement que j'avais envisagé pour la saison qui s'annonce. » Dès à présent, le grand Max s'apprête à prendre une année sabbatique.

● Niort reprend l'entraînement aujourd'hui à la Venise-Verte avec un seul nouveau visage, celui de Joël Bossis. Albert Rust retrouvera tout son groupe, y compris Hantz et Djaffo à qui le club avait laissé toute liberté s'ils trouvaient preneurs. Aux dernières nouvelles, cela ne semble pas avoir été le cas.

● Après Moravcik, Pérez, Moreau, Despeyroux, Ohrel, Harchèche, tous définitivement transférés, Séchet et Sandjak sont en passe de quitter Saint-Etienne. Le premier intéresserait Nancy et le second pourrait partir en Suisse vers Lugano ou Neuchâtel. La nouvelle direction stéphanoise attend leur départ pour entreprendre le recrutement de trois ou quatre joueurs « cadres ».

● Paroles de Jean-Michel Aulas, le président lyonnais, le jour de la reprise de son club : « Avec Cocard et Caveglia, notre recrutement est bouclé. Déplace honorerai finalement sa dernière année de contrat chez nous. De ce fait, nous n'embaucherons pas de milieu de terrain supplémentaire d'autant que l'OL compte jouer avec un seul milieu défensif cette saison. »

● Aucun accord financier ne paraissant en vue entre les parties pour un renouvellement de contrat, tout porte à croire que le défenseur brésilien Marcelo ne sera plus lyonnais la saison à venir.

● Pour fêter la fin de *Télé Dimanche*, son émission sur Canal+, le président délégué du Paris-SG, Michel Denisot, a organisé une soirée sur la pelouse du Parc des Princes. Parmi les 500 invités : Patrick Poivre d'Arvor, Christophe Dechavanne, Jean-Luc Delarue, Bernard Rapp, Jean-Marie Cavada.

Marseille-Lyon en ouverture

Dans le cadre des accords liant la Ligue à Canal+, la chaîne privée retransmettra en direct les rencontres suivantes à l'occasion des premières journées du Championnat de France de Première Division :

Vendredi 9 août : Marseille-Lyon (20 h 30)

Jeudi 15 août : Monaco-Montpellier (20 h 30)

Vendredi 23 août : Nancy-Paris-SG (20 heures)

Mardi 27 août : Auxerre-Marseille (20 h 30)

Lundi 2 septembre : Nantes-Lyon (20 h 45)

Dimanche 8 septembre : Nice-Bordeaux (20 heures)

Dimanche 15 septembre : Cannes-PSG (20 h 30)

Jeudi 19 septembre : Auxerre-Nantes (20 h 30)

Dimanche 29 septembre : Guingamp-Paris-SG (20 h 30)

● La première envie de Pierre Mankowski, à son arrivée à Saint-Etienne il y a une dizaine de jours, a été de faire le tour du stade Geoffroy-Guichard. « Pour m'apercevoir que le football stéphanois est décidément en chantier et en phase de reconstruction à tous les niveaux ! », a rigolé le nouvel entraîneur des Verts.

La LNF opposée à la nouvelle Ligue des champions

Le conseil d'administration de la Ligue nationale s'est déclaré hostile à la réforme de la C1 qui devrait instituer des poules de six équipes (au lieu de quatre) à partir de la saison 1997-98 et qui aurait pour conséquence d'augmenter le nombre de dates à libérer. La LNF demande à l'UEFA (qui doit entériner la nouvelle formule dimanche prochain, lors d'une réunion de son comité exécutif) de sauvegarder les intérêts des Championnats nationaux.

En ce qui concerne les retombées de l'arrêt Bosman, la Ligue souligne que la liberté totale pour les joueurs issus des quinze pays de l'Union européenne est bien étendue à la Norvège, à l'Islande et au Liechtenstein qui appartiennent à l'Espace économique européen.

Mihalkovic, l'éphémère Rennais

Bratislav Mihalkovic n'aura effectué qu'un court séjour en Bretagne. Arrivé au Stade Rennais précédé du flatteur surnom de « Baresi », le libero du Partizan de Belgrade a repris samedi dernier la direction de la capitale yougoslave. Le motif officiel, invoqué par la direction du club breton, repose sur de simples raisons administratives. En réalité, Mihalkovic, âgé de vingt-cinq ans, n'a pas donné satisfaction, et il semble bien que les Rennais se soient laissés bernier sur son compte.

S'il n'avait pu être jugé lors de sa première apparition à Tel-Aviv en Coupe Intertoto, en revanche, la semaine de stage qui vient de s'achever à Dinard a fait office d'impitoyable révélateur. Le Serbe n'était pas dans le coup, mais, en plus, il boitait bas. De ce fait, le staff médical du Stade Rennais ne pouvait donner son feu vert. Il existe très peu de chances pour que Mihalkovic porte le maillot rouge et noir cette saison d'autant plus que celui-ci n'aurait pas encore signé son contrat de quatre ans d'après les dirigeants du club. Dans ces conditions, le Stade Rennais, qui avait déjà connu pareille mésaventure avec le Bulgare Iliev, n'a plus qu'à se mettre sur la piste d'un nouveau joueur pour renforcer son axe défensif. D'ailleurs, les Bretons n'auraient pas abandonné la piste du Bordelais Dogon, que l'on annonce également du côté de Strasbourg.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	REPRISE
AMIENS Entr. : Dos Santos	Deblock, Bakari (Le Mans), Taine (Paris FC), Di Rocco (Troyes), Eliot, Elzéard, Marsiglia, Gerez, Adjali, Viseux, Rosset, Demoulin.	Clément (Metz), Jasica (Lens), Lachuer (Valenciennes), Hoy (Saint-Quentin), Hamed (Istres), Lévenard (Lille), Blondeau (Red Star), Christine (Lens).	Stage du 30-6 au 13-7 à Vittef. Matches amicaux : 13-7 c. Charleville à Rethel ; 20-7 c. UNFP à Péronne ; 24-7 c. Rouen à Abbeville ; 27-7 c. Lens à Boulogne ; 31-7 à déterminer ; 3-8 à déterminer.
BEAUVAIS Entr. : Rémy	Garcia (Lille), Santos (Toulon), Rhinan, Mbvoumin, Nouma (Sedan), Vrielynck, Go (Sedan).	Camara (r.p. Troyes).	Stage du 7 au 14-7 au Touquet. Matches amicaux : 13-7 c. Saint-Quentin au Touquet ; 20-7 c. Sedan à Sedan ; 24-7 c. Fécamp à Neufchâtel-en-Bray ; 27-7 c. Charleville à Péronne ; 31-7 c. Troyes à Troyes ; 3-8 c. Crèteil à Beauvais.
CHARLEVILLE (1) Entr. : Bezaz	Gabzdyl (Red Star), Oudjani (Epinal), Wolff, Maurice (Troyes), Fouzari (Sedan), Soliveres, Lebon, Miclot, Blamart.	Revillet (Marseille), Chevalme (Angers), Dias (p. Lens), Scrimenti (Valenciennes), Debert (Le Havre), P. N'Dieff (p. Lens), Helion (p. Sochaux), Dailly (p. Sochaux).	Le 2-7. Stage à Clairefontaine du 15 au 20-7. Matches amicaux : 10-7 c. Le Tilleul (Belgique) à Liège ; 13-7 Amiens à Rethel ; 20-7 c. Crèteil à Crèteil ; 24-7 c. Sedan à Sedan ; 27-7 c. Beauvais à Péronne ; 3-8 c. Dunkerque à Bogny-sur-Meuse.
CHATEAUXROUX Entr. : Zvunka	Triki (Lausanne), Calenda (r.p. PSG), Murati (r.p. PSG), Roux (Red Star), Guillou (Red Star), Bossis (Niort), L'Helgouac'h, Martel (Valence), V. Fernandez (PSG), Algerino (PSG), Maharzi (Toulouse), Sékana.	Dufresne (Valenciennes), Chavronnier (Lyon), El Khébir (Valenciennes), Debrosse (Dunkerque), Le Crom (Auxerre), King (Benfica Lisbonne), Paulo Vidha (Avès, Portugal), Moulin et Baudouin (Alès).	Stage à Châteaurox. Matches amicaux : 14-7 c. Châtelleraut à Velles ; 20-7 c. Paris-SG à La Châtre ; 24-7 c. Red Star, lieu à fixer ; 27-7 c. Laval à Laval ; 31-7 c. Niort à Buzançais ; 3-8 c. Gueugnon aux Aix-d'Angoulême.
ÉPINAL Entr. : Maurice	Tissot (r.p. Nancy), Esposito, Luc, Ferry, Da Silva, Engel.	Cottet (Dijon), Oudjani (Charleville).	Le 8-7. Stage du 15-7 au 20-7 dans un lieu à fixer. Matches amicaux : 20-7 c. Sélection régionale à Cornimont ; 24-7 c. UNFP, lieu à fixer ; 28-7 c. à définir, à Marlenheim ; 31-7 c. La Louvière (Belgique) à Vittef. ; 3-7 c. Besançon à Epinal.
GUEUGNON Entr. : Gransart	C. Garcia (Shanghai), Brunel (r.p. Lens), Traoré (Metz), Ciechelski (r.p. Auxerre), Bupto (Poitiers), Sikora (r.p. Montpellier), Fanzel (Caen, Nancy), Eyraud (Perpignan), Lashaf (Belgique), Dican (Autriche).	J.-L. Fernandez (Saint-Priest), Rivenet (p. Lyon), Lagrange (Le Havre).	Stage à Samoëns du 8 au 18-7. Matches amicaux : 10-7 c. adversaire à désigner ; 13-7 c. Thonon à Thonon ; 16-7 c. Bastia à Sallanches ; 20-7 c. Saint-Etienne à Pouilly-sous-Charlieu ; 27-7 c. Valence à Digoïn ; 30-7 c. Metz, lieu à fixer ; 3-8 c. Châteaurox aux Aix-d'Angoulême.
LAVAL Entr. : Troch	Perez (r.p. Bordeaux), Leroy (r.p. PSG), Lobé, Geffroy, Strzelczak.	Gardié (Perpignan), Pagis (r.p. Châtelleraut), Vandevoorde (Martigues).	le 3-7. Stage à Clairefontaine du 6 au 12-7. Matches amicaux : 17-7 c. UNFP, lieu à fixer ; 20-7 c. Red Star à Alençon ; 27-7 c. Châteaurox à Laval ; 3-8 c. Poitiers, lieu à fixer.
LE MANS Entr. : Froger	Garcin (Toulouse), Dziubinski (r.p. Bruges FC), Acard (arrêt), El Ouali (Poitiers, Belgique), Gautier (Mulhouse), Van Kets (Nancy).	Peyrelade (p. Nantes), Le Palh (p. Nantes), Guéret, Bakari (Amiens), Dablemont (p. Lens), Fréchet (Valence).	Le 8-7. Stage au Mans. Matches amicaux : 20-7 c. Bourges à Besse-sur-Braye ; 24-7 c. Crèteil à Loué ; 27-7 c. Caen au Mans ; 31-7 c. Saint-Brieuc à Rostrenen ; 3-8 c. Niort à Beaumont.
LORIENT Entr. : Gourcuff	Le Roux (Nantes), Guyot (r.p. Nantes), Serreau (r.p. Toulouse).	Prat (Sochaux).	Stage à Vittef. du 1 au 6-7. Matches amicaux : 10-7 c. Guingamp à Gourin ; 13-7 c. Paris-FC, lieu à fixer ; 20-7 c. Quimper à Plouhinec (29) ; 24-7 c. Saint-Brieuc à Morlaix ; 27-7 c. GSI Pontivy à Sarzeau ; 30-7 c. Brest à Sizun ; 3-8 c. Angers, lieu à fixer.
LOUHANS-CUISEUX Entr. : Michel	Laquait (r.p. Nancy), Borbiconi (r.p. Nancy), Robert (Nancy).	Houzé (Guingamp), Otokoré (Auxerre).	Stage à Aime (Savoie) du 8 au 13-7. Matches amicaux : 13-7 c. Grenoble à Aime ; 16-7 c. Nancy à Nancy ; 19-7 c. Bastia à Aime ; 31-7 c. Auxerre B à Louhans.
MARTIGUES Entr. : Parizon	Exbrayat (Le Havre), Flachez (Lyon), Ichoua (Sochaux), Mazzoncin (Le Havre), Vandevoorde (Laval), Tiéhi (p. Lille, Nice, Toulouse), Romano, Frélingues, Gènesio, Sow (Portugal), Zamfir, Bouisset, Sylla (Rayo Vallecano, Celta Vigo).	Priou (Caen), Rémy (Valenciennes), Di Cano (Marignane), Bochu (Nîmes), Ferez (Valence), Branlard (Poitiers), Forge (Troyes), Harchèche (Saint-Etienne), Belmadi (p. Paris-SG).	Stage à Font-Romeu du 3 au 17-7. Matches amicaux : 17-7 c. Perpignan à Perpignan ; 20-7 c. Sète à Sète ; 23-7 c. Istres à Istres ; 26-7 c. Cannes à Sainte-Maxime ; 31-7 c. Bastia à Martigues ; 3-8 c. Perpignan à Port-de-Bouc.
MULHOUSE Entr. : Serramagna	Garny (Sochaux), O. Baudry (Harelbeke, Belg.), Taborda (Toulouse), Granon (Nice, Cannes), Jean-Alphonse, Chaumin (Harelbeke, Belgique).	Rinçon (Dunkerque), C. Gauthier (Dunkerque), Cuca (r.p. Saint-Etienne), J.-L. Gautier (Le Mans), Vannucchi (Nice), Lachuer (Auxerre).	Le 3-7. Stage du 4 au 12-7 à Soultzmatt. Matches amicaux : 8-7 c. Sélection régionale à Wintzfelden ; 12-7 c. Sochaux à Mommenheim ; 17-7 c. Metz à déterminer ; 20-7 c. Sélection régionale à Strasbourg ; 24-7 c. Kickers Stuttgart à Marienthal ; 27-7 c. Harelbeke (Belgique) à Mulhouse ; 31-7 c. Besançon à Besançon ; 3-8 c. Nancy à Vandœuvre.
NIORT Entr. : Rust	Brouard (Red Star), Debenest (Red Star), Hantz, Suywens (Crèteil), W. Loko (Wasquehal), Lhuillier, Lestrade.	Bossis (Châteaurox).	Le 2-7. Stage à Niort. Matches amicaux : 14-7 c. Poitiers à L'Asbie ; 17-7 c. Sélection africaine à Bressuire ; 27-7 c. Thouars à Louzy ; 31-7 c. Châteaurox à Buzançais ; 3-8 c. Le Mans à Beaumont-Saint-Cyr.
PERPIGNAN Entr. : Carayon	Duplan (Ajaccio), Djurdjevic, Peugeot, Castro, David (Saint-Brieuc), Gardié (Laval), Rauturier, Camadini (r.p. Bastia), Djurdjevic.	Despeyroux (Saint-Etienne), Alexandre (Brive), Chanlot (Toulouse), Rodriguez (Ajaccio), Eyraud (Gueugnon), Combès (Nancy), Marraud (Nantes).	Stage à Malemaïe du 7 au 15-7 et du 22 au 24-7. Matches amicaux : 14-7 c. Valence à Malemaïe ; 17-7 c. Martigues à Perpignan ; 20-7 c. Toulouse à Revel ; 23-7 c. Monaco à Font-Romeu ; 27-7 c. Nîmes, lieu à fixer ; 31-7 c. Istres à Perpignan ; 3-8 c. Martigues à Port-de-Bouc.
RED STAR Entr. : Repellini	Marlet (Auxerre), Domeraud (Bordeaux), Blondeau (Amiens, Saint-Denis-Saint-Leu FC), Guilmar, Forêt, Schneider.	Brouard (Niort), Debenest (Niort), Guillou (Châteaurox), Roux (Châteaurox), Gabzdyl (Charleville), Beilissaoui (Polisy), Kellier (Ferencváros).	Le 3-7. Stage du 3 au 13-7 à Pierrefitte. Matches amicaux : 13-7 c. Crèteil à Pierrefitte ; 16-7 c. UNFP à Vaires-sur-Marne ; 20-7 c. Laval à Alençon ; 24-7 c. Châteaurox, lieu à fixer ; 27-7 c. Saint-Maur Lusitanos à Saint-Ouen ; 3-8 à déterminer.
SAINT-BRIEUC Entr. : Colliat	Monczuk (Saint-Denis-Saint-Leu FC), Carnec (Brest), Braud, Hervé, Burnier, Dasovic, Guyon, Bray (Shanghai), Khirat, Rollain, Rio, Eouzan.	David (Perpignan), Malm (Fécamp), Pinho (Troyes), Courtet (Sedan), Le Grix (Troyes), Lalise (Valenciennes), Murati (p. Paris-SG), Le Garrec (Rennes).	Le 3-7. Stage à Souflet du 5 au 12-7. Matches amicaux : 13-7 c. Quimper, lieu à fixer ; 20 et 21-7 tournoi de Saint-Quay-Portrieux (avec Le Havre, Caen et Nancy) ; 24-7 c. Lorient à Morlaix ; 27-7 c. UNFP à Erquy ; 31-7 c. Le Mans à Rostrenen ; 3-8 c. Brest à Guiclan.
SAINT-ÉTIENNE (2) Entr. : Mankowski	Baup (entr.), Bathenay (entr.), Moreau (Bastia), Perez (Bastia), Moravcik (Bastia), Harchèche (Martigues), Séchet (Nancy), Sandjak (Neuchâtel Xamax, Lugano, Lille, Caen).	Adjovi-Boco (Lens), Lagrange (Le Havre), Moureaux (Auxerre), Fréchet (Valence).	Stage à Gordes (Vaucluse) du 3 au 9-7, puis stage à Albertville du 23 au 28-7. Matches amicaux : 9-7 c. Tunisie Olympique à Saint-Chamond ; 13-7 c. Montpellier à Chasselay ; 17-7 c. Legia Varsovie à Chasselay ; 20-7 c. Gueugnon à Pouilly-sous-Charlieu ; 30-7 c. Sélection du Maroc à Bas-en-Basset ; 2-8 c. Marseille à Carpentras.
SOCHAUX Entr. : Hadzibegic	Notheaux (entr., Saint-Denis-Saint-Leu FC), Cassard (p. Cannes), Cuervo (Cannes), Pilon, Prat (Lorient), Mendy (Caen), Crocé, Szewczyk (Casino Salzboung), De La Quintinie (p. Troyes), Helion (p. Charleville), Dailly (p. Charleville).	Hadzibegic (entr.), Garny (Mulhouse), Reuzeau (Montpellier), Flachez (Lyon), Manac'h (Toulouse), Ichoua (Martigues), Paulo Gomes (Belenenses, Portugal), Gnako (r.p. Nice), Pamic (Osijek, Centre).	6. Stage à Vittef. du 8 au 20-7. Matches amicaux : 6-7 c. Sélection régionale à Luchon ; 14-7 c. Lyon à Font-Romeu ; 20-7 c. Perpignan à Revel ; 27-7 c. Trélissac à Cahors ; 31-7 c. Albi à Albi ; 3-8 c. Osasuna à Pau ; 6-7 c. Sélection régionale à Pontarlier ; 12-7 c. Mulhouse à Mommenheim ; 16-7 c. Troyes à Vittef. ; 20-7 c. Sparta Prague à Sochaux ; 27-7 c. Fribourg (Allemagne) à Sélestat ; 3-8 c. adversaire à déterminer.
TOULON Entr. : Alfano	Zanotti (Bordeaux).	Levasseur (Fréjus), Angibeaud (Istres), Moreau (Marseille), Ambrosi (Istres), Ferreri (Marseille), Santos (Beauvais).	Le 3-7. Stage à Aix-les-Bains du 6 au 12-7. Matches amicaux : 13-7 c. Marseille à Vidauban ; 17-7 c. Cannes à Toulon ; 24-7 c. Fréjus à Fréjus ; 30-7 c. Ajaccio à Ajaccio ; 2-8 c. Istres à Toulon.
TOULOUSE (2) Entr. : Giresse	Chanlot (Perpignan), Manac'h (Sochaux), Obafemi (Manchester City), Sebwe, Valéry (r.p. Monaco), Gouaméné, Henry, Sachy, Salaün, Moreau, Reynaud, Pallard ; Sénac (Saint-Denis-Saint-Leu).	Garcin (Le Mans), Loret (r.p. Bastia), Frapoli (r.p. Poitiers), Pardelhan (p. Paris-SG), Taborda (Mulhouse), Maharzi (Châteaurox), Tiéhi (p. Martigues), Bonora (Nancy), Armand (Muret).	Stage à Luchon du 1 ^{er} au 9-7. Matches amicaux : 6-7 c. Sélection régionale à Luchon ; 14-7 c. Lyon à Font-Romeu ; 20-7 c. Perpignan à Revel ; 27-7 c. Trélissac à Cahors ; 31-7 c. Albi à Albi ; 3-8 c. Osasuna à Pau.
TROYES Entr. : Perrin	Pinho (Saint-Brieuc), Camara (Beauvais), Le Grix (Saint-Brieuc), Forge (Martigues), Bouchemia (Châtelleraut), Cuvier (Istres), Henray.	Tingry (p. Metz), Lion (Nancy), De la Quintinie (p. Sochaux), Di Rocco (Amiens), Boisseau (Quimper), Molinier (p. Guingamp), Monier (Valenciennes), Maurice (Charleville), Maufroy (Dunkerque).	Le 8-7. Stage à Clairefontaine du 22 au 27-7. Matches amicaux : 16-7 c. Sochaux à Vittef. ; 20-7 c. Auxerre à Froncles ; 27-7 c. Crèteil à Crèteil ; 31-7 c. Beauvais à Troyes ; 3-8 c. Paris-FC à Moissy-Cramayel.
VALENCE Entr. : Lavagne	Faye, Decruz, Weiss (Annonay), Di Fraya (Nîmes), Fréchet, Moutard, Quevedo, P. N'Dieff (r.p. Lens), Leclerc, Ferez (Martigues), Fréchet (Le Mans, Saint-Etienne).	Viard (FC Dijon), Tchato (Caen), Martel (Châteaurox), Delamontagne (Angers), Depireux (Ekeren, Belgique), De Nile (La Louvière, Belgique).	Stage à Font-Romeu du 6 au 14-7. Matches amicaux : 14-7 c. Perpignan à Malemaïe ; 17-7 c. Nice à Aubenas ; 20-7 c. Cannes à Beaumont-lès-Valence ; 23-7 c. Grenoble à Saint-Martin-d'Hères ; 27-7 c. Gueugnon à Digoïn ; 30-7 c. Saint-Priest, lieu à fixer ; 3-8 c. UNFP au Pouzin.

● r.p. : retour prêt. ● p. : prêt. ● gras : certain. ● maigre : possible.

(1) Par décision de la commission d'appel de la DNCG, Charleville est maintenu en D2.

(2) Saint-Etienne et Toulouse ont été placés sous recrutement contrôlé et interdiction de recruter à titre onéreux par la DNCG.

50^e congrès de la FIFA

Kissinger, Zico, Keita et Moore décorés

Demain à Zurich, quelques personnalités (dont Bobby Moore, décoré à titre posthume) recevront l'ordre du Mérite en or en ouverture du 50^e congrès ordinaire de la FIFA.

BON courage ! C'est aujourd'hui à Zurich qu'est prévue la première réunion du groupe de travail chargé de définir les règles de cohabitation entre le Japon et la Corée du Sud pour l'organisation conjointe du Mondial 2002. Créée le 31 mai par le comité exécutif de la FIFA, cette structure est dirigée par le Mexicain Guillermo Canedo et l'Italien Antonio Matarrese, tous deux vice-présidents, ainsi que par le Suisse Joseph Blatter, secrétaire général de la Fédération internationale.

Cette réunion servira en quelque sorte de préambule au 50^e congrès ordinaire de la FIFA, programmé demain et jeudi au Palais des Congrès de Zurich et auquel participeront plus de 190 délégations venues de tous les continents.

Au cours de la cérémonie d'ouverture, plusieurs personnalités seront décorées, telles que l'ex-secrétaire d'Etat américain Henry Kissinger (présent dans la tribune d'honneur de Wembley, la semaine dernière), le Brésilien Zico, le Malien et ex-buteur stéphanois Salif Keita et, à titre posthume, Bobby Moore,

capitaine de l'équipe d'Angleterre, championne du monde 1966.

Un des points importants de l'ordre du jour concerne la procédure d'affiliation des nouvelles associations nationales. A l'avenir, tout nouvel adhérent devra d'abord être admis à titre provisoire par une confédération continentale pendant deux ans au moins.

Trois nouvelles Fédérations pourraient, cette semaine, faire leur entrée à la FIFA : la Bosnie-Herzégovine (laissée à la porte de l'UEFA, le week-end dernier), Andorre et Guam. Quant à la Palestine, elle devrait se voir reconnaître le statut de membre provisoire.

A l'occasion de ce 50^e congrès sera renouvelé un tiers du comité exécutif qui comprend 21 membres. La Russie devrait perdre la vice-présidence (occupée par Viatcheslav Koloskov), dont elle avait hérité de l'URSS. Allemands, Italiens et Belges souhaitent que l'Europe conserve ce poste, mais Africains et Asiatiques aimeraient le récupérer.

Dominique COURDIER

DROITS TV

Kirch offre 12 milliards pour deux Coupes du monde

Le géant allemand de l'audiovisuel Kirch, allié au Suisse Sporis, a fait une offre record de près de 12 milliards de francs pour les droits télé des Coupes du monde 2002 et 2006. C'est ce qu'affirmait hier l'hebdomadaire allemand *Focus*. Cette offre est supérieure de 2,5 milliards de francs à celle faite par l'Union européenne de radiodiffusion (UER) qui a acquis les droits du Mondial 98 pour moins de 1 milliard de francs. C'est en décembre prochain, à Lisbonne, que le comité exécutif de la FIFA devrait faire son choix entre les différentes offres pour les deux premières Coupes du monde du troisième millénaire. *Focus* soutient cependant que la Fédération internationale pourrait faire connaître sa décision dès demain, à Zurich, à l'occasion de son 50^e congrès.

Congrès de l'UEFA

Fournet-Fayard réélu au Comité exécutif

L'UEFA a rejeté, pour le moment, la demande d'affiliation de la Fédération de Bosnie-Herzégovine, lors de son congrès, samedi à Londres. « La situation de la Bosnie-Herzégovine n'est pas claire », a déclaré le président de l'Union européenne de football, Lennart Johansson. Il existe trois Fédérations (une croate, une musulmane et une serbe) et nous ne pouvons évidemment en reconnaître qu'une. En revanche, la République d'Andorre a été admise, sous réserve que la FIFA la reconnaisse, devenant ainsi la 50^e Fédération européenne affiliée.

Le congrès a entériné la proposition d'élargir de douze à quatorze le nombre de membres au comité exécutif. Parmi les quinze candidats pour les neuf postes à pourvoir, ont été élus ou réélus pour quatre ans l'Allemand Egidius Braun, le Norvégien Per Ravn Omdal, l'Italien Antonio Matarrese, le Maltais Joseph Mifsud, le Néerlandais Jeu Sprengers, le Chypriote Marios Lefkaritis et le Français Jean Fournet-Fayard. Le Tchèque Frantisek Chvalovsky et le Suisse Giangiorio Spiess sont, eux, élus pour deux ans.

Turquie

Kostadinov et Okocha à Fenerbahçe

ISTANBUL. — Après Kostadinov et Jay-Jay Okocha, le meneur de jeu et international nigérian de l'Eintracht Francfort pour 4 millions de dollars (soit environ 22 MF), Fenerbahçe songe à lui associer son compatriote Daniel Amokachi, en rupture de banc à Everton. Si bien que Fenerbahçe pourrait compter sur un trio composé de Kostadinov, Okocha et Amokachi.

Voici par ailleurs les transferts déjà conclus : ■ M. Diallo (Sénégal), de Saint-Gall (Suisse) à Zeytinburnu. ■ Dubajic (Yougoslavie), du VfB Stuttgart (Allemagne) à Zeytinburnu. ■ Mirmic (Croatie), de Varteks à Besiktas. ■ Kostadinov (Bulgarie), du FC Porto (Portugal) à Fenerbahçe. ■ Okocha (Nigeria), de l'Eintracht Francfort (Allemagne)

à Fenerbahçe. ■ Saunders (Pays de Galles), de Galatasaray à Nottingham Forest. ■ Knap (Suisse), de Karlsruhe (Allemagne) à Galatasaray. ■ Madida (Afrique du Sud), d'Antalyaspor à Bursaspor. ■ Ngole (Zaire), de Gençlerbirliği à Antalyaspor. ■ Oguz, de Fenerbahçe à Istanbulspor. ■ Gerson (Brésil), de Bari (Italie) à Istanbulspor. ■ Engin, de Fenerbahçe à Dardanelspor. ■ Michel Ngongue (Zaire), d'Harelsbeke (Belgique) à Gençlerbirliği. ■ Aumann (Allemagne), de Besiktas au Bayern (encadrement). ■ Stingaci (Roumanie), de Vanspor à Kocaelispor. ■ Lichkine (Azerbaïdjan), de Neftchi Bakou à Trabzonspor.

Correspondance Selçuk MANAV

ANGLETERRE. — Eric Cantona obtient gain de cause. Le Français avait entamé une action en justice devant la Haute Cour britannique pour s'opposer à l'utilisation abusive de son nom par des négociants britanniques en vin. La société Cantona French Wines Ltd a accepté l'injonction judiciaire, et elle est contrainte désormais d'indiquer que tous ses produits n'ont aucun rapport avec le joueur. Une injonction similaire a également été délivrée aux deux autres sociétés qui utilisaient sans son accord le nom du Français. (AFP)

PAYS-BAS. — Le transfert de Nwankwo Kanu sera-t-il bientôt soumis à l'arbitrage de l'UEFA ? Possible. Le comité de la Fédération chargé d'élucider si oui ou non l'attaquant nigérian de l'Ajax avait signé un contrat avec l'Inter Milan n'a toujours pas pu se prononcer. S'il apparaît que les contre-propositions du club au joueur ont été faites après la période légale — le contrat de Kanu expirait à la fin de cette saison —, il pourrait alors être considéré comme libre. Et choisir de rejoindre le club de son choix. Autre transfert soumis à un possible arbitrage, celui du Tchèque du Sparta Prague, Nedved, qui a signé un contrat de deux ans avec le PSV Eindhoven avant l'Euro et aurait ensuite donné son accord à la Lazio. En fait, le contrat ratifié entre le PSV et le Sparta serait intervenu juste avant le changement de direction du Sparta... (Timen VAN DER LAAN)

POLOGNE. — C'est hier que l'équipe nationale a débuté son premier stage de préparation au Mondial 98 sous la direction de son nouveau sélectionneur, Anton Piechniczek. Le stage, prévu pour deux semaines, se déroule à Wisla. Durant son séjour, la sélection livrera deux matches tests, contre le Banik Ostrava et contre Ferencvaros. Ensuite, elle participera à la mi-août au tournoi international quadrangulaire du Maroc, en compagnie du Mexique et du Nigeria. Enfin, elle effectuera dès le 26 août un dernier stage à Zabrze, avec en point d'orgue un match amical contre l'Allemagne. (Czeslaw LUDWICZEK)

SUISSE. — Le FC Saint-Gall joue la carte sud-africaine ! Le club a engagé trois internationaux ayant remporté la dernière CAN : Philemon Masinga (ex-Leeds Utd), ainsi que David Nyathi (Kaizer Chiefs) et Sizwe Motaung (Sundowns), deux latéraux. Le FC Zurich, lui, s'est séparé de son Bafana Bafana, Augustine Makalalane, qui avait été recruté en 1990. Ce dernier espère désormais embrasser la carrière d'entraîneur dans son pays. (Nadine CRAUSAZ)

ARGENTINE. — Samedi dernier, Carlos Bianchi est entré une fois de plus dans l'histoire du football argentin, en recevant les adieux les plus émouvants auxquels un entraîneur ait sans doute jamais eu droit dans ce pays, alors qu'il dirigeait Vélez Sarsfield pour la dernière fois avant son départ pour la Roma. Carlos laisse un Vélez leader du Championnat après une ultime victoire 2-0 contre Colon Santa-Fe. Osvaldo Piazza, qui entraîne les jeunes, dirigera l'équipe lors des quatre dernières journées et brigue sa succession. Mais les dirigeants n'ont pas encore pris de décision à ce sujet... (Francis HUERTAS)

BRÉSIL. — Flamengo, le club de Romario, a remporté le Championnat de l'Etat de Rio après son match nul (0-0) avec Vasco de Gama lors de la dernière journée de la seconde phase. Flamengo avait également remporté la première partie du Championnat. (AFP)

ALGÉRIE. — Qualifications du MC Oran et de l'USM Blida pour la finale de la Coupe qui se jouera vendredi à Alger. (Mokhtar BOUDRAR)

TUNISIE. — Le professionnalisme par paliers, telle est la dernière décision prise par la Fédération (FTF). On a parlé du Championnat professionnel à huit clubs mais la compétition 1996-97 continuera sous sa forme habituelle, c'est-à-dire avec une Division nationale de quatorze clubs. La seule modification concerne le statut des joueurs. Il s'agit d'une régularisation partielle de la situation actuelle du football tunisien puisque chaque club est appelé à présenter un minimum de quatre joueurs tunisiens « non amateurs » sous contrat. Ces joueurs doivent appartenir à l'élite nationale et être âgés de vingt-six ans au plus. (HAKIM)

INTERTOTO/TROISIÈME JOURNÉE

Les adversaires des Français au crible

Nantes, Strasbourg et Guingamp connaissent mal leurs adversaires respectifs lors de cette troisième journée de la Coupe Intertoto. Voici un mini-tour d'Europe pour les découvrir, ou les redécouvrir dans le cas du Dinamo Bucarest, avant ces confrontations.

Groupe 5/Sligo Rovers - Nantes

Un modeste parmi les grands

DUBLIN. — Troisième du Championnat et finaliste de la Coupe, un parfum de nouveauté flotte à Sligo, deux ans après sa remontée en Première Division. Pour le jeune entraîneur anglais Steve Cotterill (32 ans), il faut désormais faire table rase du passé récent. Cotterill, qui a pris le train en marche la saison dernière en remplacement de l'international nord-irlandais Laurie Sanchez, se trouve en effet privé de quelques joueurs confirmés au moment d'affronter Nantes. Les effets de l'arrêt Bosman s'annoncent amers pour le Petit Poucet du Championnat, « pillé » par Derry City. Un club basé en Irlande du Nord, mais rattaché au Championnat de l'Eire, et qui n'a pas tardé à en profiter en faisant signer trois piliers de Sligo, parmi lesquels Gavin Dykes.

En dépit de ces départs, Cotterill semble satisfait par les quelques nouveaux venus, et ce malgré la chute de son équipe en déplacement à Lillestrøm, samedi dernier (0-4). L'Anglais Lee Thew, un vrai poumon au milieu, est arrivé de Doncaster Rovers (D3 anglaise), alors que Robby Curtis — l'ancien défenseur de Northampton Town — épaula Ian Lynch et Dale Hawtin. En attaque enfin, le jeune Écossais Ian Gilzean, le fils de l'ancien buteur de Tottenham, a inscrit onze buts lors du dernier exercice.

Correspondance Paul KELLY

Groupe 11/Hibernians - Strasbourg

La « british touch »

LA VALETTE. — Huit fois champion national — le dernier en date en 1995 — et détenteur de la Coupe à cinq reprises, Hibernians est ce que l'on appelle un habitué de la scène européenne. Et pour ainsi dire, le meilleur représentant du pays en Coupes d'Europe avec 17 participations.

Le club vit encore dans le souvenir de ses matches au sommet contre Manchester United en 1967-68 et le Real Madrid, en 1970-71, deux monstres sacrés tenus en échec (0-0). Avec, à l'époque, le renfort indispensable de Sir Stanley Matthews, alors résident à Malte, dans l'encadrement du club. Aujourd'hui, Hibernians continue toujours de puiser à la source du football britannique, comme l'indique son entraîneur actuel, Brian Talbot, un ancien d'Ipswich Town et d'Arsenal formé à l'école de Ron Greenwood. Curieusement, le club n'est pas parvenu cette saison à remporter sa troisième couronne nationale, ne terminant qu'en quatrième position, loin derrière Sligo Wanderers. Déjà, il est acquis que l'expérience Brian Talbot ne devrait pas aller au-delà de la mi-saison 1996-97. C'est donc Andy Weavill, l'ancien technicien de Sligo, qui est appelé à lui succéder. Avec un bel « héritage », puisque Hibernians constitue l'ossature de l'équipe nationale, sans compter les jeunes « pousses » prometteuses du club, comme Mario Muscat, le gardien de but âgé de dix-sept ans, et grand espoir national. Si Hibernians est aussi réputé être la meilleure défense de l'île, son secteur offensif manque encore cruellement d'efficacité : l'Irlandais Brian Crawley (ex-Florian) est souvent préféré à David Carabott et Malcom Tackett. C'est d'ailleurs lui qui a inscrit le seul but du club lors de son premier match en Intertoto contre Ouralmash (1-2), d'une frappe de 40 mètres. Crawley, qui constitue avec le vétéran anglais George Lawrence, le tandem le plus expérimenté de l'équipe. Battu lors de son deuxième match (1-4) par le CSKA Sofia, Hibernians n'aura sans doute pas d'autre souci que de jouer les trouble-fête.

Correspondance Charles CAMENZULI

Groupe 12/Guingamp - Dinamo Bucarest

Un titan au purgatoire

BUCAREST. — Pour la première fois depuis vingt-deux ans, le Dinamo a terminé le Championnat sans être assuré d'une place en Coupes d'Europe. Le club de l'armée a dû se contenter d'une cinquième place, synonyme de Coupe Intertoto. Pourtant, la saison dernière, l'arrivée à la présidence de Cirmel Dinu, un ancien joueur du Dinamo et ancien sélectionneur national, avait l'ordonne, s'était matérialisée par toute une série de changements dans l'organisation du club. Peine perdue. La révélation de l'année a eu pour nom Florentin Petre, un milieu offensif dont Guingamp serait avisé de se méfier. Tout comme le buteur du Dinamo, Ionel Danculescu, auteur de 14 réalisations, soit un tiers des buts du club en Championnat. Pour l'anecdote, Gheorghe Mihail, retrouve son ancien club.

Correspondance Radu TIMOFTE

River pleure déjà Crespo



Deux buts pour Crespo et River décolle...

RIVER PLATE a obtenu son deuxième titre de champion d'Amsud mercredi dernier, lors d'une soirée de fête dans les tribunes, avec 75 000 supporters, de magnifiques feux d'artifice, des « papalitos » partout et une victoire méritée, en finale retour, contre les Colombiens d'America Cali (2-0).

Méritée, mais pas pour autant emballante au plan du jeu. Malgré un bon Francescoli en attaque et un super Ortega au milieu, l'équipe de Ramon Diaz a surtout fait montre d'une grande solidité en défense — face à un America il est vrai timide en attaque —, d'une grande abnégation pour récupérer le ballon. Mais il n'a guère été brillant dans la création collective.

Heureusement, son jeune et opportu-

Deuxième titre de champion d'Amsud pour les Argentins. Hélas pour eux, l'auteur du doublé, Hernan Crespo, jouera à Parme la saison prochaine.

niste avant-centre, Hernan Crespo, vingt et un ans, a une fois de plus justifié sa réputation de goleador, réussissant les deux buts de la victoire. Le premier — celui de l'égalisation sur l'ensemble des deux matches — en début de rencontre, quand il reprend près du but un centre à ras de terre ajusté depuis l'aile droite par Ortega et raté par deux défenseurs colombiens (7^e). Le second — celui de la victoire — est la consé-

quence d'une grossière erreur du gardien colombien, Oscar Cordoba : sorti de sa cage pour couper une balle en profondeur sur l'aile droite, il rate son dégagement. Escudero récupère, expédie un centre aérien et Crespo saute plus haut que tout le monde pour marquer dans le but vide (59^e).

Très critiqué depuis qu'il est entraîneur de River (mi-1995), Ramon Diaz peut jubiler : « Le foot offre toujours une revanche. » Davicce, le président du club, lui a offert de surcroît une prolongation de contrat jusqu'à fin 1997, histoire que Diaz puisse diriger l'équipe lors de la finale intercontinentale contre la Juventus de Turin, championne d'Europe, et puisse aussi défendre la Copa Libertadores, l'an prochain.

Mais ce bonheur n'est pas total. Les

supporters de River, qui attendaient ce deuxième titre depuis dix ans, pleurent déjà sur Hernan Crespo, transféré à Parme à bas prix, compte tenu de sa valeur de buteur (20 MF). Tout le monde a l'impression que les dirigeants se sont précipités pour boucler la transaction (depuis déjà un bon mois) et que l'absence de Crespo sera un gros handicap pour disputer, à Tokyo, la Coupe Intercontinentale qui jouit en Amérique du Sud d'un très grand prestige. La déception pourrait encore augmenter avec le départ d'Ariel Ortega, sollicité par plusieurs clubs italiens et coté 30 millions de francs.

Heureusement, Enzo Francescoli sera encore là. A trente-quatre ans, « le Prince » uruguayen vient de couronner une saison exceptionnelle qui lui a offert sur le tard la consécration qui s'était refusée à lui en Europe : la Copa America avec l'Uruguay en juillet dernier, le titre de meilleur joueur sud-américain de l'année 1995 en décembre et, finalement, cette Copa Libertadores qu'il n'avait pu gagner en 1986 (il venait juste d'être transféré au Matra Racing). « A l'exception de la santé de ma famille, je n'ai plus rien à exiger de la vie », prétend aujourd'hui Enzo en souriant. Sauf peut-être que le petit malin qui lui a chipé sa médaille de champion d'Amsud, alors qu'il brandissait la coupe sur la pelouse envahie du Monumental, ait le bon goût de la lui restituer. Et que ses compatriotes, qui lui ont fait parvenir une pétition avec 30 000 signatures pour qu'il accepte de rejouer avec la Celeste uruguayenne, prennent leur mal en patience.

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

MONDIAL 98

Amsud, de la revanche dans l'air

La troisième journée des éliminatoires sud-américains offrira à quelques favoris l'occasion d'une revanche. C'est le cas notamment de l'Argentine, humiliée le mois dernier à Quito par l'Équateur (2-0). Privé de Gabriel Batistuta, qui se remet d'une blessure à la cheville droite, Daniel Passarella optera pour une ligne d'attaque formée par Caniggia et Balbo. Le Pérou pourra aligner pour la première fois le meneur de jeu du Sporting Cristal, Julinho, joueur brésilien qui vient d'obtenir la nationalité péruvienne.

L'Uruguay se rend aussi avec soif de revanche à Barranquilla, après sa défaite à domicile, le mois dernier, face au Paraguay. Pour ce match capital, l'équipe d'Hector Nunez devra se passer de la plupart de ses « Européens », conformément aux engagements pris avec leurs clubs. Nunez a donc fait appel à de nombreux Uruguayens évoluant dans le Championnat d'Argentine. La Colombie, toujours invaincue, pourra en revanche compter sur ses stars exilées — Valderama et Alvarez (États-Unis), Asprilla (Newcastle), Rincon (Real Madrid) — mais sera privée de son attaquant René Valenciano, opéré du genou droit, et d'Adolfo « Tren » Valencia, qui refuse d'être remplaçant.

Au programme également, Bolivie-Venezuela à La Paz. Les Boliviens seront privés d'Erwin « Platini » Sanchez, le joueur de Boavista, qui vient d'être suspendu six mois par la Fédération portugaise pour dopage. Enfin, un jour plus tôt (pour cause d'élection présidentielle en Équateur), le Chili accueillera, avec un nouvel entraîneur, Nelson Acosta, l'attaquant leader de ces éliminatoires.

Alexandre VALENTE

Rendez-vous

(3^e journée)

Samedi 8 juillet

Chili-Équateur

Dimanche 9 juillet

Bolivie-Venezuela

Colombie-Uruguay

Pérou-Argentine

Classement

	Pts	D	G	N	P	P	C
1. ÉQUATEUR	6	2	2	0	0	0	1
2. COLOMBIE	4	2	1	1	0	2	1
3. PARAGUAY	3	2	1	0	1	2	1
4. ARGENTINE	2	2	1	0	1	2	0
5. URUGUAY	2	2	1	0	1	2	0
6. CHILI	1	1	0	0	1	1	1
7. VENEZUELA	1	1	0	1	1	1	0
8. PÉROU	1	1	0	1	1	2	0
9. BOLIVIE	0	1	0	0	1	1	1

JEUX OLYMPIQUES

Argentine

Copie conforme

BUENOS AIRES. L'autre jeudi, à Tucumán, dans le nord du pays, devant 15 000 spectateurs, l'Argentine a battu la Pologne 2-0, réalisant un match honorable, faute d'être très brillant. Quand on connaît le nom du sélectionneur — Daniel Passarella —, la composition de l'équipe (Zanetti, Ayala, Sensi, Chamot, Morales...) ou le nom des buteurs (Simeone, Balbo), on peut croire qu'il s'agissait presque de l'équipe A, celle qui jouera le 7 juillet contre le Pérou à Lima, pour la troisième journée des éliminatoires de France 98.

Pourtant, il s'agissait bien de la sélection olympique, privée des joueurs de River Plate

Almeyda, Ortega et Crespo — qui jouaient la veille la finale aller de la Copa Libertadores contre America Cali et font aussi partie de la sélection A.

Passarella a déjà choisi ses trois joueurs de plus de vingt-trois ans pour Atlanta : Sensi (Parma), Chamot (Lazio) et Simeone (Atletico Madrid).

Il ne manque guère que Batistuta et Caniggia pour que son équipe olympique soit identique à la sélection seniors. Autrement dit, l'Argentine qui se présentera aux J.O. donnera un avant-goût de l'Argentine que l'on verra en France dans deux ans.

Brésil

Bebeto dynamite la Pologne

RIO DE JANEIRO. — La dernière sortie, devant son public, de la sélection olympique de Zagalo aura été la bonne. Un succès 3-1 sur la Pologne, histoire d'ôter ses derniers doutes au technicien avant le départ pour les États-Unis.

Ceux-ci résidaient essentiellement dans le retour de Ronaldo, le jeune avant-centre du PSV Eindhoven. Opéré du genou il y a trois mois, il avait été contraint de rester sur la touche jusqu'à la finale de la Coupe des Pays-Bas en toute fin de saison, en raison de sa mésaventure avec l'entraîneur... Ils portaient également sur un autre Ronaldo, arrière central de l'Atletico Mineiro, celui-là.

Si le premier, malgré quelques malades, a passé l'examen avec mention, le

second en revanche a péché dans la couverture défensive. Ainsi, son placement a valu aux Polonais d'ouvrir la marque, par Dobicki (16^e). Il a fallu pourtant attendre la demi-heure de jeu pour que Beбето, l'homme du match, égalise (33^e) sur un service de l'arrière central, Ze Maria.

En seconde période, les visiteurs baissaient de rythme, ce dont profitaient Narciso et Beбето pour faire la différence. « Les expérimentés Aldair et Beбето auront sans aucun doute un rôle très important à jouer », a expliqué Zagalo, toujours préoccupé cependant par une défense qui tarde à trouver ses marques...

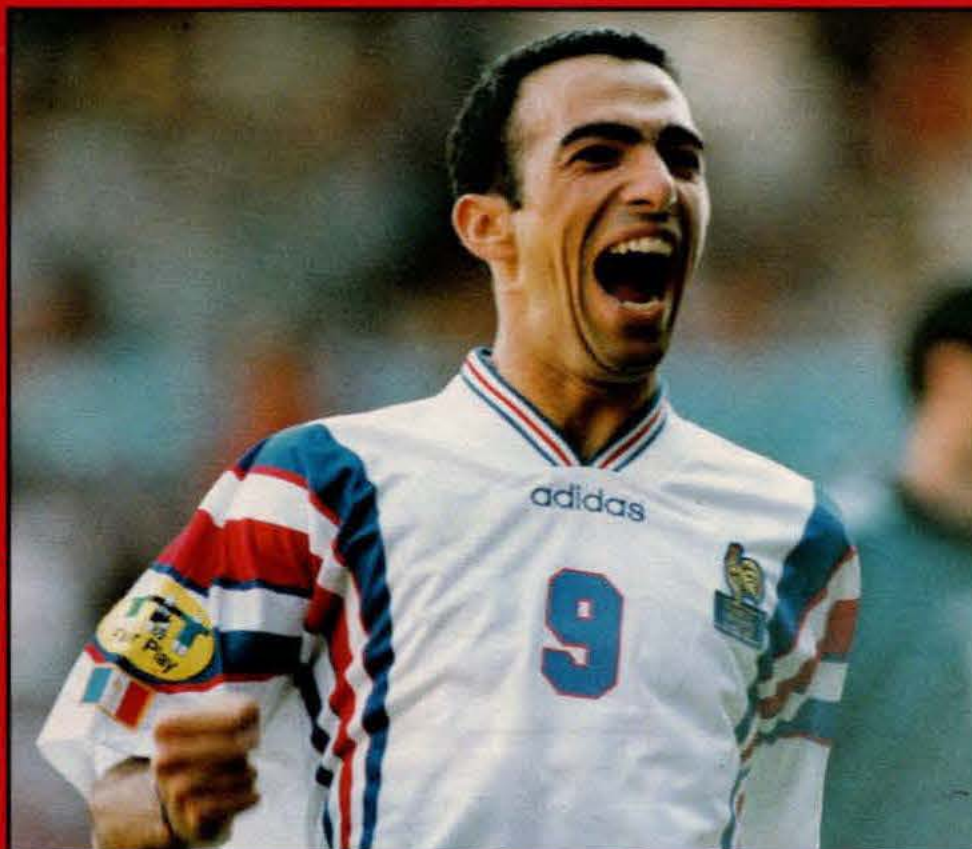
Correspondance Alain FONTAN

Lors des éliminatoires, en février dernier à Mar del Plata, elle s'était montrée séduisante, pleine d'audace, de fraîcheur, d'imagination, notamment en attaque, avec Claudio Lopez (Racing), Delgado (Racing) ou Crespo (River), ou au milieu du terrain, avec le dribbleur de charme Ariel Ortega (River). Pressing pour récupérer le ballon le plus haut possible, jeu court, rythme soutenu, accélérations brutales, gestes techniques éblouissants, l'ensemble a de l'allure. C'est un vrai grand candidat à la médaille d'or. En attendant mieux...

Correspondance Francis HUERTAS

PORTUGAL. — Nelo Vingada a rendu public son équipe pour Atlanta. Pour renforcer son groupe, le sélectionneur lusitanien a retenu — comme autorisé par le règlement — trois joueurs âgés de plus de vingt-trois ans : le défenseur Rui Bento (Boavista), Nuno Capucho, de Guimaraes dans l'entrejeu, et enfin l'attaquant du Sporting Paulo Alves. La sélection olympique effectuera à partir du 8 juillet un stage à Toronto, où elle rencontrera le 14 le Canada, avant de poursuivre son voyage vers Washington, où elle disputera son match d'ouverture contre la Tunisie (A.d.M.).

AUSTRALIE. — Y a-t-il encore une équipe disponible pour un match d'entraînement ? Le onze des Antipodes, déjà à pied d'œuvre en Floride depuis le 27 juin, recherche désespérément une rencontre. Les trois joueurs de plus de vingt-trois ans retenus sont Ned Zelic, qui vient de signer à Auxerre, Aurelio Vidmar (Feyenoord) et Horvath (Croatia). (Alain COLTIER)



De Newcastle à Manchester, en dix-sept jours et cinq matches, l'équipe de France a connu une aventure variée et haute en couleur pendant l'Euro. C'est elle que nous vous proposons de revivre par l'image.

DES BLEUS DANS UN JARDIN ANGLAIS





Photo Jean-Marie HERVIO/MAG SPORTS

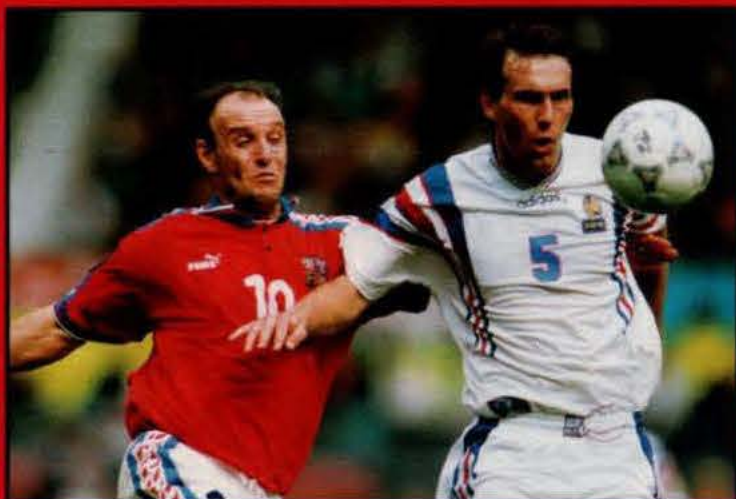


Photo Jean-Marie HERVIO/MAG SPORTS



Bouquet final

Ils étaient treize. Onze titulaires et deux remplaçants. Treize à avoir participé à Manchester à la demi-finale contre la République tchèque. Treize, le chiffre qui fait mal. Pour Loko, Pedros et Lama, Zidane, Djorkaeff, Lamouchi, Guérin et Lizarazu, Angloma, Roche, Blanc, Desailly et Thuram, ce fut comme le chant du cygne. En ouverture de ce cahier spécial sur les Bleus, voici... le bouquet final !

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG SPORTS



euro 96

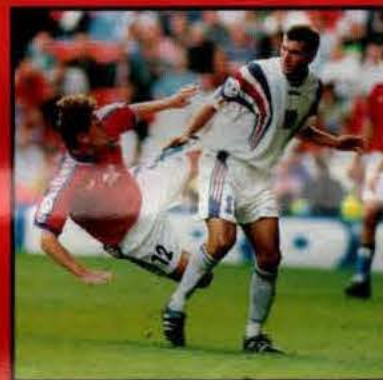


Photo Thierry GROMIK/SIPA PRESS



Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Photo Christian LEWIG/TEMPSORT

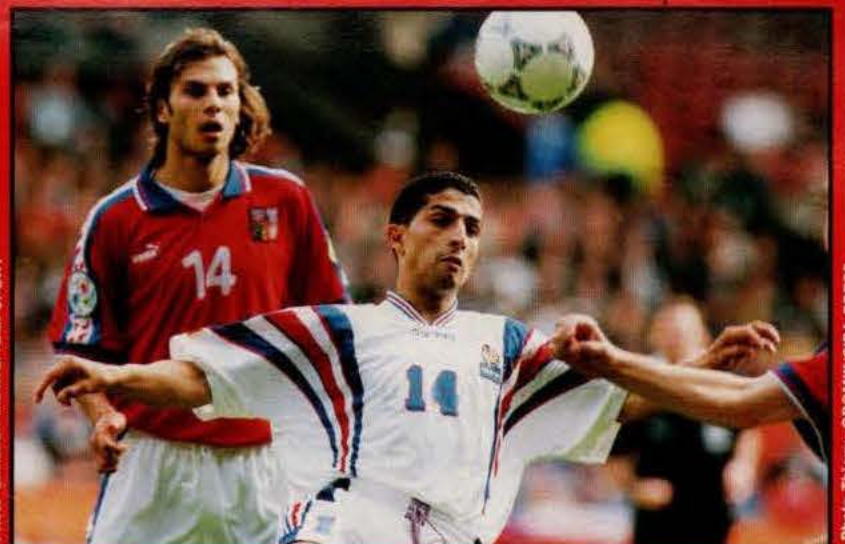


Photo Thierry GROMIK/SIPA PRESS



Photo Christian LEWIG/TEMPSORT

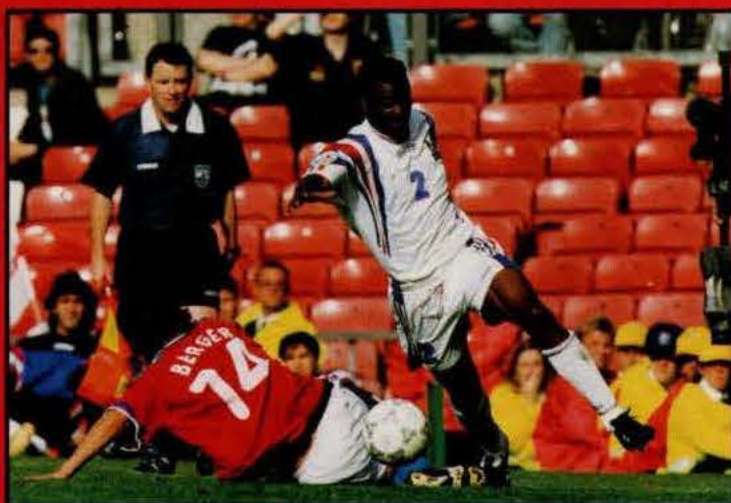


Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS



Photo Nicolas LUTTAU/PRESSE SPORTS

Alan



Shearer



joue



en



Speciali



DMB&B.



Le talent vient du Ciel, pas d'une boîte à chaussures.

Une simple paire de chaussures ne peut multiplier du jour au lendemain les talents dont Dieu vous a doté.

Tout ce que vous pouvez lui demander, c'est qu'elle vous aide à donner le meilleur de ce que vous savez faire.

La Umbro Speciali est l'une des chaussures les plus légères du marché, faite d'un cuir kangourou très souple qui garde intacte la précision de votre toucher de balle.

En épousant parfaitement chaque mouvement de votre pied, la semelle Memory Flex® atténue les tensions des muscles, tendons et ligaments du pied et de la jambe. C'est ce qui peut faire la différence entre être le joueur le plus constant à l'infirmerie et le joueur le plus régulier sur le terrain.

La talonnette ergonomique et la semelle intérieure préformée procurent à votre pied un maximum de confort dans n'importe quelle situation.

Tout cela est sans doute très impressionnant mais ne vous y trompez pas : si la Umbro Speciali est une chaussure excep-



tionnelle, elle ne fera jamais de vous un joueur d'exception.



UMBRO®

The heart and soul of football.
Le cœur et l'âme du football.



Rempart

Dans l'aventure de l'équipe de France, Bernard Lama tient une place qui ne saurait être tenue pour négligeable. Certes, le bloc défensif installé devant lui est compact, mais lorsqu'il laisse s'infiltrer l'adversaire, alors le rempart des Bleus entre immédiatement en action. Il place ses partenaires, stoppe les tirs qu'on lui adresse, s'engage dans les airs et n'oublie pas de relever celui qui, à terre, vient de le heurter. Le numéro 1, aussi, du fair-play...



Photo Mathieu POLAK/SYGMA

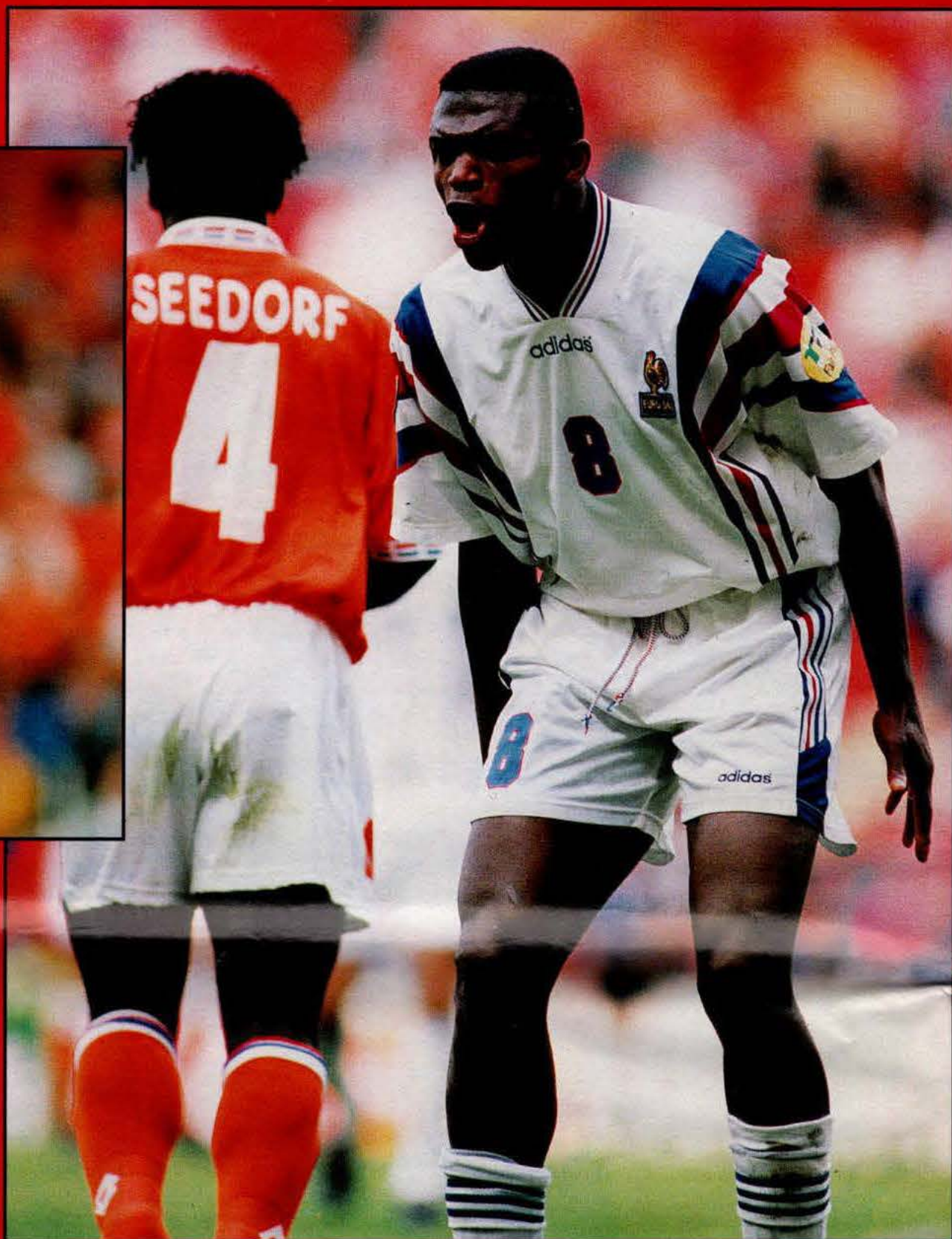


Photo Nicolas LUTTIAU



Photo ALL SPORT/VANDYSTADT

Éclats



Sur le gazon anglais, les Bleus ont donné de la voix. Et pas qu'un peu. Pour se faire entendre, certains ont même haussé le ton, avec des éclats en direction d'un partenaire (Thuram), d'un adversaire (Desailly), d'un arbitre (Djorkaeff) voire d'un juge de ligne (Lizarazu, Lama). Chacun y est allé de sa partition, plus ou moins élevée selon son tempérament, qui donna lieu à une belle clameur. Version bleu-blanc-rouge.



Photos Jean-Marie HERVIO/MAG SPORTS

Photo Thierry GROMIK/SIPA PRESS

Photo Alain de MARTIGNAC

SKODA FELICIA

Série Limitée

Bonne nuit les petits®



- 68 ch, 50 kW, 6 cv, 1289 cm³, 5 vitesses
- Double toit ouvrant
- Radiocassette stéréo Kenwood à façade détachable + 4 haut-parleurs
- Témoin sonore de recul
- Verrouillage centralisé
- Immobilizer (anti-vol Skoda SRA 7 clés)
- Vitres avant électriques
- et bien d'autres équipements à découvrir...

61 290 F*



La voiture qui met les parents sur un petit nuage !



Des cadeaux pour vos enfants :

- une surprise pour tout essai d'une Felicia
- 160 peluches Gros Nounours à gagner au Grand Jeu Skoda**.

Venez participer en concession !

Bonne nuit les petits... bonne route les grands ! Voilà au moins une Série Limitée qui va plaire à tout le monde dans la famille. Aux couleurs des personnages de la télé adorés des petits, cette Felicia Combi est super équipée pour seulement 61 290 F* : un vrai cadeau ! Avec elle, la route défile comme dans un rêve. Vous casez tous les bagages de la famille, les enfants sont sages comme des images et les parents sur leur petit nuage ! Venez la voir chez votre concessionnaire Skoda. Mais faites vite. Qui dit Série Limitée, dit nombre limité. Dépêchez-vous !



Votre concessionnaire
SKODA



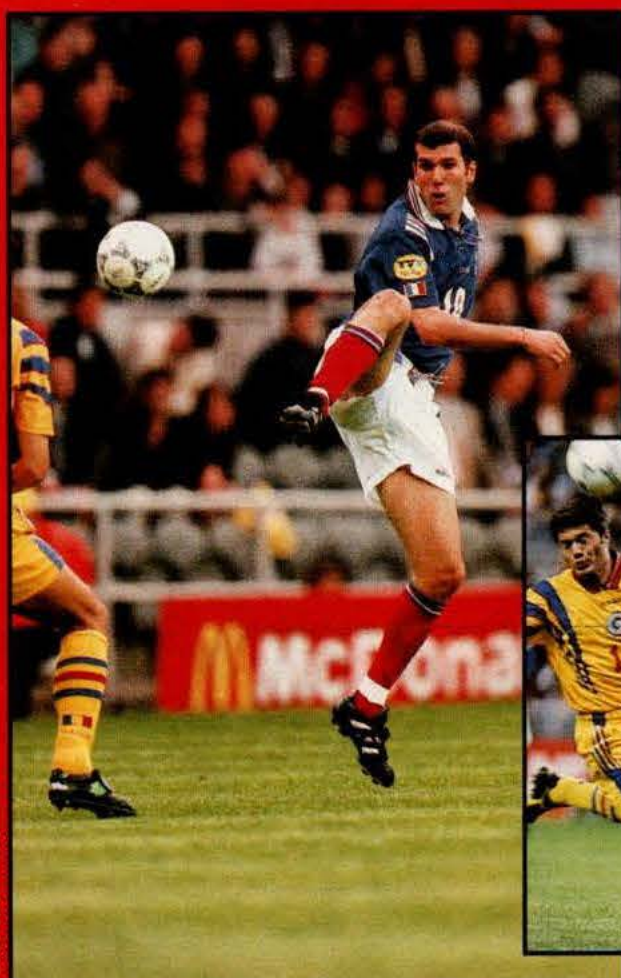
Groupe Volkswagen



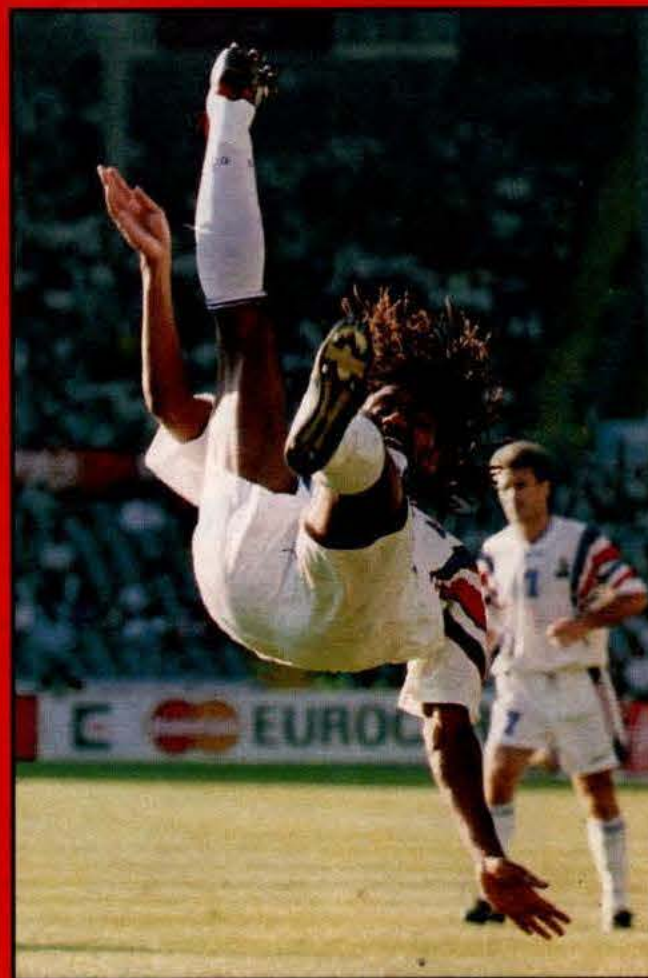
* Skoda Felicia Série Limitée Bonne nuit les petits*. 68 290 F TTC (-7 000 F de Prime Qualité Automobile). Tarif au 01.07.96. Photo non contractuelle.
** Jeu gratuit sans obligation d'achat du 1^{er} juillet au 31 août 1996 dans les concessions ayant accepté de participer. Bulletin disponible gratuitement en concession. Règlement complet déposé chez Maître Lesage, Huissier à Paris, disponible gratuitement chez Grey Direct, 63 bis rue de Sèvres, 92514 Boulogne-Billancourt Cedex. Timbre remboursé base 20 g. sur demande jointe.



Chaud devant



Haut les pieds, haut les cœurs ! Les Bleus ont courbé l'échine la dernière semaine du tournoi, mais ils avaient su prendre de la hauteur auparavant en domptant le ballon dans les airs. Et lorsque Thuram s'élance, Zidane dévie, Desailly dégage et Karembeu exécute une si belle figure, un seul mot d'ordre : chaud devant !





A



B



F



G



H



C



D



E



I

A BERMUDA LUHTA

77% coton, 23% polyamide, ce bermuda Luhta témoigne d'une finition particulièrement soignée : double surpiqure, renfort de couture, empiècement de bleu contrasté, ceinture élastiquée à larges passants, boutonnière à glissière, poches côtés. Coloris bleu.

Taille M. Réf. : FF 12 **269 F**
Taille L. Réf. : FF 11 **269 F**
Taille XL. Réf. : FF 13 **269 F**

B SAC MARIN

Solidité garantie et look élégant pour ce sac marin en PVC épais. Très fonctionnel, il se porte à l'épaule ou en sac à dos grâce à sa double bandoulière. Fermeture par cordon de serrage. Poche frontale zippée. Hauteur : 45 cm. Diamètre : 40 cm. Coloris blanc/marine.

Réf. : FF 100

149 F

C SHORT DE SPORT

100% coton lourd, très résistant à l'abrasion, ce short convient idéalement à l'entraînement ou aux activités de loisir. Ceinture élastiquée surpiquée et cordon de serrage à la taille. Coloris bleu.

Taille M. Réf. : FF 51
Taille L. Réf. : FF 50
Taille XL. Réf. : FF 52

109 F
109 F
109 F

BEACH PERRIER OPEN

Wilson vous propose la tenue officielle du Beach Perrier Open, étape du championnat du monde de Beach-volley. Le short de bain 100% polyamide, coupe ample, slip intérieur 100% polyester, ceinture élastiquée surpiquée, cordon de serrage à la taille, sérigraphie Wilson au dos. Le débardeur 100% coton, aux couleurs de la France et du Brésil.

Débardeur : tailles L et XL

D marine/blanc. Réf. : FF 108 **149 F**
E jaune/blanc. Réf. : FF 109 **149 F**

Short : tailles M, L et XL

F vert. Réf. : FF 110 **149 F**
G jaune. Réf. : FF 111 **149 F**
H rouge. Réf. : FF 112 **149 F**

I SANDALES HANG TEN

Confortables et légères, les sandales Hang Ten sont dotées d'un triple système de serrage pour permettre un ajustement parfait à tous les types de pieds. Semelle anatomique et antidérapante. Tailles 40 au 45.

Réf. : FF 107

199 F

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.

Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TAILLES	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
Frais d'expédition					+ 30 F.
TOTAL					

Offre valable en France Métropolitaine ; pour l'étranger, nous consulter.

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92793 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9
Tél. : (16-1) 40 93 21 88
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de
FRANCE FOOTBALL



Photo THIERRY GROMIK/SIPA PRESS



Photo Jean-Marie HERVIO/MAG SPORTS



Photo Alain de MARTIGNAC



Ballon vole



Photo Thierry GROMIK/SIPA PRESS

De Christian Karembeu à Laurent Blanc en passant par Patrice Loko, Zinedine Zidane et Christophe Dugarry, le ballon a beaucoup voyagé dans le camp des Bleus pendant l'Euro. Dans l'ensemble, il a même roulé dans le bon sens et volé à une hauteur très respectable, d'une tête à un pied, d'une poitrine à une cuisse, d'un « extérieur » à un « plat du pied » dans des trajectoires diverses et variées. Sacré ballon, objet de toutes les convoitises. Et de toute notre attention !

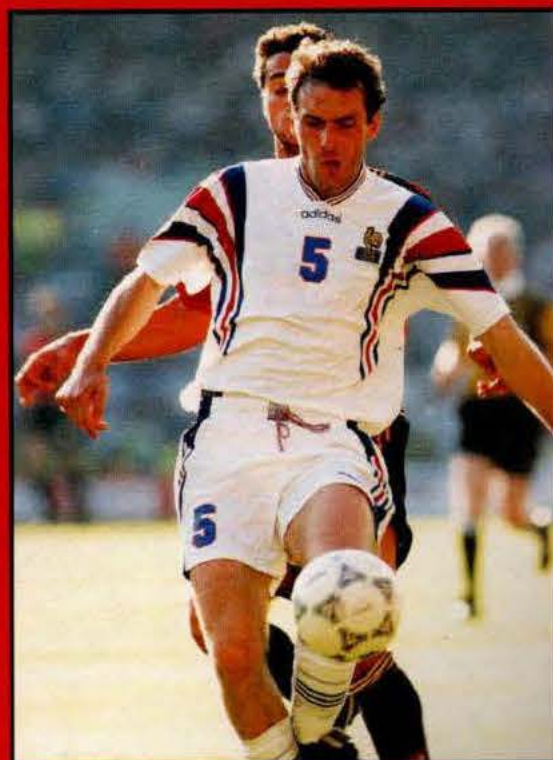


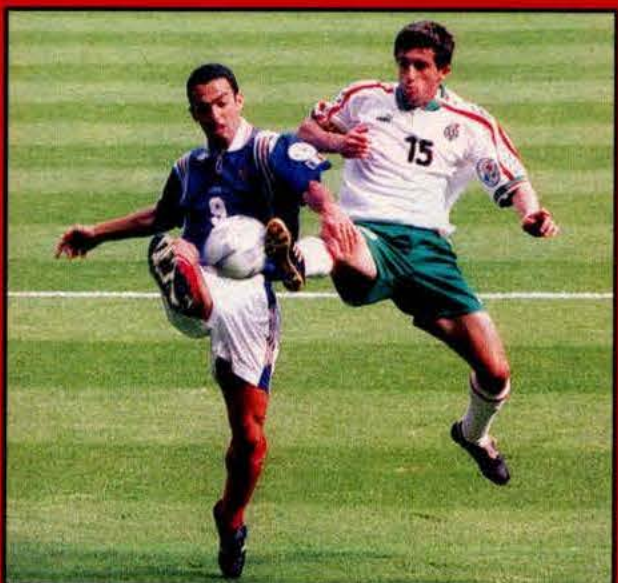
Photo Thierry GROMIK/SIPA PRESS



Photo Simon BRUTY/ALLSPORT/VANDYSTADT



Observée du haut des tribunes, l'extrême solitude du gardien de but n'en est que plus poignante. Solitude du « spectateur » du jeu mais aussi de l'acteur qui s'incline sur le tir d'un adversaire (Caminero lors de France-Espagne). Vu du monde des nuages, dans l'ensemble, les « petits » Bleus sont égaux à eux-mêmes, élégants (Blanc), combatifs (Karembeu), équilibrés (Djorkaeff). Un seul regret cependant : qu'ils ne nous aient pas envoyés au septième ciel...



Photos TEMPSPORT

Au pays du Pape
c'est la Religion



Au pays des Amants
c'est la plus grande des Passions



Au pays de Michelangelo
c'est le plus grand des Arts



 **lotto**
Italian Sports Design

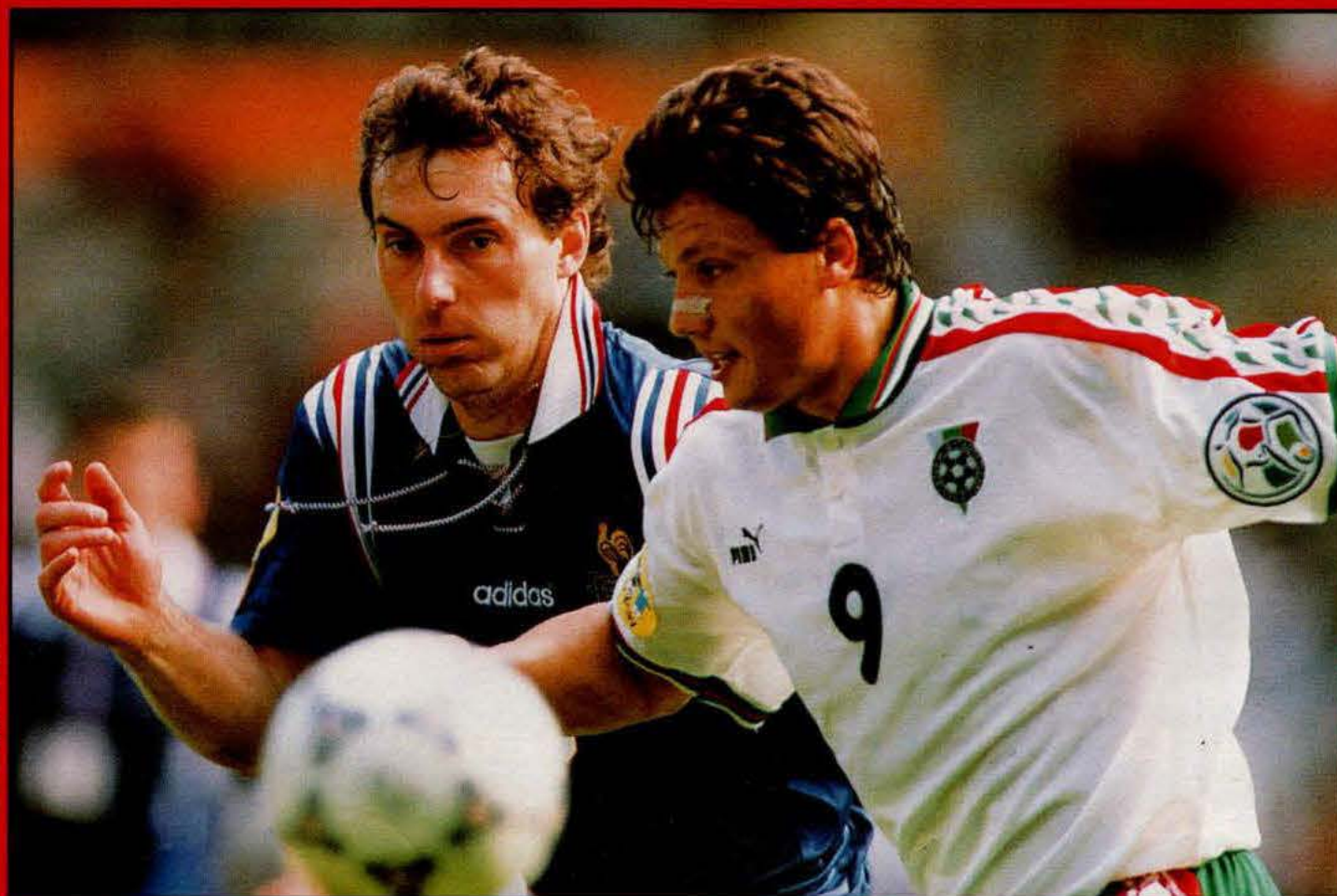


Photo Jean-Marie HERVIO/MAGSPORTS

Engagez-vous !

Engagez-vous, rengagez-vous, qu'il disait, Aimé Jacquet, avant le départ pour l'Angleterre ! Eh bien, le sélectionneur n'a pas été déçu par ses troupes qui ont entendu son message. Et qui l'ont pris au mot. Même Djorkaeff et Zidane, qui n'ont pas de prédispositions particulières dans ce domaine, ont lutté pied à pied pour ne pas céder d'un pouce. Que Guérin et Deschamps aient montré une nouvelle fois l'exemple sur ce terrain ne surprendra en revanche personne, un terrain que Blanc n'a pas davantage cherché à désertier avec son élégance toute naturelle. Les Bleus de l'ère moderne, décidément, ne lâchent rien...



Photo Christian LEWIG/TEMPSPORT

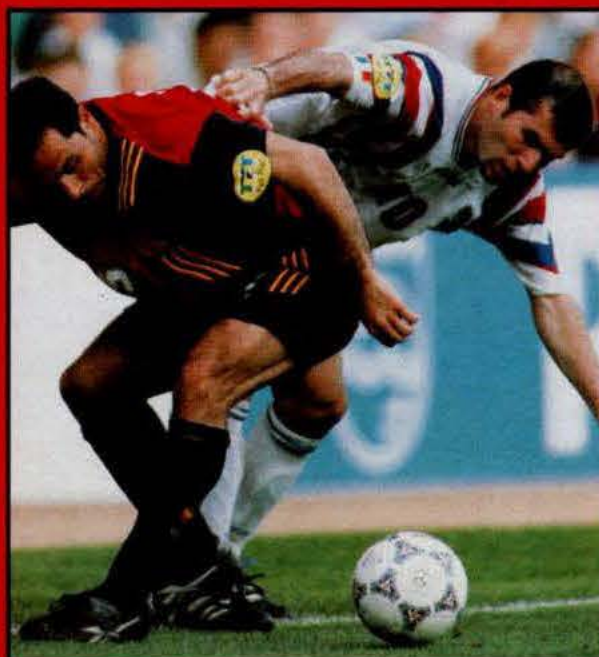


Photo Jean-Marie HERVIO/MAGSPORTS



Photo Thierry GROMIK/SIPA PRESS



FOOT CENTER KING PASSION 96

PUMA®

CADEAU

Le PORTEFEUILLE PUMA pour tout achat, d'un ou plusieurs articles de la ligne "KING PUMA", figurant sur cette page, d'un montant total supérieur à 250€.



KING PORTEFEUILLE

KING CASQUETTE

PUMA
KING

KING T-SHIRT

KING TEAM BALLON

KING SWEAT

KING SURVETEMENT

KING BERMUDA

KING PANTALON

KING SAC LARGE

KING TOP MOULEES

LIGNE - KING - (PUMA)

CASQUETTE

100% coton - Taille réglable - Banda de préhension - Broderies PUMA KING à l'avant et à l'arrière - Logo PUMA KING sur le côté - Réf. 67030 Prix 8€

SWEAT-SHIRT

80% coton 40% polyester - Multicouche à partie supérieure épaisse - Emplacement pour cordon - Bandes latérales PUMA KING sur les côtés - Logo PUMA KING sur le côté - Réf. 67030 Prix 20€

PANTALON

50% coton 40% polyester - Multicouche - Poches latérales - Poches arrière - Emplacement pour cordon - Bandes latérales PUMA KING sur les côtés - Chevilles latérales - Logo PUMA KING sur le côté - Réf. 67030 Prix 25€

T-SHIRT

100% coton jersey - Imprimé géant - PUMA KING - à l'avant - Réf. 600100
4 tailles
S, M Prix 12€
L, XL Prix 14€

BERMUDA

80% coton 40% polyester - Poches latérales - Emplacement pour cordon et bandes latérales PUMA KING sur les côtés - Logo PUMA KING sur le côté - Réf. 532700
4 tailles
S, M, L, XL Prix 18€

SURVETEMENT

100% polyester tricoté - Veste avec deux poches PUMA KING sur les côtés - Poches latérales - Poches arrière - Emplacement pour cordon - Chevilles latérales - Broderies et inscriptions PUMA KING sur le dos et le devant - Réf. 502150
4 tailles
S, M Prix 68€
L, XL Prix 75€

SAC - LARGE

Nylon 210D imprimé PUMA KING - Compartiment principal à glissière avec poche latérale - 2 poches latérales et 1 poche - Broderies - Dim. 70 x 30 x 60 cm - Réf. 730190 Prix 28€

BALLON - TEAM

Ballon de compétition - FIFB approuvé - 160 grammes - 120 cm - Système PUMA SPEED - 32 perçures autour du ballon - Système de réglage - 160 grammes - 120 cm - Réf. 711400 Prix 28€

CHAUSSURES - KING TOP

Cuir pleine fleur - Empuement surpuissamment - Langue réversible - Tour de cheville renforcée - Semelle en PU injectée - Douleur confort - Nouveaux systèmes - STABLE ARCH - permettant un gain de poids et plus de précision dans la frappe de balle - 12 crampons moules - Réf. 121020 de 35 à 45 Prix 72€

CHAMPION EURO 96 FOOT CENTER



ALLEMAGNE



FRANCE BLEU



REPUBLIQUE TCHEQUE



ANGLETERRE BLANC

SPECIAL ENFANT



MINI KIT «FRANCE» (ADIDAS)
Kit comprenant maillot + short (100% polyester) + paire de bas (85% polyamide 15% coton)
Bleu/Blanc/Rouge
Réf. 241040
2 tailles
8, 12 (ans)
Prix 364^f



FFF MESH



T-SHIRT FFF

T-SHIRT «FFF» (ADIDAS)
100% coton
Blanc
Réf. 606130
4 tailles : S, M, L, XL
Prix 129^f

CASQUETTES «FRANCE» (ADIDAS)
80% coton 20% polyester - Eclaircie coq «FFF» - couleur
- TOILE FRANCE (bleu/blanc) Réf. 673350 Prix 115^f
- MESH FFF (marin/blanc) Réf. 673340 Prix 115^f

T-SHIRT «FRANCE» (ADIDAS)
80% coton 20% polyester - Broderies ADIDAS et coq «FFF» - Roy
- Blanc
Modèle JUNIOR
2 tailles : 10, 14 (ans)
Modèle SENIOR
4 tailles : S, M, L, XL
Prix 195^f

SHORT «LOISIRS FFF» (ADIDAS)
100% polyester - Short slip (85% polyester 15% coton) - Poches
Broderies ADIDAS et coq «FFF» - Roy
Modèle JUNIOR
2 tailles : 10, 14 (ans)
Modèle SENIOR
3 tailles : 38, 40, 42, 44, 46
Prix 169^f

BALLON «ORBIT» (ADIDAS)
Synthétique - Officiel EURO 96 - Blanc/Noir
Taille 4 (Junior) Réf. 711401 Prix 169^f
Taille 5 (Senior) Réf. 711402 Prix 189^f

CADEAU
Pour toute commande
Un cadeau surprise
ET LE NOUVEAU CATALOGUE
FOOT CENTER
(48 pages)

PASSEZ VOTRE COMMANDE PAR MINITEL
3614
Code SC

Accessible : En France comme à l'étranger
Pratique : Disponible 24 H sur 24
Economique : 0,37F la minute en France
Convivial : Indication de la disponibilité
Rapide : Accès au service COLISSIMO
(si paiement par Carte Bleue)

3614 Code SC

COMMANDE PAR TELEPHONE
80.44.10.44
du lundi au vendredi 10 h à 18 h
et de 18 h à 19 h (vendredi 17 h)
Accès au service spécial
livraison sous 24 h, ou 48 h
(sous certaines conditions)

MAILLOTS
Maillots expédiés en manches
courtes ou manches longues
suivant réception de nos fournisseurs.

MAILLOT (seul)

EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas)

ALLEMAGNE 211204 355^f 402^f 407^f 412^f 201204 495^f 542^f 547^f 552^f
ANGLETERRE (blanc) 211352 / 422^f 427^f 432^f 201352 / 580^f 585^f 590^f
ANGLETERRE (gris) 211353 / 422^f 427^f 432^f 201353 / 580^f 585^f 590^f
ESPAGNE 211811 / 410^f 415^f 420^f 201811 / 572^f 577^f 582^f
FRANCE (blanc) 211913 355^f 402^f 407^f 412^f 201913 601^f 648^f 653^f 658^f
FRANCE (bleu) 211904 355^f 402^f 407^f 412^f 201904 601^f 648^f 653^f 658^f
ITALIE 212052 / 362^f 367^f 372^f 202052 / 527^f 532^f 537^f
PAYS BAS 213671 / / 410^f 415^f 203671 / / 572^f 577^f
PORTUGAL 213731 / 384^f 389^f 394^f 203731 / 546^f 551^f 556^f
Rép. TCHEQUE 214271 / 422^f 427^f 432^f 204271 / 576^f 581^f 586^f

T-SHIRT «PRESTIGE» (UMBRO)

100% coton - Impression «Pro Training» devant et dos - Logo Umbro

Marin/Blanc Réf. 605951

Blanc/Noir Réf. 605952

3 tailles : M, L, XL Prix 149^f

SHORT LONG «VALETTA» (UMBRO)

100% polyester brillant - Ceinture élastique avec cordon de serrage - Poches zippées

Broderies Umbro

Marin/Blanc/Noir Réf. 532740

4 tailles : S, M, L, XL Prix 189^f

PANTALON «PACE TRACK» (UMBRO)

100% polyester brillant - Ceinture élastique avec cordon de serrage - Poches zippées

Chéville élastiques zippées - Broderies Umbro

Marin Réf. 522900

4 tailles : S, M, L, XL Prix 249^f

POLO

85% polyester 15% coton - Maille piquée

Col 3 boutons - Broderies Umbro

Noir Réf. 605961

Marin Réf. 605962

Blanc Réf. 605963

4 tailles : S, M, L, XL Prix 359^f

POLO UMBRO

85% polyester 15% coton - Maille piquée

Col 3 boutons - Broderies Umbro

Noir Réf. 605961

Marin Réf. 605962

Blanc Réf. 605963

4 tailles : S, M, L, XL Prix 359^f

POLO UMBRO

85% polyester 15% coton - Maille piquée

Col 3 boutons - Broderies Umbro

Noir Réf. 605961

Marin Réf. 605962

Blanc Réf. 605963

4 tailles : S, M, L, XL Prix 359^f

POLO UMBRO

85% polyester 15% coton - Maille piquée

Col 3 boutons - Broderies Umbro

Noir Réf. 605961

Marin Réf. 605962

Blanc Réf. 605963

4 tailles : S, M, L, XL Prix 359^f

POLO UMBRO

85% polyester 15% coton - Maille piquée

Col 3 boutons - Broderies Umbro

Noir Réf. 605961

Marin Réf. 605962

Blanc Réf. 605963

4 tailles : S, M, L, XL Prix 359^f

POLO UMBRO

85% polyester 15% coton - Maille piquée

Col 3 boutons - Broderies Umbro

Noir Réf. 605961

Marin Réf. 605962

Blanc Réf. 605963

4 tailles : S, M, L, XL Prix 359^f

POLO UMBRO

85% polyester 15% coton - Maille piquée

Col 3 boutons - Broderies Umbro

Noir Réf. 605961

Marin Réf. 605962

Blanc Réf. 605963

4 tailles : S, M, L, XL Prix 359^f

POLO UMBRO

85% polyester 15% coton - Maille piquée

Col 3 boutons - Broderies Umbro

Noir Réf. 605961

Marin Réf. 605962

Blanc Réf. 605963

4 tailles : S, M, L, XL Prix 359^f

POLO UMBRO

85% polyester 15% coton - Maille piquée

Col 3 boutons - Broderies Umbro

Noir Réf. 605961

Marin Réf. 605962

Blanc Réf. 605963

4 tailles : S, M, L, XL Prix 359^f

POLO UMBRO

85% polyester 15% coton - Maille piquée

Col 3 boutons - Broderies Umbro

Noir Réf. 605961

Marin Réf. 605962

Blanc Réf. 605963

4 tailles : S, M, L, XL Prix 359^f

POLO UMBRO

85% polyester 15% coton - Maille piquée

Col 3 boutons - Broderies Umbro

Noir Réf. 605961

Marin Réf. 605962

Blanc Réf. 605963

4 tailles : S, M, L, XL Prix 359^f

POLO UMBRO

85% polyester 15% coton - Maille piquée



DOS



T-SHIRT PRESTIGE



SHORT VALETTA



PANTALON PACE TRACK



SHORT VALETTA



PANTALON PACE TRACK



SHORT VALETTA



PANTALON PACE TRACK



SHORT VALETTA



PANTALON PACE TRACK



SHORT VALETTA



PANTALON PACE TRACK



SHORT VALETTA



PANTALON PACE TRACK



SHORT VALETTA



PANTALON PACE TRACK



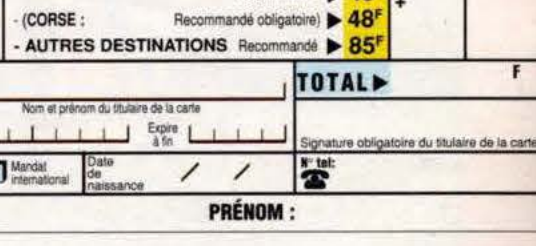
SHORT VALETTA



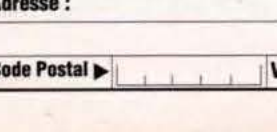
PANTALON PACE TRACK



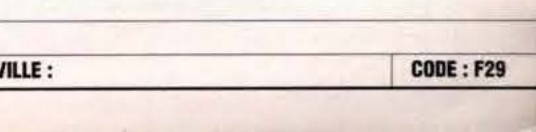
SHORT VALETTA



PANTALON PACE TRACK



SHORT VALETTA



PANTALON PACE TRACK

MONTRES



MONTRES ADIDAS
Verre minéral - Etanche à 30m - Fonctionne à pile (fournie) -
Bracelet plastique ou cuir véritable - Présentée dans boîtier - Garantie 1 an -
Modèle Vert (bracelet cuir) Réf. 831080 Prix 395^f
Modèle Noir (bracelet cuir) Réf. 831090 Prix 395^f
Modèle Bleu «Streetball» (bracelet plastique) Réf. 831100 Prix 350^f

Bon de commande
(ou photocopie)
à adresser à

FOOT CENTER BP4
21380 MESSIGNY

Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins
2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux.

Exemple : Equipement ALLEMAGNE 2 0 1 2 0 4 1 2 542 1084

DESIGNATION DES ARTICLES REFERENCE TAILLE QTE Prix unitaire Montant

Paievements acceptés
FRANCE Métropole (Hors DOM et TOM)
☐ Chèque joint à l'ordre de Foot Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande.
☐ Carte bleue.

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE
- FRANCE METROPOLE ou Envoi ordinaire ► 31^f
- (CORSE : Recommandé ► 48^f
- AUTRES DESTINATIONS Recommandé ► 85^f

TOTAL F

DOM/TOM et AUTRES PAYS ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international Date de naissance / / N° tel: F

Mme. Mile. Mr. NOM : PRÉNOM :
Adresse :
Code Postal : **VILLE :** **CODE : F29**

Signature obligatoire du titulaire de la carte

162



Sourires

Si les Bleus ont quitté l'Angleterre avec un brin de tristesse dans les yeux, ils garderont néanmoins le souvenir de doux moments où les sourires égayaient leurs visages. L'allégresse d'un groupe, l'explosion de Djorkaeff, les regards de Lama et Desailly, les doigts pointés vers le ciel de Blanc, le bonheur tout simple de Dugarry resteront autant d'images fortes d'une France qui sait — aussi — gagner.



Photo Christian LIEWIC/TEMPSORT

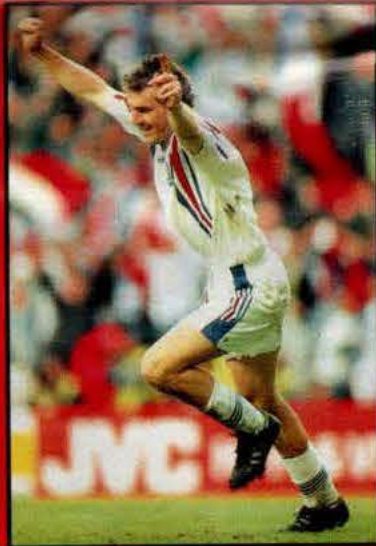


Photo Eric LAFARGUE/EMPICTEMPSORT



Photo Richard MARTIN/VANDYSTADT



Photo Vincent AMALVY/AFP

Fondée en 1760, Lanson Père et Fils est

*l'une des plus anciennes
maisons de Champagne.*

*Depuis 2 siècles, Lanson
symbolise l'absolu respect
d'un style unique,*

à travers 120 pays dans le monde.



DEPUIS 1760
CHAMPAGNE
Lanson
à REIMS FRANCE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION.





A demain



Photo Nicolas LUTTAU

Pour certains Bleus, l'Euro aura été l'occasion de marquer des points pour le présent, à l'image de Lizarazu et de Thuram qui ont détrôné respectivement Di Meco et Angoloma pendant le tournoi, et pour l'avenir, avec un Pedros et un Lamouchi qui frappent à la porte de l'équipe type. Demain, il faudra compter avec ces quatre-là.

euro 96



Photo Graham CHADWICK / ALL SPORT



Photo Christian LEWIGTEMPS

Photo Alain de MARTIGNAC

SOIN TOTAL POUR HOMMES

Découvrez le nouveau Gel Douche Gillette Series.
Il rafraîchit. Il hydrate. Et vous procure une incroyable
sensation de fraîcheur toute la journée.

Aujourd'hui, un gel douche pour hommes peut faire beaucoup plus que simplement nettoyer la peau. Essayez le nouveau gel douche Gillette Series. Il rafraîchit et tonifie, tout en vous procurant une sensation de propreté absolue. De plus, sa formule sans savon atténue les effets desséchants de l'eau en hydratant la peau, sans laisser de film gras. Ainsi, vous ressentez une incroyable sensation de fraîcheur. Ce gel existe en deux parfums, résolument masculins : Cool Wave, tonique et rafraîchissant, et Wild Rain, frais et vivifiant. Nouveau gel douche Gillette Series. Le soin total dont votre corps a besoin pour se sentir parfaitement bien.



3615 Gillette
2,23 F la minute



Gillette

La Perfection au Masculin™



Photo PRESSE SPORTS

«AVEC quelques semaines de recul, quel regard portez-vous sur le premier titre de champion de l'AJA ?

— Je ne mens pas quand j'affirme qu'au début de chaque saison nous jouons le maintien. Ce sont ceux qui tiennent un autre langage qui sont relégués. Après, nous visons le premier tiers, une place européenne, en sachant qu'un concours de circonstances favorable peut nous permettre de finir en tête. Cette saison, nous avons été privés d'un très grand joueur, Laurent Blanc, pendant la moitié de l'année et nous terminons quand même avec quatre points d'avance, la meilleure défense ex aequo et la meilleure attaque. Je considère donc que nous avons mérité notre titre.

— Est-ce celui dont vous êtes le plus fier ?

— Celui qui m'a donné le plus de joie, c'est le titre de champion de Bourgogne en Division d'Honneur, en 1970. C'était le rêve de la ville depuis un demi-siècle. Il est vrai aussi qu'à trente et un ans, on a des facultés d'enthousiasme plus grandes qu'à cinquante-sept ans. En plus, il y avait moins d'ennuis liés au titre. Là, on fait le doublé, mais on a aussi doublé nos emmerdements. On en aura peut-être moins que Nantes, mais on en aura. Nous, au moins, nous sommes prévenus.

— Ce doublé Coupe-Championnat représente-t-il la consécration de votre carrière ?

— Non, je n'aime pas ce mot. Il signifie qu'on ne peut plus rien faire après. Ce doublé doit simplement constituer une étape importante. Comme la montée en D1 avait été une étape importante, en 1980. Je considère que c'est du même ordre. On vient de monter d'une division, puisqu'on jouera une Coupe d'Europe d'un niveau plus élevé.

— Désormais, on ne pourra plus railler votre absence de palmarès au plus haut niveau, comme l'avait fait un jour Michel Platini...

— Cette querelle avec Platini était déplacée. J'y ai mis fin en abordant le sujet avec lui. On prétendait, à juste titre, que je n'avais rien gagné en D1. Maintenant, je fais partie des entraîneurs qui ont un palmarès. En Coupe d'Europe, je suis troisième au nombre de matches joués, derrière Herbin et Jacquet. A cet égard, la Ligue des champions va me faire beaucoup de bien. J'ai aussi gagné deux Coupes de France, ce qui nous place au même niveau que Reims. Par ailleurs, Auxerre a réussi une performance unique sur le plan national.

— Laquelle ?

— Nous sommes le seul club à avoir gagné tous les titres à partir de la Division d'Honneur, c'est-à-dire DH, D4, D3, D2, D1, Coupe de France, plus toutes les compétitions de jeunes. Et cette saison, nous récoltons quatre titres sur les sept où nous étions en compétition : en plus de la Coupe, nous sommes champions en D1, en CN2 et en moins de quinze ans ! Quatre titres sur sept alors qu'il y a 25 000 clubs dans l'Hexagone ! Mais mon principal titre demeure d'avoir bâti une entreprise prospère.

— En tout cas, vous êtes devenu une vraie star médiatique !

— En mai, j'ai dû parler à plus de cent journalistes. Il ne manquait que *Lui*, mais ça viendra peut-être un jour. Il y a eu de tout : le *Monde*, le *Figaro Magazine*, l'*Express*, l'*Expansion*, *Paris Match*...

— Avouez que vous aimez ça !

— La dose de plaisir était dépassée. Et de loin ! Intellectuellement, c'est très difficile de répondre à

Roux : « Une responsabilité énorme sur les épaules »

En réussissant le premier doublé de son histoire, « l'AJ Auxerre a doublé aussi ses emmerdements », souligne l'entraîneur bourguignon qui mesure combien sera difficile la saison qui va s'ouvrir : il faudra confirmer en Championnat et représenter dignement la France en Ligue des champions.

des questions douze heures par jour. Et puis, moi qui ai une grande pudeur sur ma vie personnelle, j'en voyais certains qui commençaient à s'approcher...

— Dans *Libération*, récemment, Corentin Martins vous reprochait d'avoir un peu tiré la couverture à vous...

— Ce sont les journalistes qui choisissent leurs interlocuteurs. J'ajoute qu'il est arrivé, le dimanche matin, que je sois au stade alors que Corentin Martins faisait la grasse matinée. S'il avait fait fonctionner son réveil, il aurait eu droit à quelques interviews supplémentaires.

« En mars, j'étais en pourparlers avancés avec un club étranger »

— Un champion de France voit forcément sa cote grimper. Êtes-vous un entraîneur demandé ?

— J'ai été approché par un club d'un pays voisin, un club disposant de moyens importants. A des conditions qu'Auxerre ne pourrait jamais supporter et que je ne demandais même pas. Il voulait une réponse rapide, mais je n'étais pas en mesure de la donner. Nous étions alors en demi-finale de la Coupe et engagés dans le sprint final du Championnat. Du coup, nous avons mis fin aux pourparlers.

— A quand remonte ce contact ?

— Mars-avril. On avait beaucoup avancé. Tout était défini.

— C'est-à-dire...

— Le contrat était quasiment prêt. Il ne restait qu'un chiffre à fixer et j'étais sûr que ça collerait.

— Vous pourriez donc quitter Auxerre ?

— Il me faut une matinée pour faire ma valise et partir définitivement.

— Quel était ce club ?

— Je ne donnerai pas son nom. Si l'entraîneur qu'ils ont ensuite embauché apprend qu'il n'a été pris qu'en seconde main, il aura l'air de quoi ? Et peut-être que je signerai un jour là-bas. Le club n'a conclu qu'un contrat de deux ans avec le nouvel entraîneur en songeant que j'étais libre en 1998.

— Un club d'un pays voisin, avez-vous dit ?

— Oui, proche, à moins de deux heures d'avion. Une confiance : ce n'est pas l'Albanie.

— Ainsi, vous discutiez avec un autre club pendant que l'AJ Auxerre jouait le titre !

— Je reçois toujours les gens et je les écoute. J'ai un contrat à durée déterminée. Il est normal que je me préoccupe de mon avenir. Je peux me faire vider à tout moment.

— Ben voyons !

— Si je perds quatre ou cinq matches de suite après ce doublé, ça va drôlement énerver les gens. Déjà, en novembre dernier, ça grognait. Et début 1993, quand on n'a pris qu'un point en sept matches, M. Hamel me priait de rester, mais je lui disais : "Écoutez, ce n'est pas vous qui allez me vider, c'est moi qui vais arrêter dans l'intérêt du club !"

« Si le poste de sélectionneur est vacant après 1998, je serai candidat ! »

— Jean-Claude Hamel et Gérard Bourgoin étaient-ils au courant des tractations du printemps dernier ?

— Non. Je ne leur en ai pas parlé, puisque ça ne s'est pas fait. J'ai une espèce d'accord verbal avec eux, en cas de promotion exceptionnelle.

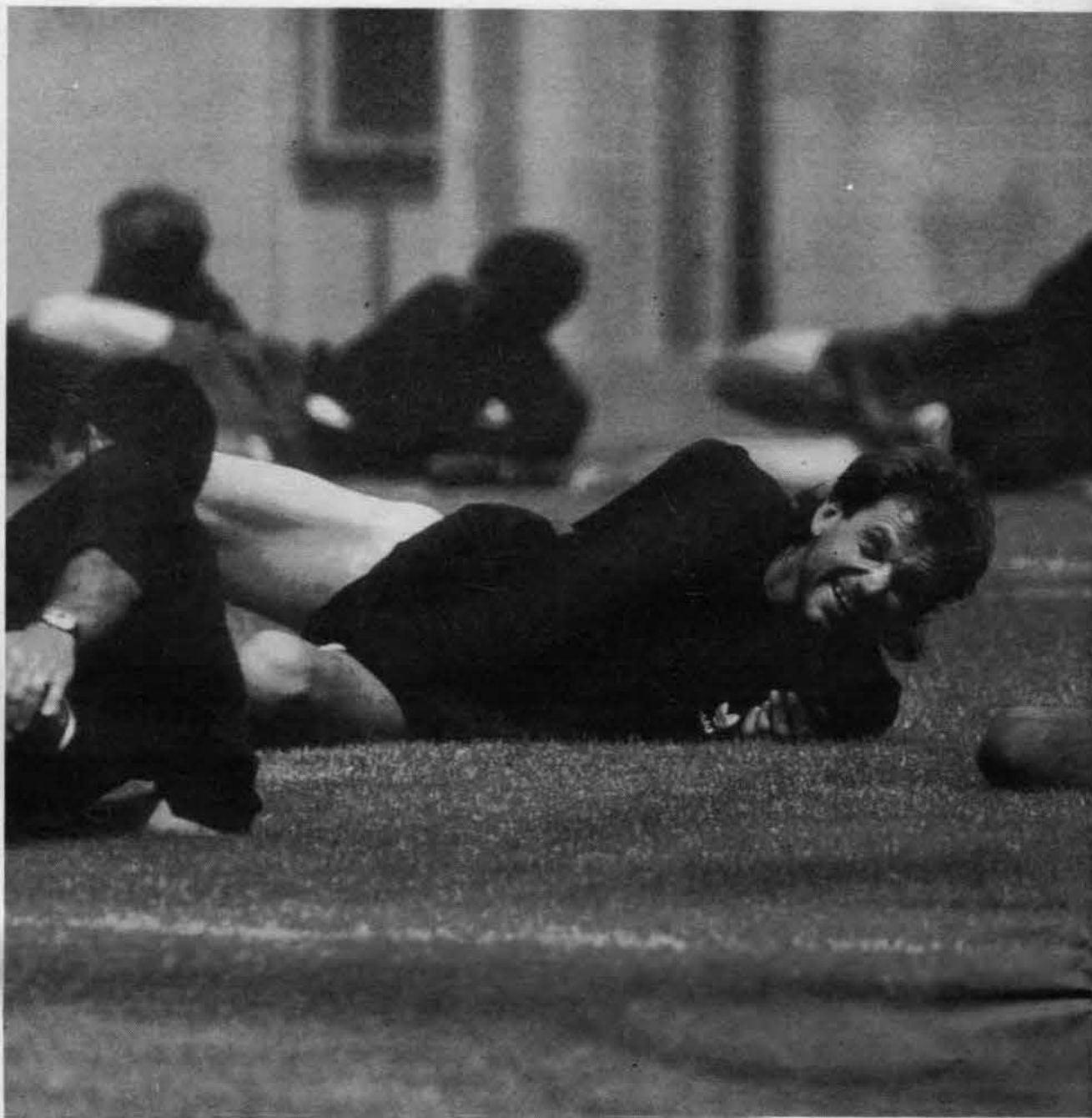
— Qu'entendez-vous par promotion exceptionnelle ?

— Cela reste à définir. Là, c'était un peu limite.

— Franchement, votre départ, on n'y croit plus...

— C'est pourquoi je vais surprendre. Je n'ai pas de statut particulier. Je suis soumis à la règle commune.

— N'avez-vous pas eu envie, ne serait-ce



Premières grimaces pour Charbonnier : la saison promet d'être dure et longue pour le champion de France.

qu'un instant, de tirer votre révérence après ce doublé, de partir en pleine gloire ?

— Cela ne correspond pas du tout à mon esprit. Je suis cadre supérieur dans une entreprise de soixante salariés. Il aurait été incorrect vis-à-vis d'eux et vis-à-vis aussi de tous ceux qui aiment cette entreprise, l'AJ Auxerre, d'adopter une position égoïste. En plus, nous sommes confrontés à un nouveau challenge, la Ligue des champions et il reste une épreuve qu'on n'a pas gagnée, la Coupe de la Ligue.

— Ce doublé n'est donc pas susceptible de modifier votre avenir personnel ?

— A court terme, non. Mais il renforce ma crédibilité. Je ne suis plus un habitué des places d'honneur, mais un vainqueur.

— En 1998, vous serez en fin de contrat...

— Oui, et je vais être clair. Mon vœu le plus cher était qu'Aimé Jacquet soit formidable à l'Euro 96. Il l'a été. J'espère qu'il le sera tout autant en 1998. Après avoir réussi deux grosses performances, s'il veut reprendre un club et que le poste de sélectionneur soit vacant, je serai candidat.

— Vous êtes donc auxerrois jusqu'en 1998 ?

— Un contrat lie deux parties et ne peut être modifié qu'avec l'accord des deux parties. Je le répète sans cesse aux joueurs, mais ils ont du mal à le comprendre.

— N'avez-vous pas envie de tester vos méthodes ailleurs ?

— Je sais que je peux fonctionner ailleurs avec d'autres méthodes. Si je débarquais dans un club qui évolue en 4-4-2 depuis des années, je ne chercherais pas à lui imposer le 4-3-3. Je n'ai pas de dogme, ou plutôt je n'en ai qu'un, la victoire.

— N'est-il pas trop tard pour partir ?

— Je ne me préoccupe pas de mon âge. Ma santé

et mon psychisme décideront. Mais si je devais faire toute ma carrière à Auxerre, je n'aurais aucun regret. Un bon curé, ce n'est pas celui qui a fait cinq paroisses, c'est celui qui a rendu heureux ses paroissiens.

— Jusqu'à quand comptez-vous rester sur les terrains ?

— Jusqu'au bout ! Je ne ferai pas autre chose dans le football. Je ne serai jamais dirigeant, sauf au titre des éducateurs. La limite légale, dans le statut des entraîneurs, c'est soixante-cinq ans. La loi doit être respectée. Donc, cela me laisse huit ans. Ensuite, je m'occuperai des pupilles de mon village et j'essaierai d'entrer à la commission des compétitions de jeunes de la FIFA.

— Qui sera le plus dur à remplacer à l'AJA, Hamel, Bourgoin ou Roux ?

— M. Hamel a souvent dit qu'il passerait le témoin à Bourgoin. Attention, il est très important, M. Hamel. Il fait un travail considérable. La gestion financière, c'est trois heures de boulot par jour. Parfois, il fait venir le comptable chez lui de 21 heures à minuit.

— Et vous, avez-vous préparé votre succession ?

— Je suis entouré de collaborateurs très compétents. Mais je ne choisirai pas mon successeur. Ce sera l'affaire du président.

— Mais s'il vous demande votre avis ?

— Pas sûr que je lui donne ! Sauf s'il s'appretait à commettre une grosse erreur.

— Ce sera quelqu'un du sérail ?

— Il vaudrait mieux.

— Avec ce doublé, Auxerre a atteint des sommets. A-t-il les capacités pour y demeurer ?

— Ce sera très difficile. On a gagné le Championnat en étant malins, pas en écrasant les autres...



Photos PRESSE SPORTS

— Vous n'allez quand même pas regretter de la jouer ?

— Non, mais on prend un gros risque. Si on se rate, il faudra entamer nos réserves. Or une PME ne doit jamais entamer ses réserves sous peine d'être en danger. Il est possible que l'on finisse la saison 1996-97 plus pauvres qu'on ne l'aura commencée. L'essentiel est de ne pas finir ruiné. Notre objectif suprême est d'exister. Et de pouvoir supporter un loupé.

— Un loupé de quel genre ?

— Une rétrogradation.

— Elle n'est pas pour demain !

— La D 2 est pleine de clubs qui voulaient jouer l'Europe dans les trois ans. Si on termine douzièmes, ce sera une mauvaise saison, mais pas mortelle. Le club est construit pour que le maintien ne soit pas mortel. Mon plus grand désespoir, en vieillissant, serait que l'AJA périclite et de voir ainsi s'écrouler tout ce qui a été construit.

— Comment exploiter ce titre de champions ?

— Oh ! Il n'y a pas de grande exploitation possible. On manque de clients, de population, de richesses. Avec ses 40 000 habitants, Auxerre ne représente qu'un dixième de certains arrondissements de Paris.

— L'AJ Auxerre peut-elle grandir ?

— Elle ne doit pas grandir anormalement à cause de la Ligue des champions. Sinon, elle mourra quand elle ne la jouera plus. C'est une équation difficile à laquelle on réfléchit.

« TF 1 sera notre sponsor maillots en Coupe d'Europe cette saison »

— Heureusement, les collectivités locales sont venues à votre secours...

— Je suis content que la ville d'Auxerre, le département de l'Yonne et la région Bourgogne aient prêté une oreille attentive à la demande de notre président. Compte tenu de la faible population qu'elles représentent, ces collectivités locales ont consenti des efforts significatifs en votant 9 millions de francs de travaux répartis en trois parts égales. Jean-François Bazin, patron de la région, Henri de Raincourt, président du conseil général, et Jean-



Pierre Soisson, maire d'Auxerre, ont donc droit à ma reconnaissance.

— Quels travaux vont permettre ces subventions ?

— On était obligés d'améliorer l'éclairage, qui va passer de 500 à 1 000 lux. Les autres chantiers concernent l'accueil UEFA, l'accueil des télévisions, les tribunes annexes et les vestiaires du CN 2. En revanche, ces 9 millions ne concernent pas le fonctionnement. Donc, il faut serrer.

— Vous êtes également allé frapper à la porte de TF 1...

— La Ligue des champions implique de grosses responsabilités. Pendant six mercredis au moins, vous êtes tout seul face à des millions de téléspectateurs. C'est pourquoi j'ai dit à TF 1 : habituellement, vous payez des producteurs pour qu'ils fassent des émissions. Nous, on va vous les faire, les émissions. Mais aidez-nous et elles seront meilleures. La chaîne a répondu à notre demande et TF 1 sera donc notre

Le pari Zelic



Après avoir réalisé de somptueux coups avec Alain Roche, Frank Verlaet et Laurent Blanc ces dernières saisons, Guy Roux s'apprête à relever un nouveau pari au poste de libero avec l'Australien Ned Zelic. Ce joueur sera en effet le prochain patron de la défense auxerroise. Agé de vingt-cinq ans, Zelic jouait la saison passée à l'Eintracht Francfort (avec qui il est descendu en Deuxième Division avant de remporter la Coupe d'Allemagne). Auxerre l'avait découvert contre Dortmund lors de sa demi-finale de Coupe de l'UEFA en 1993. A l'époque, Zelic portait le maillot jaune et noir du dernier champion d'Allemagne qu'il a dû quitter en raison de l'arrivée de Sammer et d'une opération au ménisque. Cet Australien d'origine croate correspond au profil recherché par Guy Roux. Très athlétique (il mesure 1,87 m), Zelic opérerait donc au côté de Franck Silvestre. « Je viens à Auxerre pour me relancer, a lâché le remplaçant de Blanc lors de la reprise auxerroise. Ici, les installations sont superbes et la perspective de jouer la Ligue des champions est passionnante pour moi. J'ai beaucoup de temps à rattraper. » Zelic devait signer pour trois ou quatre ans en début de semaine. Son transfert avoisinerait les 5 MF.

sponsor maillots, cette année, en Ligue des champions.

— Cela représente une grosse somme ?

— Davantage que ce qu'on avait auparavant. Mais, contrairement à d'autres chaînes, TF 1 ne lâche pas facilement ses sous...

— La saison prochaine vous inquiète-t-elle ?

— Elle sera terriblement difficile ! Pour commencer, on aura une pancarte dans le dos pendant six mois, et ensuite la Ligue des champions va nous éprouver.

« J'ai l'effectif qu'Auxerre peut avoir »

— Monaco, Paris-SG et Nantes ont tous raté leur Championnat l'année où ils participaient à la C 1...

— Cela arrive aussi dans d'autres pays. Les autres concentrent toutes leurs forces sur le Championnat et ils vous passent devant. Ainsi, le parcours victorieux du PSG en C 2 nous a-t-il aidés à remporter le titre. La saison prochaine, ce sera notre tour, il faut le savoir ! On va essayer de sauver les meubles et, éventuellement, de décrocher une nouvelle qualification européenne. Si on y parvient, ce sera déjà très bien. Dans le cas contraire, une saison sans Coupe d'Europe ne constituerait pas un désastre dans l'histoire du club.

— Auxerre est-il capable de disputer le titre plusieurs années de suite ?

— Non. On n'entrera pas dans cette catégorie-là. On a fait un bon coup. Tant mieux.

— Votre effectif est-il suffisant pour lutter sur tous les fronts ?

— J'ai l'effectif qu'Auxerre peut avoir. Martins, 27 ans, s'en va. Sibierski, 22 ans, arrive. Cocard, 29 ans, s'en va. Marlet, 22 ans, le remplace. Blanc, 29 ans, s'en va. Un nouveau défenseur le remplace.

— Vous ne pouviez retenir personne ?

— Un exemple : j'ai un joueur (Corentin Martins) qui a trouvé mille raisons pour expliquer son départ, y compris qu'il s'ennuyait à l'entraînement ou critiquant même la qualité de vie en Bourgogne dont personne pourtant ne s'était plaint jusque-là. Il aurait été plus simple pour lui d'avouer que son salaire, après impôts, allait être multiplié par huit ! Quand on vous propose huit fois plus pour faire le même travail, on ne peut pas refuser !

— Dans quelles dispositions démarrez-vous cette nouvelle saison ?

— Je sais que si mes garçons travaillent avec le même esprit que leurs prédécesseurs, on peut encore gagner des matches et disputer avec honneur toutes les compétitions qui se présentent, c'est-à-dire le Championnat et les trois Coupes (Ligue des champions, Coupe de France et Coupe de la Ligue).

— Vous êtes donc relativement confiant ?

— J'ai une immense crainte, celle de ne pas être à la hauteur au niveau européen. Avec les résultats obtenus ces dernières saisons par le représentant français en C 1, nous avons une responsabilité énorme sur les épaules. Cela m'irait très bien d'effectuer le même parcours que Nantes, qui a quand même battu le futur vainqueur en demi-finale (3-2 à la Beaujoire).

— Accorderez-vous une priorité à une épreuve particulière ?

— On n'a pas le droit ! Outre le fait que cela fatigue davantage de mal jouer, on est obligés de fournir le meilleur match possible à chaque fois. Le sport, c'est le contraire de l'économie de l'effort. J'essaierai d'étoffer un peu l'effectif en y adjoignant quelques jeunes.

— Auxerre peut-il un jour gagner une Coupe d'Europe ?

— Ah oui ! J'y ai toujours cru ! Bien avant le Championnat. En 1993, contre Dortmund, nous sommes passés à un penalty de la finale. J'ai pensé un moment que je serais le premier entraîneur français à gagner une Coupe d'Europe.

— Trop tard !

— Je peux être le troisième.

— ???

— Ils sont deux à l'avoir gagnée. Un entraîneur diplômé, Luis Fernandez, et un entraîneur non diplômé, Bernard Tapie. »

Dominique COURDIER et Rémy LACOMBE, à Auxerre

Auxerre décroche la lune

Pour la première fois de son histoire, le club bourguignon a remporté le titre de champion que les grosses cylindrées, PSG et Monaco, n'ont pas pu lui contester.

Bilan 95-96

CLASSEMENT FINAL

SAISON 1995-1996

MATCHES												Classement	Pts	BUTS							
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.	
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.		
19	14	1	4	19	8	5	6	38	22	6	10	1. Auxerre	72	37	11	29	19	66	30	+ 36	
19	12	4	3	19	7	7	5	38	19	11	8	2. Paris-SG	68	41	16	24	20	65	36	+ 29	
19	12	4	3	19	7	7	5	38	19	11	8	3. Monaco	68	30	13	34	26	64	39	+ 25	
19	11	3	5	19	7	8	4	38	18	11	9	4. Metz	65	28	15	14	15	42	30	+ 12	
19	11	7	1	19	5	8	6	38	16	15	7	5. Lens	63	27	10	18	21	45	31	+ 14	
19	12	5	2	19	5	4	10	38	17	9	12	6. Montpellier ..	60	32	15	19	25	51	40	+ 11	
19	10	7	2	19	4	6	9	38	14	13	11	7. Nantes	55	27	13	17	29	44	42	+ 2	
19	12	4	3	19	1	11	7	38	13	15	10	8. Rennes	54	33	19	11	22	44	41	+ 3	
19	12	5	2	19	2	7	10	38	14	12	12	9. Strasbourg ..	54	32	13	14	31	46	44	+ 2	
19	9	9	1	19	4	5	10	38	13	14	11	10. Guingamp	53	20	5	14	28	34	33	+ 1	
19	7	11	1	19	3	7	9	38	10	18	10	11. Lyon	48	27	18	14	23	41	41	0	
19	9	3	7	19	3	6	10	38	12	9	17	12. Nice	45	25	21	12	23	37	44	— 7	
19	8	8	3	19	3	4	12	38	11	12	15	13. Le Havre	45	20	16	13	29	33	45	— 12	
19	10	3	6	19	2	5	12	38	12	8	18	14. Cannes	44	29	20	16	31	45	51	— 6	
19	10	6	3	19	2	2	15	38	12	8	18	15. Bastia	44	28	14	17	41	45	55	— 10	
19	10	6	3	19	1	3	15	38	11	9	18	16. Bordeaux	42	35	17	9	35	44	52	— 8	
19	5	8	6	19	4	4	11	38	9	12	17	17. Lille	39	12	19	15	31	27	50	— 23	
19	5	8	6	19	3	6	10	38	8	14	16	18. Gueugnon ...	38	15	17	12	29	27	46	— 19	
19	5	11	3	19	1	5	13	38	6	16	16	19. Saint-Etienne	34	26	22	10	37	36	59	— 23	
19	7	2	10	19	2	5	12	38	9	7	22	20. Martigues	34	22	27	9	31	31	58	— 27	

ATTAQUES

1. AUXERRE	66
2. PARIS-SG	65
3. MONACO	64
4. MONTPELLIER	51
5. STRASBOURG	46
6. LENS	45
7. NANTES	45
8. BASTIA	45
9. NANTES	44
10. RENNES	44
11. BORDEAUX	44
12. METZ	42
13. LYON	41
14. NICE	37
15. SAINT-ETIENNE	36
16. GUINGAMP	34
17. LE HAVRE	33
18. MARTIGUES	31
19. LILLE	27
20. GUEUGNON	27

DÉFENSES

1. AUXERRE	30
2. METZ	30
3. LENS	31
4. GUINGAMP	33
5. PARIS-SG	36
6. MONACO	39
7. MONTPELLIER	40
8. RENNES	41
9. LYON	41
10. NANTES	42
11. STRASBOURG	44
12. NICE	44
13. LE HAVRE	45
14. GUEUGNON	46
15. LILLE	50
16. CANNES	51
17. BORDEAUX	52
18. BASTIA	55
19. MARTIGUES	58
20. SAINT-ETIENNE	59

Sabri Lamouchi, ou la confirmation du travail auxerrois.

Paris-SG - Montpellier : le tournant de la saison, ou l'histoire d'une rencontre qui vire au cauchemar pour les Parisiens. Trois buts héraultais en moins d'un quart d'heure, et le titre promis qui s'envole...



DIVISION 1 1995-1996	AUXERRE	BASTIA	BORDEAUX	CANNES	GUEUGNON	GUINGAMP	LE HAVRE	LENS	LILLE	LYON	MARTIGUES	METZ	MONACO	MONTPELLIER	NANTES	NICE	PARIS-SG	RENNES	SAINT-ETIENNE	STRASBOURG
AUXERRE		3-0	2-0	5-1	4-0	1-2	1-0	0-1	1-2	2-0	4-0	0-0	1-2	1-0	2-1	2-1	3-0	2-1	2-0	1-0
BASTIA	1-1		2-0	2-1	1-2	0-1	1-0	3-2	4-0	0-0	2-0	1-0	2-1	1-0	4-1	1-2	2-2	0-0	0-0	1-1
BORDEAUX	0-1	1-3		2-1	3-1	2-0	3-1	0-0	1-0	1-1	1-1	4-0	2-4	3-0	3-0	4-1	2-2	0-0	2-0	1-1
CANNES	0-1	1-0	1-1		2-0	3-0	0-0	5-2	2-1	3-0	2-1	1-2	1-1	2-1	0-2	1-3	0-2	3-0	2-0	0-3
GUEUGNON	0-0	1-0	2-2	1-1		2-2	0-1	0-1	3-1	0-0	0-0	0-0	2-2	0-2	0-1	1-0	1-3	1-0	1-0	0-1
GUINGAMP	1-1	1-0	1-0	2-0	0-0		2-2	1-0	0-1	1-0	2-0	0-0	0-0	0-0	3-1	0-0	0-0	0-0	3-0	3-0
LE HAVRE	0-4	1-0	1-0	0-0	0-2	1-0		1-1	4-1	2-1	1-0	0-0	2-1	2-2	0-1	0-0	1-1	0-0	2-2	2-0
LENS	0-0	3-1	0-0	1-1	2-0	0-1	2-0		1-1	2-2	1-0	2-0	2-1	2-1	2-1	0-0	3-1	1-0	3-0	0-0
LILLE	0-4	0-2	0-2	0-2	2-0	0-3	2-0	1-3		2-1	0-0	0-0	0-0	1-1	0-0	1-0	0-0	0-0	1-1	2-0
LYON	0-1	1-1	1-0	1-0	0-0	1-1	3-2	0-0	1-1		5-1	1-1	3-3	3-2	1-1	1-0	0-0	2-2	2-1	1-1
MARTIGUES	1-2	3-1	3-1	2-1	3-0	2-1	0-1	0-1	1-0	1-2		0-1	0-4	0-1	0-4	0-0	2-4	1-2	1-1	2-0
METZ	3-1	2-0	2-0	0-0	1-2	3-0	2-1	2-0	2-0	0-1	2-0		0-3	1-0	0-0	4-0	0-3	0-0	1-2	3-2
MONACO	2-2	0-0	2-0	1-0	0-0	1-0	2-1	1-1	2-1	0-2	0-1	0-1		3-1	4-1	1-0	1-0	3-1	2-0	5-1
MONTPELLIER	3-1	4-3	3-0	3-1	2-2	2-1	2-0	0-0	0-0	2-1	2-0	1-2	0-0		1-0	0-1	1-0	3-1	1-0	2-2
NANTES	1-0	3-1	2-0	2-0	1-0	0-0	1-1	1-1	1-2	0-0	3-0	1-0	2-2	1-0		1-0	1-2	2-2	2-2	2-0
NICE	1-3	3-1	1-0	1-2	3-1	2-1	1-2	1-1	2-1	1-0	1-0	0-1	1-2	1-2	1-0		1-2	0-0	2-0	2-2
PARIS-SG	3-1	5-1	3-0	2-1	1-1	1-1	2-0	1-0	0-1	2-0	0-0	2-3	2-1	2-3	5-0	3-2		1-1	4-0	2-0
RENNES	2-1	2-0	4-3	3-2	2-1	3-0	1-0	2-1	3-1	1-0	1-3	0-0	2-3	1-1	2-2	1-0	0-1		3-0	0-0
SAINT-ETIENNE	0-5	3-0	2-0	2-2	2-0	4-0	1-1	1-1	1-1	1-1	3-2	1-1	2-4	0-2	0-0	1-1	1-1	0-0		2-0
STRASBOURG	1-0	4-3	3-0	1-0	0-0	0-0	3-0	1-2	2-0	2-2	2-1	1-2	2-0	1-0	1-1	1-1	1-0	3-1	3-1	

Sonny l'a fait

Le Monégasque a mis tout le monde d'accord lors de la dernière journée en se hissant en tête du classement des buteurs.

LES BUTEURS

1. Anderson (Monaco) : 21.
2. Drobnyak (Bastia) : 20.
3. Maurice (Lyon) : 18.
4. N'Doram (Nantes), Dely Valdes (Paris-SG), Wilford (Rennes) : 15.
5. Rai (Paris-SG) : 14.
6. C. Martins (Auxerre), Djorkaeff (Paris-SG) : 13.
7. Laslandes (Auxerre), Horlaville (Cannes), Deb-
bah (Nice) : 12.

13. Rodriguez (Bastia), Caveglia (Le Havre), Pires, Pouget (Metz), Lefèvre, Sanchez (Montpellier), Grassi (Rennes) : 11.
14. Diomède (Auxerre), Rouxel (Guingamp), Vairiel-
les (Lens), Sibierski (Lille), Ipoua (Nice), Mostovoi (Strasbourg) : 9.

26. Charvet (Cannes), Gravelaine (Paris-SG) : 7.
27. Guingamp 7, Camara (Lens), Madar (Monaco), Loko (Paris-SG), Sandjak (Saint-Étienne), Keller, Zitelli (Strasbourg) : 6.

34. Bancarel, R. Witschge (Bordeaux), Kozniku (Cannes), A. Traoré (Gueugnon), Meyrieu (Lens), Scifo (Monaco), Pedros (Nantes), Moravcik, Thimothée (Saint-Étienne) : 7.

43. Cocard, Lamouchi, Saib (Auxerre), Laurent (Bastia), Zidane (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Tiéhi (Lens), Maritigues 5, P.-Y. André (Rennes), Batiste (Strasbourg) : 6.

52. Tassafout (Auxerre), Tholot (Bordeaux), Micoud (Cannes), Sikora (Lens), Boutoille (Lille), Thuram, Vialat (Monaco), Der Zakarian, Pavon, L. Robert (Montpellier), Noma (Paris-SG) : 5.

63. Dugarry, Dutel (Bordeaux), Brunel (Gueugnon), Bertin, Dauri, Samson (Le Havre), R. Boli (Lens), Simba (Lille), Guily (Lyon), Mazzonci, Sylla (Martigues), Kastendeuch, Mboma (Metz), Benarbia (Monaco), Ouedec (Nantes), Nagbè (Nice), Lebouf, Sauzée (Strasbourg) : 4.

61. Guivarch (Auxerre), Dogon, Lizarazu (Bordeaux), Capoue (Cannes), Fris-Hansen (Lille), Bor-
deaux 2, Chandioux, Garcia, Trivino (Gueugnon), Hysman, Lagrange (Le Havre), Delmotte (Lens), Collet (Lille), S. Roche, Roy (Lyon), Flachez, Ichoua, Romano, Sow (Martigues), Blanchard (Metz), T. Henry, Ikpeba, Wreh (Monaco), Villareal (Montpel-
lier), Caut (Nantes), Chaouch (Nice), Cyprien (Ren-
nes), Cuca, Séchet (Saint-Étienne), Gohel (Stras-
bourg) : 2.

110. L. Blanc (Auxerre), Etamé, Ferhaoui (Cannes), Coridon, Divert, Mihali (Guingamp), Jurietti (Gueugnon), Ba (Le Havre), Debève, Foe (Lens), Assadou-
rian, Chavronnier, Gava (Lyon), Soler (Martigues), Arpinon, Isaias, N'Diaye (Metz), Legwinski (Monaco), H. Alicarte, Delaie, Rizzetto (Montpellier), Da Rocha, Kosecki (Nantes), Collet, Mangione (Nice), L. Fournier, Le Guen (Paris-SG), Carteron (Rennes), Manucci (Saint-Étienne) : 2.

139. Lepaul, Silvestre (Auxerre), Faye, Loret, Maroselli, Santini, Swierczewski, William (Bastia), Castant, Diawara, Fischer (Bordeaux), Bedrossian, Compan, Ferrier, Lambourde, Marquet (Cannes), Ciechelski, Correia, Dambury, Fanzel, Poinçon (Gueugnon), Baret, Candela, Dallet, Fournier, Ray (Guingamp), Brando, Uvenard (Le Havre), Dehu, Laigle, Wallemme (Lens), Becanovic, Carrez, Dindeleux, Duncker, Hitoto (Lille), Bardou, Casanova, Fouré, Patouillard (Lyon), Boinaheri, Gènesio, Vandevorde, Zamfir (Martigues), Adam, Pierre (Metz), Blondeau, Grimandi, E. Petit (Monaco), Laurey, V. Petit, Thétis (Montpellier), Carotti, Chanelet, Decroix, Gourvenec, Peyrelade, Pignol, Renou, Savineaud (Nantes), De Neef, Gnako (Nice), Dieng, Guérin, Liacer, N'Gotty (Paris-SG), Darcheville, Denis, L. Huard, Lambert, Ziani (Rennes), Aulanier, Billong, Cheddi, Despeyroux, Flauto (Saint-Étienne), Djelou, Raschke (Strasbourg) : 1.

Ont marqué contre leur camp : West (Auxerre pour Metz), Darras (Bastia pour Strasbourg), M. Soumah (Bastia pour Paris-SG), Dogon (Bordeaux pour Ren-
nes), Lambourde (Cannes pour Bastia), Baret (Guingamp pour Nantes), Fichaux (Le Havre pour Lyon), Pascal (Le Havre pour Lyon), Dehu (Lens pour Bastia), Dindeleux (Lille pour Nice), Anselmini (Lyon pour Rennes), Oimeta (Lyon pour Lens), Pounewatchy (Martigues pour Montpellier), Zamfir (Martigues pour Nice), Thuram (Monaco pour Nantes), Bonissel (Montpellier pour Lyon), Lefèvre (Montpellier pour Nantes), Thétis (Montpellier pour Strasbourg), Decroix (Nantes pour Saint-Étienne), Fugier (Nice pour Guingamp), Colletier (Paris-SG pour Auxerre), Le Guen (Paris-SG pour Nice), N'Gotty (Paris-SG pour Montpel-
lier), Billong (Saint-Étienne pour Auxerre), Despeyroux (Saint-Étienne pour Cannes).

LES 3 MEILLEURS BUTEURS AU FIL DES JOURNÉES

■ ANDERSON Sonny (Monaco)

1^{er} j. : 1^{er} but contre Rennes (67^e, 70^e s.p.) ; 4^e j. : 3^e but contre Bastia (61^e) ; 7^e j. : 4^e but contre Lille (82^e) ; 8^e j. : 5^e but contre Paris-SG (26^e) ; 14^e j. : 6^e but contre Montpellier (75^e) ; 18^e j. : 7^e but contre Lens (83^e) ; 20^e j. : 8^e but contre Nice (79^e) ; 21^e j. : 9^e but contre Auxerre (6^e) ; 23^e j. : 10^e et 11^e but contre Martigues (58^e, 66^e) ; 30^e j. : 12^e et 13^e but contre Nantes (15^e, 25^e) ; 31^e j. : 14^e et 15^e but contre Gueugnon (79^e, 87^e) ; 34^e j. : 16^e but contre Lens (24^e) ; 27^e j. (match en retard) : 17^e but contre Metz (43^e) ; 36^e j. : 18^e but contre Lyon (40^e) ; 37^e j. : 19^e but contre Strasbourg (73^e) ; 38^e j. : 20^e et 21^e but contre Rennes (56^e, 82^e).



■ MAURICE Florian (Lyon)

5^e j. : 1^{er} et 2^e but contre Lens (9^e, 90^e s.p.) ; 7^e j. : 3^e but contre Metz (14^e) ; 4^e j. (match en retard) : 4^e but contre Strasbourg (13^e) ; 8^e j. : 5^e et 6^e but contre Martigues (2^e, 41^e) ; 11^e j. : 7^e but contre Saint-Étienne (13^e) ; 18^e j. : 8^e but contre Monaco (90^e) ; 19^e j. : 9^e but contre Lille (54^e s.p.) ; 22^e j. : 10^e but contre Strasbourg (85^e) ; 25^e j. : 11^e et 12^e but contre Martigues (8^e, 54^e s.p.) ; 30^e j. : 13^e but contre Bordeaux (10^e) ; 25^e j. (match en retard) : 14^e but contre Metz (50^e) ; 32^e j. : 15^e but contre Nantes (34^e) ; 34^e j. : 16^e but contre Guingamp (19^e) ; 36^e j. : 17^e but contre Monaco (21^e) ; 37^e j. : 18^e but contre Lille (16^e).

■ DROBNJAK Anto (Bastia)

1^{er} j. : 1^{er} but contre Paris-SG (89^e) ; 2^e j. : 2^e but contre Lille (32^e) ; 4^e j. : 3^e but contre Monaco (53^e) ; 8^e j. : 4^e et 5^e but contre Nantes (44^e, 54^e) ; 9^e j. : 6^e but contre Lens (55^e s.p.) ; 13^e j. : 7^e et 8^e but contre Montpellier (64^e, 90^e) ; 14^e j. : 9^e but contre Strasbourg (32^e) ; 15^e j. : 10^e but contre Lyon (54^e) ; 18^e j. : 11^e but contre Metz (86^e) ; 18^e j. : 12^e but contre Martigues (10^e) ; 19^e j. : 13^e but contre Nice (83^e) ; 20^e j. : 14^e et 15^e but contre Lille (64^e, 80^e s.p.) ; 21^e j. : 16^e but contre Bordeaux (50^e) ; 26^e j. : 17^e but contre Nantes (34^e) ; 31^e j. : 18^e but contre Montpellier (34^e) ; 36^e j. : 19^e but contre Martigues (22^e) ; 37^e j. : 20^e but contre Nice (54^e s.p.).



LES BUTEURS CLUB PAR CLUB

■ AUXERRE (66 buts)

C. Martins (13), Laslandes (12), Diomède (9), Cocard (8), Lamouchi (6), Saib (6), Tassafout (5), Guivarch (3), L. Blanc (2), Lepaul (1), Silvestre (1).
C.S.C. : Colletier (Paris-SG, 1), Billong (Saint-Étienne, 1).

■ BASTIA (45 buts)

Drobnyak (20), Rodriguez (11), Laurent (6), Faye (1), Loret (1), Maroselli (1), S. Santini (1), Swierczewski (1), William (1).
C.S.C. : Lambourde (Cannes, 1), Dehu (Lens, 1).

■ BORDEAUX (44 buts)

Bancarel (7), R. Witschge (7), Zidane (6), Tholot (5), Dugarry (4), Dutel (4), Dogon (3), Lizarazu (3), Fris-Hansen (2), Castant (1), Diawara (1), Fischer (1).

■ CANNES (45 buts)

Horlaville (12), Charvet (8), Kozniku (7), Micoud (5), Capoue (3), Etamé (2), Ferhaoui (2), Begroessian (1), Compan (1), Ferrier (1), Lambourde (1), P. Marquet (1).
C.S.C. : Despeyroux (Saint-Étienne, 1).

■ GUEUGNON (27 buts)

A. Traoré (7), Brunel (4), Chandioux (3), Garcia (3), Trivino (3), Jurietti (2), Ciechelski (1), Correia (1), Dambury (1), Fanzel (1), Poinçon (1).

■ GUINGAMP (34 buts)

Rouxel (9), Gravelaine (7), Carnot (6), Coridon (2), Divert (2), Mihali (2), Baret (1), Candela (1), Dallet (1), R. Fournier (1), Rey (1).
C.S.C. : Fugier (Nice, 1).

■ LE HAVRE (33 buts)

Caveglia (11), Bertin (4), Dauri (4), Samson (4), Hysman (3), Lagrange (3), Ba (2), Brando (1), Uvenard (1).

■ LENS (45 buts)

Vairielles (9), Camara (8), Meyrieu (7), Tiéhi (1), Sikora (1), R. Boli (4), Delmotte (3), Debève (2), Foe (2), Dehu (1), Laigle (1), Wallemme (1).
C.S.C. : Oimeta (Lyon, 1).

■ LILLE (27 buts)

Sibierski (9), Boutoille (5), Simba (4), Collet (3), Fris-Hansen (1), Becanovic (1), Carrez (1), Dindeleux (1), Duncker (1), Hitoto (1).

■ LYON (41 buts)

Maurice (18), Guily (4), S. Roche (3), Roy (3), Assadou-
rian (2), Chavronnier (2), Gava (2), Bardou (1), Cas-
anova (1), Fouré (1), Patouillard (1).
C.S.C. : Fichaux (Le Havre, 1), Pascal (Le Havre, 1), Bonissel (Montpellier, 1).

■ MARTIGUES (31 buts)

Toni (5), Mazzonci (4), Sylla (4), Flachez (3), Ichoua (3), Romano (3), Sow (3), Soler (2), Boinaheri (1), Gènesio (1), Vandevorde (1), Zamfir (1).

■ METZ (42 buts)

Pires (11), Pouget (11), Kastendeuch (4), Mboma (4), Blanchard (3), Arpinon (2), Isaias (2), N'Diaye (2), Adam (1), Pierre (1).
C.S.C. : West (Auxerre, 1).

■ MONACO (64 buts)

Anderson (21), Madar (8), Scifo (7), Thuram (5), Vialat (5), Benarbia (4), T. Henry (3), Ikpeba (3), Wreh (3), Legwinski (2), Blondeau (1), Grimandi (1), E. Petit (1).

■ MONTPELLIER (51 buts)

Lefèvre (11), Sanchez (11), Der Zakarian (5), Pavon (5), L. Robert (5), Villareal (3), H. Alicarte (2), Delaie (2), Rizzetto (2), Laurey (1), V. Petit (1), Thétis (1).
C.S.C. : Pounewatchy (Martigues, 1), N'Gotty (Paris-SG, 1).

■ NANTES (44 buts)

N'Doram (15), Pedros (7), Ouedec (4), Caut (3), Da Rocha (2), Kosecki (2), Carotti (1), Chanelet (1), Decroix (1), Gourvenec (1), Peyrelade (1), Pignol (1), Renou (1), Savineaud (1).
C.S.C. : Baret (Guingamp, 1), Thuram (Monaco, 1), Lefèvre (Montpellier, 1).

■ NICE (37 buts)

Debbah (12), Ipoua (9), Nagbè (4), Chaouch (3), Collet (2), Mangione (2), De Neef (1), Gnako (1).
C.S.C. : Dindeleux (Lille, 1), Zamfir (Martigues, 1), Le Guen (Paris-SG, 1).

■ PARIS-SG (65 buts)

Dely Valdes (15), Rai (14), Djorkaeff (13), Loko (8), Noma (5), L. Fournier (2), Le Guen (2), Dieng (1), Gravelaine (1), Guérin (1), Liacer (1), N'Gotty (1).
C.S.C. : M. Soumah (Bastia, 1).

■ RENNES (44 buts)

Wilford (15), Grassi (11), P.-Y. André (6), Cyprien (3), Carteron (2), Darcheville (1), Denis (1), L. Huard (1), Lambert (1), Ziani (1).
C.S.C. : Dogon (Bordeaux, 1), Anselmini (Lyon, 1).

■ SAINT-ÉTIENNE (36 buts)

Sandjak (8), Moravcik (7), Thimothée (7), Cuca (3), Séchet (3), Manucci (2), Aulanier (1), Billong (1), Cheddi (1), Despeyroux (1), Flauto (1).
C.S.C. : Decroix (Nantes, 1).

■ STRASBOURG (46 buts)

Mostovoi (9), Keller (8), Zitelli (8), Batiste (6), Lebouf (4), Sauzée (4), Gohel (3), Djelou (1), Raschke (1).
C.S.C. : Darras (Bastia, 1), Thétis (Montpellier, 1).

■ AUXERRE (23 joueurs)

Silvestre (37), Lamouchi (36), C. Martins (36), Laslandes (34), Diomède (33), Saib (33), Cocard (32), Goma (32), Rabarivony (32), Violeau (30), L. Blanc (23), Charbonnier (23), Guivarch (23), West (22), Tassafout (18), Cool (16), Rémy (13), Danjou (7), Deniaud (4), Henna (4), Lepaul (3), Gonzales (1), Lachuer (1).

■ BASTIA (24 joueurs)

Faye (37), Drobnyak (36), Santini (36), Rodriguez (35), Swierczewski (35), Maroselli (34), Valencony (34), M. Soumah (31), Rool (27), Laurent (26), Loret (26), Darras (23), Eydelie (23), William (21), B. Alicarte (20), Moracchini (19), Anziani (1), Debu (9), Vandecasteele (6), Aiello (4), Biancarelli (4), Caffarelli (4), Franchi (2), Frangini (1).

■ BORDEAUX (28 joueurs)

Dogon (35), G. Huard (35), R. Witschge (33), Zidane (33), Bancarel (32), Dutel (32), Croci (29), Lucas (28), Grenet (26), Toyes (25), Dugarry (24), Lizarazu (23), Tholot (20), Fischer (19), Fris-Hansen (18), De Blasis (17), Histilloles (17), Prunier (17), Castant (12), Varesanovic (12), J. Fernandez (5), Fontan (4), Afanou (1), Amrane (1), Anselin (3), Camacho (1), Diawara (1), Geffroy (1).

■ CANNES (30 joueurs)

Horlaville (35), Micoud (32), Charvet (31), Capoue (29), Ferhaoui (28), Lambourde (28), Lemasson (27), Kozniku (24), Etamé (23), Koot (23), Marsiglia (21), Hampartoumian (20), Jemmal (20), Bedrossian (19), Ferrier (19), P. Marquet (19), Person (18), Hoduto (17), Vieira (13), Hutteau (12), Chabaud (11), Dussuyer (11), Compan (10), Meireles (9), Grondin (5), Boutobba (4), Mourer (3), Opinel (3), Braizat (1), Da Silva (1).

■ GUEUGNON (24 joueurs)

Boumijel (37), Acédo (36), Jurietti (36), Brunel (34), Correia (33), A. Traoré (33), Fanzel (32), Pounewatchy (30), Safjanon (28), Dambury (27), Garcia (24), Granger (24), Dicen (19), Chandioux (15), Escott-N'Zi (15), Trivino (15), A. Durand (11), Ajas (9), Buplo (9), Ciechelski (9), Eyraud (9), Lashaf (7), Poinçon (7), Sykora (2).

■ GUINGAMP (23 joueurs)

Carnot (38), Hugues (38), Coridon (37), H. Fournier (36), Baret (33), Dallet (32), Foulon (32), Leconte (32), C. Michel (32), Mihali (31), Rouxel (31), Candela (27), Lasपाल (20), Gravelaine (17), Ray (16), Tomic (12), Giuliano (10), Celdran (9), Houze (7), Divert (5), Hervé (3), J. Cloarec (1), Molinier (1).

■ LE HAVRE (24 joueurs)

Caveglia (38), Revault (38), Dauri (36), Pascal (36), Bertin (35), Ba (33), Lagrange (32), Brando (30), Dhorasoo (30), Hysman (29), Pollet (26), Samson (25), Diawara (24), Uvenard (22), Fichaux (17), Louis-Jean (15), Delaunay (8), Etchébé (8), Grubac (8), De Luca (4), Debert (3), Delas (3), Jegouzo (1), Zouaoui (1).

■ LENS (20 joueurs)

Delmotte (38), Vairielles (38), Camara (38), Debève (36), Warmuz (36), Dehu (35), Wallemme (35), Laigle (34), Meyrieu (34), Sikora (34), Adjovi-Boco (28), R. Boli (28), Magnier (27), Arsène (20), Foe (19), Oruma (14), Tiéhi (12), Arphexad (3), Dupont (1), Dupres (1).

■ LILLE (26 joueurs)

Boutoille (35), Duncker (35), Collet (34), Simba (34), Sibierski (33), Hitoto (32), Lévenard (30), Aubry (29), Cygan (27), Becanovic (26), Dindeleux (26), Carrez (24), Rabat (24), Périelleux (18), Leclercq (17), Fris-Hansen (16), Meszoly (16), Abed (14), Germain (11), Nedon (9), Denquin (6), Pingel (5), Machado (4), Turpin (2), Coulibaly (1), Lauricella (1).

■ LYON (25 joueurs)

Roy (38), Guily (36), Maurice (36), Oimeta (36), Sassus (34), Deplacé (33), Marcelo (33), Assadou-
rian (30), Laville (28), S. Roche (23), Anselmini (22), Deguerville (22), Bardou (18), Devaux (17), Casanova (15), Chavronnier (14), Bak (13), Gava (13), Rivenet (13), Moulins (12), Patouillard (9), Fouré (5), Bellisi (3), Breton (3), Abou (1).

■ MARTIGUES (26 joueurs)

E. Durand (37), Mazzonci (35), Odet (33), Ichoua (32), Flachez (31), Gènesio (28), Romano (28), F. Mendy (27), Soler (25), Dubois (24), Sow (23), Sylla (23), Petrucci (22), Bouisset (21), Tiéhi (20), Vandevorde (20), Zamfir (16), Bangoura (13), Boinaheri (13), Frécheux (9), Tchagnao (9), David (8), Grimaud (8), Bertillon (2), Djellal (1), Vialat (1).

■ METZ (19 joueurs)

Galliot (38), Kastendeuch (38), Pires (38), Blanchard (37), Songo'o (37), Pouget (36), Serredzum (36), Pierre (35), Song (34), Isaias (32), Arpinon (29), Lang (28), N'Diaye (24), Terrier (20), Adam (10), Mboma (17), Meyrignac (9), Strasser (5), D'Angelo (1).

■ MONACO (28 joueurs)

Thuram (36), Dumas (35), Vialat (35), Anderson (34), Scifo (34), Di Meco (30), Legwinski (29), Madar (29), Benarbia (25), Blondeau (25), Puel (24), E. Petit (23), Borja (21), Dos Santos (20), T. Henry (18), Ikpeba (16), Grimandi (15), Wreh (13), B. Boli (11), Petersen (10), Porato (9), Irlès (7), Delaroché (5), Trézéguet (4), Priveteau (3), Valéry (3), Tomczyk (2), Clotaire (1).

■ MONTPELLIER (24 joueurs)

Lefèvre (37), Martini (36), Pavon (35), Rizzetto (35), Bailis (34), Rouvière (33), Sanchez (33), Bonissel (32), Delaie (27), Laurey (27), Der Zakarian (26), Thétis (23), S. Blanc (22), L. Robert (21), Villareal (20), Bakayoko (14), Reuzeau (13), V. Petit (10), H. Alicarte (9), Javary (3), Fluckinger (2), Bathié (1), Bertrand (1), Martin (1).

■ NANTES (26 joueurs)

Carotti (34), Pedros (34), Makelele (33), Decroix (32), Caut (31), Guyot (31), Le Dizet (28), Chanelet (27), Kosecki (27), Pignol (27), Casagrande (26), J.-M. Ferri (26), N'Doram (24), Peyrelade (22), Renou (22), Gourvenec (19), Ouedec (15), Garçon (13), Da Rocha (11), Capron (9), Savinaud (8), Marraud (7), Loussouarn (5), Le Paib (3), Garciau (1), Mary (1).

■ NICE (31 joueurs)

Chaouch (36), De Neef (36), Crétier (35), Létizi (34), Mangione (30), Collet (29), Debbah (30), Martin (29), Nagbè (29), Fugier (27), Gato (27), Mattio (25), Ipoua (24), Catelegari (24), Vannucchi (20), Salimi (16), Savini (16), Daniel (11), Gomis (10), Gioria (6), Stefano (5), Rossi (4), Bah (3), Doucende (2), Sagna (2), Aloisio (1), Castilla (1), Gallo (1), Gennarielli (1), Hachladi (1), Rigaux (1).

■ PARIS-SG (25 joueurs)

Le Guen (38), Djorkaeff (35), L. Fournier (34), Lama (34), Colletier (33), Dely Valdes (33), Bravo (32), Guérin (31), Cobos (28), Liacer (28), Loko (27), Noma (27), Rai (27), N'Gotty (24), Mahé (23), Allou (19), A. Roche (14), Dieng (13), Dutuel (6), Gravelaine (5), Aneika (2), Belmadi (1), Domi (1), Ducrocq (1), Pardelhan (1).

■ RENNES (24 joueurs)

Wilford (37), Ziani (37), P.-Y. André (36), Fugier (36), Carteron (35), L. Huard (33), Cyprien (32), Lambert (32), Le Pen (31), Pandurovic (31), Denis (30), Grassi (27), Thomas (27), Jensen (25), Dall'Oglio (16), R. Le Bris (15), Darcheville (10), Heurtebis (8), Dabo (5), Merdy (5), Voisin (3), Corbin (1), B. Le Bris (1), P. Silvestre (1).

■ SAINT-ÉTIENNE (26 joueurs)

Coupet (36), Manucci (35), Ohrel (35), Moravcik (34), Séchet (34), Sandjak (33), S. Santini (

Label Auxerre

Le champion de France compte dans ses rangs l'un des trois meilleurs passeurs (Saib) et présente l'un des plus beaux bilans sur le front du fair-play. Chapeau !

LE CLUB CHAMPION

■ AUXERRE (72 points)

22 victoires : Gueugnon 4-0, Cannes 5-1, Le Havre 4-0, Strasbourg 1-0, Lyon 1-0, Rennes 2-1, Martigues 2-1, Nice 2-1, Bordeaux 1-0, Bastia 3-0, Saint-Etienne 5-0, Montpellier 1-0, Cannes 1-0, Le Havre 1-0, Lyon 2-0, Martigues 4-0, Nice 3-1, Paris-SG 3-0, Lille 4-0, Bordeaux 2-0, Saint-Etienne 2-0, Nantes 2-1.

6 nuls : Monaco 2-2, Gueugnon 0-0, Lens 0-0, Metz 0-0, Bastia 1-1, Guingamp 1-1.

10 défaites : Nantes 0-1, Lens 0-1, Montpellier 1-3, Metz 1-3, Paris-SG 1-3, Lille 1-2, Guingamp 1-2, Monaco 1-2, Rennes 1-2, Strasbourg 0-1.

Attaque : 1^{er} (66 buts marqués).

Défense : 1^{er} ex aequo (30 buts encaissés).

Différence de buts : 1^{er} (+36).

Joueurs (nombre de matches dans la saison) : Silvestre (37), Lamouchi (36), C. Martins (36), Laslandes (34), Diomède (33), Saib (33), Cocard (32), Goma (32), Rabarivony (32), Violeau (30), L. Blanc (23), Charbonnier (23), Guivarc'h (23), West (22), Tasfaout (18), Cool (16), Rémy (13), Danjou (7), Deniaud (4), Henna (4), Lepaul (3), Gonzales (1), Lachuer (1).

Buteurs : C. Martins (13), Laslandes (12), Diomède (9), Cocard (6), Lamouchi (6), Saib (6), Tasfaout (5), Guivarc'h (3), L. Blanc (2), Lepaul (1), Silvestre (1). C.s.c. : Colleter (Paris-SG, 1), Billong (Saint-Etienne, 1).

Passeurs : Saib (10), Laslandes (9), Cocard (6), Diomède (5), C. Martins (5), Guivarc'h (3), Violeau (2), L. Blanc (1), Goma (1), Lamouchi (1).

Avertissements : Goma (6), Silvestre (6), Diomède (7), Cocard (6), Lamouchi (6), C. Martins (4), Rabarivony (4), West (4), Violeau (3), Guivarc'h (2), Laslandes (2), Saib (2), Tasfaout (2).

Expulsion : West (11^e journée, Metz).

Penalties : 3 accordés, 2 transformés par Laslandes (5^e journée, Montpellier) et L. Blanc (34^e journée, Bordeaux), 1 manqué par Laslandes (18^e journée, Saint-Etienne).



L'insoutenable bonheur du couronnement pour capitaine Martins et sa bande...

LES PASSEURS

1. Saib (Auxerre), Madar (Monaco), Baticle (Strasbourg) : 10.

4. Laslandes (Auxerre) : 9.

5. Rai (Paris-SG) : 7.

6. Cocard (Auxerre), Maurice (Lyon), Pires (Metz), Fournier (Paris-SG), Ziani (Rennes) : 6.

11. Diomède, C. Martins (Auxerre), Laurent (Bastia), Zidane (Bordeaux), Micoud (Cannes), Carnot, Coridon (Guingamp), Camara (Lens), Anderson, Benarbia (Monaco), Rizzetto (Montpellier), Sandjak (Saint-Etienne) : 5.

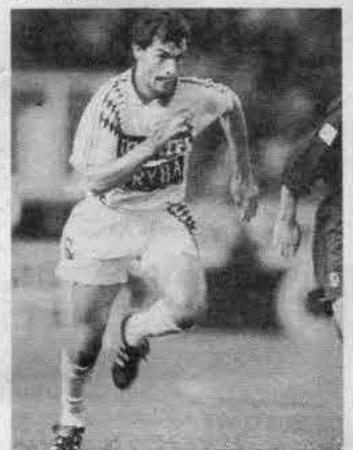
23. Charvet (Cannes), Cavaglia (Le Havre), Delmotte (Lens), Depiace (Lyon), Blanchard (Metz), E. Petit, Scifo (Monaco), Pavon (Montpellier), Makelele (Nantes), Martin (Nice), Dely Valdes, Djorkaeff, N'Gotty (Paris-SG), Zitelli (Strasbourg) : 4.

37. Guivarc'h (Auxerre), Drobnjak, Rodriguez (Bastia), Lizarazu (Bordeaux), Kozniku (Cannes), A. Traoré (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Dauray, Dhorasoo, Lagrange (Le Havre), Laigle, Vairrelles (Lens), Abed (Lille), Ichoua (Martigues), Mboma (Metz), Viala (Monaco), Sanchez (Montpellier), Gourvennec, Pedros (Nantes), Chaouch, Mattio, Nagbe (Nice), Colleter, Guérin (Paris-SG), P.-Y. André, Fugier (Rennes), Keller, Raschke, Sauzé (Strasbourg) : 3.

66. Violeau (Auxerre), Darras, Eydelie, Faye, Moracchini (Bastia), Dugarry, Ri, Witschge (Bordeaux), Compan, Etamé, Ferhaoui, Marsiglia (Cannes), Brunel (Gueugnon), Debève, Dehu (Lens), Cygan, Sibiński, Simba (Lille), Assadourian, Gava, Giulio, Laville (Lyon), Sow, Tiéhi (Martigues), Arpinon, Isias (Metz), Di Meco, Thuram (Monaco), Bailis, Bakayoko, S. Blanc, Bonnisel, Laurey (Montpellier), Kosacki, N'Doram, Ouédé, Renou (Nantes), Allou, Le Guen, Loko (Paris-SG), Carteron, Grassi, Willford (Rennes), Perez (Saint-Etienne), Régis (Strasbourg) : 2.

110. L. Blanc, Goma, Lamouchi (Auxerre), Aiello, B. Alicarte, Anziani, Loret, Rool, Soumah, Swierczewski (Bastia), Anselin, Bancarel, Dogon, Dutuel, Grenet (Bordeaux), Bedrossian, Boutobba, Capoue, Horlaville, Hutteau, P. Marquet, Mouret (Cannes), Correia, Dambury, Dican, Esceth-N'zi, Eyraud, Fanzel, Garcia (Gueugnon), Candeia, Laspalles, C. Michel (Guingamp), Bertin, Uvenard (Le Havre), Arsène, Meyrieu, Oruma, Sikora (Lens), Bouteille, Collot, Dindeleux (Lille), Anselmini, Bardon, Moulin, Rivenet, Roy (Lyon), Gensio, F. Mendy, Soler, Sylla, Vandevorde (Martigues), Lang, N'Diaye, Pierre, Pouget (Metz), Blondeau, Dumas, Grimandi, Puel, Trézéguet (Monaco), Lefèvre, Reuzeau, Rouvière (Montpellier), Carotti, Guyot, Pignol (Nantes), Collet, Crétier, Gnako, Gomis, Vannuchi (Nice), Cobos, Nouma (Paris-SG), Cyprien, Dall'Oglio, L. Huard, Lambert, Le Pen, Thomas (Rennes), Billong, Chedli, Moravcik, Ohrel, Thimothée (Saint-Etienne), Dacourt, Mostovoi, Rott (Strasbourg) : 1.

gamp), Bertin, Uvenard (Le Havre), Arsène, Meyrieu, Oruma, Sikora (Lens), Bouteille, Collot, Dindeleux (Lille), Anselmini, Bardon, Moulin, Rivenet, Roy (Lyon), Gensio, F. Mendy, Soler, Sylla, Vandevorde (Martigues), Lang, N'Diaye, Pierre, Pouget (Metz), Blondeau, Dumas, Grimandi, Puel, Trézéguet (Monaco), Lefèvre, Reuzeau, Rouvière (Montpellier), Carotti, Guyot, Pignol (Nantes), Collet, Crétier, Gnako, Gomis, Vannuchi (Nice), Cobos, Nouma (Paris-SG), Cyprien, Dall'Oglio, L. Huard, Lambert, Le Pen, Thomas (Rennes), Billong, Chedli, Moravcik, Ohrel, Thimothée (Saint-Etienne), Dacourt, Mostovoi, Rott (Strasbourg) : 1.



Géraud Baticle, un des trois meilleurs passeurs.

LES CHIFFRES DE LA SAISON

0 Aux Messins la palme du fair-play pour avoir accompli leur saison sans se voir attribuer le moindre carton rouge.

1 Sur les vingt buts de la 20^e journée, un seul a été inscrit par une équipe se déplaçant (Lyon à Montpellier, Chavronnier 84^e). Du jamais vu !

3 Le point commun entre Richard Witschge, Zinedine Zidane et Teddy Bertin ? Les coups francs. Ils en ont transformés trois chacun.

6 C'est le nombre de joueurs qui ont réussi le triple : N'Doram (Nantes), Lefèvre (Montpellier), Grassi (Rennes), C. Martins (Auxerre), Charvet (Cannes) et Djorkaeff (Paris-SG).

7 Comme le nombre de buts inscrits au cours des rencontres Montpellier-Bastia (4-3), Rennes-Bordeaux (4-3), Strasbourg-Bastia (4-3) et Cannes-Lens (5-2).

8 Le nombre de pénalités transformées par Japhet N'Doram. Dans cet exercice, le Tchadien n'a connu qu'une seule fois l'échec, à Lille lors de la 6^e journée.

10 Comme le nombre de défaites consécutives par le champion de France. Il y a trente-quatre ans qu'un club n'avait pas remporté le titre en s'inclinant autant de fois dans la saison.

12 Comme les douze cartons record, neuf jaunes et trois rouges, sortis par M. Léon à l'occasion du match Cannes-Nantes de la 13^e journée.

14 En remportant le Championnat mais aussi la Coupe de France, Auxerre a réalisé le quatorzième double de l'histoire du football français.

14 La série record de matches sans défaite des Messins et des Parisiens. Au départ du Championnat (1^{re}-14^e journée) pour les premiers, en cours de saison (12^e-25^e journée) pour les seconds.

19 C'est, en minutes, le temps qu'il a manqué à Philippe Gaillot pour disputer l'intégralité du Championnat. Avec 3 401 minutes passées sur les terrains, le Messin demeure tout de même le joueur de champ le plus fidèle de la saison.

21 Grâce à son doublé de la dernière journée, Sonny Anderson remporte, sur le fil, avec 21 réalisations le titre de meilleur buteur. C'est la première fois dans l'histoire du Championnat qu'un Brésilien est couronné.

25 Ce sont les buteurs malgré eux, auteurs de buts contre leur camp. Parmi eux, un attaquant, Fabien Lefèvre, défenseur malheureux face à Nantes.

25 Sur les 31 matches auxquels il a participé, c'est le nombre de fois où Wilfrid Gohel est entré en cours de rencontre.

31 Le nombre record de joueurs utilisés par l'OGC Nice pour disputer ses 38 matches de la saison.

36 Soit le nombre de buts inscrits au cours de la 27^e journée, la plus prolifique de la saison.

88 Comme le nombre de cartons jaunes distribués aux Bastiais cette saison. Un fâcheux record.

90 C'est le nombre de pénalités qui ont été sifflées ; 21 d'entre eux n'ont pas été transformés.

93 Comme le nombre de cartons rouges distribués. En retrait de 27 unités par rapport à la saison passée.

115 Comme le nombre de matches nuls. Il était en baisse depuis cinq saisons. Il progresse timidement cette fois de six unités.

867 C'est le nombre de buts inscrits. Mais c'est surtout 84 buts de moins que la saison passée.

1 448 Le nombre de cartons jaunes distribués au total des 380 rencontres.



Phillipe Gaillot, l'homme qui aura joué le plus de minutes en Championnat cette année.

Photos PRESSE SPORTS

■ AUXERRE

Saib (10), Laslandes (9), Cocard (6), Diomède (5), C. Martins (5), Guivarc'h (3), Violeau (2), L. Blanc (1), Goma (1), Lamouchi (1).

■ BASTIA

Laurent (5), Drobnjak (3), Rodriguez (3), Darras (2), Eydelie (2), Faye (2), Moracchini (2), Aiello (1), B. Alicarte (1), Anziani (1), Loret (1), Rool (1), M. Soumah (1), Swierczewski (1).

■ BORDEAUX

Zidane (5), Lizarazu (3), Dugarry (2), Ri, Witschge (2), Anselin (1), Bancarel (1), Dogon (1), Dutuel (1), Grenet (1).

■ CANNES

Micoud (5), Charvet (4), Kozniku (3), Compan (2), Etamé (2), Ferhaoui (2), Marsiglia (2), Bedrossian (1), Boutobba (1), Capoue (1), Horlaville (1), Hutteau (1), P. Marquet (1), Mouret (1).

■ GUEUGNON

A. Traoré (3), Brunel (2), Correia (1), Dambury (1), Dican (1), Esceth-N'zi (1), Eyraud (1), Fanzel (1), Garcia (1).

■ GUINGAMP

Carnot (5), Coridon (5), Rouxel (3), Candeia (1), Laspalles (1), C. Michel (1).

■ LE HAVRE

Cavaglia (4), Dauray (3), Dhorasoo (3), Lagrange (3), Bertin (1), Uvenard (1).

■ LENS

Camara (5), Delmotte (4), Laigle (3), Vairrelles (3), Debève (2), Dehu (2), Arsène (1), Meyrieu (1), Oruma (1), Sikora (1).

■ LILLE

Abed (3), Cygan (2), Sibiński (2), Simba (2), Bouteille (1), Collot (1), Dindeleux (1).

■ LYON

Maurice (6), Depiace (4), Assadourian (2), Gava (2), Giulio (2), Laville (2), Anselmini (1), Bardon (1), Moulin (1), Rivenet (1), Roy (1).

■ MARTIGUES

Ichoua (3), Sow (2), Tiéhi (2), Gensio (1), F. Mendy (1), Soler (1), Sylla (1), Vandevorde (1).

■ METZ

Pierre (6), Blanchard (4), Mboma (3), Arpinon (2), Isias (2), Lang (1), N'Diaye (1), Pierre (1), Pouget (1).

■ MONACO

Madar (10), Anderson (5), Benarbia (5), E. Petit (4), Scifo (4), Viala (3), Di Meco (2), Thuram (2), Blondeau (2), Dumas (1), Grimandi (1), Puel (1), Trézéguet (1).

■ MONTPELLIER

Rizzetto (5), Pavon (4), Sanchez (3), Bailis (2), Bakayoko (2), S. Blanc (2), Bonnisel (2), Laurey (2), Lefèvre (1), Reuzeau (1), Rouvière (1).

■ NANTES

Makelele (4), Gourvennec (3), Pedros (3), Kosecki (2), N'Doram (2), Ouédé (2), Renou (2), Carotti (1), Guyot (1), Pignol (1).

■ NICE

Martin (4), Chaouch (3), Mattio (3), Nagbe (3), Collet (1), Crétier (1), Gnako (1), Gomis (1), Vannuchi (1).

■ PARIS-SG

Rai (7), L. Fournier (6), Dely Valdes (4), Djorkaeff (4), N'Gotty (4), Colleter (3), Guérin (3), Allou (2), Le Guen (2), Loko (2), Cobos (1), Nouma (1).

■ RENNES

Ziani (6), P.-Y. André (3), Fugier (3), Carteron (2), Grassi (2), Willford (2), Cyprien (1), Dall'Oglio (1), L. Huard (1), Lambert (1), Le Pen (1), Thomas (1).

■ SAINT-ÉTIENNE

Sandjak (5), Perez (2), Billong (1), Chedli (1), Moravcik (1), Ohrel (1), Thimothée (1).

■ STRASBOURG

Baticle (10), Zitelli (4), Keller (3), Raschke (3), Sauzé (3), Régis (2), Dacourt (1), Mostovoi (1), Rott (1).

Le PSG de Laurent Fournier contre le Metz de Serredzum, ou l'opposition entre deux formations qui, avec 14 matches sans défaite, auront réalisé la meilleure série de la saison.

LES CARTONS CLUB PAR CLUB

Auxerre : 58 (1) ; Bastia : 84 (9) ; Bordeaux : 88 (7) ; Cannes : 86 (9) ; Gueugnon : 73 (3) ; Guingamp : 61 (1) ; Le Havre : 67 (6) ; Lens : 68 (4) ; Lille : 80 (7) ; Lyon : 68 (5) ; Martigues : 73 (5) ; Metz : 56 (0) ; Monaco : 78 (7) ; Montpellier : 82 (2) ; Nantes : 63 (3) ; Nice : 83 (6) ; Paris-SG : 69 (6) ; Rennes : 73 (5) ; Saint-Etienne : 72 (5) ; Strasbourg : 66 (1).

● Hors parenthèses, les avertissements ; entre parenthèses, les expulsions.

Ichoua, avec seulement trois assistances, est pourtant le meilleur passeur d'une formation martégale reléguée en D 2.



Anderson, Revault : sacré duo

L'attaquant de Monaco et le gardien du Havre sont les deux meilleurs joueurs de la saison au classement à la moyenne des étoiles de FF.

LE CLASSEMENT DES JOUEURS DE CHAMP À LA MOYENNE

1. Anderson (Monaco)	3,79	Cauet (Nantes)	3,52
2. Ba (Le Havre)	3,77	12. Lamouchi (Auxerre)	3,51
3. Thuram (Monaco)	3,72	13. Fanzel (Gueugnon)	3,50
4. Kastendeuch (Metz)	3,68	14. Coridon (Guingamp)	3,49
5. Bertin (Le Havre)	3,63	15. Wiltord (Rennes)	3,48
6. Silvestre (Auxerre)	3,59	16. Rodriguez (Bastia)	3,47
7. Djorkaeff (Paris-SG)	3,58	17. Raschke (Strasbourg)	3,47
8. Bravo (Paris-SG)	3,55	18. Caveglia (Le Havre)	3,46
9. H. Fournier (Guingamp)	3,53	19. Roy (Lyon)	3,45
10. Zidane (Bordeaux)	3,52	20. Pires (Metz)	3,45



Sonny Anderson, le vainqueur de l'Étoile d'Or.

LE CLASSEMENT DES JOUEURS DE CHAMP AU CUMUL

Si le règlement n'avait pas changé, c'est le Messin Sylvain Kastendeuch qui aurait remporté l'Étoile d'Or.

1. Kastendeuch (Metz)	140
2. Thuram (Monaco)	134
3. Silvestre (Auxerre)	133
4. Roy (Lyon)	131
5. Pires (Metz)	131
6. Coridon (Guingamp)	129
7. Carnot (Guingamp)	127
8. Fournier (Guingamp)	127
9. Bertin (Le Havre)	127
10. Anderson (Monaco)	125
11. Raschke (Strasbourg)	125
12. Lamouchi (Auxerre)	123
13. Lefèvre (Montpellier)	122
14. Djorkaeff (Paris-SG)	122
15. Caveglia (Le Havre)	121



Sylvain Kastendeuch, le symbole de la régularité même.

Equipe type de la saison 1995-1996

BA (Le Havre)	THURAM (Monaco)	REVAULT (Le Havre)	KASTENDEUCH (Metz)	SILVESTRE (Auxerre)
BERTIN (Le Havre)	BRAVO (Paris-SG)	CAUET (Nantes)	ZIDANE (Bordeaux)	
DJORKAEFF (Paris-SG)	ANDERSON (Monaco)			

LE PALMARÈS

1957: Rijvers (Saint-Etienne)	117
1958: Laffont (Nîmes)	139
1959: Sbroglia (Angers)	158
1960: Kopa (Reims)	169
1961: Bernard (Sedan)	154
1962: Lerond (Stade Français)	155
1963: Charles-Alfred (Nîmes)	161
1964: Mekouff (Saint-Etienne)	146
1965: Herbin (Saint-Etienne)	143
1966: Mekouff (Saint-Etienne)	161
1967: Mekouff (Saint-Etienne)	161
1968: Lemerre (Sedan)	165
1969: Lemerre (Sedan)	147
1970: Bosquier (Saint-Etienne)	146
1971: Kouba (Angoulême)	160
1972: Herbin (Saint-Etienne)	164
1973: H. Michel (Nantes)	160
1974: Guillou (Angers)	157
1975: Guillou (Angers)	157
1976: Barattelli (Nîmes)	159
1977: Keruzoré (Laval)	168
1978: Boissis (Nantes)	153
1979: Rey (Metz)	157
1980: Hiard (Bastia)	157
1981: Dropsy (Strasbourg)	151
1982: Hiard (Bastia)	157
1983: Boissis (Nantes)	153
1984: Olmeta (Bastia)	155
1985: Umpierrez (Nancy)	159
1986: L. Fernandez (Paris-SG)	151
1987: Martini (Auxerre)	146
1988: Pardo (Toulon)	156
1989: B. Boli (Auxerre)	145
1990: Eitorri (Monaco)	142
1991: Martini (Auxerre)	142
1992: Piveteau (Le Havre)	148
1993: Cyprien (champ, Saint-Etienne)	135
1994: Durix (champ, Cannes)	143
1995: Piveteau (gardiens, Le Havre)	144
1996: Wallemme (champ, Lens)	138
1997: Revault (gardiens, Le Havre)	146
1998: Anderson (champ, Monaco)	3,79
1999: Revault (gardiens, Le Havre)	3,82

* Classement à la moyenne pour les joueurs ayant disputé au moins trois quarts des rencontres.

LES ÉTOILES CLUB PAR CLUB

AUXERRE

Silvestre (3,59/37), Lamouchi (3,51/35), Cool (3,50/16), Saib (3,39/31), Charbonnier (3,39/23), Diomède (3,38/29), C. Martins (3,29/35), L. Blanc (3,29/24), Violeau (3,29/24), Goma (3,16/32), Cocard (3,14/29), Rabarivony (3,10/30), Laslandes (3,06/31), West (3,06/18).

BASTIA

Valencony (3,48/33), Rodriguez (3,47/34), Swierczewski (3,40/30), Faye (3,33/33), M. Soumah (3,27/30), Orobinak (3,25/36), D. Santini (3,12/34), B. Alicarte (3,12/17), Maroselli (3,09/34), Eydelie (3,09/22), William (3,16), Laurent (3,17), Roel (2,91/23), Darras (2,86/22).

BORDEAUX

Dugarry (3,62/21), Zidane (3,52/31), Lizarazu (3,43/23), Ri. Witschge (3,33/33), Dogon (3,31/35), Lucas (3,27/26), Croci (3,08/26), Tholot (3,06/12), G. Huard (3,03/35), Friis-Hansen (3/34), Toyas (3/22), Fischer (3/15), Dutel (2,93/30), Bancarel (2,88/24), Rrunier (2,82/17).

CANNES

Jemali (3,45/20), Charvet (3,33/21), Lemasson (3,19/27), Lambourde (3,14/28), Koot (3,14/22), Micoud (3,13/30), Etamé (3,11/19), Capoue (3,07/28), Koznikov (3,04/19), Ferhaoui (3,04/27), Hodout (3/17), Hortilavie (2,94/34), Hampartoumian (2,94/17), Ferrier (2,87/15), Person (2,69/16).

GUEUGNON

Brunei (3,71/28), Boumniel (3,53/36), Damburry (3,47/19), Fanzel (3,39/33), Acédo (3,25/36), Safjanon (3,13/24), Traoré (3,09/32), Granger (3,09/22), Pounewatchy (3,07/28), Jurietti (3,06/36), Correia (3/32), C. Garcia (2,76/17), Dican (2,67/15).

GUINGAMP

Gallet (3,59/17), Hugues (3,55/38), H. Fournier (3,53/38), C. Michel (3,42/31), Coridon (3,39/38), Lasalles (3,37/19), Carnot (3,34/38), Baret (3,29/28), Lecomte (3,24/25), Mihali (3,23/30), Foulon (3,14/29), Candela (3,13/23), Rouxel (3,10/30), Gravelaine (2,89/19).

LE HAVRE

Revault (3,82/38), Ba (3,77/30), Bertin (3,63/35), Dhoras (3,50/26), Caveglia (3,46/35), Huysman (3,25/28), Brando (3,25/28), Dauray (3,23/31), Lagrange (3,11/27), Diawara (3,09/22), Pollet (3,09/22), Pascual (3,03/34), Uvenard (2,94/16).

LENS

Warmuz (3,47/36), Delmotte (3,42/31), Wallemme (3,39/33), Camara (3,37/30), Foe (3,31/16), Vairelles (3,28/31), Debeve (3,19/31), Dehu (3,19/27), Meyrieu (3,17/30), Laigle (3,15/33), Adjovi-Boco (3,09/23), Wagner (3,08/26), E. Sikora (3,03/34).

LILLE

Aubry (3,45/29), Hitoto (3,29/31), Perilleux (3,29/17), Sibierski (3,20/30), Collot (3,13/30), Dindeleux (3,12/25), Cygan (3,12/25), Boutolle (3,11/19), T. Rabat (3,09/23), Becanovic (3,05/19), Simba (3,03/31), Leveard (3/24), Duncker (2,96/26), Carrez (2,95/22), F. Leclercq (2,83/15).

LYON

Roy (3,45/38), Deplace (3,34/32), Giuly (3,33/24), Maurice (3,28/36), Olmeta (3,19/36), Sassus (3,18/34), Marcelo (3,18/33), Anselmini (3,05/19), Laville (3,04/27), Deguerville (2,95/21), Assadourian (2,87/23).

MARTIGUES

F. Mendy (3,41/27), E. Durand (3,32/37), Mazzoncin (3,31/35), Flachez (3,29/31), Romano (3,15/27), Bouisset (3,10/20), Tiehi (3,08/24), Sow (3,06/17), Dubois (3,04/24), Odet (2,96/23), Genesio (2,95/21), F. Soler (2,94/16), Ichoua (2,93/27), Sylla (2,72/18), Petrucci (2,71/21).

METZ

Kastendeuch (3,68/38), Songo'o (3,51/37), Pires (3,45/38), Serredszum (3,38/34), Song (3,36/33), Blanchard (3,21/34), Isaïas (3,21/24), Lang (3,11/19), Pouget (3,09/34), Gaillet (3,08/38), Arpinon (3/20), Pierre (2,97/35).

MONACO

Anderson (3,79/33), Thuram (3,72/36), Barthez (3,71/21), E. Petit (3,61/23), Benarbia (3,57/21), Vialat (3,52/23), Madar (3,48/23), Puel (3,43/14), Biondeau (3,26/23), Scifo (3,24/33), Dumas (3,21/33), Legwinski (3,10/24), Di Meco (3,10/30).

MONTPELLIER

Martini (3,42/36), Villareal (3,41/17), Lefèvre (3,39/36), Rizzetto (3,30/27), Sanchez (3,27/30), Rouvière (3,23/26), Pavon (3,21/34), Der Zakarian (3,20/25), Bonnissel (3,15/34), S. Blanc (3,14/22), Bailis (3,12/34), Thétis (3,05/22), Delaye (3/15), Laurey (2,92/26).

NANTES

N'Doram (3,65/23), Cauet (3,52/29), Pignol (3,44/27), Casagrande (3,38/26), Ferri (3,29/24), Chanelet (3,27/22), Pedros (3,24/34), Makelele (3,06/31), Carotti (3/28), Gourvennec (3/15), Decroix (2,97/31), Kosecki (2,91/22), L. Guyot (2,88/26), Le Dizet (2,80/25).

NICE

Létizi (3,47/34), Debbah (3,31/29), Collot (3,29/28), Crétier (3,20/35), F. Martin (3,08/26), Fugen (3,08/26), Nagbe (3,04/26), De Neel (3,03/35), Gnako (3/24), Vannuchi (3/15), Mattio (2,96/23), Chaouch (2,91/23), Mangione (2,81/16), Calegari (2,67/18).

PARIS-SG

Djorkaeff (3,59/34), Bravo (3,55/29), Rai (3,48/27), Le Guen (3,39/31), Lama (3,35/34), Guérin (3,34/29), Cobos (3,24/25), Ngotty (3,18/22), Mahé (3,16/19), L. Fournier (3,15/34), Loko (3,09/23), Colletier (3,03/32), Dely-Valdes (2,92/26), Liacer (2,82/17).

RENNES

Wiltord (3,48/29), Pandurovic (3,42/31), Carteron (3,38/34), Cyprien (3,25/32), Grassi (3,17/24), L. Huard (3,13/30), P.-Y. André (3,13/30), Thomas (3,10/20), Fugier (3,03/36), Ziani (3/35), Lambert (2,97/32), Denis (2,97/30), Jensen (2,63/16).

SAINT-ÉTIENNE

Moravcik (3,35/34), Coupet (3,33/36), Thimothée (3,22/23), Bastou (3,06/16), P. Moreau (3,04/28), Ohrei (3/34), Mannucci (3/32), Séchet (2,97/33), Sandjak (2,94/31), S. Santini (2,92/26), Harchèche (2,89/18), Soucasse (2,77/22).

STRASBOURG

Raschke (3,47/36), Djelou (3,41/27), Lebœuf (3,40/35), Vencel (3,39/38), Mostovoi (3,34/32), Dacourt (3,25/32), Keller (3,25/32), Sauze (3,23/26), Rott (3,18/22), Régis (3,12/33), Baticle (3/28), Zitelis (3/28), Pouliquen (3/21).

Vous trouverez ici entre parenthèses la note, suivie du nombre de matches de tous ceux qui ont obtenu 15 notes minimum.

LE CLASSEMENT PAR ÉQUIPES

1. Monaco	1413
2. Le Havre	1398
3. Guingamp	1388
4. Auxerre	1377
5. Metz	1363
6. Strasbourg	1361
7. Paris-SG	1356
8. Montpellier	1349
9. Lens	1344
10. Gueugnon	1333
11. Bastia	1330
12. Lyon	1325
13. Rennes	1321
14. Bordeaux	1318
15. Nantes	1314
16. Lille	1295
17. Cannes	1284
18. Martigues	1284
19. Nice	1284
20. Saint-Etienne	1270

SIX ÉTOILES

La palme du mérite revient à Bruno Valencony, lors de Bastia-Montpellier (31^e journée), le seul à avoir obtenu la note maximale cette saison.

LE CLASSEMENT DES GARDIENS À LA MOYENNE

1. Revault (Le Havre)	3,82
2. Hugues (Guingamp)	3,55
3. Boumniel (Gueugnon)	3,53
4. Songo'o (Metz)	3,51
5. Valencony (Bastia)	3,48
6. Warmuz (Lens)	3,47
7. Létizi (Nice)	3,47
8. Aubry (Lille)	3,45
9. Martini (Montpellier)	3,42
10. Pandurovic (Rennes)	3,42

LE CLASSEMENT DES GARDIENS AU CUMUL DES POINTS

1. Revault (Le Havre)	145
2. Hugues (Guingamp)	135
3. Songo'o (Metz)	130
4. Vencel (Strasbourg)	129
5. Boumniel (Gueugnon)	127
6. Warmuz (Lens)	125
7. E. Durand (Martigues)	123
8. Martini (Montpellier)	123
9. Coupet (Saint-Etienne)	120
10. Létizi (Nice)	118

Christophe Revault, des gants en or pour une première place de gardien dans l'Hexagone, ou la promesse d'un futur grand.



Caen, OM, Nancy, trio majeur

Au terme d'une lutte acharnée, Caen, Marseille et Nancy ont semé en route les candidats à la montée et pris les trois premières places au classement.

ILS ONT FAIT LA SAISON 1995-1996



Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Laurent Delamontagne, 41 matches dans un groupe angevin, qui, malgré le turn-over le plus important de la D 2, n'a pu éviter la relégation en National 1.

■ ALÈS (23 joueurs)

Gomes (42), Seastelli (40), Baudouin (37), Diaf (37), Traoré (36), Leduc (35), Alidra (33), Cintas (33), Soulas (32), Vacher (27), Djorkaëff (26), F. Moulin (24), V. Perez (23), Bettini (19), Casséa (19), Tarare (19), Campos (15), N. Mahari (13), Barbosa (11), Calatraba (7), Dixon (7), Tourcel (6), J.-M. Pasqualetti (5).

■ AMIENS (24 joueurs)

Richard (42), Chagnaud (41), Hamou-Mamar (41), Picqueu (38), Adjali (33), Rosset (33), Raymond (30), Lokuli (29), Chouya (28), Gerez (26), Poi (26), Costa (25), Abalo (24), Pires (23), Vieux (23), Taine (22), Deblock (19), Wantz (14), Elot (11), Jumel (10), Di Rocco (9), Demoulin (6), Elzéard (4), Bakari (3).

■ ANGERS (29 joueurs)

Delamontagne (41), Gilbert (35), Bonnot (33), Sandol (30), Soppo-Din (29), Rabouan (28), Ramé (28), Poulard (27), Garcia (26), Rey (25), Mouyémé (23), Testa (22), Garnier (21), Deniaud (20), Tambouret (19), Chevalme (16), Masson (16), Dorado (14), Gehra (14), Motin (14), N. Satchy (14), Graeche (12), Cissé (11), Terrien (11), Larre (9), Doucoure (6), Elourneau (3), Bouchellaleg (1), Lhomède (1).

■ CAEN (21 joueurs)

Dedeant (40), Gionex (40), Vahirua (40), Borrelli (38), S. Michel (37), Priou (37), Lièvre (35), Rival (35), Lebourgeois (33), Héron (32), Pèron (32), Sommeil (30), S. Moreau (28), Guerreiro (26), Tchato (18), Gallas (16), Lemarchand (16), Duboscq (9), Barrabé (4), Bochu (1), Tanguy (1).

■ CHARLEVILLE (23 joueurs)

Dzieliol (41), Grosselin (41), Grange (39), Oudjani (39), Wolff (38), Priou (37), Dymant (36), Blamart (35), Gabzdyl (35), Fouzari (34), Avril (30), Ottat (29), Soliveres (28), M. Maurice (25), Melley (25), Pfrunner (23), Szulc (13), Wiart (13), Ait-Ahmed (7), Lebon (3), Régnault (3), Fackala (2), Moretti (2).

■ CHATEAUX-ROUX (22 joueurs)

Bossis (42), B. Roux (41), Le Frapper (39), N. Weber (38), Algérino (37), Gastien (36), Mariet (36), Bouzaine (35), Guillou (33), Calenda (30), Murati (31), Guegan (23), Triki (22), Mayéle (20), Adam (19), Fernandez (19), A. Mahari (15), Ukkonen (15), Sekana (10), Saragaglia (7), L'Hégo (4), Fretard (1).

■ DUNKERQUE (23 joueurs)

Rincon (40), Hébert (38), Balocco (38), C. Gautier (38), Debrosse (37), Haddadou (36), Martin (34), Maufroy (31), Gourouli (28), Kachoul (28), Pabois (27), Erceau (26), Patain (26), Royez (24), Sauvaget (23), Pank (22), Pierre-Fanlan (20), Devulder (12), Brébion (5), Descamps (4), Massock (2), Poidevin (2), Pelayo (1).

■ ÉPINAL (23 joueurs)

Rouani (41), Friio (40), Bénier (39), Tissot (39), Engel (38), Collin (37), Branger (36), F. Weber (35), Cicchirillo (34), Harvey (33), Philippon (28), Petitjean (27), P. Moulin (25), Cecutti (20), Simon (20), Boulanger (19), Da Silva (13), Espósito (11), Luc (9), Condi (6), Ferry (6), Mauvais (6), Robin (2).

■ LAVAL (19 joueurs)

Lohé (42), Nalis (42), L. Perez (42), Tapoko (42), Pédrón (41), Ferron (40), B. Clément (39), Leroy (39), Lima (36), Strzelczak (34), Halse (30), Souvigné (29), B. Maurice (28), Martins (26), Geoffroy (18), Cazarelli (9), Maubert (9), Ben Askar (3), Rivière (1).

■ LE MANS (21 joueurs)

Garcin (42), Pédemas (41), Penaud (41), Debord (39), Van Kets (39), Beunardeau (38), Darbellet (37), Saxe-mard (34), Tannal (34), El Ouali (33), Senoussi (32), Poisson (23), Arnaud (21), Bolivard (21), Pignolet (21), Dziubinski (19), J.-L. Gautier (19), Montège (10), Hazon (8), Létang (6), Acard (2).

■ LORIENT (22 joueurs)

Schuth (41), B. Bouger (39), Ripoli (39), Le Roux (38), Blino (37), Trinita (37), Y. Bouger (36), Brinquin (36), Kerhuil (35), Le Bert (32), Djurkic (30), Delétang (28), Bourmaud (23), Falciera (18), Serreau (18), Uuncu (16), Guegan (14), Le Montagner (11), Watier (10), Guyot (3), Le Lay (2), Moullac (1).

■ LOUHANS-CUISEUX (22 joueurs)

Boniface (42), Gas (39), Sergi (38), Borbiconi (36), François (36), Robert (36), Fiawoo (35), Soley (35), Dufournet (34), Bonafous (30), Revelles (28), Laquait (27), Ferrand (24), Hochart (22), Converso (19), Marguerite (18), Krujitch (16), Ducoux (13), Chow-Yen (9), Chaveyrat (2), Bayle (1), Modestin (1).

■ MARSEILLE (26 joueurs)

Alonso (42), Dib (39), Libbra (38), Cascarino (37), Casoni (36), Ferrer (36), Marquet (36), Gallier (32), Hernandez (31), Jambay (31), Asuar (28), Echoualm (28), J.-Ph. Durand (23), Tatarian (22), Biekovic (18), Ferrer (18), Amoros (16), F. Moreau (15), J. Cantona (10), Mazzolini (8), G. Deschamps (3), Imbert (2), Vignola (2), Bibi (1), Deso (1), Vernet (1).

■ MULHOUSE (26 joueurs)

Vareille (40), Taborda (39), Colling (36), Garry (36), Richter (35), Amzine (34), O. Baudry (33), Horace (33), Milazzo (32), L. David (30), Jean-Alphonse (30), Grannon (24), Chaumin (23), Meyer (23), Szklarek (22), Gallou (19), Guion (19), Ravera (16), Sirvent (11), Paille (8), Gueorguiev (6), Boukria (5), Cucca (3), Millereau (3), Poulangey (2), Walter (2).

■ NANCY (23 joueurs)

Hadji (42), Rabesandratana (40), Wimbée (40), Avenet (39), Bonora (39), Fischer (39), Hognon (38), Capiaux (35), Schemmel (33), Correa (31), Combe (29), Lécuse (27), Rambo (27), Maillard (26), Ouadah (24), Elol (18), Biancalani (14), Fernandes (13), Konwilo (10), Bastien (4), Moustaid (4), F. Roux (2), Lion (1).

■ NIORT (24 joueurs)

Gauvin (40), Ferreira (39), Fradin (39), Gliha (37), Beaumet (36), Azopardi (35), Brocard (33), Faure (32), Mota (32), Brocard (31), Téblay (31), Bridonneau (30), Debenest (26), E. Clément (19), Courin (19), Hantz (17), Malicki (16), Djaflo (10), Loko (10), Lestrade (9), Lhuillier (8), Suywens (8), Brunet (4), Lauret (1).

■ PERPIGNAN (22 joueurs)

P.-Y. David (42), Cruet (41), Dangbeto (40), Gardié (40), Daniélou (39), Mazzuchetti (39), Camadini (34), Escayot (32), Castro (31), Duplan (26), Diabate (24), Monbrun (24), Rasturier (23), Peugeot (22), J.-Cl. Durand (19), Feucht (19), Djurjevic (12), Vives (12), Vital (5), Foissier (2), Singla (2), Parra (1).

■ POITIERS (19 joueurs)

Braniard (42), Karwat (42), Garrault (40), Demay (39), Canosi (38), Coly (38), Crosnier (38), Billat (37), Mancini (37), Lalanne (32), Frapoli (31), Mounadi (29), Barraud (24), Lagnaoui (17), Guérineau (14), Pelletier (14), Laimard (12), Badiane (11), Bourdeau (11).

■ RED STAR 93 (21 joueurs)

Forêt (40), Girard (39), Agasson (38), Gunia (37), Mermet (37), Boutat (35), Mariet (35), Authie (33), Domoraud (33), Giraudo (33), Mauricio (30), Valéri (30), Médailon (22), Vasquez-Garcia (20), Fellahi (18), Fiette (18), Dorizon (17), Blondeau (14), Guimard (10), Bouabdellah (5), Nolé (2).

■ SOCHAUX (25 joueurs)

Diringier (42), O. Baudry (41), Pilon (41), Mendy (39), Prat (39), Cuervo (38), Bouafia (37), Cassard (35), Croce (34), Bazdarevic (32), Chaintreuil (32), Maraval (29), Szewczyk (27), Vos (20), Schreiner (19), De la Quintinie (15), Gunlaugason (12), Hélon (10), Peterreys (7), Bertone (11), Dailly (11), Duarte (11), Faivre (11), Gramette (11), Laurent (1).

■ TOULOUSE (25 joueurs)

Manach (40), L. Satchy (40), Sénac (39), T. Moreau (38), Tchimbakala (37), Sebwa (36), Battles (34), Montanier (31), Sallaun (31), Henry (27), Calderaro (26), Obalemi (25), Arribagé (20), Chanlot (20), Paviot (15), Reynaud (15), Thollon (15), Gouaméné (11), Sansus (11), Guiraud (9), Montero (8), Paillet (8), Valéri (7), Cuesta (5), Andraud (3), Abiodon (1).

■ VALENCE (27 joueurs)

Yazmadjian (42), Valour (40), Monnier (38), S. Rondelaere (38), Fréchet (37), P. N'Dièfi (37), Lecièr (36), Di Fraya (28), Moutard (27), Chabert (26), Noguiera (26), Quevedo (26), Ferez (24), Lukunku (23), Weiss (22), Terzian (21), T. Rondelaere (15), M. N'Dièfi (14), De Jésus (9), Faye (7), Aubert (6), Decruz (6), Chanal (2), Manent (2), Nepliat (2), Patouillard (1), Yao (1).

CLASSEMENT FINAL

MATCHES												Classement		Pts		BUTS					
Terrain				Adverse				Total								Terr.		Adv.		Total	
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.				
21	19	1	1	21	5	8	8	42	24	9	9	1.	Caen	81	42	9	17	25	59	34	+ 25
21	16	5	0	21	7	6	8	42	23	11	8	2.	Marseille	80	46	9	21	26	69	35	+ 34
21	13	6	2	21	7	10	4	42	20	16	6	3.	Nancy	76	36	8	20	15	56	23	+ 33
21	15	4	2	21	6	5	10	42	21	9	12	4.	Laval	72	35	17	17	29	52	46	+ 6
21	8	5	8	21	10	4	7	42	18	9	15	5.	Toulouse	63	21	16	19	18	40	34	+ 6
21	11	7	3	21	4	10	7	42	15	17	10	6.	Le Mans	62	22	15	24	37	36	+ 1	
21	10	7	4	21	6	6	9	42	16	13	13	7.	Red Star	61	32	13	24	25	56	38	+ 18
21	12	4	5	21	5	6	10	42	17	10	15	8.	Perpignan	61	24	17	20	36	44	53	- 9
21	13	5	3	21	3	7	11	42	16	12	14	9.	Châteauroux	60	30	11	10	24	40	35	+ 5
21	10	9	2	21	5	5	11	42	15	14	13	10.	Sochaux	59	33	14	16	26	49	40	+ 9
21	13	3	5	21	3	7	11	42	16	10	16	11.	Louhans-Cuiseaux	58	41	22	16	27	57	49	+ 8
21	10	5	6	21	6	5	10	42	16	10	16	12.	Lorient	58	27	17	17	29	44	46	- 2
21	8	6	7	21	5	9	7	42	13	15	14	13.	Amiens	54	23	23	20	26	43	49	- 6
21	10	9	2	21	3	3	15	42	13	12	17	14.	Mulhouse	51	31	16	13	29	44	45	- 1
21	10	6	3	21	1	10	10	42	11	18	13	15.	Valence	51	22	11	12	31	34	42	- 2
21	8	7	6	21	5	4	12	42	13	11	18	16.	Niort	50	28	18	20	32	48	50	- 2
21	6	9	6	21	5	6	10	42	11	15	16	17.	Charleville	48	18	21	16	33	34	54	- 20
21	8	9	4	21	1	9	11	42	9	18	15	18.	Epinal	45	31	16	10	30	41	46	- 5
21	8	8	5	21	1	10	10	42	9	18	15	19.	Poitiers	45	28	21	8	29	36	50	- 14
21	7	7	7	21	2	9	10	42	9	16	17	20.	Dunkerque	43	15	13	15	30	30	43	- 13
21	4	10	7	21	3	6	12	42	7	16	19	21.	Angers	37	19	21	12	32	31	53	- 22
21	2	11	8	21	2	2	17	42	4	13	25	22.	Aix	25	18	24	11	48	29	72	- 47



Samuel Michel, le Caennais, et Bernard Casoni, le Marseillais, duel au sommet des deux ténors de la D 2.

LE CLUB CHAMPION

■ CAEN (81 points)

24 victoires : Toulouse 2-1, Mulhouse 3-1, Alès 1-0, Nancy 1-0, Poitiers 1-0, Marseille 2-0, Niort 3-1, Charleville 2-1, Le Mans 1-0, Angers 2-0, Louhans-Cuiseaux 2-0, Amiens 3-0, Châteauroux 1-0, Lorient 3-0, Poitiers 2-0, Red Star 93 2-1, Valenciennes 3-0, Sochaux 1-0, Epinal 3-1, Louhans-Cuiseaux 2-0, Perpignan 2-0, Dunkerque 1-0, Châteauroux 1-0, Toulouse 2-0.

9 nuls : Laval 1-1, Lorient 1-1, Valenciennes 1-1, Dunkerque 2-2, Mulhouse 0-0, Alès 1-1, Niort 1-1, Charleville 0-0, Amiens 1-1.

9 défaites : Red Star 93 1-2, Sochaux 2-4, Epinal 0-4, Perpignan 0-1, Laval 1-2, Nancy 0-3, Marseille 0-1, Le Mans 0-1, Angers 1-2.

Attaque : 2° (59 buts marqués)
Défense : 2° (34 buts encaissés)
Différence de buts : 3° (+25)
Joueurs utilisés : 21

Débutant (40 matches), Glonek (40), Vahrua (40),

Borrelli (36), S. Michel (37), Priou (37), Lièvre (35), Rival (35), Lebourgeois (33), Hérisson (32), Péron (32), Sommer (30), S. Moreau (28), Guerreiro (26), Tchato (16), Gallias (16), Lemarchand (16), Dubosco (9), Barabé (4), Bochu (1), Tanguy (1).

Buteurs : 11

Priou (24), S. Michel (14), Dedebeant (6), Lièvre (3), Guerreiro (2), Lemarchand (2), S. Moreau (2), Rival (2), Vahrua (2), Glonek (1), Péron (1).

Penalties : 8 (tous transformés)
Priou (Marseille, Angers, Lorient, Red Star 93, Valenciennes, Perpignan, Toulouse), S. Michel (Laval).

Moyenne de spectateurs : 10 407.

Meilleure affluence : 19 008 (Marseille, 8°).

Puis faible affluence : 7 478 (Lorient, 25°).

Alertes : 77

Expulsions : 4

Lebourgeois (Marseille, 8°), Lièvre (Red Star 93, 9°), et Marseille, 28°), Priou (Laval, 23°).

BUTEURS CLUB PAR CLUB

■ ALÈS (29 buts)

Traoré (7), Seattelli (6), M. Djorkaeff (4), Aldra (3), Cassé (2), Dial (2), Dixon (1), V. Pérez (1), Tarare (1), Vacher (1).

C.S.C. : Sandol (Angers, 1).

■ AMIENS (43 buts)

Picqueu (16), Chagnaud (8), Adjali (4), Lokuli (4), Hamou-Mamar (3), Costa (2), Taine (2), Jumel (1), Raymond (1), Rosset (1), Viseux (1).

C.S.C. : Angers (1).

■ ANGERS (31 buts)

Deniaud (6), Mouyémé (5), Testa (4), Bonnot (3), Masson (3), Garcia (2), Gilbert (2), Sandol (2), Chevaine (1), Cissé (1), Larre (1), Roy (1).

■ CAEN (59 buts)

Priou (24), S. Michel (14), Dedebeant (6), Lièvre (3), Guerreiro (2), Lemarchand (2), S. Moreau (2), Rival (2), Vahrua (2), Glonek (1), Péron (1).

■ CHARLEVILLE (34 buts)

Oudjani (13), Gabzdyl (8), Grosselin (3), Soliveres (3), Wolff (3), Avril (2), Fouzari (2), Andry (1), Dymant (1), M. Maurice (1), Meitley (1), Wiat (1).

■ CHATEAUX (40 buts)

Bossis (13), B. Roux (11), Algérino (3), Marlet (3), Mayélie (3), Bouziane (2), Calenda (1), A. Maharzi (1), N. Weber (1).

C.S.C. : Avrill (Charleville, 1), Laquait (Louhans-Cuiseaux, 1).

■ DUNKERQUE (30 buts)

Kachloul (6), Rinçon (6), Maulroy (4), Martin (3), Debrosse (2), Gourouli (2), Haddad (2), Brébion (1), C. Gautier (1), Hébert (1), Pabois (1), Patalin (1).

■ EPINAL (41 buts)

Tissot (9), P. Moulin (6), Cicchirillo (5), Engel (5), Priou (4), Philippin (3), F. Weber (3), Benier (2), Boulanger (1), Rouani (1).

C.S.C. : Soles (Alès, 1), Glonek (Caen, 1).

■ LAVAL (52 buts)

Lobé (20), Pédron (6), Lima (7), Leroy (4), Nalis (4), S. Clément (3), Martins (3), B. Maurice (1), Strzelczak (1).

C.S.C. : Szweczyk (Sochaux, 1).

■ LE MANS (37 buts)

Van Kets (17), Debord (5), Darbelet (4), Poisson (4), J.-L. Gautier (3), Pénard (2), E. Guall (1), Senoussi (1).

■ LORIENT (44 buts)

B. Bouger (15), Djukic (5), Le Roux (5), Delétang (4), Le Bert (4), Watier (3), Brinquin (2), Kerhuel (2), Serreau (2), Bourmaud (1), Trinita (1).

■ LOUHANS-CUISEUX (57 buts)

Fiawoo (16), Revelles (9), François (6), Soloy (7), Robert (5), Boniface (4), Chow-Yen (2), Gas (2), Hochart (1), Laquait (1), Sergi (1).

C.S.C. : N. Weber (Châteauroux, 1).

■ MARSEILLE (69 buts)

Cascarino (30), Libbra (14), Ferrer (9), Echouali (4), Asuar (3), Dib (3), F. Moreau (2), J. Cantona (1), J.-Ph. Durand (1), Hernandez (1).

C.S.C. : Strzelczak (Laval, 1).

■ MULHOUSE (44 buts)

L. David (10), Varelle (8), Gamy (6), Granon (6), Amzine (2), O. Baudry (2), Richter (2), Colling (1), Georgiev (1), Horace (1), Jean-Alphonse (1), Milazzo (1), Paillet (1), Ravera (1).

C.S.C. : Algérino (Châteauroux, 1).

■ NANCY (56 buts)

Rabesandratana (16), Hadji (11), Bonora (6), Correa (6), Eloi (6), Capiaux (3), Oudah (2), Rambo (2), Avenet (1), Fernandes (1), Konwio (1), Mailard (1).

■ NIORT (48 buts)

Mola (17), Brouard (7), Gihra (7), Beaume (3), Téby (3), Azzopardi (2), E. Clément (2), Courtin (2), Hantz (2), Bridonneau (1), Ferreira (1), Peugeot (1).

■ PERPIGNAN (44 buts)

Crucet (16), Camadini (7), Castro (4), Mazzuchetti (4), Daniélou (3), Escayol (3), Duplan (2), Vital (2), Durjevic (1), J.-Cl. Durand (1), Peugeot (1).

■ POITIERS (36 buts)

Brantard (7), Billac (6), Lagnaoui (5), Garraut (3), Lalmand (3), Battes (2), Barraud (2), Coly (2), Crosnier (2), Canosi (1), Lalanne (1), Pelletier (1).

■ RED STAR 93 (56 buts)

Marlet (18), Agasson (9), Authier (9), Boutat (7), Girard (4), Fellahi (3), Giraudo (3), Mauricio (2), Valéri (1), Vasquez-Garcia (1).

C.S.C. : Gas (Louhans-Cuiseaux, 1).

■ SOCHAUX (49 buts)

Mendy (17), O. Baudry (5), Vos (5), Bouafia (4), Chaintreuil (3), Gunnlaugsson (3), Maraval (3), Prat (3), Croce (2), Szweczyk (2), Cuervo (1).

C.S.C. : Avenet (Nancy, 1).

■ TOULOUSE (40 buts)

Calderaro (13), L. Sacy (8), Sebwe (5), Chanlot (4), T. Moreau (3), Battes (2), Cuesta (1), Montero (1), Salaün (1), Sénac (1), Tchimbakala (1).

■ VALENCIENNES (34 buts)

P. N'Diaye (9), Lokumku (4), Chabert (3), Guedevo (3), Di Fraya (2), Ferret (2), Fréchet (2), Lécerc (2), Weiss (2), Monnier (1), Moutard (1), Nerplat (1), Nogueira (1), T. Rondelaers (1).

Garcin solide au poste

étoiles

JOUEURS A LA MOYENNE

1. Garcin (Le Mans)	3,98
2. Richard (Amiens)	3,95
3. Mota (Niort)	3,87
4. Le Roux (Lorient)	3,82
5. Soloy (Louhans-Cuiseaux)	3,82
6. Gamy (Mulhouse)	3,81
7. Robert (Louhans-Cuiseaux)	3,80
8. Dib (Marseille)	3,79
9. L. David (Mulhouse)	3,77
10. Boutat (Red Star 93)	3,74
11. Marlet (Châteauroux)	3,73
12. Mazzuchetti (Perpignan)	3,72
13. Tapoko (Laval)	3,68
14. Hadji (Nancy)	3,68
15. Boniface (Louhans-Cuiseaux)	3,67
16. Le Bert (Lorient)	3,65
17. Rabesandratana (Nancy)	3,65
18. Coly (Poitiers)	3,62
19. T. Moreau (Toulouse)	3,62
20. N. Weber (Châteauroux)	3,61
21. Hognon (Nancy)	3,58
22. Domoraud (Red Star 93)	3,56
23. Glonek (Caen)	3,55
24. Daniélou (Perpignan)	3,55
25. Crucet (Perpignan)	3,52
26. Beunardeau (Le Mans)	3,51
27. Fiawoo (Louhans-Cuiseaux)	3,51
28. Gauvin (Niort)	3,51
29. Ferron (Laval)	3,50
30. Pédron (Laval)	3,50
31. Borbiconi (Louhans-Cuiseaux)	3,50
32. Camadini (Perpignan)	3,50
33. Dzielciol (Charleville)	3,49
34. Leroy (Laval)	3,49
35. Dedebeant (Caen)	3,47
36. Gastien (Châteauroux)	3,47
37. Martel (Châteauroux)	3,47
38. Schemmel (Nancy)	3,47
39. O. Baudry (Sochaux)	3,47
40. Pilon (Sochaux)	3,46
41. Bazardovic (Sochaux)	3,45
42. Engel (Epinal)	3,44
43. Avenet (Nancy)	3,44
44. Fischer (Nancy)	3,44
45. Raymond (Amiens)	3,43
46. Algérino (Châteauroux)	3,43
47. Nalis (Laval)	3,43
48. Traoré (Alès)	3,42
49. Andry (Charleville)	3,42
50. Debord (Lorient)	3,42
51. Libbra (Marseille)	3,42
52. Frapoli (Poitiers)	3,40
53. Chagnaud (Amiens)	3,39
54. P.-Y. David (Perpignan)	3,38
55. Cicchirillo (Epinal)	3,37
56. Senoussi (Le Mans)	3,37
57. Bonora (Nancy)	3,37
58. Giraudo (Red Star 93)	3,37
59. Casóni (Marseille)	3,36
60. Agasson (Red Star 93)	3,36
61. Bouafia (Sochaux)	3,36
62. Bonnot (Angers)	3,35
63. Azzopardi (Niort)	3,35
64. S. Michel (Caen)	3,34
65. Rinçon (Dunkerque)	3,34
66. Van Kets (Le Mans)	3,34
67. Bossis (Châteauroux)	3,33
68. Bonnatous (Louhans-Cuiseaux)	3,33
69. Dufournet (Louhans-Cuiseaux)	3,33
70. Frio (Epinal)	3,32
71. Pénard (Le Mans)	3,32
72. Cascarino (Marseille)	3,32
73. Taborda (Mulhouse)	3,32
74. Canosi (Poitiers)	3,32

75. Priou (Caen)	3,31
76. Collin (Epinal)	3,31
77. Valour (Valence)	3,31
78. Hamou-Mamar (Amiens)	3,29
79. Delamontagne (Angers)	3,29
80. Lièvre (Caen)	3,29
81. Grosselin (Charleville)	3,29
82. Brinquin (Lorient)	3,29
83. Benier (Epinal)	3,28
84. Rouani (Epinal)	3,28
85. Beaume (Niort)	3,27
86. La Frapper (Châteauroux)	3,26
87. B. Bouger (Lorient)	3,26
88. Marquet (Marseille)	3,26
89. Mermet (Red Star 93)	3,26
90. Dymant (Charleville)	3,25
91. Seattelli (Alès)	3,24
92. Rival (Caen)	3,24
93. Hébert (Dunkerque)	3,24
94. Blino (Lorient)	3,24
95. B. Roux (Châteauroux)	3,23
96. Girard (Red Star 93)	3,23
97. Chaintreuil (Sochaux)	3,23
98. Picqueu (Amiens)	3,22
99. Wolff (Charleville)	3,22
100. Calenda (Châteauroux)	3,22
101. Debrosse (Dunkerque)	3,22
102. Ripoli (Lorient)	3,21
103. Ferrer (Marseille)	3,21
104. Fradin (Niort)	3,21
105. Manach (Toulouse)	3,21
106. Oudjani (Charleville)	3,20
107. Dangbeto (Perpignan)	3,20
108. Lebourgeois (Caen)	3,19
109. Martin (Dunkerque)	3,19
110. Lobé (Laval)	3,19
111. Gas (Louhans-Cuiseaux)	3,19
112. Brouard (Niort)	3,18
113. Y. Bouger (Lorient)	3,17
114. Tissot (Epinal)	3,16
115. Gunia (Red Star 93)	3,16
116. Trinita (Lorient)	3,15
117. Colling (Mulhouse)	3,15
118. Lima (Laval)	3,14
119. Cuervo (Sochaux)	3,14
120. Haïss (Laval)	3,13
121. Sergi (Louhans-Cuiseaux)	3,13
122. S. Rondelaers (Valence)	3,13
123. Fouzari (Charleville)	3,12
124. C. Gautier (Dunkerque)	3,12
125. Blamart (Charleville)	3,11
126. Kerhuel (Lorient)	3,11
127. Fréchet (Valence)	3,11
128. Leclerc (Valence)	3,11
129. Diringier (Sochaux)	3,10
130. Sénac (Toulouse)	3,10
131. Dial (Alès)	3,09
132. L. Sacy (Toulouse)	3,09
133. Crosnier (Poitiers)	3,08
134. Monnier (Valence)	3,08
135. Cintas (Alès)	3,07
136. Tchimbakala (Toulouse)	3,06
137. B. Clément (Laval)	3,05
138. Leduc (Alès)	3,03
139. Tannal (Le Mans)	3,03
140. Baudouin (Alès)	3
141. Brantard (Poitiers)	3
142. Demay (Poitiers)	3
143. Soulas (Alès)	2,90
144. E. Mendy (Sochaux)	2,89
145. Vahrua (Caen)	2,86

Entrent uniquement dans ce classement les joueurs de champ ayant reçu au moins trente notes au cours de la saison.

TOP CINQ PAR ÉQUIPES

■ ALÈS	1. Gomes, 154 ; 2. Seattelli, 123 ; 3. Traoré, 113 ; 4. Leduc, 103 ; 5. Baudouin et Dial, 102.
■ AMIENS	1. Richard, 166 ; 2. Chagnaud, 122 ; 3. Picqueu, 119 ; 4. Hamou-Mamar, 112 ; 5. Poit et Raymond, 103.
■ ANGERS	1. Delamontagne, 135 ; 2. Ramé, 107 ; 3. Bonnot, 104 ; 4. Sandol, 85 ; 5. Soppo-Din, 77.
■ CAEN	1. Glonek, 142 ; 2. Dedebeant, 139 ; 3. Borrelli, 131 ; 4. Priou, 116 ; 5. Rival, 110.
■ CHARLEVILLE	1. Dzielciol, 143 ; 2. Grange, 138 ; 3. Grosselin, 135 ; 4. Wolff, 116 ; 5. Andry, 113.
■ CHATEAUX	1. Bossis, 140 ; 2. N. Weber, 137 ; 3. Algérino et La Frapper, 127 ; 5. Gastien, 118.
■ DUNKERQUE	1. Rinçon, 127 ; 2. Balocco, 124 ; 3. Hébert, 123 ; 4. Debrosse, 119 ; 5. C. Gautier, 106.
■ EPINAL	1. Frio, 133 ; 2. Rouani, 128 ; 3. Branger, 127 ; 4. Engel et Tissot, 117.
■ LAVAL	1. L. Perez, 159 ; 2. Tapoko, 151 ; 3. Nalis, 144 ; 4. Ferron et Pédron, 140.
■ LE MANS	1. Garcin, 167 ; 2. Pédemas, 149 ; 3. Beunardeau, 130 ; 4. Van Kets, 127 ; 5. Pénard, 126.
■ LORIENT	1. Le Roux, 145 ; 2. Schuth, 140 ; 3. B. Bouger, 127 ; 4. Ripoli, 125 ; 5. Blino, 120.
■ LOUHANS-CUISEUX	1. Boniface, 154 ; 2. Robert, 133 ; 3. Soloy, 126 ; 4. Fiawoo, 123 ; 5. Borbiconi, 119.
■ MARSEILLE	1. Alonzo, 151 ; 2. Dib, 148 ; 3. Cascarino, 123 ; 4. Casóni, 121 ; 5. Marquet, 114.
■ MULHOUSE	1. Taborda, 126 ; 2. Gamy, 118 ; 3. L. David, 113 ; 4. Colling, 107 ; 5. Jean-Alphonse, 92.
■ NANCY	1. Hadji, 151 ; 2. Wimbée, 148 ; 3. Rabesandratana, 146 ; 4. Avenet et Fischer, 134.
■ NIORT	1. Gauvin, 137 ; 2. Mota, 124 ; 3. Fradin, 122 ; 4. Beaume, 108 ; 5. Brouard, 105.
■ PERPIGNAN	1. Gardis, 149 ; 2. Mazzuchetti, 145 ; 3. P.-Y. David, 142 ; 4. Crucet, 141 ; 5. Daniélou, 135.
■ POITIERS	1. Karwat, 169 ; 2. Coly, 134 ; 3. Canosi, 126 ; 4. Crosnier, 111 ; 5. Brantard, 108.
■ RED STAR 93	1. Forêt, 130 ; 2. Boutat, 127 ; 3. Marlet, 123 ; 4. Gunia, 117 ; 5. Domoraud, 114.
■ SOCHAUX	1. Pilon, 135 ; 2. Cassard, 134 ; 3. O. Baudry, 132 ; 4. Diringier, 130 ; 5. Bouafia, 121.
■ TOULOUSE	1. T. Moreau, 134 ; 2. Manach, 125 ; 3. Sénac, 121 ; 4. Montanier, 108 ; 5. Tchimbakala, 104.
■ VALENCIENNES	1. Yazmadjian, 141 ; 2. Valour, 129 ; 3. S. Rondelaers, 119 ; 4. Monnier, 114 ; 5. Leclerc, 112.

SIX ÉTOILES

2 ^e journée : Alain WANTZ (Amiens), contre Lorient.
4 ^e journée : Lionel PEREZ (Laval), contre Toulouse.
10 ^e journée : Thierry MOREAU (Toulouse), contre le Red Star 93.
12 ^e journée : Yann SOLOY (Louhans-Cuiseaux), contre Angers et Weiguo MOTA (Niort), contre Mulhouse.
14 ^e journée : Pierrick LE BERT (Lorient), contre le Red Star 93 et Stéphane CASSARD (Sochaux), contre Toulouse.
16 ^e journée : Stanislas KARWAT (Poitiers), contre le Red Star 93.
18 ^e journée : Stanislas KARWAT (Poitiers), contre Valenciennes.
23 ^e journée : Stanislas KARWAT (Poitiers), contre Louhans-Cuiseaux.
26 ^e journée : Olivier PICQUEU (Amiens), contre le Red Star 93.
29 ^e journée : Christophe ROBERT (Louhans-Cuiseaux), contre Sochaux.
32 ^e journée : Olivier PÉDEMAS (Le Mans), contre Perpignan.
33 ^e journée : Yann SOLOY (Louhans-Cuiseaux), contre Châteauroux.
34 ^e journée : Steve MARLET (Red Star 93), contre Lorient.
37 ^e journée : Lilian NALIS (Laval), contre Le Mans.
38 ^e journée : Wagneau ELOI (Nancy), contre Charleville.
41 ^e journée : Jérôme LEROY (Laval), contre Amiens.
42 ^e journée : Éric GARCIN (Le Mans), contre Marseille et Marcel DIB (Marseille), contre Le Mans.

Équipe type de la saison 1995-1996

KARWAT (Poitiers, 169 ét.)			
DZIÉCIOL (Charleville, 143 ét.)	GARCIN (Le Mans, 167 ét.)	RICHARD (Amiens, 166 ét.)	N. WEBER (Châteauroux, 137 ét.)
TAPOKO (Laval, 151 ét.)	DIB (Marseille, 148 ét.)	RABESANDRATANA (Nancy, 146 ét.)	BONIFACE (Louhans-Cuis, 154 ét.)
HADJI (Nancy, 151 ét.)		CRUCET (Pernignan, 141 ét.)	

Le retour de Saint-Brieuc

Descendu de D 2 la saison dernière, Saint-Brieuc s'apprête à retrouver l'élite en compagnie de trois autres « revenants » : Troyes, Toulon et Beauvais.

bilan 95-96

NATIONAL 1 GROUPE A 1995-1996	AUBERVILLIERS	AVRANCHES	BREST	CHÂTELLERAULT	ÉVRY	FÉCAMP	HAGUENAU	LA ROCHE-SUR-YON	NOISY-LE-SEC	QUIMPER	ROUBAIX	SAINT-BRIEUC	SAINT-LEU	SEDAN	THOUARS	TROYES	VALENCIENNES	WASQUEHAL
AUBERVILLIERS		1-0	4-1	0-1	2-3	0-0	3-1	2-0	1-2	2-0		0-0	2-2	3-1	3-0	0-0	1-2	2-0
AVRANCHES	0-5		0-0	2-2	2-0	1-0	2-1	1-0	2-2	1-1		0-1	0-1	0-0	2-1	0-1	2-5	1-2
BREST	2-1	0-0		3-2	0-1	0-0	1-0	2-0	2-0	0-0		1-1	1-1	1-0	1-2	1-2	1-1	0-0
CHÂTELLERAULT	2-0	2-4	1-0		3-1	1-4	2-1	1-0	1-0	1-1		0-1	0-0	2-2	0-0	1-3	1-4	0-0
ÉVRY	1-1	1-1	1-0	1-3		0-0	0-0	1-2	2-1	1-2		0-0	1-1	1-1	0-1	0-4	2-0	0-0
FÉCAMP	2-0	2-1	2-2	2-0	1-2		3-0	0-1	1-1	0-0		0-0	0-1	1-1	0-0	2-2	1-1	1-1
HAGUENAU	1-1	0-3	1-0	1-2	0-0	1-1		3-1	0-1	0-2		2-3	4-2	1-1	1-0	0-4	0-0	0-3
LA ROCHE-SUR-YON	2-3	0-0	1-0	0-0	0-0	2-3	5-2		1-1	1-0		0-2	0-0	2-2	0-0	2-0	0-0	2-0
NOISY-LE-SEC	0-0	1-1	0-1	1-2	0-3	1-1	1-0	0-0		1-1		1-0	0-0	1-1	0-0	0-0	0-0	0-0
QUIMPER	2-0	2-0	2-0	0-0	1-0	0-2	0-1	1-0	0-4			1-2	2-0	1-1	0-0	1-0	0-1	2-2
ROUBAIX																		
SAINT-BRIEUC	3-0	2-0	1-1	1-0	3-0	1-1	1-0	4-2	0-0	8-0			2-0	3-1	2-1	0-0	0-0	2-1
SAINT-LEU	1-1	2-0	0-0	1-1	1-1	0-2	1-0	1-0	1-2	5-2		0-2		0-2	3-0	1-0	2-1	1-0
SEDAN	1-0	3-1	1-0	1-0	2-0	2-1	0-0	3-1	0-0	4-1		1-1	1-1		1-0	3-2	0-2	1-1
THOUARS	1-1	1-0	2-0	2-4	2-1	3-0	1-0	1-0	2-0	1-1		0-1	1-1	2-1		0-3	1-1	2-1
TROYES	1-0	2-1	2-1	0-0	1-0	6-0	3-1	3-1	2-0	4-0		0-0	1-1	2-0	2-0		0-0	3-0
VALENCIENNES	1-0	3-0	0-1	1-1	4-0	2-0	1-1	4-0	2-1	1-1		2-2	2-2	2-0	2-0	0-2		0-0
WASQUEHAL	1-3	3-0	2-0	0-0	0-2	1-1	4-1	3-1	1-2	3-0		2-2	0-0	1-0	0-0	0-0	0-1	

NATIONAL 1 GROUPE B 1995-1996	AJACCIO	ANGOULÊME	BEAUVAIS	BESANÇON	BRIVE	CRÉTEIL	DIJON	FRÉJUS	GRENOBLE	L'ÎLE-ROUSSE	ISTRES	MURET	NIMES	PARIS FC	RODEZ	SÈTE	TRÉLISSAC	TOULON
AJACCIO		4-3	1-0	1-0	3-1	4-3	2-1	1-1	3-2	2-1	0-0	1-1	1-2	3-0	0-0	1-0	2-0	1-1
ANGOULÊME	2-1		0-0	5-0	2-0	1-0	0-0	1-0	0-0	2-0	1-1	2-0	1-0	2-1	5-0	1-0	0-0	2-1
BEAUVAIS	5-0	1-1		1-0	4-0	0-0	2-1	2-0	0-1	1-1	3-0	1-0	0-1	2-0	0-1	2-0	0-0	1-0
BESANÇON	1-1	1-0	0-0		2-1	0-1	2-1	1-2	1-1	1-2	1-0	2-0	1-1	1-1	2-1	0-3	1-1	1-2
BRIVE	2-0	3-3	1-3	3-0		0-2	1-3	3-2	2-3	3-1	1-1	3-1	2-4	0-0	0-1	2-3	2-2	1-0
CRÉTEIL	1-0	2-0	0-2	4-0	1-0		1-0	0-1	0-2	6-1	1-1	4-1	1-1	2-0	1-1	2-1	1-0	2-1
DIJON	1-1	1-2	0-4	1-1	3-0	0-1		1-1	6-2	1-1	3-0	3-1	2-0	2-0	0-2	0-0	0-1	0-2
FRÉJUS	0-0	2-1	0-3	1-1	3-0	0-0	4-1		0-0	4-0	1-0	4-1	1-1	1-1	2-0	3-1	1-0	1-3
GRENOBLE	3-0	1-1	1-1	1-1	3-2	1-2	3-3	2-0		2-1	1-1	0-0	2-1	3-2	1-0	1-1	1-3	3-1
L'ÎLE-ROUSSE	1-0	1-1	1-5	0-0	2-0	1-0	0-2	3-0	1-2		1-1	2-0	1-1	3-0	3-0	0-1	1-1	1-2
ISTRES	0-0	2-2	3-0	1-1	2-1	1-1	2-2	2-1	0-3	0-1		2-1	1-0	3-0	4-0	2-1	2-0	2-0
MURET	1-1	0-2	3-0	0-2	1-0	2-0	1-1	0-0	0-0	2-2	1-2		2-1	0-1	0-2	2-3	2-2	0-4
NIMES	3-1	1-2	0-1	1-1	1-1	1-1	0-1	0-0	0-2	1-2	4-0	3-0		0-1	6-0	3-0	1-0	0-2
PARIS FC	0-2	1-0	1-4	0-2	3-1	1-0	1-1	4-2	0-0	0-0	0-0	1-3	0-0		2-0	1-0	2-0	1-1
RODEZ	0-1	0-1	2-1	3-2	0-0	2-0	2-1	1-1	3-2	1-1	1-2	1-1	3-0	1-2		1-1	1-1	2-0
SÈTE	0-0	1-1	2-1	0-1	1-1	2-1	3-1	0-1	1-0	3-0	0-1	2-2	2-1	1-2	3-0		0-0	1-2
TRÉLISSAC	2-2	1-3	2-2	0-0	1-0	0-0	2-2	2-0	4-3	4-1	1-1	1-1	1-1	0-0	3-3	1-1		1-3
TOULON	1-0	1-0	1-3	1-0	1-0	1-1	1-0	3-0	2-0	4-0	2-1	3-1	2-1	0-0	1-0	2-0	0-0	

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Saint-Brieuc	67	32	18	13	1	51	17
2. Troyes	66	32	19	9	4	55	16
3. Valenciennes	56	32	14	14	4	45	22
4. Sedan	46	32	11	13	8	38	34
5. Saint-Leu	45	32	10	15	7	34	32
6. Châtelleraut	44	32	11	11	10	37	39
7. Thouars	43	32	11	10	11	27	32
8. Aubervilliers	42	32	11	9	12	42	33
9. Fécamp	40	32	8	16	8	34	34
10. Quimper	40	32	10	10	12	26	46
11. Wasquehal	38	32	8	14	10	32	30
12. Noisy-le-Sec	37	32	7	16	9	24	28
13. Brest	35	32	8	11	13	22	31
14. Evry	35	32	8	11	13	26	39
15. Avranches	30	32	7	9	16	28	47
16. La Roche-sur-Yon	30	32	7	9	16	27	42
17. Haguenau	23	32	5	6	19	24	52

Buteurs

1. Cuvier (Troyes), 22.
2. Le Saux (Saint-Brieuc), 17.
3. Thiam (Aubervilliers), Malm (Fécamp), 16.
5. Monczuk (Saint-Brieuc), 15.
6. Kharchaoui (Aubervilliers), Vuko (Avranches), Pagis (Châtelleraut), 14.
9. Lau, Leroy (Valenciennes), 12.
10. Collomb (Sedan), Dufresne (Valenciennes), 10.
12. Boufilla (Noisy-le-Sec), Mautay (Troyes), 9.
14. Allais (Châtelleraut), D'Amore (La Roche-sur-Yon), Fa. Vandeputte (Saint-Leu), 8.
17. Le Guen (Avranches), Albeche (Haguenau), Mazzéo, Rioust (Sedan), 7.
21. Lerand (Avranches), Le Buzulier (Brest), M'Boie (Evry), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Bradaia (Quimper), Lima (Saint-Leu), Saboureau (Thouars), Darnault (Wasquehal), 6.
29. Etol (Aubervilliers), Pérès (Châtelleraut), Didaux (Haguenau), Grégoire (Thouars), Bouchemia, Kovrlja (Troyes), Clément-Demange, Soyer (Wasquehal), 5.
37. Lefant, Meyère (Evry), Spleit, Tanchot (Fécamp), Cloarec (Haguenau), Hoffman, Perier (La Roche-sur-Yon), Robert (Noisy-le-Sec), Lagulier (Quimper), Rio (Saint-Brieuc), De Pina (Saint-Leu), Soumano (Sedan), Roux (Thouars), Pinho (Troyes), Rohart (Wasquehal), 4.

Étoiles

1. Courtet (Sedan), 11.
2. Albeche (Haguenau), 10.
3. Rohart (Wasquehal), 9.
4. Thiam (Aubervilliers), Soares (Avranches), Allais (Châtelleraut), Boufilla (Noisy-le-Sec), Cuvier (Troyes), 8.
9. Rullier (Châtelleraut), Didaux (Haguenau), D'Amore (La Roche-sur-Yon), Cado (Saint-Leu), 7.
13. Bououden (Aubervilliers), Le Guen (Avranches), Malm (Fécamp), Chauray (Noisy-le-Sec), Zéoula (Thouars), 6.
16. Le Joly (Avranches), Mate, Riou (Brest), Pagis (Châtelleraut), Hardigon, Trognon (Evry), Sibille (Fécamp), Rohn (Haguenau), Perier (La Roche-sur-Yon), Robert (Noisy-le-Sec), Boisseau, François, Ph. Olivier (Quimper), Mantoux (Saint-Brieuc), Grégoire (Thouars), Lau, Leroy (Valenciennes), 5.
34. Kharchaoui (Aubervilliers), Le Buzulier (Brest), Asencio, Pénoty (Châtelleraut), Meyère, Ruys (Evry), Le Bohec, Pacreu, Vincent (Fécamp), Joly (La Roche-sur-Yon), Tran (Noisy-le-Sec), Salaün (Quimper), Angan (Saint-Brieuc), Lima, Thiam, Fa. Vandeputte (Saint-Leu), Mazzéo (Sedan), Bellanger, Cadu, Saboureau (Thouars), Bouchemia, Le Grix (Troyes), Monier, Rémy, Weber (Valenciennes), Debaets (Wasquehal), 4.

Jean-Luc Courtet (Sedan)



Photo Jean-Claude LAMY

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Toulon	68	34	21	5	8	51	27
2. Beauvais	62	34	18	8	8	55	24
3. Angoulême	62	34	17	11	6	50	27
4. Créteil	54	34	15	9	10	42	28
5. Grenoble	54	34	14	12	8	51	43
6. Istres	52	34	13	13	8	41	36
7. Ajaccio	51	34	13	12	9	40	39
8. Fréjus	47	34	12	11	11	40	39
9. Sète	42	34	11	9	14	38	39
10. Paris FC	42	34	10	12	12	28	40
11. Rodez	42	34	11	9	14	35	50
12. Besançon	40	34	9	13	12	30	41
13. L'Île-Rousse	40	34	10	10	14	37	53
14. Dijon	38	34	9	11	14	45	46
15. Tréissac	38	34	6	20	8	37	40
16. Nîmes	38	34	9	11	14	41	37
17. Muret	26	34	5	11	18	31	58
18. Brive	25	34	6	7	21	37	62

Buteurs

1. Constantinian (Grenoble), 18.
2. Lempereur (Beauvais), 16.
3. Alexandre (Brive), Fuckala (Créteil), Rouve (Sète), 14.
6. Hébras (Angoulême), Kor (Beauvais), Girardot (Besançon), Cazemages (Rodez), Cabezas, Moses (Toulon), 11.
12. Soudani (Ajaccio), Stéphan (Angoulême), Piselli (Istres), 10.
15. Diakhaby (Ajaccio), Bastère (Angoulême), Couriol (Fréjus), Sene (Sète), Boskovic (Tréissac), 9.
20. Yahia (Beauvais), Perche (Besançon), Boniface (Dijon), Malheiro (Paris FC), Casino (Rodez), Bellières (Tréissac), 8.
26. Drosch (Dijon), Ardisson (Fréjus), Bounouara, Godoy (Grenoble), Angibaud, Hamed (Istres), Alcocer (L'Île-Rousse), Sentein (Muret), Gros (Nîmes), Villalonga (Rodez), Rabat (Toulon), Valadié (Tréissac), 7.
38. Rodrigues (Ajaccio), Cadiou (Créteil), Basile (Dijon), Marx (Nîmes), 6.
42. Brocard (Beauvais), Bouroumi (Brive), Frotey (Créteil), Cottet (Dijon), Poameno (L'Île-Rousse), Poisson, Tartas (Muret), Daimao (Nîmes), Quenot, Monacchino (Paris FC), Cabon (Toulon), 5.
53. Gort, Léandri (Ajaccio), Fluck, Forest (Angoulême), Ferrère (Beauvais), Chaillet, Djebaili Isabey (Besançon), Bridier (Créteil), Gaboriaud (Dijon), Levasseur (Fréjus), Dumoulin, Makor (Grenoble), Bastiani (L'Île-Rousse), Kibuey, Metge (Muret), Jeunechamp, Sabin (Nîmes), Zanotti (Toulon), 4.

Étoiles

1. Frotey (Créteil), 12.
2. Alexandre (Brive), Poameno (L'Île-Rousse), Villalonga (Rodez), 11.
5. Godoy (Grenoble), Rouve (Sète), 10.
7. Bourgeois (Dijon), Henneuse (Tréissac), 9.
9. Giguel (Ajaccio), 8.
10. Sylva (Ajaccio), Stéphan (Angoulême), Poitrinal (Paris FC), 7.
13. Verschuere (Beauvais), Piselli (Istres), Metge, Sentein (Muret), Sene (Nîmes), Cazemages (Rodez), 6.
19. Dura, N'Dioro (Besançon), Cadiou (Créteil), R. Clapson (Fréjus), Angibaud (Istres), L. Gros (Nîmes), Aboulaye (Paris FC), Sahud (Sète), Zingaro (Toulon), Bellières, Elisor (Tréissac), 5.
30. Mamouni, Soudani (Ajaccio), Bonnet, Forest, Prévost (Angoulême), Brocard, Ferrère, Lempereur (Beauvais), Spielmann (Besançon), Borie, Weldin (Brive), Castets (Créteil), Bekrar, Faye (Fréjus), Sintès (Istres), Kibuey (Muret), Marx (Nîmes), Labarre (Rodez), Darmon, Sene (Sète), Bonadé, Cabezas, Moses, Rebecq (Toulon), 4.
54. Chauvel, Fluck (Angoulême), Garcia, Pinot (Beauvais), Isabey, Maître (Besançon), Carre, Santos (Brive), Drosch, Recober (Dijon), D. Clapson, Farina, F. Soler (Fréjus), Bounouara, Constantinian, Dumoulin, Genty, Makor, Meilhac (Grenoble), Hamed, Usai (Istres), Bastiani, Pruvost (L'Île-Rousse), Armand (Muret), Ramdene, Sabin (Nîmes), Malheiro, Quenot, Vimbouly (Paris FC), Casino, Dupuy (Rodez), Catarina, Javégny (Sète), Boissier, Cabon (Toulon), Valadié (Tréissac), 3.

Jean-Marc Frotey (Créteil)



Photo MAGSPORTS

■ Monté en Division 2 : Saint-Brieuc, Troyes, Toulon et Beauvais.
 ■ Descendant en National 2 : Brive, Muret, La Roche-sur-Yon, Haguenau et Valenciennes.

Mont-de-Marsan aime le rond

Au pays de l'ovale, le football est roi : Mont-de-Marsan passe à l'étage supérieur, en compagnie de Saint-Maur, Saint-Priest, Bourges, Vitrolles et Cherbourg.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. Saint-Maur	57	34	19	10	5	44	20
2. Le Touquet	52	34	17	11	6	51	26
3. Saint-Omer	50	34	16	11	7	52	28
4. Viry-Châtillon	50	34	16	9	9	40	26
5. Paris-SG	50	34	16	7	11	58	48
6. Calais	50	34	13	11	10	33	38
7. Poissy	49	34	12	13	9	48	42
8. Rouen	49	34	13	10	11	34	35
9. Le Havre	48	34	14	8	14	41	30
10. Lens	47	34	11	14	9	51	29
11. Racing 92	47	34	12	11	11	38	39
12. Boulogne	46	34	10	15	12	40	35
13. Maubeuge	41	34	9	14	11	44	49
14. Châteauneuf	39	34	10	9	15	42	50
15. Fontainebleau	37	34	10	7	17	51	59
16. Fontenay-Trésigny	33	34	8	6	19	26	56
17. Reims Sainte-Anne	32	34	8	8	18	33	57
18. Epernay	13	34	1	10	23	31	95

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. Mont-de-Marsan	66	34	17	15	2	49	21
2. Montpellier	64	34	16	10	6	57	26
3. Vitrolles	63	34	17	12	5	54	16
4. Toulouse Fontaines	60	34	17	9	8	47	30
5. Marseille	54	34	14	12	8	33	39
6. Cannes	51	34	14	9	11	46	41
7. Pau	50	34	12	14	8	50	38
8. Aurillac	45	34	12	11	11	39	46
9. Monaco	44	34	11	11	12	40	45
10. Bastia	41	34	9	14	11	42	48
11. Bagnac	41	34	8	15	11	41	47
12. Saint-Raphaël	40	34	10	14	10	36	49
13. Bergerac	39	34	8	15	11	44	42
14. Toulouse	38	34	8	14	12	26	30
15. Nice	36	34	8	11	15	33	37
16. Valauris	34	34	8	10	16	26	56
17. Martigues	32	34	8	8	18	33	57
18. Agde	24	34	4	12	18	18	40

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. Auxerre	78	34	24	6	4	62	25
2. Saint-Priest	69	34	20	9	5	64	16
3. Lyon	65	34	19	12	3	61	18
4. Clermont Foot	60	34	18	12	4	67	28
5. Nancy	60	34	18	6	10	49	38
6. Metz	46	34	13	7	14	50	43
7. Saint-Etienne	41	34	13	12	9	39	46
8. Strasbourg	41	34	10	11	13	36	42
9. Schiltigheim	41	34	10	11	13	36	42
10. Villerfranche	40	34	10	10	14	42	52
11. Brest	40	34	10	10	14	36	49
12. Montluçon	38	34	9	12	13	41	47
13. Lyon-Duchère	38	34	10	6	18	35	48
14. Vaux-en-Yvelin	37	34	10	7	17	40	55
15. Forbach	37	34	10	7	17	30	51
16. Sedan	36	34	8	12	14	33	47
17. Lons-le-Saunier	34	34	8	10	16	42	53
18. Sochaux	28	34	5	11	18	32	62

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. Bourges	66	34	18	12	4	58	23
2. Cherbourg	63	34	17	12	5	51	26
3. Nantes	60	34	15	15	4	60	29
4. Bordeaux	58	34	15	13	6	44	29
5. Tours	55	34	16	7	11	49	39
6. Poitiers	51	34	13	12	9	40	37
7. Caen	50	34	13	11	10	58	47
8. Rennes	49	34	12	13	9	48	42
9. Saint-Lô	46	34	12	10	12	43	38
10. Limoges	45	34	13	9	12	40	40
11. Libourne	41	34	12	8	14	47	56
12. Saint-Malo	41	34	12	5	17	39	60
13. Guingamp	38	34	9	11	14	36	48
14. Vannes	37	34	9	10	15	28	43
15. Vitré	34	34	8	12	14	26	48
16. Segré	33	34	8	7	17	38	50
17. Romorantin	32	34	7	11	16	34	44
18. Ancenis	24	34	5	9	20	26	68

■ Monté en National 1 : Saint-Maur, Mont-de-Marsan, Saint-Priest, Bourges, Vitrolles et Cherbourg.
■ Descend en National 3 : Agde, Ancenis, Epernay, Fontainebleau, Martigues, Lons-le-Saunier, Romorantin, Saint-Anne de Reims, Segré, Sens, Sochaux, Vallauris. (En raison de la rétrogradation administrative de Lyon-Duchère, un de ces clubs sera repêché en National 2).

NATIONAL 2 GROUPE A 1995-1996

	BOULOGNE	CALAIS	CHATEAU-THIERRY	EPERNAY	FONTAINEBLEAU	LE HAVRE	LENS	LE TOUQUET	LILLE	MAUBEUGE	PARIS-SG	POISSY	RACING 92	REIMS STE-ANNE	ROUEN	SAINT-OMER	SAINT-MAUR	VIRY-CHATILLON
BOULOGNE		4-0	1-5	0-0	1-1	3-1	3-2	2-0	2-1	3-1	0-2	2-5	2-4	1-1	1-1	0-0	1-0	0-0
CALAIS	1-1		0-4	1-1	1-0	1-0	0-0	1-1	1-1	1-3	3-0	2-1	0-0	1-0	3-2	1-1	0-1	2-1
CHATEAU-THIERRY	1-1	0-1		3-0	5-3	0-1	1-4	1-2	0-3	1-2	2-2	3-3	0-0	1-0	0-2	4-1	2-0	0-3
EPERNAY	2-5	2-4	1-2		3-1	0-2	1-2	1-3	0-5	2-2	2-4	3-3	0-0	1-1	0-1	1-5	0-5	0-1
FONTAINEBLEAU	2-1	0-3	1-2	1-0		0-3	0-0	1-1	2-3	2-1	1-0	0-2	2-0	3-1	1-0	1-2	0-1	1-0
LE HAVRE	0-1	0-0	3-0	0-0	5-0		3-2	0-2	1-0	2-1	3-0	0-3	0-1	0-1	2-1	2-0	0-0	2-1
LENS	4-0	0-0	3-2	0-0	2-0	3-0		1-2	0-0	0-1	3-0	0-0	0-0	1-0	1-1	2-2	1-1	0-1
LE TOUQUET	2-1	0-0	1-0	3-0	4-0	0-0	0-0		4-0	3-0	4-0	4-1	0-0	4-2	5-1	0-0	0-0	1-0
LILLE	2-1	1-0	2-0	1-0	1-1	0-0	0-1	3-0		3-2	1-1	1-2	0-0	0-2	0-1	0-3	0-1	0-2
MAUBEUGE	1-2	0-1	2-2	3-2	1-1	1-0	1-1	3-0	0-3		0-2	2-1	1-2	4-1	1-1	0-0	1-0	0-2
PARIS-SG	3-3	4-0	3-2	0-3	5-1	2-0	2-0	0-1	1-5	2-1		1-1	1-0	3-1	0-0	1-1	0-1	1-3
POISSY	0-0	4-0	2-2	0-0	2-0	0-0	0-0	3-1	0-0	2-1	1-0		0-1	0-0	3-2	2-3	0-1	2-0
RACING 92	2-2	2-0	4-1	1-1	2-1	1-0	3-2	0-0	2-0	1-3	0-1	1-2		0-1	0-1	5-2	2-2	0-1
REIMS STE-ANNE	1-1	0-1	1-0	3-0	0-1	0-1	0-0	1-2	1-1	0-0	1-2	1-1	1-2		1-2	1-2	0-3	1-0
ROUEN	1-0	0-3	1-1	2-1	1-0	1-0	0-0	0-0	0-1	3-1	1-4	2-2	1-0	0-1		3-1	0-0	0-1
SAINT-OMER	2-1	1-1	0-3	1-1	2-0	1-0	3-1	3-0	2-2	2-0	1-0	0-0	1-0	3-1	1-0		4-0	1-2
SAINT-MAUR	1-0	2-0	2-0	1-1	1-0	3-0	1-0	1-1	2-0	1-1	2-2	2-0	1-0	1-0	0-2	1-1		3-0
VIRY-CHATILLON	0-0	1-0	4-1	5-2	0-0	2-2	2-1	2-0	0-0	1-1	0-1	1-0	0-0	1-1	0-0	2-0	1-3	

NATIONAL 2 GROUPE C 1995-1996		AUXERRE	CLERMONT-FOOT	FORBACH	LYON-LE-SAUNIER	LYON	LYON-DUCHÈRE	METZ	MONTLUÇON	NANCY	SAINT-ÉTIENNE	SAINT-PIERST	SCHILTIGHEIM	SENS	SOCHAUX	STRASBOURG	THONON	VAULX-EN-YVELIN	VILLFRANCHE
AUXERRE		3-1	3-0	3-0	2-0	2-0	3-1	2-1	2-0	2-1	1-0	1-2	2-0	3-1	1-0	0-0	1-0	5-1	
CLERMONT-FOOT	3-1		2-0	2-0	0-3	1-0	0-0	0-0	4-2	1-1	1-3	0-0	3-0	0-0	2-0	5-1	1-0	2-0	
FORBACH	0-1	0-0		2-0	0-0	4-1	0-2	0-2	0-0	4-1	0-1	1-2	1-0	1-1	2-1	3-1	2-1	0-1	
LYON-LE-SAUNIER	2-2	1-1	1-1		1-1	1-4	1-2	2-1	2-3	1-2	1-0	5-1	1-2	3-0	1-1	3-1	0-0	0-1	
LYON	0-0	4-1	6-0	4-0		3-1	3-0	0-0	2-0	1-0	2-0	3-1	0-0	4-0	1-0	3-0	2-1	5-0	
LYON-DUCHÈRE	0-3	1-2	1-2	3-1	2-2		0-0	2-1	1-2	0-2	0-0	1-1	1-0	2-1	3-1	1-0	1-3	1-0	
METZ	0-2	0-1	1-0	1-1	0-2	0-0		5-3	2-3	5-3	0-0	0-0	4-0	2-0	0-2	2-3	6-1	1-2	
MONTLUÇON	0-2	2-0	0-0	0-1	0-1	1-1	0-1		0-0	2-1	0-0	1-0	0-0	1-0	3-0	0-0	2-1	0-2	
NANCY	1-1	1-1	3-2	3-0	2-1	1-0	2-0	0-2		0-0	0-1	1-0	4-0	1-2	2-3	2-0	2-1	1-1	
SAINT-ÉTIENNE	0-1	0-0	1-0	0-1	0-0	3-0	1-0	0-1	0-1		0-0	0-0	2-1	4-0	0-0	1-0	1-2	1-1	
SAINT-PIERST	1-1	0-0	3-0	7-1	3-0	2-0	1-0	7-1	2-1	1-1		4-1	5-1	2-0	4-0	5-0	2-0	1-0	
SCHILTIGHEIM	2-0	0-3	3-0	1-1	0-0	0-2	3-0	1-1	1-3	0-2	1-0		1-1	3-0	0-2	0-0	2-2	2-1	
SENS	0-1	0-3	2-2	2-2	0-0	2-2	1-2	2-0	3-0	2-0	0-0	3-0		1-0	2-0	0-2	0-0	2-1	
SOCHAUX	1-4	1-0	2-0	1-3	1-2	2-0	0-4	1-1	0-1	1-1	1-1	1-3	1-1		0-1	1-1	2-2	3-3	
STRASBOURG	1-2	1-1	5-1	3-3	1-1	2-1	0-0	1-1	0-2	1-1	0-2	4-0	0-0	3-1		1-0	0-0	0-2	
THONON	0-2	1-2	1-0	2-0	2-2	0-0	0-2	2-2	2-0	3-0	1-0	1-1	2-1	1-1	1-2		1-0	0-2	
VAULX-EN-YVELIN	3-2	1-3	0-1	2-1	0-3	1-0	1-5	3-1	1-2	4-1	0-2	2-1	2-0	2-5	0-0	1-1		2-0	
VILLEFRANCHE	1-1	1-1	2-3	4-1	0-0	1-3	4-2	1-1	1-2	1-4	1-1	1-3	0-0	1-1	2-0	2-0	2-1		

NATIONAL 2 GROUPE B 1995-1996

	AGDE	AURILLAC	BASTIA	BERGERAC	BLAGNAC	CANNES	MARSEILLE	MARTIGUES	MONACO	MONT-DE-MARSAN	MONTPELLIER	NICE	PAU	SAINT-RAPHAEL	TOULOUSE	TOULOUSE-FONTAINES	VALLAURIS	VITROLLES
AGDE		0-0	0-0	1-1	0-0	0-0	0-1	1-1	0-0	0-0	0-1	0-1	1-1	1-4	2-0	0-1	4-1	0-0
AURILLAC	0-2		2-1	2-2	1-0	1-1	2-0	3-3	3-0	1-2	0-0	0-0	1-1	2-0	0-2	0-2	3-2	1-0
BASTIA	1-0	1-2		3-3	1-1	1-3	0-0	4-0	2-1	1-1	1-0	1-1	1-1	3-0	3-1	1-1	3-1	0-0
BERGERAC	2-1	2-0	1-1		0-0	2-0	5-3	2-0	4-4	0-1	0-1	0-0	1-2	1-0	1-1	1-1	1-2	0-0
BLAGNAC	3-1	1-2	0-0	1-0		1-3	1-2	3-0	1-0	0-0	1-0	1-0	1-1	0-1	2-1	0-0	0-1	0-0
CANNES	1-0	1-3	3-4	3-2	4-2		2-0	1-0	0-1	0-0	1-1	0-0	2-1	1-1	0-2	2-0	1-1	1-4
MARSEILLE	1-0	0-0	2-0	1-0	0-2	1-2		2-0	3-3	1-0	0-0	2-2	1-1	1-1	1-0	0-0	1-0	1-0
MARTIGUES	2-0	1-0	1-1	3-3	0-1	1-1	1-1		3-1	1-3	0-1	1-2	1-2	2-0	0-0	3-1	1-0	1-4

Un Auxerre roi,

Le formidable parcours du club de National 1 qui a réussi à éliminer trois équipes de D 1,

Bilan 95-96

SIXIÈME TOUR

ALSACE

Mutzig (PE) - Schilligheim (N 2)	0-4
Mars Bischheim (DH) - Vauban Strasbourg (DH)	0-1
Gambenheim (DH) - Biesheim (N 3)	1-2
Wittelsheim (N 3) - Haguenau (N 1)	0-1
ASPTT Colmar (PL) - Harskirchen (PL)	(a.p.) 2-2
(Harskirchen qualifié aux t.a.b.)	

AQUITAINE

Arcachon (DH) - Podensac (DHR)	5-1
Arsac (DH) - Treilissac (N 1)	0-1
AS Gironde (PH) - Stade Bordelais UC (DH)	0-1
Mont-de-Marsan (N 2) - Pau (N 2)	0-2
Saint-Seurin (DHR) - Langon-Castels (N 3)	1-2
Pau Bourbak (DH) - Bergerac (N 2)	(a.p.) 1-1
(Bergerac qualifié aux t.a.b.)	

ATLANTIQUE

Damvix (PH) - La Roche-sur-Yon (N 1)	0-2
Brétignolles-sur-Mer (DRS) - Champtoceaux-sur-Loire (DRS)	5-2
Saint-Jean-de-Monts (DHR) - Saint-Barthélemy (DHR)	3-1
Bouffière (PH) - Trélazé (DH)	3-2
Beaucouze (DHR) - Challans (DRS)	2-1
Ile-d'Elle (PH) - Intépride Angers (DH)	1-2
Aizenay (DHR) - ESOF La Roche-sur-Yon (DH)	2-1
Le Croisic (DH) - Segre (N 2)	(a.p.) 1-1
(Segre qualifié aux t.a.b.)	
Poiré-sur-Vie (DHR) - Les Herbiers (DH)	2-1
Saint-Florent-le-Vieil (PH) - Montreuil-Juigné (DRS)	1-3
Cholet (N 3) - Mozy (DH)	1-3
Beaupréau (DHR) - Fontenay (N 3)	1-7

Auvergne

Murat (DH) - Issoire (DHR)	2-0
Volvic (DRS) - Clermont-Foot (N 2)	(a.p.) 3-3
(Clermont qualifié aux t.a.b.)	
Dompièrre (DH) - Entente Nord Lozère (N 3)	0-3
Lempdes (DHR) - Neris (PH)	(a.p.) 5-3
Nebozais (DHR) - Vichy (DRS)	3-2
Le Puy (DH) - Montluçon (N 2)	0-4

Bourgogne

FC Dijon (N 3) - Sens (N 2)	3-1
Charnay (N 3) - Decize (DH)	2-0
Chavigny (DH) - ASPTT Mâcon (PH)	1-0
Chalon-sur-Saône (DH) - Cercle Dijon (N 1)	0-4

Bretagne

Pont-l'Abbé (DSR) - Pontivy (N 2)	0-3
Plounevez (DSR) - La Montagne (N 3)	0-1
Lannion (DHR) - Stade Brestois (N 1)	0-3
Plouay (DHR) - Lanester (DH)	(a.p.) 0-1
Châteauneuf (PH) - Quimper (DSR)	0-1
Penmarc'h (DSR) - Morlaix (DHR)	1-2
Leg. Brest (DHR) - Tréguier (DSR)	2-0
Rennes Nord (DSR) - Saint-Malo (N 2)	1-4
Sené (DSR) - Saint-Brieuc (N 1)	0-3
Chantepie (DSR) - Vélou Vannes (DH)	0-1
Dinard (DSR) - Vannes (N 2)	1-3
Lehon (DH) - Plumetec (DH)	(a.p.) 2-2
(Lehon qualifié aux t.a.b.)	
Pluvigner (DHR) - Vitré (N 2)	0-4
Querslembert (DHR) - Saint-Gregoire (PH)	3-2

Centre

Saint-Douchard (PH) - Portugais Orléans (PL)	1-0
Issoudun (DH) - Saran (PH)	2-1
Saizis (N 3) - Lucé (N 3)	3-2
Bourges (N 2) - Châteaudeun (N 3)	2-1
US Orléans (N 3) - Tours (N 2)	(a.p.) 0-0
(Tours qualifié aux t.a.b.)	

Centre-Ouest

Soyaux (DH) - Limoges (N 2)	1-6
Saïnes (N 3) - CEP Poitiers (DH)	4-1
Guérol (N 3) - Angoulême (N 1)	0-3
Cerizay (DHR) - Brive (N 1)	1-0
Maizé Thouars (PL) - CSC Thouars (N 1)	0-2
Antioine (D) - Châtelleraut (N 1)	2-0
Landouge (Excellence) - Isle (DHR)	(a.p.) 1-1
(Isle qualifié aux t.a.b.)	
Le Palais-sur-Vienne (PL) - Sireuil (PL)	2-0
Saint-Junien (Excellence) - Cognac (N 3)	0-2

Champagne-Ardenne

Mourmelon Livry (PL) - Saint-Dizier (N 3)	2-3
Tinguez (DH) - Troyes (N 1)	1-0
Romilly (DHR) - Sedan (N 1)	0-5
Chaumont (DH) - Sainte-Anne Reims (N 2)	0-1

Corse

AC Ajaccio (N 3) - GFC Ajaccio (N 1)	(a.p.) 0-3
--------------------------------------	------------

Franche-Comté

Vesoul (N 3) - Besançon (N 1)	1-0
Pont-de-Roide-Vermondans (N 3) - Dôle-Tavaux (N 3)	3-2
Dampierre-Daill (PL) - Lons-le-Saunier (N 2)	0-4
Champagnole (PH) - Hérimoncourt (PL)	2-1

Langue-d'Occitanie

Castelnau-le-Cré (DH) - Nîmes (N 1)	0-1
Perrier Vergèze (DH) - Béziers-Devez (N 3)	0-3
Baillargues (PH) - Le Grau-du-Roi (DH)	1-0
Bédarieux (PH) - Sète (N 1)	0-11
Narbonne (DH) - Beaucaire (N 3)	1-3

Lorraine

Saint-Avold (DH) - Algrange (DHR)	4-1
Bar-le-Duc (N 3) - Marienau (DH)	2-5
L'Hôpital (DH) - Blénod (N 3)	(a.p.) 0-0
(Blénod qualifié aux t.a.b.)	
Thion (PH) - Forbach (N 2)	0-1
Fameck (DHR) - Raon (N 3)	0-2
Thierville (PH) - Homécourt (DH)	1-5
Hannionville (DHR) - Sarrebourg (N 3)	(a.p.) 1-1
(Sarrebourg qualifié aux t.a.b.)	
Sarreguemines (DHR) - Thionville (N 3)	2-1

GUADELOUPE

Etoile Morne-à-l'Eau - JS Abymes	6-1
Arsenal - US Anse	3-2

GUYANE

Macouria-FC Spatial	2-1
---------------------	-----

MAINE

Coulaines (DH) - FA Laval (N 3)	0-2
Rouillon (D) - Saint-Berthevin (DH)	1-4
Laval Bournay (DHR) - La Flèche (N 3)	1-5

MARTINIQUE

Aiglon-Club Colonial	2-1
Santana-US Robert	1-2

MÉDITERRANÉE

Carnoux (PH) - Istres (N 1)	(a.p.) 0-3
Saint-Cyr (DH) - Saint-Paul-de-Vence (DHR)	(a.p.) 0-1
Comsolat Marseille (PH) - Endoume Marseille (N 3)	0-3
Marignane (DH) - Cagnes-sur-Mer (DH)	0-1
Burel Marseille (PH) - Fréjus (N 1)	0-2
Cavallion (DHR) - Toulon (N 1)	0-4

MIDI-PYRÉNÉES

Carbonne (DHR) - Lafouillade (PH)	3-0
Lavaur (N 3) - Muret (N 1)	0-1
Toulouse-Fontaines (N 2) - Tarbes (N 3)	(a.p.) 1-0
Montauban (N 3) - Rodez (N 1)	(a.p.) 0-0
(Montauban qualifié aux t.a.b.)	
Ramonville (PH) - Blagnac (N 2)	0-3

NORD-PAS-DE-CALAIS

Hautmont (DH) - Armentières (N 3)	1-4
Boulogne (N 2) - Calais (N 2)	0-3
Coquelles (DH) - Wattrelos (PH)	1-2
Vermelles (D) - Saint-Omer (N 2)	(a.p.) 1-2
Guesnain (DH) - Maubeuge (N 2)	(a.p.) 1-2
Lille Bois Blancs (Régionale) - Gravelines (N 3)	1-2
Marly (Régionale) - Arvin (DH)	1-0
Tourcoing (DH) - Hazebrouck (DH)	4-0
Raisemes (PH) - Le Touquet (N 2)	(a.p.) 3-1
Henin (DH) - Valenciennes (N 1)	(a.p.) 0-1

NORMANDIE

Bihorel (DHR) - Fécamp (N 1)	0-2
Treil. Le Havre (N 3) - Rouen (N 2)	2-1
Yerville (D) - Vernon (DHR)	6-0
Pacy-sur-Eure (N 3) - Dieppe (DH)	(a.p.) 0-0
(Pacy-sur-Eure qualifié aux t.a.b.)	
Bois-Guillaume (DH) - Evreux (DHR)	(a.p.) 3-2

BASSE-NORMANDIE

Coutances (DH) - Maladrerie (DH)	2-1
Cherbourg (N 2) - Lisieux (N 3)	(a.p.) 1-1
(Lisieux qualifié aux t.a.b.)	
Saint-Lô (N 2) - Mondeville (N 3)	3-2
Argentan (N 3) - ASPTT Caen (DH)	(a.p.) 1-1
(Argentan qualifié aux t.a.b.)	
Hermanville (DHR) - Avranches (N 1)	0-5

PARIS-ILE-DE-FRANCE

Montreuil (DHR) - Evry (N 1)	0-2
Savigny (DH) - Villemonble (DH)	(a.p.) 2-2
(Savigny qualifié aux t.a.b.)	
Palaiseau (PH) - Creteil (N 1)	0-4
Villejuif (D) - Sannois-S'-Gratien (D)	(a.p.) 1-3
Ivry (DH) - Racing CF (N 2)	0-1
Levallois (D) - Puteaux (N 2)	1-2
Bobigny (D) - Lizy-sur-Ourcq (D)	0-1
Rosny-en-Brie (D) - CA 14 (PH)	2-6
L'Hay-les-Roses (DHR) - Saint-Leu (N 1)	(a.p.) 0-2
Versailles (N 3) - Noisy-le-Sec (N 1)	0-1

PICARDIE

Gouvaux (PL) - Creil (PL)	2-0
Compiègne (PH) - Bohain (N 1)	0-2
Péronne (PH) - Crépy-en-Valois (DH)	(a.p.) 1-1
(Crépy-en-Valois qualifié aux t.a.b.)	
Longueau (PH) - Saint-Quentin (N 3)	(a.p.) 3-5
Clairfont (D) - Laon (PH)	0-1
Amiens Nord (PL) - Beauvais (N 1)	0-6
Frisville-Escarbotin (N 3) - Chantilly (DH)	4-1

LA REUNION

Saint-Louis - Possession	(a.p.) 0-0
(Saint-Louis qualifié aux t.a.b.)	

RHÔNE-ALPES

Pierrelatte (PH) - Aix-les-Bains (DHR)	1-3
Roussillon (PH) - Feurs (DH)	2-0
Roanne Riorges (DH) - Saint-Priest (N 2)	1-3
L'Etrat (DHR) - Bourg-Peronnas (N 3)	3-2
Aurec (PH) - Annonay (DH)	2-1
Andrézieux (DH) - Grenoble (N 1)	(a.p.) 2-2
(Andrézieux qualifié aux t.a.b.)	
Saint-Clair (D) - Tassin-Demi-Lune (DHR)	0-2
Echirolles (DH) - Saint-Marcel Beynost (DH)	(a.p.) 0-0
(Echirolles qualifié aux t.a.b.)	
Rillieux (PH) - Lyon-la-Duchère (N 2)	0-8
Grasse-en-Vercors (D) - Châble-Beaumont (D)	(a.p.) 2-0
Maccabi Villurbanne (DHR) - Divonne (DHR)	2-1
Oyonnax (DHR) - Norcap Grenoble (N 3)	0-3
Albertville (PH) - Neuville (DH)	0-3
Annecy-le-Vieux (DHR) - Cluses-Scionzier (N 3)	1-2

SEPTIÈME TOUR

DIVISION 2 ENTRE EUX

Red Star-Amiens	(a.p.) 1-2
-----------------	------------

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1

Sedan-EPINAL	2-3
Saint-Brieuc - LORIENT	1-0
Istres-ALES	(a.p.) 1-0

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 2

Sainte-Anne de Reims-NANCY	1-2
Segre-ANGERS	1-2

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 3

Frisville-Escarbotin - DUNKERQUE	0-5
Gravelines-CHARLEVILLE	1-1
(Charteville qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Vesoul-MULHOUSE	0-2
Fontenay-POITIERS	1-5
Langon-Castels - TOULOUSE	1-4
Béziers-Devez - PERPIGNAN	0-5

DIVISION 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Lanester-CAEN	0-4
Vélocité Vannes-LAVAL	0-7
Echirolles-MARSEILLE	1-4
Andrézieux-VALENCE	0-3

DIVISION 2 CONTRE PROMOTION DE LIGUE

Champagnole-SOCHAUX	0-1
Bouffière-LE MANS	0-5
Maccabi Lyon - LOUHANS-CUISEUX	1-2
Le Palais-sur-Vienne - NIORT	1-2

NATIONAL 1 ENTRE EUX

Nîmes-Muret	3-2
-------------	-----

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2

CRETEIL-CALAIS	3-1
EVRY-Racing 92	1-2
HAGUENAU-Forbach	3-0
THOUARS-FC Vannes	2-0
CHATELLERAULT-Montluçon	1-0
Limoges-ANGOULEME	0-3

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 3

Le Havre-Tréfileries - BEAUVAIS	0-3
Dijon FC-DIJON	(a.p.) 2-3
Cognac-TRELISSAC	(a.p.) 4-6

NATIONAL 1 CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Bois-Guillaume - SAINT-LEU	0-2
----------------------------	-----

NATIONAL 1 CONTRE PROMOTION DE LIGUE

Marly-VALENCIENNES	0-2
Paris CA 14-FECAMP	0-2
Aix-les-Bains - AJACCIO	0-4
Vence-FRÉJUS	(a.p.) 1-3

NATIONAL 2 ENTRE EUX

Pontivy - Saint-Malo	4-2
Blagnac-Pau	(a.p.) 1-4

NATIONAL 2 CONTRE NATIONAL 3

SAINT-OMER - Armentières	1-3
Biesheim - LONS-LE-SAUNIER	2-5
LYON-LA-DUCHÈRE - Cluses-Scionzier	3-2
BERGERAC-Montauban	2-1

NATIONAL 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Savigny-MAUBEUGE	(a.p.) 1-1
(Maubeuge qualifié 3 t.a.b. à 2)	
Vauban Strasbourg-SCHILTIGHEIM	1-3
Intépride Angers-VITRE	1-3

NATIONAL 2 CONTRE PROMOTION DE LIGUE

Morlay - SAINT-LO	1-2
Poiré-sur-Vie - BOURGES	0-1
Nebozais-CLERMONT FOOT	0-9

NATIONAL 2 CONTRE DISTRICT

Sannois-Saint-Graben - POISSY	0-1
Baillargues - TOULOUSE-FONTAINES	1-3
Grasse-en-Vercors - SAINT-PIERRE	1-3

NATIONAL 3 ENTRE EUX

Port-de-Roide-Vermondans - Sarrebourg	4-0
Lisieux-Argentan	(a.p.) 1-1
(Lisieux qualifié 3 t.a.b. à 1)	
FA Laval-La Flèche	1-2

NATIONAL 3 CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Tourcoing - SAINT-QUENTIN	0-1
RAON - Saint-Avold	3-1
BLÉNOU - Homécourt	1-0
Lehon - US MONTAGNARDE	1-0
Issoudun-SALBRIS	(a.p.) 0-1
CHARNAY - Chevigny-Saint-Sauveur	(a.p.) 4-1
Arcachon-SAINTES	1-1
(Saintes qualifié 6 t.a.b. à 3)	
BEAUCAIRE-Cagnes	(a.p.) 2-0

NATIONAL 3 CONTRE PROMOTION DE LIGUE

Carbonne-ENTENTE NORD-LOZÈRE	1-1
(Entente Nord Lozère qualifié 4 t.a.b. à 2)	
L'Etrat - MARSEILLE-Endoume	2-2
(Marseille-Endoume qualifié 3 t.a.b. à 2)	
Roussillon-NORCAP-GRENOBLE	1-0

NATIONAL 3 CONTRE DISTRICT

Lizy - SAINT-DIZIER	1-4
Yerville - PACY-SUR-EURE	0-2

Casoni à la traine : l'OM a dû s'employer pour sortir Blénod.



Photo Patrick BOUTROUX

DIVISION D'HONNEUR

CONTRE PROMOTION DE LIGUE

Wattrelos-LAON	0-1
TINQUEUX-Sarreguemines	3-1
Harskirchen-MARIENAU	2-8
CRÉPY-EN-VALOIS - Gouvaux	2-1
COUTANCES-Questembert	6-0
Aizenay - SAINT-BERTHEVIN	(a.p.) 4-2
STADE BORDELAIS UC - Isle	3-1
Tassin Demi-Lune - NEUVILLE	0-6
NOZAY-Brétignolles	1-0

PROMOTION DE LIGUE ENTRE EUX

Bohain-Raismes	2-1
Quimperle-Brest Lagon Saint-Pierre	2-2

un Nîmes à la joie

Saint-Étienne, Strasbourg et Montpellier, s'est juste heurté, en finale, à un Auxerre intraitable et insatiable.

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

Lyon - Auxerre : 0-1
Monaco - Lens : (a.p.) 1-0

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

RENNES - Nancy : 1-2
GUEUGNON - Valence : 1-2
CANNES - Perpignan : 5-1

Niort - GUINGAMP : (a.p.) 2-2
(Niort qualifié 7 t.a.b. à 6)

PARIS-SG - Châteauroux : 3-1

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1

Saint-Louis - LILLE : 0-1
Valenciennes - STRASBOURG (a.p.) : 1-2

Brest - NICE : (a.p.) 1-1
(Nice qualifié 4 t.a.b. à 3)

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 3

Charmy - METZ : 1-3
La Flèche - MARTIGUES : 1-3

Pont-de-Roide - BORDEAUX : 1-4
Blénod - BASTIA : 1-0

Saint-Quentin - NANTES : 1-7
Saïb - LE HAVRE : 0-3

Pacy-sur-Eure - MONTPELLIER : 1-2
SAINT-ÉTIENNE - Saintes : 5-0

DIVISION 2 ENTRE EUX

Dunkerque - Sochaux : 1-3
Laval - Poitiers : 4-1

Caen - Amiens : (a.p.) 3-2

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1

LE MANS - Créteil : 1-0
MULHOUSE - Haguenau : (a.p.) 3-2

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 2

Saint-Louis - ANGERS : 1-3

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 3

Endoume Marseille - MARSEILLE : 0-2

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2

TOULON - Pau : 2-1
Pontivy - TRELISAC : 2-0

NIMES - Saint-Priest : 3-1
Toulouse-Fantines - ISTRES : 0-1

NATIONAL 1 CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Nizay - THOUARS : 0-2
Marianau - DIJON : 1-4

NATIONAL 2 CONTRE NATIONAL 3

Reims-Etape - POISSY : 0-1

SEIZIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

MONACO b. NANTES : 2-2 a.p. (1-0, 1-1, puis 5 t.a.b. à 4) — 8 070 spectateurs. Arbitre : M. Bie. Buts : Pedros (40'), Guyot (120') pour Nantes; Sotio (58'), 108' a.p.) pour Monaco.

NANTES : Loussouarn — Capron, Decroix, L. Guyot, Pignol — C. Makelele, Carotti (Le Dizet, 91'), Cavel, Pedros — Renou (Peyrelade, 62'), Da Rocha (Gourvenec, 70'). Entr. : Soudeau.

MONACO : Porato — Blondeau, Thuram (Grimandi, 106'), Irles, E. Petit, Di Meco (Dos Santos, 91') — Legwinski, Benarbia (Vialud, 75'), Sotio — Ikpeba, Anderson. Entr. : Tigana.

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

AUXERRE b. LE MANS : 2-0 (2-0) — 9 500 spect. Arbitre : M. Sars. Buts : Guivarc'h (24'), Cocard (33'). Avertissement : Van Kels (51') au Mans.

LE MANS : Acard — Bolland, Beaumard, Tannaï — Senoussi, Garcin, Penaud (Saxemard, 58'), Gautier, Debord — Van Kels, Darbelet (Poissin, 62'). Entr. : Froger.

AUXERRE : Charbonnier — Goma, L. Blanc, Silvestre, Rabarivony — Violeau, Lamouchi, C. Martins — Cocard, Guivarc'h, Diomède. Entr. : Roux.

LILLE b. NANCY : 0-0 a.p. (puis 4 t.a.b. à 2) — 4 052 spectateurs. Arbitre : M. Batta. Avertissements : Capiaux (52'), Schimmel (77') à Nancy; Rabat (25'), Leclercq (88') à Lille.

NANCY : Wimble — Schimmel (Biancalani, 114'), Leloue, Fischer, Hognon — Combe, Avenet, Konwio, Capiaux (Correa, 75') — Rambo (Radji, 62'), Bonora, Entr. : Bédoin.

LILLE : Boli — Leclercq, Radji (Dunker, 64'), Carrez, Dindeleux — Lévénard (Cygan, 21'), Perilleux, Sibierski — Boutolle, Denquin, Simba (Becanovic, 60'). Entr. : Cavalli.

CAEN b. METZ : 1-0 (0-0) — 5 378 spectateurs. Arbitre : M. Veissière. But : Arpinon (52' c.s.c.). Avertissements : Hérisson (21'), Lefèvre (27'), Sommeil (48'), Péron (49') à Caen.

METZ : Songo'o — Song, Pierre, Kastendeuch, Gaillet — Serredszum, Blanchard, Arpinon, Isalás (Pires, 65'), Pouget (N'Diaye, 65'), M. Boma. Entr. : J. Muller.

CAEN : Barrabé — Sommeil, Lefèvre (Tchato, 87'), Glonek, Hérisson — Rival, Guerreiro (Lecour, 78'), Péron (Duboscq, 52'), Dedeant — Lemaire, Vahrusa. Entr. : Mankowski.

SOCHAUX b. CANNES : 1-0 (1-0) — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Télienne. But : E. Mendy (6'). Avertissement : Hampartoumian (64') à Cannes.

CANNES : Lemasson — Barul (Hizzmar, 77'), Persson, Hampartoumian, Opinel — Merreles (Muller, 54'), Mansiglia, Etamé, Chabaud (Boutfoba, 46') — E. Huet, F. Rodriguez. Entr. : Lacombe.

SOCHAUX : Cassard — Schreiner, Pilon, Chantreuil, Diring — Szweczyk, Schreiner, Bazarovic, Baudry, Maraval (Cuervo, 75') — Prat, E. Mendy. Entr. : Notheaux.

STRASBOURG b. NANTES : 2-2 a.p. (1-0, 1-1, puis 5 t.a.b. à 4) — 8 070 spectateurs. Arbitre : M. Bie. Buts : Pedros (40'), Guyot (120') pour Nantes; Sotio (58'), 108' a.p.) pour Monaco.

NANTES : Loussouarn — Capron, Decroix, L. Guyot, Pignol — C. Makelele, Carotti (Le Dizet, 91'), Cavel, Pedros — Renou (Peyrelade, 62'), Da Rocha (Gourvenec, 70'). Entr. : Soudeau.

MONACO : Porato — Blondeau, Thuram (Grimandi, 106'), Irles, E. Petit, Di Meco (Dos Santos, 91') — Legwinski, Benarbia (Vialud, 75'), Sotio — Ikpeba, Anderson. Entr. : Tigana.

NANTES : Loussouarn — Capron, Decroix, L. Guyot, Pignol — C. Makelele, Carotti (Le Dizet, 91'), Cavel, Pedros — Renou (Peyrelade, 62'), Da Rocha (Gourvenec, 70'). Entr. : Soudeau.

MONACO : Porato — Blondeau, Thuram (Grimandi, 106'), Irles, E. Petit, Di Meco (Dos Santos, 91') — Legwinski, Benarbia (Vialud, 75'), Sotio — Ikpeba, Anderson. Entr. : Tigana.

NANTES : Loussouarn — Capron, Decroix, L. Guyot, Pignol — C. Makelele, Carotti (Le Dizet, 91'), Cavel, Pedros — Renou (Peyrelade, 62'), Da Rocha (Gourvenec, 70'). Entr. : Soudeau.

MONACO : Porato — Blondeau, Thuram (Grimandi, 106'), Irles, E. Petit, Di Meco (Dos Santos, 91') — Legwinski, Benarbia (Vialud, 75'), Sotio — Ikpeba, Anderson. Entr. : Tigana.

NANTES : Loussouarn — Capron, Decroix, L. Guyot, Pignol — C. Makelele, Carotti (Le Dizet, 91'), Cavel, Pedros — Renou (Peyrelade, 62'), Da Rocha (Gourvenec, 70'). Entr. : Soudeau.

MONACO : Porato — Blondeau, Thuram (Grimandi, 106'), Irles, E. Petit, Di Meco (Dos Santos, 91') — Legwinski, Benarbia (Vialud, 75'), Sotio — Ikpeba, Anderson. Entr. : Tigana.

NANTES : Loussouarn — Capron, Decroix, L. Guyot, Pignol — C. Makelele, Carotti (Le Dizet, 91'), Cavel, Pedros — Renou (Peyrelade, 62'), Da Rocha (Gourvenec, 70'). Entr. : Soudeau.

MONACO : Porato — Blondeau, Thuram (Grimandi, 106'), Irles, E. Petit, Di Meco (Dos Santos, 91') — Legwinski, Benarbia (Vialud, 75'), Sotio — Ikpeba, Anderson. Entr. : Tigana.

NANTES : Loussouarn — Capron, Decroix, L. Guyot, Pignol — C. Makelele, Carotti (Le Dizet, 91'), Cavel, Pedros — Renou (Peyrelade, 62'), Da Rocha (Gourvenec, 70'). Entr. : Soudeau.

MONACO : Porato — Blondeau, Thuram (Grimandi, 106'), Irles, E. Petit, Di Meco (Dos Santos, 91') — Legwinski, Benarbia (Vialud, 75'), Sotio — Ikpeba, Anderson. Entr. : Tigana.

NANTES : Loussouarn — Capron, Decroix, L. Guyot, Pignol — C. Makelele, Carotti (Le Dizet, 91'), Cavel, Pedros — Renou (Peyrelade, 62'), Da Rocha (Gourvenec, 70'). Entr. : Soudeau.

MONACO : Porato — Blondeau, Thuram (Grimandi, 106'), Irles, E. Petit, Di Meco (Dos Santos, 91') — Legwinski, Benarbia (Vialud, 75'), Sotio — Ikpeba, Anderson. Entr. : Tigana.

NANTES : Loussouarn — Capron, Decroix, L. Guyot, Pignol — C. Makelele, Carotti (Le Dizet, 91'), Cavel, Pedros — Renou (Peyrelade, 62'), Da Rocha (Gourvenec, 70'). Entr. : Soudeau.

MONACO : Porato — Blondeau, Thuram (Grimandi, 106'), Irles, E. Petit, Di Meco (Dos Santos, 91') — Legwinski, Benarbia (Vialud, 75'), Sotio — Ikpeba, Anderson. Entr. : Tigana.

NANTES : Loussouarn — Capron, Decroix, L. Guyot, Pignol — C. Makelele, Carotti (Le Dizet, 91'), Cavel, Pedros — Renou (Peyrelade, 62'), Da Rocha (Gourvenec, 70'). Entr. : Soudeau.

MONACO : Porato — Blondeau, Thuram (Grimandi, 106'), Irles, E. Petit, Di Meco (Dos Santos, 91') — Legwinski, Benarbia (Vialud, 75'), Sotio — Ikpeba, Anderson. Entr. : Tigana.

*PARIS-SG b. ANGERS : 2-0 (1-0) — 15 913 spectateurs. Arbitre : M. Léon. Buts : N'Gotty (45'), Rai (86' s.p.). Avertissement : Dorado (75').

PARIS-SG : Dutruel — Liacer (J. Cobos, 71'), N'Gotty, A. Roche, S. Mahé, Colliet — L. Fournier, Guirri (Bravo, 17'), Allou (P. Loko, 64') — Rai, Dely Valdes. Entr. : L. Fernandez.

ANGERS : N. Sachy — Garnier (Soppo Din, 75'), Tambouret, Sandoi, Dorado, G. Rey — S. Garcia, L. Delamontagne, Larre (Masson, 62') — Ducourneau (Testa, 75'), Deniaud. Entr. : Guesdon.

LAVAL b. NICE : 1-0 a.p. (0-0, 0-0) — 2 463 spectateurs. Arbitre : M. Poulat. But : Lobé (104' s.p.). Avertissements : Calegari (55'), Ipoua (82'), Salimi (101'), Mattio (118') à Nice; Maurice (58'), Pérez (71') à Laval.

NICE : Létizi — Mattio, Salimi, Fugen, Calegari — Savini (Debbah, 58'), Lucca, 101', De Neef, Vannuchi, Chaouch — Mangione, Ipoua, Entr. : Emon.

LAVAL : Pérez — Clément, Maurice, Ferron, Haise — Nalls, Tapoko, Leroy (Martins, 119'), Pedron — Lobé, Lima. Entr. : Troch.

MONTPELLIER b. ISTRES : 2-1 (1-0) — Spectateurs : 2 573. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Sanchez (15'), Delaie (82') pour Montpellier; Edouard (62') à Istres.

ISTRES : Sintes — Savry (Encelade, 46'), Trelond, Oliveira, Usai (Angibaud, 63') — Forblantier, Tolosand, Scailia, Pisselli (Edouard, 41') — Ambrois, Vours. Entr. : Le Lamer.

*THOUARS b. MARTIGUES : 1-0 a.p. (0-0) — 3 500 spectateurs. Arbitre : M. Anton. But : Roux (113'). Avertissements : Garcia (33'), Bellanger (101') à Thouars; Flachez (32'), Mazzoncin (70'), F. Mendy (75') à Martigues.

THOUARS : Astier — Benaud, Duarte (Goussé, 66'), Gadu, Garcia — Chhay, Bellanger, Pèjoan, Grégoire — Zéoula (Goussan, 119'), Saboureaux (Roux, 88'). Entr. : Marchand.

MARTIGUES : E. Durand — Romano, Flachez, Dubois, Petrucci — Mazzoncin, F. Mendy, Sylla (Ichtova, 77'), Solier (Vandevoorde, 91') — Tchagnao, J. Teli. Entr. : Exbrayat.

*TOULON b. BORDEAUX : 3-2 a.p. (1-1, 2-2) — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Garbani. Buts : Moses (28'), Rebecq (71'), Cabezas (104') pour Toulon; Ri. Wilschge (17'), Tholot (49') pour Bordeaux.

BORDEAUX : Bonaldi (15'), Vanverbergh (30'), Charlier (75'), Rabat (86'), Zingaro (113') à Toulon; Toyes (96') à Bordeaux.

TOULON : Zingaro — Coulibaut, Rebecq, Carvalho, Charlier — Maresu (Boissier, 97'), Bonaldi, Rabat, Vanverbergh — Cabezas (Caban, 117'), Moses (Zanotti, 108'). Entr. : Altano.

BORDEAUX : Huard — René, Flachez, Ancelin (De Siallis, 84'), Toyes — Lucas, Zidane, Dutel (Philippe, 62'), Ri. Wilschge — Tholot, Bancel (Vistigiles, 32'). Entr. : Mustin.

*NIMES b. SAINT-ÉTIENNE : 3-1 (1-0) — 5 262 spectateurs. Arbitre : M. Colombo. Buts : Pregel (25'), Ramdane (50'), Marx (75') pour Nîmes; Moreau (51') pour Saint-Étienne. Avertissements : Ecker (44'), Ramdane (64'), Gros (71') à Nîmes; Mannucci (22'), Sandjak (54'), Aulancier (79'), Séchet (81'), Ohrel (85') à Saint-Étienne.

NIMES : Alibert — Belbey (Fadat, 78'), Dyduch, Bochus, Ecker — Pregel, Vosahlo, Gros, Perez (Gervais, 46') — Marx (Dalmio, 89'), Ramdane. Entr. : Barlaguet.

SAINT-ÉTIENNE : Coupet — Soucasse (Vasseur, 71'), Mannucci, Despeyroux, Moreau — Santini, Ohrel, Séchet — Aulancier, Sandjak, Timothée. Entr. : Baup.

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 2
STRASBOURG b. POISSY : 0-0 a.p. (puis 4 t.a.b. à 2) — 3 500 spectateurs. Arbitre : M. Aunac. Buts : Lagrange (38') pour Le Havre; Schmitt (65') pour Blénod. Avertissements : Brande (33') au Havre.

BLÉNOU : This — Zech, Dumont, Schmitt, Bouffette (Pizzi, 54') — T. Dorget, Boschetti, Scaccia, Mauffrey — Bouchon, Dolata. Entr. : G. Dorget.

LE HAVRE : Revaux — Delbert, Louis-Jean, Pascual, Uvenard — Brande, Dhorasoo, Hénin (Samson, 113') — Huysman (Ba, 85') — Daury (Cavaglia, 78'). Lagrange. Entr. : David.

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 3
*BLÉNOU b. LE HAVRE : 1-1 a.p. (0-1, 1-1; puis 4 t.a.b. à 3) — Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Aunac. Buts : Lagrange (38') pour Le Havre; Schmitt (65') pour Blénod. Avertissements : Brande (33') au Havre.

BLÉNOU : This — Zech, Dumont, Schmitt, Bouffette (Pizzi, 54') — T. Dorget, Boschetti, Scaccia, Mauffrey — Bouchon, Dolata. Entr. : G. Dorget.

LE HAVRE : Revaux — Delbert, Louis-Jean, Pascual, Uvenard — Brande, Dhorasoo, Hénin (Samson, 113') — Huysman (Ba, 85') — Daury (Cavaglia, 78'). Lagrange. Entr. : David.

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 3
*BLÉNOU b. LE HAVRE : 1-1 a.p. (0-1, 1-1; puis 4 t.a.b. à 3) — Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Aunac. Buts : Lagrange (38') pour Le Havre; Schmitt (65') pour Blénod. Avertissements : Brande (33') au Havre.

BLÉNOU : This — Zech, Dumont, Schmitt, Bouffette (Pizzi, 54') — T. Dorget, Boschetti, Scaccia, Mauffrey — Bouchon, Dolata. Entr. : G. Dorget.

LE HAVRE : Revaux — Delbert, Louis-Jean, Pascual, Uvenard — Brande, Dhorasoo, Hénin (Samson, 113') — Huysman (Ba, 85') — Daury (Cavaglia, 78'). Lagrange. Entr. : David.

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 3
*BLÉNOU b. LE HAVRE : 1-1 a.p. (0-1, 1-1; puis 4 t.a.b. à 3) — Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Aunac. Buts : Lagrange (38') pour Le Havre; Schmitt (65') pour Blénod. Avertissements : Brande (33') au Havre.

BLÉNOU : This — Zech, Dumont, Schmitt, Bouffette (Pizzi, 54') — T. Dorget, Boschetti, Scaccia, Mauffrey — Bouchon, Dolata. Entr. : G. Dorget.

LE HAVRE : Revaux — Delbert, Louis-Jean, Pascual, Uvenard — Brande, Dhorasoo, Hénin (Samson, 113') — Huysman (Ba, 85') — Daury (Cavaglia, 78'). Lagrange. Entr. : David.

DIVISION 2 ENTRE EUX
*NIORT b. MULHOUSE : 1-1 a.p. (0-0, 1-1; puis 4 t.a.b. à 2) — 1 508 spectateurs. Arbitre : M. Bayet. Buts : Gilha (52') pour Niort; Granon (56') pour Mulhouse.

MULHOUSE : Avertissement : Biarch (64') à Niort. NIORT : Debenest — Beaumet, Courtin, Gauvin, Brochard — Faure, Brouard, Hantz (Fradin, 58'), Azzopardi (W. Loko, 97') — Gilha (Ferreira, 80'), Mora. Entr. : Rust.

MULHOUSE : Gallou — Amzine (Richter, 113'), Jean-Alphonse, Colling, Servent — Taborda, Milazzo, Horace (Meyer, 109'), Granon — Millereau (Vareille, 91'), Garmy. Entr. : Sarriamagna.

*NIORT b. MULHOUSE : 1-1 a.p. (0-0, 1-1; puis 4 t.a.b. à 2) — 1 508 spectateurs. Arbitre : M. Bayet. Buts : Gilha (52') pour Niort; Granon (56') pour Mulhouse.

MULHOUSE : Avertissement : Biarch (64') à Niort. NIORT : Debenest — Beaumet, Courtin, Gauvin, Brochard — Faure, Brouard, Hantz (Fradin, 58'), Azzopardi (W. Loko, 97') — Gilha (Ferreira, 80'), Mora. Entr. : Rust.

MULHOUSE : Gallou — Amzine (Richter, 113'), Jean-Alphonse, Colling, Servent — Taborda, Milazzo, Horace (Meyer, 109'), Granon — Millereau (Vareille, 91'), Garmy. Entr. : Sarriamagna.

*NIORT b. MULHOUSE : 1-1 a.p. (0-0, 1-1; puis 4 t.a.b. à 2) — 1 508 spectateurs. Arbitre : M. Bayet. Buts : Gilha (52') pour Niort; Granon (56') pour Mulhouse.



Zugna devant Saib : une finale au goût d'inachevé.

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1

*VALENCE-DIJON : 3-0 (0-0) — 1 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Buts : Fréchet (67'), Quevedo (80' 87'). Avertissement : Cisse (59') à Dijon.

VALENCE : Yazmadjian — S. Rondelaire, Leclerc, Valour, Monnier — Noguera, Chabert, Di Fraya (Moutard, 83'), Fréchet (35'), P. N'Diell (Quevedo, 79'), M. O. N'Diell (Lukunku, 79'). Entr. : Lavagne.

DIJON : Bourgeois — Corlan, Gisse, Recober, Bozek — Jobard, Schwartz, Bax (Gaboriaud, 71'), Luneau (Droesch, 71') — Basile, Bonifaci. Entr. : Laurier.

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 2

MARSEILLE b. PONTIVY : 2-0 (1-0) — 16 262 spectateurs. Arbitre : M. Gonon. Buts : Libra (7', 72'). Avertissements : Chevillard (31'), Cario (38').

Le Gournier (61'), Le Maux (82') à Pontivy; Ferrari (15'), Casoni (90') à Marseille. Expulsion : Layec (25') à Pontivy.

PONTIVY : Layec (Maillet, 25') — Baud (Rault, 63'), Sero (Le Maux, 66'), Jacques, Le Gournier — Monnier, Makelele, Ghénania, Cario — Chevillard, David. Entr. : Jarrigon.

MARSEILLE : Alonzo — Jambay, J.-Ch. Marquet (Deso, 77'), Hernandez, Casoni — Mazzonini, Asuar, Tatarian (Robin, 85'), Cascarino — Ferreri (Bjekovic, 19'), Libra. Entr. : Gil.

HUITIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

*AUXERRE b. PARIS-SG : 3-1 (2-0) — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Anton. Buts : Laslandes (5', 64'), Lamouchi (43') pour Auxerre; Djorkaeff (57') pour le Paris-SG. Avertissements : West (30'), Goma (53') à Auxerre; Liacer (22'), L. Fournier (57'), Colliet (87').

Paris-SG : Bravo (89') au Paris-SG. Expulsion : Liacer (28') au Paris-SG.

AUXERRE : Charbonnier — Goma, West, L. Blanc, Rabarivony — Violeau, Lamouchi, Saib — Cocard (C. Martins, 75'), Laslandes, Diomède (Guivarc'h, 87'). Entr. : Roux.

PARIS-SG : Lama — Cobos, A. Roche (N'Gotty, 45'), Mahé (Loko, 52'), Colliet — L. Fournier, Bravo, Liacer, Le Guen — Rai (Djorkaeff, 52'), Dely Valdes. Entr. : L. Fernandez.

*LILLE b. MONACO : 1-1 a.p. (1-0; puis 5 t.a.b. à 4) — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Sibierski (22') pour Lille; Sotio (48') pour Monaco. Avertissements : Rabat (49') à Lille; Madar (54'), E. Petit (114') à Monaco.

LILLE : Nadon — Cygan, Dindeleux, Carrez (Meszoly, 80'), Lévénard — Hloto (Turpin, 88'), Rabat, Duncker, Sibierski — Collot, Simba (Becanovic, 86'). Entr. : Cavalli.

MONACO : Porato — Blondeau, Thuram (Grimandi, 116'), Thuram, Dumas, Di Meco (Dos Santos, 110') — E. Petit, Legwinski, Vialud, Sotio — Anderson, Ikpeba (Madar, 67'). Entr. : Tigana.

*LILLE b. MONACO : 1-1 a.p. (1-0; puis 5 t.a.b. à 4) — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Sibierski (22') pour Lille; Sotio (48') pour Monaco. Avertissements : Rabat (49') à Lille; Madar (54'), E. Petit (114') à Monaco.

LILLE : Nadon — Cygan, Dindeleux, Carrez (Meszoly, 80'), Lévénard — Hloto (Turpin, 88'), Rabat, Duncker, Sibierski — Collot, Simba (Becanovic, 86'). Entr. : Cavalli.

MONACO : Porato — Blondeau, Thuram (Grimandi, 116'), Thuram, Dumas, Di Meco (Dos Santos, 110') — E. Petit, Legwinski, Vialud, Sotio — Anderson, Ikpeba (Madar, 67'). Entr. : Tigana.

*LILLE b. MONACO : 1-1 a.p. (1-0; puis 5 t.a.b. à 4) — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Sibierski (22') pour Lille; Sotio (48') pour Monaco. Avertissements : Rabat (49') à Lille; Madar (54'), E. Petit (114') à Monaco.

NATIONAL 1 ENTRE EUX

La Ligue vaut bien un Metz

Au terme d'un parcours maîtrisé et sans histoire, Metz s'est adjugé la Coupe de la Ligue qui donne droit à une place en Coupe de l'UEFA.

TOUR PRÉ-PRÉLIMINAIRE

NATIONAL 1 ENTRE EUX

VALENCIENNES-SEDAN 1-0
NIMES-STRAZBOURG 5-2

TOUR PRÉLIMINAIRE

BEAUNAIS-NIMES (a.p.) 1-0 a.p.
SAINT-BRIEUC-VALENCIENNES 3-2

PREMIER TOUR

DIVISION 2 ENTRE EUX

LORENT b. BEAUNAIS 1-0 (1-0). — 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Archet. Buts : Rabat (44'). Avertissement : M. Boussin (29') à Beaunais.

NANCY b. LORIENT 1-1 a.p. (1-0, 1-1, 4 t.a.b. à 3). — 2 641 spectateurs. Arbitre : M. Archet. Buts : Rabat (44') pour Nancy; Pichon (71') pour Lorient. Avertissements : Hadji (76'), Capiaux (84'), Bonors (86') à Nancy; Lenoir (42'), Pichon (85') à Lorient. Expulsion : Capiaux (55') à Nancy.

DUNKERQUE b. VALENCIENNES 1-0 (1-0). — 1 251 spectateurs. Arbitre : M. Ugeux. But : Goumri (45'). Avertissements : Martin (40'), Gaudier (73'), Haddad (77') à Dunkerque.

CAEN b. TOULOUSE 0-0 a.p. (4 t.a.b. à 3). — 9 016 spectateurs. Arbitre : M. Glacien. Avertissements : Liliou (80'), Moreau (88') à Caen; Valley (36'), Baffier (63'), Saladin (80'), Sene (87'), Obaferi (102'), Henry (117') à Toulouse. Expulsion : Moreau (89') à Caen.

ANGERS b. EPINAL 1-0 (0-0). — 1 442 spectateurs. Arbitre : M. Legrain. But : Sogbo (74'). Avertissements : Collin (55') à Epinal; Rabouan (72') à Angers.

AMBIENS b. LE MANS 1-0 (1-0). — 5 500 spectateurs. Arbitre : M. Auric. But : Chagnaud (67'). Avertissements : Darbelat (75') au Mans; Elabd (22'), Raymond (40'), Gode (82') à Ambiens.

LOUHANS-COISEUX b. SOCHAUX 4-3 (0-3). — 1 580 spectateurs. Arbitre : M. Picot. Buts : Prat (11'), 17', Cuervo (43') pour Sochaux; Frenoux (58'), Fawcett (74', 87'), Soloy (76') pour Louhans. Avertissements : Pilon (51') à Sochaux; Fawcett (80'), Krujitch (84') à Louhans.

MULHOUSE b. POITIERS 3-0 (0-0). — 2 055 spectateurs. Arbitre : M. Champel. Buts : Housse (62'), David (77'), Baudry (80'). Avertissement : Mounadi (11') à Poitiers.

CHATEAUBRIANT b. CHARLEVILLE 2-0 a.p. (0-0, 0-0). — 3 530 spectateurs. Arbitre : M. Moulin. Buts : Roux (110'), Muriel (112'). Avertissements : Guillot (45') à Chateaubriant; Plummer (24'), Grange (78') à Charleville. Expulsion : Galtzoff (107') à Charleville.

MARSEILLE b. PERRIGNAN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

NIORT b. ALES 1-0 (0-0). — 380 spectateurs. Arbitre : M. Garnier. But : Gouvin (65').

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1

RED STAR b. SAINT-BRIEUC 0-0 a.p. (7 t.a.b. à 6). — 3 148 spectateurs. Arbitre : M. Fraize. Avertissement : Dominaud (24') au Red Star.

SEIZIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

AUXERRE b. LENS 2-0 (0-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Tefine. Buts : Lepetit (74'), Deniaud (79'). Avertissement : Arsène (41') à Lens.

AUXERRE b. COC 1-0 a.p. (0-0, 1-0, 1-1, 4 t.a.b. à 3). — 2 641 spectateurs. Arbitre : M. Archet. Buts : Rabat (44') pour Auxerre; Pichon (71') pour Coc. Avertissements : Hadji (76'), Capiaux (84'), Bonors (86') à Auxerre; Lenoir (42'), Pichon (85') à Coc. Expulsion : Capiaux (55') à Auxerre.

Guingamp b. PARIS-SSG 2-1 a.p. (0-1, 1-1). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Gonon. Buts : Loko (40') pour Paris-SSG; Dami (73') c.s.c.; Ray (88') pour Guingamp. Avertissements : Fournier (55'), Foulon (61'), Dallet (89') à Guingamp; Colletier (25'), Dieng (41'), Dami (50'), Nouma (71'), Lacroix (80') à Paris-SSG.

Guingamp b. HUPPES 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

PARIS-SSG b. DUCLOUX 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

MONACO b. NICE 2-2 (2-0, 2-2, 2 t.a.b. à 0). — 4 365 spectateurs. Arbitre : M. Hamel. Buts : Madar (5', 10') pour Monaco; Mangione (64', 73') pour Nice. Avertissements : Caligari (51'), Grélier (65'), Vannucchi (61'), Rossi (74') à Nice.

NICE b. LENS 1-0 (1-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Tefine. But : Lepetit (74'). Avertissement : Arsène (41') à Lens.

MONACO b. BARTHELEMY 1-0 (1-0). — 4 365 spectateurs. Arbitre : M. Hamel. Buts : Madar (5', 10') pour Monaco; Mangione (64', 73') pour Nice. Avertissements : Caligari (51'), Grélier (65'), Vannucchi (61'), Rossi (74') à Nice.

SAINT-ETIENNE b. BORDEAUX 1-1 (1-1, 1-1, 5 t.a.b. à 4). — 3 110 spectateurs. Arbitre : M. Kell. Buts : Frits-Hansen (4') pour Bordeaux; Thimothée (45') pour Saint-Etienne. Avertissements : Lucas (15'), Dogon (45'), Toyes (67'), Hestilolles (75'), Varesanovic (102') à Bordeaux; Thimothée (40'), Moravick (73'), Delpech (75'), Moreau (50') à Saint-Etienne. Expulsion : Aulancier (120') à Saint-Etienne.

BORDEAUX b. HUPPES 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

LE HAVRE b. BASTIA 1-0 (0-0). — 2 055 spectateurs. Arbitre : M. Tefine. But : Lepetit (74'). Avertissement : Arsène (41') à Lens.

LE HAVRE b. REVAULT 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. BASTIA 1-0 (0-0). — 2 055 spectateurs. Arbitre : M. Tefine. But : Lepetit (74'). Avertissement : Arsène (41') à Lens.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

REVAULT b. CAEN 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Lali. But : Casanova (35'). Avertissements : Mazzuchetti (38'), Dambro (71') à Perpignan; Ferrer (57'), Casani (73'), Casanova (82') à Marseille.

METZ b. DUNKERQUE 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

METZ b. SONGO 3-1 (0-0). — 1 500 spectateurs. Arbitre : M. Cheron. Buts : Galliot (51', 72'), Adam (56') pour Metz; Rincon (57') pour Dunkerque. Avertissements : Pierre (25'), Pires (71') à Metz.

Montpellier, profil jeunes

Superbe école de formation, Montpellier a réussi une belle saison chez les jeunes où il a décroché la Coupe Gambardella et bouclé d'excellents parcours chez les moins de 17 et de 15 ans.

GAMBARDELLA

SOIXANTE-QUATRIÈMES DE FINALE

Cambrai - Charleville	0-1
Fives-Lille - Lille	0-4
Douai - Lens	1-3
Lambersart - Saint-Quentin	0-2
Dunkerque - Wasquehal	0-1
Friville - Calais	0-2
Maubeuge - Valenciennes	0-1
Chaumont FC - Epinal	1-4
Vesoul - Haguenau	0-1
Reims-St-Charles - Nancy	0-6
Nice - Martigues	0-2
Metz - Mulhouse	4-0
Remiremont - Châteauneuf	1-2
Sedan - Strasbourg	2-0
Mariemont - Verdun	1-0
Saint-Etienne - Bourges	3-3

Montpellier - Lyon	(a.p.) 2-1
Dijon - Gueugnon	1-2
Villeurbanne - Martigues	(a.p.) 0-4
Bastia - Cannes	(a.p.) 2-0
Burel Marseille - Nîmes	0-1
Valence - Ajaccio	8-0
Toulon - Monaco	0-1

SEIZIÈMES DE FINALE

Laval - Guingamp	2-1
Louhans-Cuiseaux - Nîmes	2-2
(Nîmes qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Besançon - Lille	0-0
(Lille qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Lens - Nancy	0-2
Viry-Châtillon - Bordeaux	0-0
(Bordeaux qualifié 7 t.a.b. à 6)	
Martigues - Valence	0-0
(Valence qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Quimper - Nantes	0-2
Mondeville - Metz	0-3
Evreux - Rouen	0-1
Saint-Etienne - Monaco	0-6
Châteauneuf - Le Havre	1-7
Mont-de-Marsan - Tours	(a.p.) 1-0
Montpellier - Bastia	2-2
(Montpellier qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Aurillac - Gueugnon	0-2
Rennes - Paris-SG	1-0
Sochaux - Auxerre	1-1
(Auxerre qualifié 3 t.a.b. à 1)	

HUITIÈMES DE FINALE

Nantes - Metz	(a.p.) 1-0
Rouen - Nancy	0-4
Lille - Laval	(a.p.) 3-0
Rennes - Le Havre	2-2
(Rennes qualifié 6 t.a.b. à 5)	
Monaco - Auxerre	3-3
(Monaco qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Mont-de-Marsan - Nîmes	1-1
(Mont-de-Marsan qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Valence - Gueugnon	2-3
Montpellier - Bordeaux	0-0
(Montpellier qualifié 5 t.a.b. à 4)	

QUARTS DE FINALE

Rennes - Gueugnon	0-0
(Rennes qualifié 3 t.a.b. à 2)	
Mont-de-Marsan - Monaco	0-3
Nancy - Nantes	0-2
Montpellier - Lille	4-0

DEMI-FINALES

Le 17-4 à Angoulême.
NANTES b. RENNES : 1-0 (1-0). — 2 300 spectateurs env. But : Sutto (26' s.p.). Avertissements : Biorot (72'), Lassissi (90') à Rennes.
NANTES : Landreau — Garciau (Fuzeau, 3'), Ithurria, Gillet, Mary (Gaborit, 69') — Touré, Treguer, Deroff, Leroy — Sutto (Cambonie, 63'), Monterrubio. Entr. : Albert.
RENNES : Roy — Louvet (Dahou, 86'), Pinaut, Lassissi, Biorot — Dabo, Bigne, Chartier (Roland, 61'), Sylvestre — Savin, Le Bris. Entr. : Sorin.

Le 17-4 à Angoulême.
MONTPELLIER b. MONACO : 2-1 (1-1). — 2 300 spectateurs env. Buts : Jourda (44'), Bakayoko (84') pour Montpellier ; Bonnal (10') pour Monaco. Avertissements : Javary (30'), N'djemané (78') à Montpellier ; N'diaye (12'), Dobo (36') à Monaco.
MONTPELLIER : Larrieu — Chavronnier, Rodriguez, Saveljon, N'djeman — Bertrand, Fournel, Rossi, Bakayoko — Javary, Jourda (Angeletti, 73'). Entr. : Ouattara.
MONACO : Di Franco — Clotaire, N'diaye, Balogh, Camara — Cissokho, Dobo (Golly-Nadaud, 46'), Christoval — Bonnal, Trezequet, Henry, Entr. : Banide.

FINALE

Le 11-5 à Paris.
MONTPELLIER b. NANTES 1-0 (0-0) — Arbitre : M. Derrien. But : Bakayoko (60'). Avertissements : Leroy (49'), Cambonie (81') à Nantes ; Javary (58'), Rodriguez (64') à Montpellier.
MONTPELLIER : Larrieu — Chavondrier, Rodriguez, Fournel, Bertrand — Saviéjoux (Perez, 83'), Javary, Rossi, Bahri (Del, 45') — Bakayoko, Jourda (Angeletti, 70'). Entr. : Ouattara.
NANTES : Landreau — Garciau, Ithurria (Cambonie, 78'), Gillet, Mary (Elbai, 74') — Touré, Treguer, Piccielle, Leroy (Deroff, 80') — Sutto, Monterrubio. Entr. : Denoux.



TRENTÉ-DEUXIÈMES DE FINALE

Vitré - Laval	1-1
(Laval qualifié 5 t.a.b. à 3)	
Lannion - Guingamp	(a.p.) 2-6
Rennes - Angers	3-1
Quimper - La Roche-sur-Yon	1-0
Viry-Châtillon - Fontenay	1-0
Le Mans - Paris-SG	0-1
Rodez - Nantes	0-3
Libourne - Bordeaux	1-2
Mont-de-Marsan - Niort	2-2
(Mont-de-Marsan qualifié 5 t.a.b. à 3)	
Bayonne - Aurillac	0-2
Tours - Toulouse	1-1
(Tours qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Evreux - Charleville	0-0
(Evreux qualifié 4 t.a.b. à 1)	
Wasquehal - Lille	1-3
Calais - Le Havre	0-3
Valenciennes - Lens	0-1
Lambersart - Mondeville	2-2
(Mondeville qualifié 3 t.a.b. à 2)	
Saint-Leu - Rouen	1-3
Mariemont - Forbach - Sochaux	0-2
Auxerre - Sedan	2-0
Nancy - Epinal	3-0
Haguenau - Châteauneuf	0-0
(Haguenau qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Melun - Metz	0-7
Ol. Saint-Etienne - Côte-Chaude	2-4
Racing CF 92 - Louhans-Cuiseaux (a.p.)	0-3
Annenasse - Besançon	0-0
(Besançon qualifié 4 t.a.b. à 2)	

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Classement	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Lens	55	22	17	4	1	66	18
2. Paris-SG	45	22	13	6	3	56	28
3. Red Star 93	39	22	12	3	7	46	29
4. Valenciennes	37	22	11	4	7	44	34
5. Lille	34	22	10	4	8	35	42
6. INF	31	22	8	4	9	41	35
7. Créteil US	28	22	8	4	10	25	39
8. Amiens	26	22	7	5	10	36	38
9. Racing 92	25	22	8	1	13	35	45
10. Dunkerque	19	22	5	4	13	28	51
11. Paris FC	18	22	4	6	12	25	41
12. Wasquehal	15	22	4	3	15	23	60

GROUPE C

Classement	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Lyon	54	22	17	3	2	85	15
2. St-Etienne	51	22	16	3	3	74	18
3. Red Star 93	44	22	13	5	4	57	26
4. Sochaux	36	22	11	3	8	49	34
5. Gueugnon	36	22	11	3	8	42	39
6. Valence	31	22	8	7	7	35	23
7. Montierand A	27	22	8	3	11	27	52
8. Besançon	26	22	7	5	10	20	38
9. Chamois	24	22	6	6	10	21	37
10. Bourges	20	22	5	5	12	27	48
11. Dijon Cercle	20	22	6	2	14	31	55
12. Le Creusot JO	4	22	1	1	20	20	104

GROUPE E

Classement	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Toulouse	57	22	18	3	1	67	16
2. Bordeaux	47	22	14	5	3	59	14
3. Nîmes	43	22	13	4	5	45	15
4. Colomiers	32	22	10	2	10	33	33
5. St-Jean	30	22	8	6	8	29	20
6. Perpignan	29	22	8	5	9	28	36
7. Rodez	28	22	7	7	8	30	48
8. Angoulême	24	22	6	6	10	25	35
9. SBUC Bordeaux	23	22	6	5	11	27	45
10. Sète	19	22	5	4	13	25	58
11. Muret	18	22	5	3	14	23	64
12. Aurillac	17	22	3	6	11	17	35

GROUPE G

Classement	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Le Havre	59	22	19	2	1	71	16
2. Caen	53	22	17	2	3	75	17
3. Tours	46	22	14	4	4	37	17
4. St-J. Ruelle	32	22	9	5	8	27	31
5. Le Mans	32	22	10	2	10	40	31
6. Caen PTT	29	22	8	5	9	35	39
7. Boulogne-S. AC	27	22	7	8	9	44	54
8. Fécamp	27	22	8	3	11	26	56
9. Rouen	27	22	7	6	9	45	41
10. Viry-Châtillon	24	22	7	3	12	33	40
11. Lisieux	9	22	1	6	15	24	64
12. Arranches	7	22	1	4	17	16	66

GROUPE B

Classement	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Auxerre	50	22	14	8	0	66	22
2. Metz	46	22	14	4	4	54	20
3. Nancy	41	22	11	8	3	41	25
4. Strasbourg	35	22	10	5	7	47	35
5. Mulhouse	33	22	10	3	9	31	27
6. Epinal	32	22	7	11	4	30	23
7. Magry	31	22	9	4	9	22	34
8. Troyes AC	25	22	7	4	11	43	42
9. Sedan	25	22	7	4	11	26	36
10. St-Quentin	22	22	6	4	12	29	48
11. Sens	16	22	4	4	14	22	52
12. Charleville	9	22	2	3	17	15	62

GROUPE D

Classement	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Cannes	49	22	14	7	1	34	11
2. Montpellier	43	22	14	1	7	40	17
3. Monaco	38	22	11	5	6	36	14
4. Marseille	35	22	9	8	5	34	17
5. Nice	34	22	8	7	6	26	24
6. Istres	32	22	9	5	8	29	34
7. Martigues	30	22	8	6	8	23	23
8. Ales	27	22	7	6	9	24	26
9. Bastia	25	22	6	6	8	20	20
10. Angonville Sp	22	22	6	4	12	25	36
11. Nîmes	15	22	4	3	15	29	57
12. Aix-en-Pro	13	22	3	4	15	24	65

GROUPE F

Classement	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Nantes	58	22	19	4	0	70	5
2. Rennes	50	22	15	5	2	72	9
3. Guingamp	49	22	15	4	3	57	16
4. St-Brieuc	36	22	10	6	6	29	18
5. Laval	29	22	8	5	9	37	41
6. Poiriers	28	22	7	7	8	36	32
7. Cholet	27	22	7	6	9	24	31
8. La Roche-s-Yon	26	22	8	2	12	33	40
9. La Rocheville	25	22	6	7	9	15	28
10. Brétigny	22	22	5	4	12	22	52
11. Sablé	8	22	1	5	16	12	69
12. Fontenay LCVF	8	22	1	5	16	8	74

QUARTS DE FINALE

Metz - Rennes	0-0
(Metz qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Paris-SG - Nantes	0-0
(Nantes qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Auxerre - Cannes	0-3
Montpellier - Lyon	1-1
(Lyon qualifié 4 t.a.b. à 3)	

DEMI-FINALE

Cannes - Nantes	1-0
Lyon - Metz	2-3

FINALE

Cannes - Metz	1-1
(Cannes gagne 5 t.a.b. à 4)	

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Classement	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Amiens	59	22	19	2	1	80	17
2. Lille	49	22	15	4	3	74	18
3. Lens	46	22	15	3	4	51	15
4. Valenciennes	39	22	12	3	7	45	36
5. Dunkerque	33	22	10	3	9	40	40
6. Saint-Leu	29	22	9	2	11	54	59
7. Wasquehal	28	22	7	7	8	28	34
8. Beauriv	24	22	7	3	12	32	58
9. Boulogne	22	22	5	7	10	40	60
10. Les Lilas	22	22	6	4	12	42	44
11. Douai	16	22	4	4	14	35	61
12. Maubeuge	6	22	2	0	20	12	110

GROUPE D

Classement	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Auxerre	66	22	20	2	0	137	7
2. Sochaux	51	22	16	3	3	73	18
3. Villers-les-Normands	41	22	12	5	5	39	25
4. Troyes AC	39	22	12	3	7	43	29
5. Louhans-Cuiseaux	34	22	9	7	6	53	39
6. Gueugnon	33	22	9	5	8	30	31
7. Besançon	26	22	7	5	10	49	52
8. Dijon	26	22	7	5	10	30	42
9. Besançon PS	19	22	6	1	15	23	68
10. Châtillon LR	18	22	5	3	14	34	69
11. Audincourt AS	16	22	4	4	14	34	67
12. Lons-le-Saunier	6	22	2	0	20	9	117

A

72 ■ France Football du 2 au 8 juillet 1996

Demi-finales pour les A à l'Euro et pour les Espoirs au Championnat d'Europe, finale des juniors B1 au Championnat d'Europe, victoire des militaires au Championnat du monde : les sélections nationales présentent déjà un remarquable bilan en attendant les Jeux Olympiques et la phase finale du Championnat d'Europe des moins de 18 ans, qui pourraient apporter d'autres satisfactions.

FRANCE : Eggimann — Louis-Jean (Calegari, 41*), Ismaël, Iries, Grenet — Allou, Asuar, Juriotti (Samson, 75*), Gily — Bardon, L. Robert (Darcheville, 39*).

Le 31 mai au Pontet
FRANCE b. RUSSIE : 3-0 (2-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Zuidema (Pays-Bas). Buts : Gily (25*), Ismaël (34*), Asuar (47*).
FRANCE : Hamel — Calegari, Iries, Ismaël, Grenet — Asuar, Savinaud, Savini, Gily — Samson, Bardon.

Le 5 juin 1996 à Toulon (Festival Espoirs).
BRÉSIL b. FRANCE : 1-1 (0-1, 1-1). 7 L.a.b. 8. — 7 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Scheffings. Buts : Bardon (40*) pour la France ; Alvaro (46*) pour le Brésil. Avertissements : Savini (77*) pour la France ; Alvaro (56*), Sydney (75*), Fabiano (94*) pour le Brésil.

FRANCE : Hamel (Eggimann, 98*) — Calegari, Ismaël, Iries, Grenet — Gily, Savini, Savinaud (Juriotti, 50*), Asuar (Allou, 61*) — Bardon, Samson (Darcheville, 96*). Entr. : Lemerre.
BRÉSIL : Fabio Noreña — Paulo Cesar, Cesar, Wagner (Alvaro, 17*), Athirson — Sydney, Alvaro, Fabiano, Alex — Evando (Jorginho, 40*), Adailton. Entr. : Barroso Toninho.

JUNIORS A 1 (moins de 18 ans)

TOURNOI À CASALE MONFERRATO - ITALIE
Le 13-8-1995.
ALLEMAGNE b. FRANCE : 2-0 (2-0).
FRANCE : Chabbert — Barul, Leroy, Giroud, Domi (Silvestre, 46*) — Muller, Jaurès, Bigne — Henry (Basire, 75*), Agboh (Flauto, 46*), Anelka (Mouret, 80*). Entr. : Houllier et Damiano.

Le 14-9-1995.
FRANCE b. ESPAGNE : 5-0 (3-0). — Buts : Mouret (31*, 32*), Henry (42*, 67*), Anelka (89*).
FRANCE : Janot — Clotaire (Muller, 27*), Silvestre, Giroud, Desnoyers — Jaurès (Bigne, 62*), Leroy (Flauto, 77*), Agboh — Henry, Mouret (Basire, 71*), Anelka. Entr. : Houllier et Damiano.

Le 16-9-1995.
ITALIE b. FRANCE : 1-1 (0-1). — But : Mouret (58*).
FRANCE : Janot — Domi (Giroud, 58*), Desnoyers, Silvestre, Muller (Clotaire, 65*) — Agboh (Leroy, 25*), Bigne, Jaurès — Mouret, Anelka (Flauto, 75*), Henry. Entr. : Houllier et Damiano.

Le 10-10-1995 à Bucarest (MA).
FRANCE b. ROUMANIE : 4-1 (2-1). — Buts : Silvestre (18*), Henry (26*, 83*), Paquet (87*).
FRANCE : Chabbert — Clotaire, Giroud (Desnoyers, 46*), Domi, Silvestre — Gonzales (Agboh, 59*), Jaurès, Bigne (Paquet, 63*) — Henry, Anelka (Leroy, 73*), Mouret. Entr. : Houllier et Damiano.

Le 21-11-1995 à Saint-Denis-de-l'Hôtel (MA).
FRANCE b. SLOVAQUIE : 6-1 (1-0). — Buts : Mouret (17*), Gonzales (46*), Trézéguet (51*, 70*), Henry (63*), Dia (65*).

FRANCE : Roy — Paquet (Rodriguez, 46*), Desnoyers (Morizot, 46*), Domi, Mary — Silvestre, Clotaire, Gonzales (Dia, 62*) — Trézéguet, Henry, Mouret. Entr. : Houllier et Damiano.

Le 23-11-1995 à Clairefontaine (MA).
FRANCE b. SLOVAQUIE : 1-0 (1-0). — But : Flauto (35*).

FRANCE : Janot — Leroy, Rodriguez (Desnoyers, 45*), Giroud, Barul — Agboh, Muller, Morizot (Gallas, 50*), Flauto — Dia (Trézéguet, 43*), Basire (Anelka, 43*). Entr. : Houllier et Damiano.

TOURNOI DES CANARIENS

Le 29-1-1996 à Maspalomas.
FRANCE b. DANEMARK : 3-2 (1-1). Buts : Anelka (35*, 58*), Jaurès (68*).
FRANCE : Chabbert — Rodriguez, Gallas, Domi, Silvestre — Bigne, Clotaire, Jaurès (Morizot, 70*), Gonzales — Mouret (Leroy, 78*), Anelka. Entr. : Houllier et Damiano.

Le 31-1-1996 à Vecindario.
FRANCE b. CANARIENS : 4-2 (1-1). Buts : Anelka (44* s.p., 60*), Trézéguet (47*, 62*).
FRANCE : Jano — Rodriguez, Desnoyers, Domi (Gallas, 45*), Silvestre, Morizot — Agboh (Mouret, 45*), Bigne (Flauto, 74*) — Trézéguet, Anelka. Entr. : Houllier et Damiano.

Le 2-2-1996 à Las Palmas.
FRANCE et ESPAGNE : 1-1 (0-1). — But : Anelka (75*).
FRANCE : Chabbert — Rodriguez (Silvestre, 65*), Desnoyers, Gallas (Domi, 65*), Jaurès — Clotaire, Leroy (Morizot, 45*), Bigne, Gonzales (Mouret, 65*) — Trézéguet, Anelka. Entr. : Houllier et Damiano.

TOURNOI DE PORTO

Le 3-4-1996 à Trola.
EGYPTE et FRANCE : 3-3 (3-2). — Buts : Trézéguet (40*, 15*), Jaurès (84*).
FRANCE : Chabbert — Rodriguez (Clotaire, 75*), Gallas, Desnoyers, Silvestre (Leroy, 65*) — Bigne, Jaurès, Gonzales (Agboh, 65*), Jaurès — Henry, Trézéguet. Entr. : Houllier et Damiano.

TOURNOI DE CASTELLO DA MAIA

Le 4-4-1996 à Castello da Maia.
FRANCE b. RUSSIE : 5-0 (3-0). — Buts : Trézéguet (30*, 59*), Clotaire (37*), Silvestre (40*), Agboh (65*).

FRANCE : Roy — Rodriguez, Gallas, Desnoyers, Silvestre — Bigne, Clotaire, Leroy, Agboh — Henry (Javary, 66*), Trézéguet (Jaurès, 66*). Entr. : Houllier et Damiano.

Le 6-4-1996 à Matosinhos.
FRANCE b. PORTUGAL : 3-2 (2-0). — Buts : Trézéguet (22*, 43*, 50*).
FRANCE : Roy — Clotaire, Gallas, Silvestre, Jaurès — Bigne, Javary, Leroy, Agboh (Gonzales, 45*) — Trézéguet (Mouret, 75*). Entr. : Houllier et Damiano.

JUNIORS A 2 (moins de 17 ans)

TOURNOI DE SUISSE
Le 1-6-1995 à Martigny.
DANEMARK b. FRANCE : 1-0.
FRANCE : Chabbert — Paquet, Domi, Giroud, Hénin (Henry, 35*) — Bigne, Jaurès, Leroy (Agboh, 66*), Gonzales — Vairrelles, Flauto (Marty, 58*). Entr. : Houllier et Damiano.

Le 2-6-1995 à Sion.
FRANCE b. AUTRICHE : 1-0 (1-0). — But : Henry (9*).
FRANCE : Jousse — Paquet, Domi, Giroud, Mary — Bigne, Jaurès, Agboh, Gonzales — Henry (Flauto, 14*), Vairrelles, 54*), Marty (Leroy, 68*). Entr. : Houllier et Damiano.

Le 3-6-1995 à Monthey.
FRANCE b. PORTUGAL : 2-1 (1-1). — Buts : Henry (17*), Jaurès (71*).
FRANCE : Chabbert — Paquet, Domi, Giroud, Mary — Bigne, Jaurès, Agboh (Hénin, 35*), Gonzales — Marty (Leroy, 50*), Henry. Entr. : Houllier et Damiano.

Le 4-6-1995 à Monthey.
FRANCE b. HONGRIE : 4-0 (2-0). — Buts : Bigne (33*), Henry (39*), Vairrelles (60*), Flauto (65*).
FRANCE : Chabbert — Paquet, Domi, Giroud, Mary (Vairrelles, 45*) — Bigne, Jaurès, Agboh, Gonzales — Marty (Flauto, 68*), Henry. Entr. : Houllier et Damiano.

Le 27-9-1995 à Karlskrona (MA).
FRANCE b. SUÈDE : 3-1 (1-1). — Buts : Christianval (18*), Rodriguez (60*), Fidani (85*).
FRANCE : Gnanhouan — Tieffy (Kelban, 46*), Christianval, Rodriguez, Bertrand — Luccin, Picoelle, Vernet (Touré, 65*), Romo (Deroff, 65*) — Fidani (Boudrene, 85*), Robin. Entr. : Jodar.

Le 25-10-1995 à Malesherbes (MA).
FRANCE b. SUISSE : 5-1 (0-1). — Buts : Romo (50*), Daquin (52*), Ribas (58*), Robin (61*, 66*).
FRANCE : Gnanhouan — Kelban, Christianval, Rodriguez, Bertrand (Tieffy, 65*) — Luccin, Picoelle, Romo (Deroff, 70*) — Touré, Fidani (Ribas, 46*), Daquin. Entr. : Jodar.

Le 21-11-1995 à Baunatal (MA).
ALLEMAGNE et FRANCE : 1-1 (0-0). But : Robin (47*).
FRANCE : Gnanhouan — Kelban, Tieffy (Bertrand, 46*), Christianval, Traoré — Touré, Robin, Picoelle (Luccin, 70*) — Deroff (Romo, 70*), Deschamps (Saha, 70*), Hellebuyck (Daquin, 73*). Entr. : Jodar.

Le 24-11 à Breidenbach (MA).
FRANCE b. ALLEMAGNE : 3-0 (1-0). Buts : Luccin (2*), Christianval (52*), Picoelle (87*).
FRANCE : Blondel — Bertrand, Christianval, Rodriguez, Tieffy — Luccin (Deroff, 46*), Picoelle, Romo (Robin, 71*) — Daquin, Deschamps (Hellebuyck, 4*), Saha (Touré, 67*). Entr. : Jodar.

Le 21-2-1996 à Isparta (MA).
FRANCE b. TURQUIE : 1-0 (0-0). But : Saha.
FRANCE : Blondel — Kelban (Tieffy, 45*), Traoré (Camara, 45*), Rodriguez, Bertrand — Picoelle, Luccin, Romo (Courtois, 65*), Touré (Deschamps, 80*) — Saha, Hellebuyck. Entr. : Jodar.

Le 23-2-1996 à Antalya (MA).
TURQUIE b. FRANCE : 1-0.
FRANCE : Landreau — Tieffy, Traoré, Camara, Kelban (Bertrand, 61*) — Luccin, Robin, Courtois, Romo (Touré, 46*) — Deschamps (Picoelle, 70*), Hellebuyck (Saha, 46*). Entr. : Jodar.

Le 20-3-1996 à Boulogne-sur-Mer (MA).
FRANCE et BELGIQUE : 0-0.
FRANCE : Landreau — Astier, Rodriguez, Camara, Bertrand — Luccin (Robin, 65*), Picoelle, Courtois — Touré, Romo (Hellebuyck, 46*), Saha. Entr. : Jodar.

JUNIORS B 1 (moins de 16 ans)

TOURNOI TOTO CUP - AUTRICHE
Le 31-8-1995 à Seefeld.
ALLEMAGNE b. FRANCE : 3-0 (2-0).
FRANCE : Vercoutre — Louis (Loisard, 41*), Reveillère, Beloufa, Bréchet — Gathier, Ribeiro, Malbranque (Connen, 62*) — Suchet, Vieira (Kraouche, 55*), Devineau (Bernard, 58*). Entr. : Morlans.

Le 1-9-1995 à Seefeld.
FRANCE b. AUTRICHE : 4-1 (1-0). — Buts : Kraouche (25*, 41*), Malbranque (56* s.p.), Suchet (60*).
FRANCE : Joubert — Beloufa, Reveillère, Bréchet, Grondin — Connen, Ribeiro, Pieracci (Malbranque, 41*) — Suchet (Vieira, 65*), Kraouche, Devineau (Bernard, 57*). Entr. : Morlans.

Le 3-9-1995 à Seefeld.
FRANCE b. PAYS BAS : 1-0 (1-0). — But : Bernard (4*).
FRANCE : Vercoutre — Louis, Reveillère, Grondin — Connen, Ribeiro, Devineau — Gathier (Vieira, 68*), Kraouche, Suchet, Bernard. Entr. : Morlans.

● La France termine deuxième.

Le 17-10-1995 à Ikast (MA).
FRANCE b. DANEMARK : 3-2 (1-0). — Buts : Bernard (16*), Vieira (76*), Ribeiro (78* s.p.).
FRANCE : Vercoutre (Frey, 46*) — Marchal, Reveillère, Beloufa, Escudé — Gathier (Seube, 59*), Bréchet, Ribeiro, Devineau (Mémén, 70*) — Vieira (Suchet, 78*), Bernard (Mehah, 78*). Entr. : Morlans.

Le 19-10-1995 à Frederica (MA).
DANEMARK et FRANCE : 0-0.
FRANCE : Frey — Reveillère, Taillandier, Escudé, Bréchet — Marchal (Ribeiro, 71*), Beloufa, Seube (Mehah, 58*), Suchet (Bernard, 65*), Mémén (Devineau, 74*), Frau. Entr. : Morlans.

14^e TOURNOI EUROPÉEN

Le 30-10-1995 à Toulouse.
FRANCE b. IRLANDE DU NORD : 3-1. — Buts : Malbranque (27*), Devineau (60*), Mémén (72*).
FRANCE : Frey — Marchal, Reveillère, Beloufa, Escudé — Bréchet, Seube (Ali Ouarab, 48*), Malbranque (Mémén, 55*), Ribeiro — Vieira, Bernard (Devineau, 58*). Entr. : Morlans.

Le 3-11-1995 à Montauban.
FRANCE b. FINLANDE : 5-0 (2-0). — Buts : Vieira (6*), Suchet (36*), Devineau (48*), 51*), Mémén (66*).
FRANCE : Frey — Marchal, Reveillère, Beloufa, Bréchet — Ali Ouarab, Ribeiro, Devineau (Seube, 75*) — Suchet, Vieira (Malbranque, 85*), Bernard (Mémén, 58*). Entr. : Morlans.

TOURNOI EN ISRAËL

Le 26-12 à Holon.
FRANCE et SUÈDE : 1-1 (1-1). — But : Devineau (25*).
FRANCE : Frey — Marchal, Beloufa, Reveillère, Bréchet — Goudagbe, Ribeiro, Devineau (Suchet, 60*) — Ali Ouarab, Vieira, Bernard (Mémén, 36*). Entr. : Morlans.

Le 29-12-1995 à Kfar Saba.
FRANCE b. ROUMANIE : 1-0 (1-0). — But : Beloufa (31*).
FRANCE : Vercoutre — Reveillère, Escudé, Beloufa, Di Tommaso — Marchal, Goudagbe, Malbranque (Ali Ouarab, 66*) — Suchet (Vieira, 42*), Aristouy (Ribeiro, 51*), Devineau (Bernard, 61*). Entr. : Morlans.

Le 31-12-1995 à Bat Yam.
FRANCE b. TURQUIE : 2-0 (0-0). — Buts : Escudé (52*), Vieira (80*).
FRANCE : Frey — Reveillère, Escudé, Beloufa, Bréchet — Marchal, Goudagbe, Malbranque (Ali Ouarab, 67*) — Ribeiro, Vieira (Aristouy, 65*), Mémén (Bernard, 56*). Entr. : Morlans.

Le 2-1-1996 à Holon.
FRANCE b. ISRAËL : 6-0 (4-0). — Buts : Malbranque (2*, 53*), Vieira (28*, 29*), Suchet (14*), Devineau (58*), Escudé, Beloufa, Di Tommaso, Ribeiro, Marchal, Malbranque — Suchet (Ali Ouarab, 50*), Vieira (Mémén, 55*), Bernard (Devineau, 36*). Entr. : Morlans.

Le 4-1-1996 à Tel-Aviv.
FRANCE et SUISSE : 1-1 (1-1). — But : Bernard (32*).
FRANCE : Frey — Reveillère (Di Tommaso, 60*), Beloufa, Escudé, Bréchet — Marchal, Goudagbe, Malbranque — Suchet, Bernard, Devineau. Entr. : Morlans.

● Victoire de la France.

Le 14-2-1996 à Chaussée-Saint-Victor (MA).
FRANCE b. DANEMARK : 3-0 (1-0). Buts : Bernard (26*), Vieira (59*), Di Tommaso (62*).
FRANCE : Frey — Reveillère (Ribeiro, 75*), Beloufa, Marchal, Bréchet — Goudagbe, Escudé (Suchet, 61*), Di Tommaso — Malbranque, Vieira (Mémén, 64*), Bernard. Entr. : Morlans.

Le 16-2-1996 à Clairefontaine (MA).
FRANCE b. DANEMARK : 3-0 (2-0). Buts : Kraouche (12*), Pieracci (45*), Cardillo (77*).
FRANCE : Peiser (Klein, 70*) — Bedouet, Mousset, Hernandez, Grondin — Gathier (Berson, 41*), Matinogou, Pieracci, (Cardillo, 72*) — Dupuy, Kraouche (Eboki, 28*), Heitzmann (Leclerc, 68*). Entr. : Morlans.

Le 26-3-1996 à Clydebank (MA).
FRANCE b. ÉCOSSE : 3-1 (0-0). — Buts : Malbranque (42*, 65*), Vieira (65*).
FRANCE : Frey — Mousset (Ribeiro), Beloufa, Marchal, Bréchet — Goudagbe, Matingou (Malbranque, 41*), Mémén (Escudé, 62*), Di Tommaso — Vieira, Bernard. Entr. : Morlans.

Le 24-4-1996 à Sens (MA).
FRANCE b. RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : 1-0 (0-0). But : Bernard (58*).

FRANCE : Frey — Reveillère, Vigier, Beloufa, Bréchet — Marchal (Goudagbe, 61*), Devineau (Di Tommaso, 29*), Malbranque — Ribeiro, Vieira (Sabourin, 55*), Bernard. Entr. : Morlans.

14^e TOURNOI EUROPÉEN - AUTRICHE

Le 29-4-1996 à Scheibbs.
FRANCE b. CROATIE : 2-0 (0-0). Buts : Bernard (51*, 63*).
FRANCE : Frey — Vigier (Di Tommaso, 65*), Reveillère, Beloufa, Bréchet — Goudagbe, Ribeiro, Malbranque — Marchal, Vieira, Bernard (Suchet, 70*). Entr. : Morlans.

Le 1-5-1996 à Gottsdorf.
FRANCE b. ESPAGNE : 3-0 (1-0). — Buts : Reveillère (23*), Malbranque (51*), Suchet (57*).
FRANCE : Frey — Vigier, Reveillère, Beloufa, Bréchet (Marchal, 75*) — Goudagbe, Ribeiro, Malbranque, Di Tommaso, Vieira (Suchet, 47*), Bernard (Devineau, 65*). Entr. : Morlans.

Le 3-5-1996 à Purgstall.
FRANCE b. SUISSE : 1-0 (0-0). — But : Marchal (59*).
FRANCE : Frey — Reveillère, Beloufa, Vigier, Di Tommaso — Marchal (Vieira, 65*), Ribeiro, Goudagbe, Malbranque — Devineau, Sabourin (Suchet, 48*). Entr. : Morlans.

Le 6-5 à Amstetten.
FRANCE et EIRE 0-0. FRANCE qualifiée 6 t.a.b à 4.
FRANCE : Frey — Reveillère, Vigier, Beloufa, Bréchet — Ribeiro, Devineau, Malbranque — Suchet, Vieira (Sabourin, 62*), Bernard. Entr. : Morlans.

Le 8-5 à Wiener Neustadt.
FRANCE b. ISRAËL : 1-0 (0-0). — But : Vieira (53*).
FRANCE : Frey — Reveillère, Beloufa, Vigier, Bréchet — Ribeiro (Devineau, 45*), Goudagbe, Malbranque, Di Tommaso — Vieira (Marchal, 77*), Bernard (Suchet, 56*). Entr. : Morlans.

Le 11-5 à Vienne.
PORTUGAL b. FRANCE : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Plautz (Autriche). But : Petit (43*). Avertissements : Malbranque (59*), Devineau (78*) pour la France ; Joca (49*), Sergio (71*) pour le Portugal.
FRANCE : Frey — Reveillère, Beloufa, Vigier, Di Tommaso — Ribeiro, Goudagbe, Malbranque, Devineau — Bernard (Suchet, 70*), Vieira (Sabourin, 66*). Entr. : Morlans.

JUNIORS B2 (moins de 15 ans)

TOURNOI DE LISBONNE - PORTUGAL
Le 10-6-1995 à Lisbonne.
PORTUGAL b. FRANCE : 2-1. — But : Aristouy (49*).
FRANCE : Vercoutre — Reveillère, Louis (Pontal, 70*), Beloufa, Grondin — Connen, Dupuy, Muratore (Aristouy, 30*), Gathier (Marquet, 65*) — Mémén (Memah, 15*), Devineau. Entr. : Morlans.

Le 11-6-1995 à Lisbonne.
ESPAGNE b. FRANCE : 1-0.
FRANCE : Joubert — Reveillère, Pontal, Beloufa, Grondin — Connen (Dupuy, 37*), Marquet, Memah — Gathier, Aristouy (Louis, 72*). Devineau. Entr. : Morlans.

Le 12-6-1995 à Lisbonne.
TURQUIE b. FRANCE : 2-1. — But : Aristouy (43*).
FRANCE : Joubert — Reveillère, Louis (Beloufa, 68*), Pontal, Grondin, Gathier, Dupuy (Connen, 60*), Muratore (Marquet, 28*), Memah, Aristouy, Devineau. Entr. : Morlans.

Le 22-8-1995 à Selles-sur-Cher (MA).
ALLEMAGNE b. FRANCE : 2-1 (2-1). — Buts : Sylla (20*) pour la France.
FRANCE : Schmitt — Faget (Picault, 40*), Beda, Dos Santos (Bossuot, 40*), Montoya — Bossier, Chaimé (Vandenbossche, 72*), Doumeng (Sieberg, 65*) — Sylla, Poteau (Said, 55*), Sosna (Mazurier, 40*). Entr. : Emile.

Le 25-8-1995 à Épernay (MA).
FRANCE b. ALLEMAGNE : 2-0 (0-0). — Buts : Vandenbossche (57*), Poteau (59*).
FRANCE : Gordien — Picault (Faget, 40*), Bossuot, 55*), Beda, Dos Santos, Montoya — Bossier (Vandenbossche, 55*), Chaimé (Siebert, 69*), Doumeng — Sylla, Said (Mazurier, 67*), Poteau (Sosna, 68*). Entr. : Emile.

Le 6-12-1995 à Nogent-sur-Seine (MA).
FRANCE et TURQUIE : 2-2 (1-0). — Buts : Renault (4*), Le Guen (65*).
FRANCE : Gordien — Beda, Picault, Letouze (Bossuot, 69*), Montoya — Boister, Chaimé, Doumeng — Poteau (Lafleur, 64*), Renault (Marin, 54*). Le Guen. Entr. : Emile.

Le 8-12-1995 à Saint-Jean-de-la-Ruelle (MA).
FRANCE b. TURQUIE : 2-0 (2-0). — Buts : Maurer (1*), Renault (44*).
FRANCE : Lucchini — Beda, Letouze, Bossuot, Montoya — Morel (Boister, 58*), Vandenbossche, Chaimé — Poteau (Dos Santos, 73*), Lafleur (Renault, 41*), Le Guen (Marin, 60*). Entr. : Emile.

Le 16-1-1996 à Beth Shean (MA).
FRANCE b. FRANCE : 2-1 (1-0). — But : Kaprielian (65*).
FRANCE : Lucchini — Letouze (Salvy, 70*), Badat, Cadiou (Montoya, 35*), Bossuot (Perez, 70*) — Chaimé, Poteau, Boister, Renault (Kaprielian, 64*), Doumeng (Vandenbossche, 44*), Leguen (Hiroux, 44*). Entr. : Dusseau.

Le 22-2-1996 à Clairefontaine (MA).
FRANCE et HONGRIE : 3-3 (1-2). Buts : Vandenbossche (15*), Kaprielian (70*), Letouze (74*).
FRANCE : Tudela (Plante, 41*) — Domoraud, Picault, Beda (Letouze, 75*), Ruir (Boutte, 41*) — Vandenbossche, Boister, Santi — Poteau (Maurer, 70*) — Guthier (Kaprielian, 41*), Cytoln. Entr. : Dusseau.

Le 8-5-1996 à Londonderry (MA).
FRANCE b. IRLANDE DU NORD : 2-0 (1-0). — Buts : Le Guen (35*), Vandenbossche (61*).
FRANCE : Rascle — Picault, Domoraud, Letouze, Montoya — Sablé, Boister, Chaimé (Meslin, 77*), Vandenbossche (Doumeng, 75*) — Kaprielian (Marin, 65*), Le Guen. Entr. : Dusseau.

Le 11-5-1996 à Sligo (MA).
FRANCE b. RÉPUBLIQUE D'IRLANDE : 1-0 (0-0). — But : Le Guen (23*).
FRANCE : Gordien — Boutte, Domoraud, Letouze, Montoya — Sablé, Chaimé, Doumeng (Vandenbossche, 60*), Santi, 73*) — Boister, Mazurier, Le Guen (Marin, 63*). Entr. : Dusseau.

Le 29-5-1996 à Épernay (MA).
FRANCE b. ANGLETERRE : 2-1 (1-0). — Buts : Boister (24*), Vandenbossche (49*).
FRANCE : Gordien — Picault, Letouze, Domoraud, Montoya — Chaimé, Sablé, Vandenbossche (Doumeng, 58*), Boister — Kaprielian, Le Guen (Marin, 60*). Entr. : Dusseau.

TOURNOI DE MONTAIGU - FRANCE
Le 5-4-1996.
FRANCE b. RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : 1-0 (1-0). — But : Kaprielian (17*).
FRANCE : Gordien — Bossuot, Picault, Domoraud, Cadiou — Chaimé, Santi, Boister (Montoya, 50*), Doumeng — Kaprielian, Le Guen (Poteau, 58*). Entr. : Dusseau.

Le 6-4-1996.
PORTUGAL b. FRANCE : 1-0 (0-0).
FRANCE : Rascle — Bossuot, Picault, Domoraud, Montoya — Sablé, Santi (Millier, 53*), Chaimé, Maurer (Doumeng, 43*) — Kaprielian, Poteau (Le Guen), Entr. : Dusseau.

Le 7-4-1996.
FRANCE b. ITALIE : 2-0 (2-0). — Buts : Kaprielian (13*), Millier (45*).
FRANCE : Gordien — Bossuot, Letouze, Domoraud, Cadiou (Montoya, 21*), Sablé, Boister (Santi, 59*), Doumeng (Maurer, 55*), Chaimé — Kaprielian, Millier. Entr. : Dusseau.

Le 8-4-1996.
FRANCE b. BELGIQUE : 1-0 (1-0). — But : Boister (29*).
FRANCE : Gordien — Bossuot, Picault (Letouze, 69*), Domoraud, Montoya — Sablé, Boister, Doumeng (Santi, 57*), Chaimé (Morel, 65*) — Kaprielian, Millier (Le Guen, 58*). Entr. : Dusseau.

MILITAIRES

CHAMPIONNAT DU MONDE EN ITALIE (septembre 1995)
IRAN b. FRANCE : 2-1 (0-1). — Buts : Soliveres (3*) pour la France.
FRANCE : Fernandez — Sommeil, F. Mendy, Moulin, Rott — Dacourt, Rouvière, Soliveres (Reville, 85*) — Histilloles (Toyes, 77*), Ippou (Helion, 55*), Elol.

FRANCE et CORÉE DU SUD : 3-3 (2-2). — Buts : Histilloles (28*), Ippou (31*), Elol (66*) pour la France.
FRANCE : Fernandez — Toyes, Moulin, Dindeleux, Rott — C. Michel, F. Mendy, Dhorasoo, Histilloles (Rouvière, 46*) — Ippou, Elol. Entr. : Lemerre.

FRANCE b. CANADA : 9-0 (5-0). — Buts : Elol (17*, 44* s.p.), Dacourt (24*, 43*), Rouvière (29*, 76*), Sommeil (52*, 60*), H. Alicarte (53*).
FRANCE : Fernandez — Sommeil, F. Mendy, Dindeleux, H. Alicarte — Dacourt (Reville, 55*), Rouvière, C. Michel, Dhorasoo (Toyes, 80*) — Histilloles (Soliveres, 45*), Elol. Entr. : Lemerre.

FRANCE b. ÉGYPTE : 2-1 (but en or). Buts : Michel (88*), Rouvière (113*) pour la France.
FRANCE : Fernandez — Sommeil (Toyes, 46*), Moulin (Histilloles, 65*), Dindeleux, Rott — F. Mendy, Dacourt (Soliveres, 55*), C. Michel, Rouvière — Dhorasoo, Elol. Entr. : Lemerre.

FRANCE b. CHYPRE : 2-0 (0-0). — Buts : C. Michel (53*), Ippou (80*).
FRANCE : Fernandez — Toyes, Dindeleux, F. Mendy, Rott — C. Michel, Dacourt, Rouvière, Dhorasoo — Elol (Moulin, 61*), Histilloles (Ippou, 30*). Entr. : Lemerre.

FRANCE b. IRAN : 1-0 (0-0). — But : Ippou (55*).
FRANCE : Fernandez — Toyes, Moulin, Dindeleux, Rott — F. Mendy, C. Michel, Rouvière, Dhorasoo — Ippou (Dac

La Juventus sur le toit

Onze ans après son premier titre en C1, malheureusement taché de sang par le drame du Heysel, la Juventus de Turin

COUPE DES CHAMPIONS

TOUR PRÉLIMINAIRE

Anderlecht (Belg.) - FER. BUDAPEST (Hong.) : 0-1, 1-1
Austria Salz (Aut.) - ST. BUCAREST (Roum.) : 0-0, 0-1
PAN. ATHÈNES (Gr.) - Hajduk Split (Croa.) : 0-0, 1-1
LEGIA VARSOVIE (Ec.) - IFK Göteborg (Sue.) : 1-0, 2-1
R. TRONDHEIM (Norv.) - Besiktas Ist. (Turq.) : 3-0, 1-3
GRASS. ZÜRICH (Suisse) - Mac. Tel-Aviv (Isr.) : 1-1, 1-0
OL. RANGERS (Ec.) - Anorth. Famag. (Chypre) : 1-0, 0-0
DINAMO KIEV (Ukr.) - AALBORG (Dan.) : 1-0, 3-1
(1) Reconnu coupable de tentative de corruption de l'arbitre du match contre Panathinaïkos, lors de la 1^{re} journée de la poule A, le Dinamo Kiev sera ensuite suspendu et remplacé par Aalborg.

GRUPE A

1^{re} journée
NANTES (France) et FC PORTO (Portugal) : 0-0. — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Weber (Allemagne). Avertissements : Cauet (18') à Nantes ; Paulinho Santos (33'), Aloisio (48') à Porto.
NANTES : Marraud — Le Dizet, L. Guyot, Decroix, Pignol — Makelele, Carotti, Cauet, N'Doram — Kosecki, Renou (Garcion, 63'). Entr. : Suaudeau.
PORTO : Vitor Baia — Joao D.S. Pinto, Aloisio, José Carlos, Paulinho Santos — Secretário, Emerson (Bino, 90'), Rui Barros, Latapy — Domingos (Folha, 78'), Mielcarski. Entr. : Bo. Robson.

AALBORG (Danemark) b. PANATHINAÏKOS (Grèce) : 2-1 (1-1). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug (Allemagne). Buts : E.-Bo Andersen (8'), Madsen (85') pour Aalborg ; Boye (42' c.s.c.) pour Panathinaïkos. Avertissements : Thors (44'), Boye (79') à Aalborg ; G.-S. Georgiadis (11') à Panathinaïkos. Expulsion : Kalitakis (54') à Panathinaïkos.
AALBORG : Gill — Boye, Jensen, I. Simonsen, Thors — Facius, Thomsen, Pedersen (Madsen, 24'), H. Rasmussen — P. Rasmussen (Grønkrjaer, 63'), E.-Bo Andersen. Entr. : Piontek.
PANATHINAÏKOS : Wandzik — Apostolakis, Kalitakis, Ouzounidis, G.-H. Georgiadis — G.-S. Georgiadis, Markos, Borelli (Maragos, 75'), Kapouranis — Donis, K. Warzycha. Entr. : Rocha.

2^e journée
PANATHINAÏKOS b. NANTES : 3-1 (2-0). — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Joux (Belonussie). Buts : G.-H. Georgiadis (17'), K. Warzycha (30', 46') pour Panathinaïkos ; N'Doram (88') pour Nantes. Avertissements : Oudec (31'), Carotti (71'), N'Doram (75') à Nantes.
PANATHINAÏKOS : Wandzik — G.-S. Georgiadis, Ouzounidis, Kalitakis, G.-H. Georgiadis — Markos, Maragos (Kolitsidakis, 86'), Borelli (Nioplas, 80') — Donis, Alexoudis (Kapouranis, 68'), K. Warzycha. Entr. : Rocha.
NANTES : Marraud — Le Dizet, Decroix (Chanelet, 69'), L. Guyot, Pignol — Makelele (Renou, 78'), Carotti, Cauet, N'Doram — Oudec (Peyrelade, 69'), Kosecki. Entr. : Suaudeau.

FC PORTO b. AALBORG : 2-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Mottram (Ecosse). Buts : Rui Barros (41', 62'). Avertissements : Thomsen (39'), Madsen (65') à Aalborg.
PORTO : Vitor Baia — Joao D.S. Pinto (Bino, 72'), Jorge Costa, Jose Carlos, Paulinho Santos — Secretário, Emerson, Latapy — Drulovic (Folha 79'), Mielcarski (Rui Barros, 36'), Domingos. Entr. : Augusto Inacio.
AALBORG : Gill — Boye, Jensen, I. Simonsen, Kristensen, Facius — Thomsen (Thomsen, 17'), Pedersen (Madsen, 63'), P. Rasmussen (Grønkrjaer 79') — E.-Bo Andersen, H. Rasmussen. Entr. : Piontek.

3^e journée
NANTES b. AALBORG : 3-1 (1-0). — 29 603 spectateurs. Arbitre : M. Vagner (Hongrie). Buts : Oudec (5'), Pedros (55'), Kosecki (74') pour Nantes ; E.-Bo Andersen (46') pour Aalborg. Avertissement : I. Simonsen (41') à Aalborg.
NANTES : Casagrande — Chanelet, L. Guyot, Decroix, Pignol — Makelele, Cauet, N'Doram, Pedros — Oudec (Carotti, 78'), Kosecki (Da Rocha, 90'). Entr. : Suaudeau.
AALBORG : Gill — Boye, Jensen (Krug, 87'), I. Simonsen, Thors — Madsen (Grønkrjaer, 70'), Facius (Thomsen, 82'), J. Pedersen, H. Rasmussen — P. Rasmussen, E.-Bo Andersen. Entr. : Piontek.

PANATHINAÏKOS b. FC PORTO : 1-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange (Italie). But : Markos (41'). Avertissements : Alexoudis (17'), Ouzounidis (27') à Panathinaïkos. Expulsion : Alexoudis (36') à Panathinaïkos.
PORTO : Vitor Baia — Joao D.S. Pinto (Folha, 50'), José Carlos, Aloisio, Paulinho Santos — Secretário (Bino, 85'), Emerson, Latapy — Rui Barros (Jorge Couto, 76'), Domingos, Drulovic. Entr. : Bo. Robson.
PANATHINAÏKOS : Wandzik — Apostolakis, Kalitakis, Ouzounidis, G.-H. Georgiadis (Lagonikakis, 89'), Markos, G.-S. Georgiadis, Borelli (Kapouranis, 68'), Donis (Kolitsidakis, 81') — Alexoudis, K. Warzycha. Entr. : Rocha.

4^e journée
NANTES b. AALBORG : 2-0 (1-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Ellery (Angleterre). Buts : L. Guyot (10'), Oudec (69'). Avertissements : L. Guyot (27'), N'Doram (64'), Chanelet (72') à Nantes. Expulsion : Boye (68') à Aalborg.
AALBORG : Gill — Boye, Jensen, I. Simonsen, Thors — Facius (Thomsen, 73'), Thomsen, Madsen (Hjermitslev, 83'), H. Rasmussen — P. Rasmussen, E.-Bo Andersen (Grønkrjaer, 46'). Entr. : Piontek.
NANTES : Casagrande — Cauet (Pignol, 76'), Decroix, L. Guyot, Carotti — Makelele (Chanelet, 59'), J.-M. Ferri, N'Doram, Pedros — Kosecki, Oudec (Peyrelade, 87'). Entr. : Suaudeau.

PANATHINAÏKOS et FC PORTO : 0-0. — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Goethals (Belgique). Avertissements : G.-H. Georgiadis (58') à Panathinaïkos ; Rui Jorge (25'), Edmilson (49'), Jorge Costa (61') à Porto.
PANATHINAÏKOS : Wandzik — Apostolakis, Kolitsidakis, Ouzounidis, G.-H. Georgiadis — G.-S. Georgiadis, Maragos, Markos, Borelli (Kapouranis, 68') — Donis, K. Warzycha (Lagonikakis, 89'). Entr. : Rocha.
PORTO : Vitor Baia — Secretário, Jorge Costa, Aloisio, Paulinho Santos — Emerson, Rui Jorge, Rui Barros (Bino, 78') — Drulovic (Folha, 86'), Domingos, Edmilson. Entr. : Bo. Robson.

5^e journée

FC PORTO et NANTES : 2-2 (1-2). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Uilenberg (Pays-Bas). Buts : Pedros (3', 34') pour Nantes ; Drulovic (10'), José Carlos (56') pour le Portugal. Avertissements : Jorge Costa (66') à Porto ; Cauet (72'), Carotti (77'), Casagrande (86') à Nantes.
PORTO : Vitor Baia — Secretário, José Carlos, Jorge Costa, Paulinho Santos — Emerson (Folha, 81'), Lipcei, Rui Barros (Jorge Couto, 59') — Drulovic (Bino, 81'), Domingos, Edmilson. Entr. : Bo. Robson.
NANTES : Casagrande — Chanelet, L. Guyot, Decroix, Le Dizet — Makelele, Cauet, J.-M. Ferri, Carotti — Kosecki (Renou, 78'), Savinaud, 90'), Pedros (Oudec, 70'). Entr. : Suaudeau.

PANATHINAÏKOS b. AALBORG : 2-0 (2-0). — 32 352 spectateurs. Arbitre : M. Krondl (Rép. tchèque). Buts : Alexoudis (11'), G.-S. Georgiadis (38'). Avertissements : Borelli (31'), G.-H. Georgiadis (71'), Markos (80') à Panathinaïkos ; I. Simonsen (38'), J. Pedersen (49'), H. Rasmussen (61'), Gill (66') à Aalborg. Expulsion : J. Pedersen (89') à Aalborg.
PANATHINAÏKOS : Wandzik — Apostolakis, Ouzounidis, G.-S. Georgiadis, G.-H. Georgiadis — Maragos, Markos, Borelli — Donis (Lagonikakis, 90'), K. Warzycha, Alexoudis (Kapouranis, 52'). Entr. : Rocha.
AALBORG : Gill — Kruger, Jensen, I. Simonsen, Kristensen (Hjermitslev, 82') — Facius, Madsen (Grønkrjaer, 60'), J. Pedersen, H. Rasmussen — P. Rasmussen, E.-Bo Andersen. Entr. : Piontek.

6^e et dernière journée

NANTES et PANATHINAÏKOS : 0-0. — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Sundell (Suède). Avertissements : Le Dizet (39'), Makelele (78') à Nantes ; Ouzounidis (18') à Panathinaïkos.
NANTES : Casagrande — Chanelet, L. Guyot, Decroix, Le Dizet — Makelele, J.-M. Ferri, N'Doram, Pedros — Kosecki (Renou, 85'), Oudec. Entr. : Suaudeau.
PANATHINAÏKOS : Wandzik — Apostolakis, Kalitakis, Ouzounidis, G.-S. Georgiadis — Christodoulou, Borelli (Goumas, 90'), Kapouranis, Maragos — Markos, Lagonikakis. Entr. : Rocha.

AALBORG et FC PORTO : 2-2 (1-0). — 3 950 spectateurs. Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie). Buts : E.-Bo Andersen (11'), J.-C. Madsen (69') pour Aalborg ; Emerson (62', 75') pour Porto.
AALBORG : Winde — Jensen, B. Christensen, Kruger, Thomsen — Facius, J.-C. Madsen, Thomsen, P. Rasmussen — E.-Bo Andersen, Grønkrjaer. Entr. : Piontek.
PORTO : Vitor Baia — Joao D.S. Pinto (Rui Barros, 52'), José Carlos, Aloisio, Paulinho Santos — Secretário, Emerson, Lipcei — Edmilson, Domingos, Folha. Entr. : B. Robson.

Classement

	Pts	J	G	N	P	P	C	Diff.
1. PANATHINAÏKOS	11	6	3	2	1	7	3	+4
2. FC Nantes	9	6	2	3	1	8	6	+2
3. FC Porto	7	6	1	4	1	6	5	+1
4. Aalborg	4	6	1	1	4	5	12	-7

GRUPE B

1^{re} journée

SPARTAK MOSCOU (Russie) b. BLACKBURN ROVERS (Angleterre) : 1-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Piraux (Belgique). But : Youran (41'). Avertissements : A. Shearer (21'), C. Hendry (42') pour Blackburn ; R. Mamedov (17') pour le Spartak.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, I. Pearce, C. Hendry, Le Saux — Ripley (Makel, 46'), Batty, Sherwood, Atkins (C. Sutton, 73') — A. Shearer, Newell. Entr. : Harford.
SPARTAK MOSCOU : Tchertchessov — Khlestov, Nikiforov, Onopko, R. Mamedov — Tsybalar, Piatnitski, Chmarov (Ketchinov, 88'), Koulikov — Tykhonov, Youran. Entr. : Romansev.

LEGIA VARSOVIE (Pologne) b. ROSENBERG TRONDHEIM (Norvège) : 3-1 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Porumboiu (Roumanie). Buts : Pisz (64', 74'), Jamfali (70' c.s.c.) pour le Legia ; Jakobsen (64' s.p.) pour Rosenberg. Avertissements : Jozwiak pour le Legia ; Kvame pour Rosenberg.
LEGIA : Szczesny — Jozwiak, Zieliński, Ratajczyk — Mandziejewicz, G. Lewandowski, Pisz, Wieszczyczy (Michalski, 80'), Bednarz (Fedoruk, 83') — Kubica (Kucharski, 46'). Entr. : Janas.
ROSENBERG : Jamfali — Kvame, Hofman, Bragstad, Stensaas — Strand (Heggem, 89'), Skammelsrud (Heggem, 78') — Jakobsen, Iversen (Staurvik, 89'). Entr. : Eggen.

2^e journée

ROSENBERG TRONDHEIM b. BLACKBURN ROVERS : 2-1 (1-0). — 12 210 spectateurs. Arbitre : M. Benko (Autriche). Buts : Løken (30'), Stensaas (86') pour Rosenberg ; Newell (63') pour Blackburn. Avertissement : I. Pearce à Blackburn.

ROSENBERG : By Rise — Kvame, Bragstad, Hofman, Stensaas — Løken (Iversen, 72'), Strand (Staurvik, 83'), Skammelsrud, Solvødt — Brattbakk (Heggem, 90'), Jakobsen. Entr. : N.-A. Eggen.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, I. Pearce, C. Hendry, Kenna — Batty, Sherwood (Warhurst, 85'), Makel (Ripley, 46') — Newell, A. Shearer, C. Sutton. Entr. : Harford.

SPARTAK MOSCOU b. LEGIA VARSOVIE : 2-1 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Vagner (Hongrie). Buts : Nikiforov (13' s.p.), Youran (52') pour le Spartak Moscou ; Jozwiak (62') pour Legia Varsovie. Avertissements : Tsybalar (32'), Koulikov (66') au Spartak Moscou ; Mandziejewicz (42'), Zieliński (89') à Legia Varsovie.
SPARTAK MOSCOU : Tchertchessov — Khlestov, Nikiforov, Onopko, Mamedov — Tsybalar, Koulikov, Chmarov, Piatnitski — Youran, Tykhonov. Entr. : Romansev.
LEGIA : Szczesny — Mandziejewicz, Zieliński, Jozwiak — G. Lewandowski (Ratajczyk, 34'), Pisz, Michalski (Fedoruk, 71'), Wieszczyczy, Bednarz — Staniek (Kubica, 83'), Kucharski. Entr. : Janas.

3^e journée

SPARTAK MOSCOU b. ROSENBERG TRONDHEIM : 4-2 (0-2). — 12 216 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda (Espagne). Buts : Alenitchev (59'), Nikiforov (65'), Ketchinov (74', 81') pour le Spartak Moscou ; Løken (2'), Brattbakk (45') pour Rosenberg. Avertissements : Mamedov (15'), Nikiforov (19') au Spartak Moscou ; Bragstad (87') à Rosenberg.
ROSENBERG : Jamfali — Kvame (Heggem, 46'), Bragstad, Hofman, Stensaas — Løken, Strand (Staurvik, 77'), Skammelsrud, Solvødt (Iversen, 64') — Brattbakk, Jakobsen. Entr. : Eggen.
SPARTAK MOSCOU : Tchertchessov — R. Mamedov, Nikiforov, Khlestov, Tsybalar — Onopko, Piatnitski (Alenitchev, 46'), Koulikov, Chmarov (Ketchinov, 58') — Youran, Tykhonov. Entr. : Romansev.

LEGIA VARSOVIE b. BLACKBURN ROVERS : 1-0 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Frisk (Suède). But : Podbrozny (26'). Avertissements : Zieliński au Legia ; Sherwood, Batty, Warhurst à Blackburn.
LEGIA : Szczesny — Jozwiak, Zieliński, Mandziejewicz — G. Lewandowski, Michalski, Pisz, Bednarz — Staniek, Podbrozny, Kucharski. Entr. : Janas.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, C. Hendry, I. Pearce, Kenna — Warhurst (Newell, 82'), Batty, Sherwood, M. Holmes — A. Shearer, C. Sutton. Entr. : Harford.

4^e journée

SPARTAK MOSCOU b. ROSENBERG TRONDHEIM : 4-1 (3-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Krondl (Rép. tchèque). Buts : Chmarov (2'), Youran (9'), Tsybalar (19'), Tykhonov (80') pour le Spartak ; Løken (90') pour Rosenberg. Avertissements : Youran (36'), Chmarov (53') au Spartak ; Staurvik (72') à Rosenberg.
SPARTAK MOSCOU : Tchertchessov — Khlestov, Ananko, Onopko, Nikiforov — Tsybalar (Ketchinov, 46'), Koulikov, Chmarov, Alenitchev (Titov, 85') — Youran, Tykhonov. Entr. : Romansev.
ROSENBERG : Rise — Løken, Hofman, Bragstad, Stensaas — Strand (Heggem, 61'), Skammelsrud, Brattbakk — Iversen, Staurvik, Jakobsen. Entr. : Eggen.

BLACKBURN ROVERS et LEGIA VARSOVIE : 0-0. — 20 886 spectateurs. Arbitre : M. Meier (Suisse).
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, Hendry, Pearce, Kenna — Ripley, Warhurst (Le Saux, 61'), Batty, Sherwood — Shearer, Newell (C. Sutton, 74'). Entr. : Harford.
LEGIA : Szczesny — Mandziejewicz, Bednarz, Jalocho, Jozwiak (Mosor, 65') — Lewandowski, Michalski, Staniek, Pisz — Podbrozny (Kucharski, 45'), Wieszczyczy. Entr. : Janas.

5^e journée

SPARTAK MOSCOU b. BLACKBURN ROVERS : 3-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto (Italie). Buts : Alenitchev (28'), Nikiforov (47'), R. Mamedov (54'). Avertissements : Youran (68') au Spartak ; H. Berg (60') à Blackburn. Expulsion : Hendry (76') à Blackburn.
SPARTAK MOSCOU : Tchertchessov — Khlestov, Nikiforov, R. Mamedov, Onopko — Tsybalar, — Koulikov, Alenitchev, Chmarov (Ketchinov, 64') — Youran, Tykhonov (Moukhamadiev, 87'). Entr. : Romansev.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, Hendry, Kenna, Le Saux (M. Holmes, 56') — Ripley (C. Sutton, 78'), Sherwood, Batty, Warhurst — Shearer, Newell. Entr. : Harford.

ROSENBERG TRONDHEIM b. LEGIA VARSOVIE : 4-0 (2-0). — 11 480 spectateurs. Arbitre : M. Weber (Allemagne). Buts : Strand (17'), Brattbakk (45'), Jakobsen (64'), Heggem (89'). Avertissements : Hofman à Rosenberg ; Jalocho, Zieliński, Kucharski au Legia.
ROSENBERG : Rise — Kvame, Staurvik, Hofman, Stensaas — Strand (Heggem, 89'), Skammelsrud, Solvødt, Iversen — Brattbakk, Jakobsen. Entr. : Eggen.
LEGIA : Szczesny — Jozwiak, Zieliński, Mandziejewicz — Lewandowski, Jalocho, Pisz (Kucharski, 17'), Michalski, Wieszczyczy (Bednarz, 62') — Staniek, Podbrozny. Entr. : Janas.

6^e et dernière journée

SPARTAK MOSCOU b. LEGIA VARSOVIE : 1-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Mottram (Ecosse). But : R. Mamedov (42'). Avertissements : Khlestov, Onopko, Mamedov au Spartak.
LEGIA : Szczesny — Jozwiak, Zieliński, Mandziejewicz — G. Lewandowski, Michalski, Pisz, Staniek (Wieszczyczy, 82'), Bednarz — Podbrozny, Kucharski. Entr. : Janas.
SPARTAK MOSCOU : Tchertchessov — R. Mamedov, Khlestov, Nikiforov, Tsybalar — Alenitchev, Onopko (Ananko, 82'), Koulikov, Chmarov — Ketchinov, Tykhonov. Entr. : Romansev.

BLACKBURN ROVERS b. ROSENBERG TRONDHEIM : 4-1 (4-1). — 20 677 spectateurs. Arbitre : M. Pauchard (France). But : A. Shearer (16' s.p.). Newell (31', 37', 40') pour Blackburn ; Iversen (30') pour Rosenberg. Avertissements : Warhurst à Blackburn ; Staurvik à Rosenberg. Expulsion : Warhurst (51') à Blackburn.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, Markier, Kenna — Warhurst, Ripley, Sherwood, M. Holmes (K. Gallacher, 73') — A. Shearer, Newell, Sutton. Entr. : R. Harford.
ROSENBERG : Rise — Kvame, Bragstad (Staurvik, 46'), Hofman, Stensaas — Strand (Heggem, 46'), Skammelsrud (Hjelde, 46'), Solvødt, Iversen — Brattbakk, Jakobsen. Entr. : Eggen.

Classement

	Pts	J	G	N	P	P	C	Diff.
1. SPARTAK MOSCOU	18	6	6	0	0	15	4	+11
2. Legia Varsovie	7	6	2	1	3	5	8	-3
3. Rosenberg Trondheim	6	6	2	0	4	11	16	-5
4. Blackburn Rovers	4	6	1	1	4	5	8	-3

GRUPE C

1^{re} journée

JUVENTUS TURIN (Italie) b. BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) : 3-1 (2-1). — 35 800 spectateurs. Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse). Buts : A. Möller (17') pour Dortmund ; Padovano (12'), Del Piero (37'), A. Conte (69') pour la Juventus. Avertissements : Padovano (22'), Torricelli (57') pour la Juventus.
DORTMUND : Klos — Kohler, Sammer, Julio Cesar — Reuter, Freund, A. Möller, Zorc (Sosa, 45'), K. Reinhardt — Tretschok (Tanko, 45'), Herrlich (Ricken, 72'). Entr. : Hitzfeld.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Porrini, Torricelli, Pessotto — Di Livio, A. Conte (Marocchi, 66'), Paulo Sousa, Jugovic — Padovano, Del Piero (Deschamps, 90'). Entr. : Lippi.

STEUAU BUCAREST (Roumanie) b. GLASGOW RANGERS (Ecosse) : 1-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Sars (France). But : Prodan (84'). Avertissements : Gilca (88') pour Steaua ; Gascoigne (25') pour les Rangers. Expulsions : Militaru (75') pour Steaua ; R. Mamedov (75') pour les Rangers.
STEUAU : Stelea — Căk, Dobos, Prodan, Pirvu, Gilca — Militaru, Raducan, Bucur (Filipescu, 46') — Vladoi (S. Iliu, 78'), A. Iliu (Rosu, 70'). Entr. : Dumitriu.
RANGERS : Goram — S. Wright, Gough, G. Petric, McLaren, Cleland — C. Miller (Durie, 78'). Gascoigne, Durrant (Murray, 60') — B. Laudrup, McCoist. Entr. : W. Smith.

2^e journée

JUVENTUS TURIN b. STEUAU BUCAREST : 3-0 (2-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher (Angleterre). Buts : Di Livio (35'), Del Piero (39'), Ravanelli (49'). Avertissements : Deschamps, Ravanelli, A. Conte, Pessotto à la Juventus ; Lacatus à Steaua.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Tacchinardi, Torricelli (Vierchow 82'), Pessotto — Di Livio, Del Piero (Padovano 72') — Vailati, Ravanelli (A. Conte, 66'). Entr. : Lippi.
STEUAU : Stelea — Căk, Pirvu, Prodan, Dobos — Gaica, Raducan, Iliu (Panait, 77'), Filipescu (Nagy, 83') — Lacatus (Rosu, 54'), Vladoi. Entr. : Dumitriu.

GLASGOW RANGERS et BORUSSIA DORTMUND : 2-0 (0-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Uilenberg (Pays-Bas). Buts : Gough (62'), I. Ferguson (72') pour les Rangers ; Herrlich (18'), Kree (68') pour Dortmund.
RANGERS : Goram — S. Wright, Gough, Petric, Cleland — S. McCall, Gascoigne, C. Miller — Durrant (Durrant, 74'), McCoist, B. Laudrup (I. Ferguson, 46'). Entr. : W. Smith.
DORTMUND : Klos — Freund, Julio Cesar, J. Kohler — Reuter, Sammer, A. Möller (Tretschok, 83'), Zorc, Kree — Ricken (P. Berger, 79'), Herrlich. Entr. : Hitzfeld.

Photo PRESSE SPORTS



de l'Europe

a remporté un succès qui ne souffre, cette fois, aucune discussion.



Vialli-Bogarde, rencontre au sommet à l'avantage du Turinois pour obtenir le droit de rencontrer River Plate en finale de la Coupe Intercontinentale.

BORUSSIA DORTMUND b. JUVENTUS TURIN : 2-1 (1-0) — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Frisk (Suède). Buts : Del Piero (90') pour la Juve ; Zorc (29'), Ricken (64') pour Dortmund. Avertissements : Carrera (16') à la Juve ; Ricken (30'), Reuter (90') au Borussia. JUVENTUS : Peruzzi — Porrini, Vierchowod, Carrera, Pessotto — Tacchinardi (Fusi, 83'), Di Livio, Marocchi, Jugovic (Sarin, 46') — Vialli (Del Piero, 65'), Padovano. Entr. : Lippi.

DORTMUND : Kios — Kree, B. Schmidt, Sammer, Kohler, Freund — Reuter, Zorc, Möller (Sosa, 89') — Ricken (Berger, 88'), Herrlich (Riedle, 76'). Entr. : Hitzfeld.

5^e et dernière journée
"STEAUA BUCAREST et JUVENTUS TURIN : 0-0. — 5 200 spectateurs. Arbitre : M. Grabner (Autriche). Avertissements : Dobos (54') au Steaua ; Marocchi (63') à la Juventus. Expulsion : Vladou (61') au Steaua. STEAUA : Stelea — Panait, Dobos, Prodan, Csik, R. Nagy — Pirvu (Rosu, 46'), Militaru (S. Iliu, 85'), Glica — Filipescu (Raducan, 65'), Vladou, Entr. : Dumitriu. JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Torricelli, Vierchowod, Porrini (Carrera, 77') — Di Livio (Marocchi, 54'), Deschamps, Paulo Sousa, A. Conte (Tacchinardi, 83') — Reuter, Freund, P. Berger (Tratschok, 89'), K. Reinhardt — Ricken (Kutowski, 87'), Tanko (Zorc, 46'). Entr. : Hitzfeld.

"BORUSSIA DORTMUND et GLASGOW RANGERS : 2-2 (1-1). — 35 800 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vegas (Espagne). Buts : A. Möller (17'), Riedle (48') pour Dortmund ; B. Laudrup (11'), Dune (85') pour les Rangers. Avertissements : Gascoigne (55') aux Rangers. Expulsion : Gascoigne (72') aux Rangers. DORTMUND : Kios — Freund, T. Frank, Kree — Wolters, Zorc, A. Möller, P. Berger, K. Reinhardt (Sosa, 82') — Herrlich, Riedle (Kutowski, 89'). Entr. : Hitzfeld.

RANGERS : Goram — A. McLaren, Gough, Bolland, D. Robertson — Cleland (Durrant, 29'), Gascoigne, S. McCall — B. Laudrup, Durrie, Miller (McCoist, 82'). Entr. : W. Smith.

3^e journée
"JUVENTUS TURIN b. GLASGOW RANGERS : 4-1 (3-0). — 49 625 spectateurs. Arbitre : M. Joul (Bielorusse). Buts : Ravanelli (15', 74'), A. Conte (17'), Del Piero (23') pour la Juventus ; Ferrara (77' c.s.c.) pour les Rangers. Avertissement : Durie (24') aux Rangers. Expulsion : Cleland (55') aux Rangers. JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Torricelli, Vierchowod, Porrini (Carrera, 77') — Di Livio (Marocchi, 54'), Deschamps, Paulo Sousa, A. Conte (Tacchinardi, 83') — Reuter, Freund, P. Berger (Tratschok, 89'), K. Reinhardt — Ricken (Kutowski, 87'), Tanko (Zorc, 46'). Entr. : Hitzfeld.

4^e journée
"BORUSSIA DORTMUND b. STEAUA BUCAREST : 1-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Mikkelson (Danemark). But : Ricken (58'). Avertissements : Zorc au Borussia Dortmund ; Panait au Steaua Bucarest. DORTMUND : Kios — Kohler, Sammer, Julio Cesar — Reuter, Freund, P. Berger (Tratschok, 89'), K. Reinhardt — Ricken (Kutowski, 87'), Tanko (Zorc, 46'). Entr. : Hitzfeld.

5^e journée
"GLASGOW RANGERS et STEAUA BUCAREST : 1-1 (1-0). — 30 682 spectateurs. Arbitre : M. Levnikov (Russie). Buts : Gascoigne (39') pour les Rangers ; A. Iliu (55') pour le Steaua. Avertissements : Petric, McCall aux Rangers ; Filipescu, Lacatus, Vladou au Steaua. RANGERS : Goram — D. Robertson, McLaren, Gough, Petric, Bolland — Miller, Gascoigne, McCall — Selenko, B. Laudrup. Entr. : W. Smith.

STEAUA : Stelea — Csik, Prodan, Dobos, Pirvu — Militaru, Raducan, A. Iliu, Filipescu — Lacatus, Vladou. Entr. : Dumitriu.

COUPE DES CHAMPIONS

GRASSHOPPERS : Zuberbühler — Nemtsoudia, Vega, Geiger, P. Thüler — M. Kohler, M. Yakin, J. Vogel (Viscaal, 76') — M. Lombardo, A. Comisetti (Magnin, 66'), Duke Udi (P. De Napoli, 58'). Entr. : Gross.

3^e journée
"AJAX AMSTERDAM b. GRASSHOPPERS ZÜRICH : 3-0 (1-0). — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Porumboiu (Roumanie). Buts : Kluijvert (12', 68'), Finidi (67'). Avertissements : Blind à l'Ajax ; Gämperle au Grasshoppers.

AJAX : Van der Sar — Reiziger, Blind (Scholten, 73'), F. de Boer, Bogarde — R. de Boer (Kanu, 62'), Litmanen, Davids — Finidi, Kluijvert, Overmars. Entr. : Van Gaal.

GRASSHOPPERS : Zuberbühler — Gämperle, Vega, Gren, J. Vogel — M. Lombardo, Geiger, M. Kohler — Magnin, Viscaal, Rzaia (Sermeter, 73'). Entr. : Gross.

"REAL MADRID b. FERENCVAROS BUDAPEST : 6-1 (3-0). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Ouzounov (Bulgarie). Buts : Raul (23', 24', 84'), Zamorano (33', 46'), Hierro (51') pour le Real Madrid ; Kopounovic (64') pour Ferencvaros. Avertissements : Kecskes (20'), D. Milovanovic (50'), Szucs (87') à Ferencvaros.

REAL : Buoy — Quique Flores, Hierro (Nando, 65'), Sanchis, M. Soler — Michel, L. Milla, M. Laudrup (Luis Enrique, 52') — Raul, Zamorano, Amavisca (Esnaider, 52'). Entr. : Valdano.

FERENCVAROS : Hajdu — Szucs, Telek, J. Keller — Kecskes, Lisztes, O. Vincze, Nyilas, Milovanovic — Kuntic (Z. Nagy, 68'), Kopounovic. Entr. : D. Novak.

4^e journée
"FERENCVAROS BUDAPEST et REAL MADRID : 1-1 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Durkin (Angleterre). Buts : Albert (36') pour Ferencvaros ; Raul (74') pour le Real Madrid. Avertissements : Koutzetsov (31'), Albert (41'), Palling (73') à Ferencvaros ; Esnaider (10'), Quique (40'), Redondo (61') au Real Madrid.

FERENCVAROS : Hajdu — Telek, Hrutka, Koutzetsov, Palling — Nyilas, Lisztes, Keller, Albert (Nagy, 75') — Kopounovic (Zavadszky, 80'), Kuntic (Vincze, 89'). Entr. : Novak.

REAL : Buoy — Alkorta, Quique, Sanchis, Soler — M. Laudrup, Michel (Martinez, 62'), Redondo — Raul, Esnaider, Amavisca. Entr. : Valdano.

"GRASSHOPPERS ZÜRICH et AJAX AMSTERDAM : 0-0. — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Levnikov (Russie). Avertissements : Ali Ibrahim (40'), Comisetti (48'), Thueler (80') au Grasshoppers ; F. de Boer (38'), Finidi (64') à l'Ajax.

GRASSHOPPERS : Foletti — Haas, Vega, Gren, Thueler — Lombardo, Kohler, Geiger, Comisetti (Sermeter, 81') — Ali Ibrahim (Viscaal, 87'), Magnin (De Napoli, 68'). Entr. : Gross.

AJAX : Van der Sar — Reiziger, Blind, Bogarde — Musampa (Reuser, 82'), R. de Boer, Litmanen, Davids, Finidi — Kluijvert, Overmars. Entr. : Van Gaal.

5^e journée
"AJAX AMSTERDAM b. REAL MADRID : 2-0 (0-0). — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug (Allemagne). Buts : Litmanen (64'), Kluijvert (76'). Avertissements : Alkorta (11'), Chendo (56') au Real Madrid ; Kluijvert (48'), Blind (52') à l'Ajax.

REAL : Buoy — Chendo (Michel, 72'), Alkorta, Sanchis, Quique — Redondo, M. Laudrup (L. Milla, 72'), Luis Enrique — Raul, Zamorano, Amavisca. Entr. : Valdano.

AJAX : Van der Sar — Reiziger, Blind, Bogarde — Musampa (Reuser, 82'), R. de Boer, Litmanen, Davids, Finidi — Kluijvert, Overmars. Entr. : Van Gaal.

6^e et dernière journée
"AJAX AMSTERDAM b. FERENCVAROS BUDAPEST : 4-0 (2-0). — 42 000 spectateurs. Arbitre : B. Koho (Finlande). Buts : Overmars (17'), R. de Boer (22'), Litmanen (62', 66'). Avertissement : F. Albert (13') à Ferencvaros.

AJAX : Van der Sar — Reiziger, F. de Boer, Bogarde — R. de Boer, Scholten, Litmanen (Wooter, 80'), Davids (Musampa, 46') — Finidi (Reuser, 80'), Kluijvert, Overmars. Entr. : Van Gaal.

REAL : Buoy — Quique, Hierro (Alkorta, 61'), Sanchis, Lasa — M. Laudrup (Rincon, 71'), L. Milla, Luis Enrique — Raul, Esnaider, Amavisca (Michel, 61'). Entr. : Valdano.

Classement
Pts J G N P D C Diff
1. AJAX AMSTERDAM 16 6 5 1 0 15 1 + 14
2. Real Madrid 10 6 3 1 2 11 5 + 6
3. Ferencvaros 5 6 1 2 3 9 19 - 10
4. Grasshopper Zurich 2 6 0 2 4 3 13 - 10

QUART DE FINALE

Alter
"NANTES b. SPARTAK MOSCOU : 2-0 (1-0). — Arbitre : M. Krug (Allemagne). Buts : N'Doram (28'), Oudeck (67'). Avertissements : L. Guyot (26'), Caulet (53') à Nantes ; Tikhonov (62'), Tchoudine (69') au Spartak. Expulsion : Pedros (78') à Nantes.

NANTES : Casagrande — Le Dizet (Chanelet, 70'), L. Guyot, Decroix, Pignol — Makelele, Caulet, N'Doram (J.-M. Ferri, 64'), Pedros — Kosecki, Oudeck (Gourvenec, 83'). Entr. : Suaudeau.

SPARTAK MOSCOU : Nigmatouline — Lipko, R. Mamedov (Tchoudine, 34'), Nikiforov, Ananko, Evseiev — Aleinichev (Bezdrozny, 71'), Tsybalar (Chmarov, 46'), Piatnitsky — Tikhonov, Ketchinov. Entr. : Yartsev.

AJAX AMSTERDAM b. "BORUSSIA DORTMUND : 2-0 (1-0). — 35 800 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher (Angleterre). Buts : Davids (8'), Kluijvert (83'). Avertissements : Reuter (40'), Sammer (62') à Dortmund ; Kluijvert (55'), Blind (63') à l'Ajax. Expulsion : Sammer (66') à Dortmund.

DORTMUND : Kios — B. Schmidt (Herrlich, 46'), Kohler, Julio Cesar — Reuter, Freund, Sammer, P. Berger, K. Reinhardt — Riedle, Ricken (Zorc, 77'). Entr. : Hitzfeld.

AJAX : Van der Sar — Reiziger (Scholten, 85'), Blind, Silooy — Finidi, George, David, Kluijvert, R. de Boer — Wooter (Musampa, 46'), Kanu, Bogarde. Entr. : Van Gaal.

"LEGIA VARSOVIE et PANATHINAIKOS : 0-0. — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vegas (Espagne). Avertissements : Jozwiak (41'), Bednarz (50') à Legia ; Markos (80'), G.H. Georgiadis (67') au Panathinaikos.

LEGIA : Szczesny — Jozwiak, Zielinski, Mandziejewicz — G. Lewandowski (Wieszczycki, 77'), Pisz, Michalski, Staniek, Bednarz — Kucharski (Sokolowski, 65'). Entr. : Janas.

PANATHINAIKOS : Wandzik — Apostolakis, Kalitza, Koltidakis, G.S. Georgiadis — Markos, G.H. Georgiadis, Borelli, Maragos (Kapouranis, 80') — K. Warzycha, Alexoudis. Entr. : Rocha.

"REAL MADRID b. JUVENTUS TURIN : 1-0 (1-0). — 100 000 spectateurs. Arbitre : M. Rothlisberger (Suisse). But : Raul (20'). Avertissements : Hierro (57') au Real ; Carrera (15'), Ravanelli (71'), Torricelli (88') à la Juventus.

REAL : Buoy — Chendo, Alkorta, Hierro, Garcia Calvo — Luis Enrique, Redondo, M. Laudrup (Michel, 64'), M. Soler (Quique, 26') — Zamorano, Raul. Entr. : Arsenio Iglesias.

JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Carrera (Pessotto, 77'), Vierchowod, Torricelli — A. Lombardo (Padovano, 46'), A. Conte, Paulo Sousa (Jugovic, 64'), Deschamps — Del Piero, Ravanelli. Entr. : Lippi.

6^e et dernière journée
"AJAX AMSTERDAM b. BORUSSIA DORTMUND : 1-0 (0-0). — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Krondl (République tchèque). But : Musampa (75'). Avertissements : Freund (40'), S. Chapuisat (42') au Borussia Dortmund.

AJAX : Van der Sar — Silooy, F. de Boer, Bogarde — Scholten, Davids, Litmanen (Landzaat, 87'), Musampa — Wooter, Kanu, R. de Boer. Entr. : Van Gaal.

BUTEURS

1. Litmanen (Ajax Amsterdam), 9.
2. Del Piero (Juventus Turin), Raul (Real Madrid), 6.
4. Kluijvert (Ajax Amsterdam), Ravanelli (Juventus Turin), Oudeck (Nantes), K. Warzycha (Panathinaikos), Nikiforov (Spartak Moscou), 5.
9. Zamorano (Real Madrid), Newell (Blackburn Rovers), 4.
11. N'Doram (Nantes), Pedros (Nantes), E. Bo Andersen (Aalborg), Löken (Rosenborg Trondheim), Youran (Spartak Moscou), 3.
16. Overmars (Ajax), A. Conte, Padovano et Vialli (Juventus), Aleinichev, Ketchinov et R. Mamedov (Spartak Moscou), Pisz (Legia Varsovie), A. Möller et Ricken (Borussia Dortmund), J.-C. Madsen (Aalborg), Emerson et Rui Barros (FC Porto), Brattbakk et Jakobsen (Rosenborg), F. Albert, Nylas et O. Vincze (Ferencvaros), 2.
35. Davids, F. de Boer, R. de Boer, Finidi, Musampa et Wooter (Ajax), Decroix, L. Guyot, Kosecki et Renou (Nantes), Marocchi, Di Livio, Jugovic et Paulo Sousa (Juventus), Alexoudis, Borelli, G.H. Georgiadis, G.S. Georgiadis et Markos (Panathinaikos), Chmarov, Tikhonov et Tsybalar (Spartak Moscou), Jozwiak et Podbrozny (Legia Varsovie), Herrlich, Kree, Riedle et Zorc (Borussia Dortmund), Torricelli (Juventus), Hierro et Michel (Real Madrid), Drulovic et Jose Carlos (FC Porto), Heggem, Iversen, Strand et Stensaas (Rosenborg), A. Shearer (Blackburn), Durie, Gascoigne, Gough, B. Laudrup et I. Ferguson (Glasgow Rangers), A. Iliu et Prodan (Steaua Bucarest), Kopounovic (Ferencvaros), Ali Ibrahim, Comisetti et Subiat (Grasshopper), 1.
Ont marqué contre leur camp : Jamfali (Rosenborg) pour le Legia Varsovie, Ferrara (Juventus) pour les Glasgow Rangers, Boye (Aalborg) pour Panathinaikos.

"SPARTAK MOSCOU et NANTES : 2-2 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). Buts : Nikiforov (32', 38') pour le Spartak ; Oudeck (55', 86') pour Nantes. Avertissements : Ketchinov (23') au Spartak ; Carotti (47') à Nantes. SPARTAK MOSCOU : Nigmatouline — Ananko, Lipko, Nikiforov, Evseiev — Aleinichev, Tsybalar, Ketchinov, Nagorniy (Bezdrozny, 74') — Tikhonov, Chmarov (Piatnitsky, 59'). Entr. : Yartsev.

NANTES : Casagrande — Le Dizet, Carotti, Decroix, Capron — Pignol, Makelele, Caulet, Gourvenec (J.-M. Ferri, 63') — Kosecki (Chanelet, 83'), Oudeck. Entr. : Suaudeau.

DEMI-FINALES
(Alter)
"JUVENTUS TURIN b. NANTES : 2-0 (0-0). — 52 000 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher (Angleterre). Buts : Vialli (49'), Jugovic (66'). Avertissements : Carotti (14'), Gourvenec (24'), J.-M. Ferri (57'), Pignol (69'), L. Guyot (75'), Le Dizet (82') à Nantes. Expulsion : Carotti (45') à Nantes.

JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Vierchowod (Marocchi, 62'), Porrini, Pessotto — Di Livio (A. Lombardo, 74'), Paulo Sousa (Carrera, 82'), Jugovic, Del Piero — Padovano, Vialli. Entr. : Lippi.

NANTES : Casagrande — Le Dizet, Decroix, Capron, Pignol — Caulet, J.-M. Ferri, Carotti, Gourvenec (Chanelet, 46') — Kosecki (L. Guyot, 68'), Oudeck (Peyrelade, 66'). Entr. : Suaudeau.

PANATHINAIKOS b. "AJAX AMSTERDAM : 1-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Vagner (Hongrie). But : K. Warzycha (86'). Avertissements : Reiziger (57') à l'Ajax ; G.S. Georgiadis (9') au Panathinaikos.

AJAX : Van der Sar — Reiziger, Blind, Bogarde — Litmanen (Musampa, 75'), F. de Boer, Davids — Finidi, George, Kluijvert, Kanu, R. de Boer. Entr. : Van Gaal.

PANATHINAIKOS : Wandzik — Apostolakis, Ouzounidis, Kalitza, Koltidakis — Maragos (G.H. Georgiadis, 62'), G.S. Georgiadis, Borelli (Markos, 83'), Kapouranis — K. Warzycha (Niopias, 89'), Donis. Entr. : Rocha.

AJAX : Van der Sar — Reiziger, Blind, Silooy (Wooter, 74') — F. de Boer, Davids, R. de Boer, Litmanen — Finidi, N. Kanu, Bogarde. Entr. : Van Gaal.

DEMI-FINALES
(Retour)
AJAX AMSTERDAM b. "PANATHINAIKOS ATHÈNES : 3-4 (1-0). — 74 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda (Espagne). Buts : Litmanen (3', 76'), Wooter (86'). Avertissements : Apostolakis (13') à Panathinaikos ; Silooy (19'), Reiziger (40') à l'Ajax.

PANATHINAIKOS : Wandzik — Apostolakis, Kalitza, Koltidakis, G.H. Georgiadis, Markos (Nikopolidis, 85'), J. Borelli, Maragos (Niopias, 74') — K. Warzycha (Niopias, 89'), Donis. Entr. : Rocha.

AJAX : Van der Sar — Reiziger, Blind, Silooy (Wooter, 74') — F. de Boer, Davids, R. de Boer, Litmanen — Finidi, N. Kanu, Bogarde. Entr. : Van Gaal.

FINALE
Le 22 mai 1995 à Rome, JUVENTUS TURIN et AJAX AMSTERDAM : 1-1 (1-1). (Juventus 4 t.a.b. à 2). — 67 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vegas (Espagne). Buts : Ravanelli (13') pour la Juventus ; Litmanen (41') pour l'Ajax. Avertissements : Jugovic (50'), Deschamps (87'), Torricelli (103'), Di Livio (106') à la Juventus ; Finidi (23'), Blind (83'), Wooter (92') à l'Ajax. Tirs au but réussis : Ferrara, Pessotto, Padovano, Jugovic pour la Juventus ; Litmanen, Scholten pour l'Ajax. Tirs au but manqués : Davids, Silooy pour l'Ajax.

JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Pessotto, Vierchowod, Torricelli — Paulo Sousa (Di Livio, 57'), Deschamps, A. Conte (Jugovic, 44') — Vialli, Del Piero, Ravanelli (Padovano, 77'). Entr. : Lippi.

AJAX : Van der Sar — Silooy, Blind, F. de Boer (Scholten, 69'), Bogarde — R. de Boer (Wooter, 91'), Davids, Kanu, Finidi — Litmanen, Musampa (Kluijvert, 46'). Entr. : Van Gaal.

coupes d'europe

Pas de codeau pour Bordeaux

Le fantastique parcours des Girondins n'a pas trouvé son couronnement en finale par la faute d'un Bayern Munich beaucoup trop fort.

COUPE DE L'UEFA

TOUR PRÉLIMINAIRE

Derebire (Srb.) - Avenir Beggen (Lux.)	0-0, 0-3
Tampere PV (Finl.) - V. Stavanger (Norv.)	0-4, 1-3
Bangor City (Pdg.) - Widzew Lodz (Pol.)	0-4, 0-1
FC Shelbourne (Irl.) - FC Akranes (Isl.)	0-3, 0-3
Hafnarfjordur (Isl.) - Glentworth (Irl.)	0-0, 0-1
Brondby (Dan.) - I.G. Kaunas (Lit.)	3-0, 3-0
Lillestrom (Norv.) - FC Flo. Tallinn (Est.)	4-0, 0-1
Motherwell FC (Ecl.) - MyPa 47 (Finl.)	1-3, 0-0
Sparta Riga (Lat.) - Maribor Branik (Slov.)	1-0, 0-2
Sparta Riga (Lat.) - SLA Prague (Rep. Tch.)	0-1, 1-1
Jeunesse d'Esch (Lux.) - Lugano (Suisse)	0-0, 0-4
SLO Bratislava (Slov.) - Osijek (Croatie)	4-0, 0-2
Crusaders (Irl.) - Silkeborg (Dan.)	1-2, 0-4
Afan Lido (Pdg.) - Raf Riga (Lat.)	1-2, 0-0
Raith Rovers (Ecl.) - Gifu Irot (Féroé)	4-0, 2-2
Slavia Sofia (Bul.) - O. Le Pire (Gr.)	0-2, 0-1
Zimbru Chisinau (Mold.) - H. Tel-Aviv (Isr.)	2-0, 0-0
SP. Praga (Rep. Tch.) - Galatasaray I (Turq.)	3-1, 1-1
O. Nicosie (Chypre) - S. Wanderers (Mal.)	3-0, 2-1
FC Kosice (Slov.) - U. Budapest (Hong.)	0-1, 1-2
Univ. Craiova (Roum.) - D. Minsk (Bel.)	0-0, 0-0
(1 t.b. à 3)	
Vardar S. (Maced.) - FC Samsat (Géor.)	1-0, 2-0
P. Plovdiv (Bul.) - Din. Tbilisi (Géor.)	1-0, 1-0
Apol. Athènes (Gr.) - O. Ljubljana (Slov.)	1-0, 1-3
E. Rouse Bel. (Youg.) - Neuchâtel X. (Suisse)	0-1, 0-0
H. La Valette (Malte) - Tchernomorets D. (Ukr.)	2-5, 0-2
FC Tirana (Alb.) - Hapoel B. Shebar (Isr.)	0-1, 0-2
Din. Bucarest (Roum.) - Lev. Sofia (Bul.)	1-0, 1-1
K. Gandi (Azerb.) - Austria Vienne (Autr.)	0-4, 1-5
Zagreb Lubin (Pol.) - Chirak Goumi (Arm.)	0-0, 1-0
Dundak (Ene) - Malmö FF (Suède)	0-2, 0-2
Fenerbahçe Ist. (Turq.) - Part. Tirana (Alb.)	2-0, 4-0

Alger

BORDEAUX b. KARLSRUHE : 2-0 (1-0) - 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Dugarry (40'), Dutel (87'). Avertissements : Knop (18'), E. Schmitt (69'). BORDEAUX : Vancel - Raschke, Lebov, Régis, Pouliquen - Djelou, Dacourt (Rt. 66'), Mostovoi, Sauze - Keller, Zileli (Frankowski, 38'), Thys, 76'. Entr. : Duguéperoux.

FC TIROL et STRASBOURG : 1-1 (0-1) - 8 300 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Sauze (26') pour Strasbourg; Schiener (82') pour le FC Tirol. Avertissements : Dacourt (25') à Strasbourg; Streier (80') au FC Tirol.

TIROL : Oraz - Soukassian, Streier, Baur, Silberberger - Schiener, Kirchler, Brzezec, Kitzbichler - H. Cerny, Sané (Gruber, 53'). Entr. : Constantin.

STRASBOURG : Vancel - Raschke, Lebov, Régis, Pouliquen - Djelou, Dacourt (Rt. 66'), Mostovoi, Sauze - Keller, Zileli (Frankowski, 38'), Thys, 76'. Entr. : Duguéperoux.

Retour

BORDEAUX et KARLSRUHE : 2-2 (2-1) - 11 500 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Lizarazu (2' s.p., 11') pour Bordeaux; Fink (40'), E. Schmitt (68') pour Karlsruhe. Avertissements : Lizarazu (17') à Bordeaux; Metz (88'), Kirjakov (17'), Wüch (31'), Tarnat (33'), Bile (88') à Karlsruhe. Exclusion : Zidane (25') à Bordeaux.

BORDEAUX : G. Huard - Croci, Prunier, Dogon, Lizarazu - Lucas, Dutel, Zidane, Ri. Witschge (Bancarel, 55') - Tholot (De Biasis, 45'), Dugarry (Varesanovic, 66'). Entr. : Muslin.

KARLSRUHE : Reitmeyer - Metz (Wüch, 30'), Reich (Carl, 67'), Bile, D. Schuster - Tarnat, Bender (E. Schmitt, 77'), Fink, Hüssler - Knop, S. Kirjakov, Entr. : Schläter.

STRASBOURG b. FC TIROL : 6-1 (1-0) - 13 556 spectateurs. Arbitre : M. Van Den Wijnngaert. Buts : Sauze (18', 54'), Mostovoi (66'), Keller (67', 70', 90') pour Strasbourg; Kirchler (51') pour le FC Tirol. Avertissements : Garde (28'), Lebov (34') à Strasbourg; Janschitz (44'), Schiener (14'), Kitzbichler (47') au FC Tirol.

STRASBOURG : Vancel - Raschke, Lebov, Régis, Pouliquen - Djelou, Garde (Rt. 80'), Sauze (Thys, 80'), Mostovoi - Keller, Batiste (Gohet, 73'). Entr. : Duguéperoux.

TIROL : Oraz - Janschitz (Grabovac, 50'), Streier, Schiener, Baur, Prudlo - Kirchler (Silberberger, 69'), Kitzbichler, Brzezec, Gruber - H. Cerny (Gruber, 80'). Entr. : Constantin.

TRENTÉ-DEUXIÈMES DE FINALE

Slovan Bratislava - FC KAISERSLAUTERN	2-1, 0-3
TCHERNOMORETS ODESSA - Widzew Lodz	1-0, 0-1
(6 t.b. à 5)	
Fribourg - SLAVIA PRAGUE	1-2, 0-0
Zimbru Chisinau - Raf Jelgava Riga	1-0, 1-7
MyPa 47 - Anjalankoski - PSV Eindhoven	1-1, 1-7
ROTOR VOLGOGRAD - Manchester United	0-0, 2-2
Levski Sofia - EENDRACHT ALOST	1-2, 0-1
RAITH ROVERS - Akranes FC	3-0, 0-1
Spartak Vladikavkaz - LIVERPOOL FC	1-2, 0-0
Malmö FF - NOTTINGHAM FOREST	2-1, 0-1
Fenerbahçe Istanbul - BETIS SEVILLE	1-2, 0-2
Hapoel Beer Shebar - FC BARCELONE	0-7, 0-5
BRONDBY - Lileström	3-0, 0-0
SPARTA PRAGUE - Silkeborg	0-1, 2-1
BAYERN MUNICH - Lokomotiv Moscou	0-1, 5-0
Austria Vienne - DINAMO MINSK	1-2, 0-1
FC LUGANO - Inter Milan	1-1, 1-0
Neuchâtel Xamax - AS ROMA	1-1, 0-4
LAZIO ROMA - Omonia Nicosie	5-0, 2-1
RODA JC KERKRADE - Olympique Ljubljana	5-0, 0-2
OLYMPIAKOS LE PIRE - Maribor Branik	2-0, 3-1
Liese - BENFICA LISBONNE	1-3, 1-2
MILAN AC - Zagreb Lubin	4-0, 4-1
VITORIA GUIMARAES - Standard de Liège	3-1, 0-0
FC SEVILLE - Bohem Plovdiv	2-0, 1-1
Glentworth - WERDER BREME	0-2, 0-5

Alger

LEEDS b. MONACO : 3-0 (1-0) - 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Yeboah (3', 64', 80'). Avertissements : Mc Allister (22') à Leeds; Legwinski (44'), Di Meco (71') à Monaco.

MONACO : Pivelleau (Delaroché, 46'), Puel, 80' - Valery, Thuram, B. Boli, Di Meco - Dumas, Legwinski (T. Henry, 71'), Dos Santos, Scifo - Wreh, Anderson. Entr. : Tigana.

LEEDS : Lukic - G. Kelly, Pemberton, Wetherall, Dorog (Beesley, 46') - C. Palmer, Speed, G. McAllister - Deane, Yeboah, N. Whelan. Entr. : Wilkinson.

STAVANGER et ALXERRE : 1-1 (0-1) - 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : West (14') pour Auxerre; Ulfstein (55') pour Stavanger. Avertissements : Fuglestad (38') à Stavanger; Rabarivony (22') à Auxerre.

STAVANGER : Myhre - Karlsten (Meinseth, 27'), Ulfstein, T. Solberg, Fuglestad - Aarsheim, Storvik, E. Pedersen, Aase (Medalen, 76') - Sorloth, Bergersen. Entr. : Bernsten.

ALXERRE : Cool - Goma, West, Silvestre, Rabarivony (Rémy, 51') - Lamouchi, Saib, C. Martins - Tastaout, Laslandes, Diomède (Violeau, 62'). Entr. : G. Roux.

LENS b. Avenir Beggen : 6-0 (2-0) - 13 432 spectateurs. Arbitre : M. Beusan. Buts : Camara (11', 49'), Meyrieu (33'), Tielhi (62', 74'), R. Boli (70'). Avertissement : De Pina (28') à Avenir Beggen.

LENS : Warmuz - Sikora, Magnier, Wallemme (Tielhi, 56'), Adjovi-Boco - Debeve, Dehu (Delmotte, 76'), Meyrieu, Laigle - Camara, Vairelles (R. Boli, 68'). Entr. : Bergues.

BEGGEN : Konstruck - Ferron, Vanek, Delangre, Deville - De Pina (Heiles, 73'), Sholten, Posing, Muratovic - Holtz, Peters (Wilhelm, 58'). Entr. : Pérignon.

LYON b. FARENSE : 1-0 (1-0) - 10 000 spectateurs env. Arbitre : M. Ursemier. But : Guly (51'). Avertissements : Gava (57'), Sasso (42'), Deplacé (64').

FARENSE : Rutili - Paiva, Idalecio, Jorge Soares, Eugenio - Barrigana (Christian, 13'), To Ze (Marco Nuno, 57'), Carlos Costa, Hajri - Helcinho (Camilo, 80'), M. Diukic. Entr. : Paco Fortes.

LYON : Olmeta - Sasso, Marcelo, Laville, Deguerville - Deplacé, Roy, Guly (Devaux, 64'), Gava - Rivenc, Maurice (Assadourian, 64'). Entr. : G. Stephan.

BORDEAUX b. VARDAR SKOPJE : 2-0 (1-0) - 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Hring. Buts : Bancarel (25', 75'). Avertissements : Dugarry (51'), Grenet (67'), Fischer (88') à Bordeaux.

VARDAR : Zekir - Stankovski (Stojkovic, 78'), Nikolovski, Karadzov - Serafimovski, Markovski, Vujovic (Vujovic, 54'), Jovanovski, Sainovski - Petreski, Sakiri (Trajkov, 68'). Entr. : Dimovski.

BORDEAUX : G. Huard - Fischer, Prunier, Dogon, Lizarazu - Dutel, Grenet, Ri. Witschge, Lucas - Bancarel, Dugarry (Gret, 74'). Entr. : Muslin.

STRASBOURG b. UPEST : 3-0 (1-0) - 22 579 spectateurs. Arbitre : M. Mendes Pratas. Buts : Zileli (71'), Lebov (72' s.p.), Batiste (74'). Avertissements : Zileli (19'), Lebov (44') à Strasbourg; S. Jenei (41') à UPEST.

UPEST : Zsucs - S. Jenei (71') à UPEST.

STRASBOURG : Vancel - Raschke, Régis, Lebov, Pouliquen - Djelou, Sauze, Mostovoi - Keller, Batiste, Zileli (Gohet, 79'). Entr. : Duguéperoux.

LEEDS b. MONACO : 1-0 (1-0) - 24 501 spectateurs. Arbitre : M. Muhenthaler. But : Anderson (51'). Avertissements : Couzens (89') à Leeds; B. Boli (28') à Monaco.

LEEDS : Lukic - G. Kelly, Wetherall, Pemberton (Couzens, 80'), Beesley - C. Palmer, G. McAllister, Speed - D. White (Tinkler, 53'), Yeboah, Deane. Entr. : Wilkinson.

MONACO : Barthoz - Thuram, B. Boli, Dumas, E. Petit - Dos Santos (Wreh, 82'), Puel, Viala (D. Petersen, 62'), Scifo - Mader, Anderson. Entr. : Tigana.

AUXERRE b. VIKING STAVANGER : 1-0 (0-0) - 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Almeida Marcal. But : Silvestre (47'). Avertissements : Meinseth (12'), Pedersen (43'), Fuglestad (66'), T. Solberg (78') à Stavanger.

AUXERRE : Cool - West, Goma, Silvestre, Rémy - Lamouchi, Saib, C. Martins - Cocard, Laslandes, Diomède (Violeau, 62'). Entr. : Roux.

VIKING STAVANGER : Myhre - Meinseth, Ulfstein, T. Solberg, Fuglestad - Aarsheim, Storvik, S. Solberg (Medalen, 82'), E. Pedersen (Oesterstad, 69') - Aase (Bergersen, 45'), Sorloth. Entr. : Bernsten.

LYON b. FARENSE : 1-0 (0-0) - 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Wieser. But : Sasso (47'). Avertissements : Marcelo (43'), Sasso (51'), Deplacé (56') à Lyon; Paiva (47'), Punisic (58') à Farense.

LYON : Olmeta - Devaux, Laville, Marcelo, Sasso - Deguerville, E. Roy, Deplacé, Guly (Patouillard, 83') - Assadourian (Rivenc, 76'), Bardon (Gava, 66'). Entr. : Stephan.

FARENSE : Rutili - Eugenio, Pedro Miguel, Jorge Soares, Paiva - Idalecio (To Ze, 66'), Carlos Costa, Hajri, Barrigana (Christian, 49') - Punisic, Helcinho. Entr. : Paco Fortes.

LENS b. Avenir Beggen : 7-0 (3-0) - 1 200 spectateurs. Arbitre : M. Hauge. Buts : Camara (20'), Meyrieu (25'), R. Boli (40'), Delmotte (55', 73'), Tielhi (57', 72'). Avertissements : Ferron (60'), Posing (61') à Beggen; Wallemme (81') à Lens.

BEGGEN : Konstruck - Ferron, Delangre, Posing, F. Deville - Vanek, T. Scholten, Heiles (Libar, 77'), Holtz (P. Gomes, 72') - Muratovic (Biver, 60'), Krahen. Entr. : Pérignon.

LENS : Warmuz - Adjovi-Boco (Fob, 72'), Magnier (Sikora, 57'), Wallemme, Delmotte - Meyrieu, Oruma, Debeve - Camara (Vairelles, 57'), Tielhi, R. Boli. Entr. : Bergues.

BORDEAUX et VARDAR SKOPJE : 1-1 (0-0) - 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Irvine. Buts : Lizarazu (61' s.p.) pour Bordeaux; Serafimovski (68') pour Skopje. Avertissements : Ri. Witschge (80') à Bordeaux; Serafimovski (70') à Vardar.

BORDEAUX : G. Huard - Fischer, Prunier, Dogon, Lizarazu - Lucas, De Biasis (Toyes, 74'), Grenet, Histiolois (Castant, 63') - Ri. Witschge, Bancarel. Entr. : Muslin.

VARDAR : Zekir - Bojeski, Markovski (Stojkovic, 46'), Nikolovski, Karadzov - Jovanovski, Vujovic, Dordjovski, Petreski - Serafimovski, Sakiri. Entr. : Dimovski.

STRASBOURG b. UPEST : 2-0 (1-0) - 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampel. Buts : Mostovoi (71'), Zileli (77').

UPEST : Zsucs - Fuzesi, N'doumbé, Szekacs, Somogyi (Kun, 81') - Tomka, P. Toth (Braun, 72'), G. Toth, Szanyo - Wukovics (Szil, 81'), Egressy. Entr. : Garami.

STRASBOURG : Vancel - Raschke, Régis (Ismaël, 64'), Régis, Garde, Pouliquen - Djelou, Rott, Sauze (Dacourt, 46'), Mostovoi - Keller, Batiste (Zileli, 56'). Entr. : Duguéperoux.

SEIZIÈMES DE FINALE

BRONDBY - Liverpool	0-0, 0-1
Leeds Utd - PSV Eindhoven	3-5, 0-3
BENFICA LISBONNE - Roda Kerkrade	1-0, 2-2
FC BARCELONE - Vitoria Guimaraes	3-0, 4-0
FC SEVILLE - Olympiakos Le Piré	1-0, 1-2
FC Kaiserslautern - BETIS SEVILLE	1-3, 0-1
WERDER BREME - Dinamo Minsk	5-0, 1-2
Raith Rovers - BAYERN MUNICH	0-2, 1-2
AS ROMA - Eintracht Alost	4-0, 0-0
FC Lugano - SLAVIA PRAGUE	1-2, 0-1
SPARTA PRAGUE - Zimbru Chisinau	4-3, 2-0

Alger

LYON b. LAZIO : 2-1 (1-1) - 29 600 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Devaux (15'), Deplacé (64') pour Lyon; Winter (22') pour le Lazio. Avertissements : Anselmini (37') à Lyon; Favalli (5'), Winter (45'), Fuser (82'), Casiraghi (66'), Bergodi (88') à la Lazio. Exclusion : Chamot (45') à la Lazio.

LYON : Olmeta - Anselmini (Chevrandier, 51'), Laville, Marcelo, Deguerville - Devaux, Roy, Deplacé, Guly - Assadourian (Bardon, 82'), Maurice. Entr. : Stephan.

LAZIO : Marchegiani - Nesta, Negro, Chamot, Favalli - Di Matteo, Fuser, Winter (Piovaneli, 64'), Esposito (Bergodi, 46') - Boksic, Casiraghi. Entr. : Zeman.

NOTTINGHAM b. AUXERRE : 1-0 (1-0) - 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Collins. But : Stone (22'). Avertissements : Cocard (30') à Auxerre; Lytle (16'), Woan (57') à Nottingham.

AUXERRE : Cool - Goma, Silvestre, L. Blanc (Rabarivony, 58'), West - Lamouchi, Saib, C. Martins - Cocard, Laslandes (Guivarch, 77'), Diomède (Tastaout, 67'). Entr. : Roux.

NOTTINGHAM : Crossley - Lytle, C. Cooper, Chetie, S. Pearce, Hasland - Bart-Williams, Stone, S. Gemmill, Woan - J. Lee (Sizenz, 78'). Entr. : Clark.

MILAN AC b. STRASBOURG : 1-0 (0-0) - 26 000 spectateurs. Arbitre : M. McCluskey. But : Simone (79'). Avertissements : Djelou (30') à Strasbourg; Simone (33'), Weah (48') à Milan.

STRASBOURG : Vancel - Djelou, Lebov, Régis, Raschke - Dacourt (Pouliquen, 72'), Sauze, Garde, Mostovoi - Keller, Zileli. Entr. : Duguéperoux.

MILAN : Ielpo - Panucci, Costacurta, F. Barresi, P. Maldini - Eranio, Albertini, Desailly, Z. Boban (Tassotti, 83') - Weah, Simone (Di Canio, 82'). Entr. : Capello.

BORDEAUX b. ROTOR : 2-1 (0-1) - 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Przemyski. Buts : Histiolois (47'), Ri. Witschge (90' s.p.) pour Bordeaux; G. Huard (40' c.s.c.) pour Rotor. Avertissements : Prunier (40'), Lucas (80') à Bordeaux; Zernov (34'), Jounenkov (57'), Samonov (80'), Berketov (88') au Rotor.

BORDEAUX : G. Huard - Toyes (Grenet, 83'), Prunier, Dogon, Varesanovic - Lucas, Croci, Dutel, Histiolois - Ri. Witschge, Bancarel. Entr. : Muslin.

ROTOR : Samonov - Jounenkov, Chmarko, Gueratchenko, Yetchenko - Berketov, Zernov (Krivov, 83'), Korniyets, Niedergass (Ilouchine, 85') - Veretenikov, Yessopov. Entr. : Prokopenko.

TCHERNOMORETS et LENS : 0-0 - 15 000 spectateurs. Arbitre : L. M. Kafalas. Avertissements : Zolov (37') à Tchernomorets; Dehu (38'), Magnier (70'), Sikora (75') à Lens.

TCHERNOMORETS : Sousslov - Koltchine (Kolsnitchenko, 46'), Moucholach, 79'), Boukel, Ternavsky, Vassily - Parfenov, Gachine, Zolov, Gorchikov (Kasskevitch, 54') - Gousseinov, Selezniev. Entr. : Burjak.

LENS : Warmuz - Sikora, Magnier, Wallemme, Adjovi-Boco - Dehu, Laigle, Delmotte (Vairelles, 75'), Debeve - Camara, Meyrieu. Entr. : Bergues.

Retour

LYON b. LAZIO : 2-0 (1-0) - 40 340 spectateurs. Arbitre : M. Arnauld. Buts : Maurice (22'), Assadourian (59'). Avertissements : Casiraghi (87') à la Lazio.

LAZIO : Orsi - Gottardi (Boksic, 87'), Negro, Nesta, Favalli - Di Matteo, Piovaneli, Winter (Marcolin, 67'), Rambaudi (Romano, 80') - Casiraghi, Signori. Entr. : Zeman.

LYON : Olmeta - Sasso, Laville, Marcelo, Devaux - Deguerville (Chevrandier, 67'), Roy, Deplacé, Guly (Roche, 80') - Maurice, Assadourian (Bardon, 72'). Entr. : Stephan.

LENS b. TCHERNOMORETS : 4-0 (3-0) - 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Irvine. Buts : Meyrieu (14'), Vairelles (20'), Dehu (26'), Foe (77'). Avertissements : Adjovi-Boco (87') pour Lens; Vassili (37'), Parfenov (45'), Karchad (68'), Zolov (78') pour Odesa.

LENS : Warmuz - Sikora, Magnier, Wallemme (Foe, 62'), Adjovi-Boco - Dehu, Laigle, Debeve, Meyrieu (R. Boli, 77') - Camara (Delmotte, 71'), Vairelles. Entr. : Bergues.

TCHERNOMORETS : Sousslov - Vassili, Ternavsky, Boukel, Mousilout - Parfenov (Koltchine, 59'), Gachine, Gousseinov, Karchad (Kolsnitchenko, 68') - Zolov, Selezniev (Kasskevitch, 32'). Entr. : Burjak.

NOTTINGHAM et AUXERRE : 0-0 - 28 064 spectateurs. Arbitre : M. Khussalov. Avertissements : Gemmill (20') à Nottingham; Violeau (25') à Auxerre.

NOTTINGHAM : Crossley - Lytle, Cooper, Chetie, Pearce - Bart-Williams, Gemmill (Hasland, 66'), Stone, Woan, Roy (McGregor, 89'). Entr. : Clark.

AUXERRE : Cool - West, Silvestre, Goma, Rabarivony - Lamouchi, Saib, Violeau - C. Martins, Cocard (Tastaout, 78'), Laslandes (Guivarch, 81'). Entr. : Roux.

BORDEAUX b. ROTOR : 1-0 (0-0) - 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. But : Bancarel (83'). Avertissements : Lizarazu (22') à Bordeaux; Berketov (37'), Shmarko (67') à Rotor.

ROTOR : Samonov - Shmarko, Berketov, Gueratchenko, Echerko - Essipov, Burlatchenko, Veretenikov, Korniyets - Niedergass, Zernov (Ilouchine, 66'). Entr. : Prokopenko.

BORDEAUX : Huard - Lizarazu, Dogon, Toyes, Croci - Fischer, Ri. Witschge (Grenet, 77'), Zidane, Lucas - Dutel, Bancarel. Entr. : G. Rohr.

MILAN AC b. STRASBOURG : 2-1 (2-0) - 13 650 spectateurs. Arbitre : M. Nakakis. Buts : R. Baggio (29', 44' s.p.) pour le Milan; Sauze (45') pour Strasbourg. Avertissements : Costacurta (37') à Milan; Keller (49') à Strasbourg.

MILAN : Ielpo - Panucci, Costacurta, Barresi, Maldini - Eranio (Tassotti, 86'), Albertini, Desailly, Boban (Lentini, 76') - R. Baggio (Ambrosini, 83'), Di Canio. Entr. : Capello.

STRASBOURG : Vancel - Raschke, Régis (Ismaël, 82'), Lebov, Djelou - Garde (Pouliquen, 82'), Sauze, Dacourt (Gohet, 71'), Mostovoi - Zileli, Keller. Entr. : Duguéperoux.

HUITIÈMES DE FINALE

PSV Eindhoven - Werder Brême	2-1, 0-0
BAYERN MUNICH - Benfica Lisbonne	4-1, 3-1
Brondby - AS ROMA	2-1, 1-3
FC Seville - FC BARCELONE	1-1, 1-3
MILAN AC - Sparta Prague	2-0, 0-0

Alger

SLAVIA et LENS : 0-0 - 8 032 spectateurs. Arbitre : M. Benfi (Auriche).

SLAVIA : Stejskal - Penicka, Kozel, Hysky - Bejbi, Boborsky, Kristofik, Smejkal, P. Novotny - Smicer, Vagner (Vavra, 60'). Entr. : Cipro.

LENS : Warmuz - Sikora, Magnier, Wallemme, Adjovi-Boco - Dehu, Laigle, Delmotte, Debeve - Meyrieu (Vairelles, 76'), Camara. Entr. : Bergues.

BORDEAUX b. BETIS : 2-0 (1-0) - 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Ouzounov. Buts : Dutel (25'), Croci (80'). Avertissements : Lucas (13') à Bordeaux; Alexis (52') à Seville.

BORDEAUX : G. Huard - Fischer (Toyes, 68'), Prunier, Dogon, Lizarazu - Lucas, Dutel, Ri. Witschge, Grenet (Croci, 72') - Zidane, Bancarel. Entr. : Muslin.

BETIS : Jaro - Jaime, Vidakovic, Olat, Josele - Alexis (Menendez, 74'), Stolic, Sanchez Jank Canas - Arpon (Sabas, 88'). Entr. : Serra Ferrer.

NOTTINGHAM b. LYON : 1-0 (0-0) - 22 141 spectateurs. Arbitre : M. Puh. But : McGregor (82'). Avertissement : Cooper (29') à Nottingham. Exclusion : Laville (32') à Lyon.

NOTTINGHAM : Crossley - Lytle, Cooper, Chetie, Pearce - Bart-Williams, Gemmill, Woan, Stone, Roy (Howe, 72') - Sizenz (McGregor, 72'). Entr. : Clark.

LYON : Olmeta - Moulin, Sasso, Marcelo, Devaux - Devaux, Deplacé, Roy, S. Roche (Deguerville, 84') - Guly, Maurice. Entr. : Stephan.

Retour

SLAVIA b. LENS : 1-0 a.p. (0-0, 0-0) - 27 680 spectateurs. Arbitre : M. Wojcik. But : Boborsky (96'). Avertissements : Suchoparek (14') au Slavia; Camara (57'), Wallemme (115'), Foe (119') à Lens.

LENS : Warmuz - Sikora, Wallemme, Magnier, Adjovi-Boco (R. Boli, 100') - Debeve (Arsene, 106'), Meyrieu, Fob, Laigle (Delmotte, 46') - Camara, Vairelles. Entr. : Bergues.

PRAGUE : Stejskal - Hysky (Hunal, 46'), Kozel, Suchoparek - Penicka (Vavra, 114'), Kristofik (Vagner, 95'), Bejbi, Smejkal, P. Novotny - Boborsky, Smicer. Entr. : Cipro.

BETIS b. BORDEAUX : 2-1 (2-1) - 37 000 spectateurs. Arbitre : M. Pedersen. Buts : Alexis (30'), Stolic (45') pour le Betis; Zidane (4') pour Bordeaux. Avertissements : Jami (50'), Canas (72'), Pier (75') au Betis; Croci (15'), Dutel (70'), Fernandez (86') à Bordeaux.

BETIS : Jaro - Jaime (Arpon, 51'), Merino, Vidakovic, Josele (Marquez, 86') - Alexis, Canas (Menendez, 87'), Stolic, Jami - Pier, Sabas. Entr. : Serra Ferrer.

BORDEAUX : G. Huard - Grenet, J. Fernandez, Prunier, Dogon - Toyes, Croci, Dutel, Ri. Witschge (Histiolois, 72') - Zidane, Bancarel (De Biasis, 66'). Entr. : Muslin.

QUARTS DE FINALE

Alger

MILAN AC b. BORDEAUX : 2-0 (1-0) - 22 740 spectateurs. Arbitre : M. Joux. Buts : Eranio (29'), R. Baggio (79'). Avertissements : Toyes (45'), Croci (87') à Bordeaux.

MILAN AC : Ielpo - Panucci, Costacurta, F. Barresi, P. Maldini - Eranio, Vieira, Desailly, Savicovic (Donadoni, 88') - Simone (Di Canio, 74'), R. Baggio. Entr. : Capello.

BORDEAUX : G. Huard - Toyes, Dogon, Friis-Hansen, Lizarazu - Bancarel, L. Croci, Lucas (Dutel, 82'), Zidane, Ri. Witschge - Dugarry (Tholot 5' s.p.). Entr. : Rohr.

BAYERN b. NOTTINGHAM : 2-1 (2-1) - 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Klinsmann (16'), Scholl (45') pour le Bayern; Chetie (17') pour Nottingham. Avertissements : Crossley, S. Gemmill à Nottingham.

BAYERN : Kahn - Kreuzer, Mathäus, Helmer - Strunz, Storz, Scholl, Nerlinger, Ziege - Zickler, Klinsmann. Entr. : Rehagel.

NOTTINGHAM : Crossley - D. Phillips, Hasland, Chetie, S. Pearce - S. Gemmill, Bart-Williams, Woan - S. Stone, Campbell, B. Roy. Entr. : F. Clark.

SLAVIA b. AS ROMA : 2-0 (1-0) - 14 372 spectateurs. Arbitre : M. Mottram. Buts : Boborsky (11'), Vagner (51') pour Slavia. Avertissements : Totti, Statuto à l'AS Roma. Exclusion : Petrucci (81').

SLAVIA : Stejskal - Penicka, Kozel, Suchoparek - Lerch, Bejbi, Kristofik (Hysky, 66'), Boborsky, P. Novotny - Smicer (Hunal, 89'), Vagner (Vavra, 73'). Entr. : Cipro.

ROMA : Cervone - Petrucci, E. Annoni, Lanna, A. Carboni - Thern, Statuto, Capelli (Totti, 66'), Di Biagio - D. Fonseca, Ballo. Entr. : Mazzoni.

FC BARCELONE et PSV : 2-2 (1-1) - 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Frisk. Buts : Bakero (21'), Abeldaro (70') pour Barcelone; Nils (4', 50') pour le PSV. Avertissements : Abeldaro (26'), Oscar (

La conquête de Paris

Fidèle au rendez-vous qu'il s'était fixé, PSG a conquis le premier titre européen de son histoire avec la Coupe des Coupes.

COUPE DES COUPES

TOUR PRELIMINAIRE

Tripoli (Libye) - FC Sion (Suisse)	0-0, 2-3
FC Vax (Hong.) - FC Sion (Suisse)	1-1, 1-3
Turku Pallos (Finl.) - Teuta Durrës (Alb.)	1-0, 0-3
FC Vardar (Macé.) - Hradec Králové (Rép. Tch.)	0-5, 1-9
AP Nicosie (Chypre) - N. Baku (Azerb.)	3-0, 0-0
Wrexham (P.G.) - Petr. Ploiesti (Roum.)	0-0, 0-1
FC La Valette (Malte) - I. Bratislava (Slov.)	0-0, 2-5
CHAK DONETSK (Ukr.) - Linfield (I.R.)	4-1, 1-0
JALG VILNIUS (Lit.) - FC Mura Slovaca (Slov.)	2-0, 1-2
GKS Katowice (Pol.) - AR. Erevan (Arm.)	2-0, 0-2
(4 t.a.b. à 5)	
Ob. Belgrade (Youg.) - D. Batoum (Géorg.)	0-1, 2-2
Derry City (Irle.) - Lok. Sofia (Bulg.)	1-0, 0-2
M. Haifa (Isr.) - Klak. Trotterfag (Féroé)	4-0, 2-3
Dinamo-93 Minsk (Blé.) - Molde (Norv.)	1-1, 1-2
CS Greven (Lux.) - FC Reykjavik (Is.)	3-2, 0-2
DAG LIEPAJA (Let.) - FC Lantana-Mar. (Est.)	3-0, 0-0

SEIZIÈMES DE FINALE

HRADEC KRÁLOVÉ - FC Copenhague	5-0, 2-2
FC Teuta Durrës - PARME	0-2, 0-2
Inter Bratislava - REAL SARAGOSSE	0-2, 1-3
Dinamo Batoum - CELTIC GLASGOW	2-3, 0-4
DINAMO MOSCOU - Ararat Erevan	3-1, 1-0
Lokomotive Sofia - HALMSTAD BK	3-1, 0-2
DAG-LIEPAJA - FEYENOORD ROTTERDAM	0-7, 0-6
FC BRUGES - Chakhtior Donetsk	1-0, 1-1
Jaegers Vindus - TRABZONSPOR	2-2, 0-1
Apoel Nicosie - DEPORTIVO LA COROGNE	0-0, 0-6
RAPID VIENNE - FC Petrolul Ploiesti	3-1, 0-0
AEK ATHÈNES - FC Sion	2-0, 2-2
SPORTING LISBONNE - Maccabi Haifa	4-0, 0-0
FC Reykjavik - EVERTON	2-3, 1-3
B. MÖNCHENGLADBACH - FC Kratoivo	3-0, 3-2

(Aller)

A Oslo.
PARIS-SG b. MOLDE : 3-2 (0-0) — 3 379 spectateurs.
Arbitre : M. Rowbottom. Buts : Soljak (50'), A. Stavrum (81') pour Molde ; Le Guen (78'), Djorkaeff (78' s.p.), Dely Valdes (84') pour Paris-SG. Avertissements : Sandoz (31') à Molde ; L. Fournier (65') au Paris-SG.
MOLDE : Bakke — Lyngstad, S. Reidal, O.E. Stavrum (Wenaa, 80'), T. Andersen (Sævi, 54'), Fostervold — Rudi, Hestad, Sundgot — A. Stavrum, Soljak. Entr. : Hareide.
PARIS-SG : Duriel — J. Cobos (Llaca, 68'), N'Gotty, Dieng, Colliet — L. Fournier (Allou, 80'), Guérin, Djorkaeff, Le Guen — Dely Valdes, Gravelaine (Nouma, 60'). Entr. : L. Fernandez.

(Retour)

*PARIS-SG b. MOLDE : 3-0 (2-0) — 18 886 spectateurs.
Arbitre : M. Piller (Hongrie). Buts : Nouma (71', 73'), Djorkaeff (77').
PARIS-SG : Duriel — Llaca, N'Gotty, Dieng, Colliet (Mahé, 56') — Guérin (L. Fournier, 46'), Bravo (Allou, 72'), Djorkaeff, Le Guen — Nouma, Loko. Entr. : L. Fernandez.
MOLDE : Bakke — Lyngstad, S. Reidal, O.E. Stavrum (Singsaas, 46'), Fostervold — Rudi, Wenaa (T.G. Johnsen, 72'), Flaco, 82', Hestad, Sundgot — A. Stavrum, Soljak. Entr. : Hareide.

HUITIÈMES DE FINALE

Sporting Portugal - RAPID VIENNE	2-0, 0-4
DINAMO MOSCOU - Hradec Králové	1-0, 0-1
(3 t.a.b. à 1)	
Halmstad BK - PARME	3-0, 0-4
REAL SARAGOSSE - FC Bruges	2-1, 1-0
BORUSSIA MÖNCHENG. - AEK Athènes	4-1, 1-0
Everton - FEYENOORD ROTTERDAM	0-0, 3-1
Trabzonspor - DEPORTIVO LA COROGNE	0-1, 0-3

(Aller)

*PARIS-SG b. CELTIC : 1-0 (0-0) — 30 010 spectateurs.
Arbitre : M. Benko. But : Djorkaeff (78'). Avertissements : Guérin (30'), Mahé (44') au PSG ; Collins (50') au Celtic.
PARIS-SG : Lama — Cobos, Le Guen, Colliet — Bravo, Fournier (Llaca, 80'), Mahé, Guérin, Djorkaeff (Allou, 89') — Rai (Nouma, 81'), Loko. Entr. : L. Fernandez.
CELTIC : Marshall — Vata, Boyd, Hughes, McKinlay — Grant, O'Donnell (Donnelly, 70'), McStay, Collins — Thom, Van Hooydonk. Entr. : Burns.

(Retour)

PARIS-SG b. CELTIC : 3-0 (2-0) — 34 822 spectateurs.
Arbitre : M. Röllinberger. Buts : Loko (36', 43'), Nouma (68'). Avertissements : Fournier (50') au PSG.
CELTIC : Marshall — Boyd, Vata, Hughes, McKinlay — Grant (Donnelly, 46'), McStay, Walker, Collins — Thom, Van Hooydonk (McLaughlin, 64'). Entr. : Burns.
PARIS-SG : Lama — Cobos, Mahé (O. Dieng, 56'), Le Guen — Colliet, Bravo, Fournier (Llaca, 66'), Guérin, Djorkaeff, Rai — Loko (Nouma, 50'). Entr. : L. Fernandez.

QUARTS DE FINALE

(Aller)

*PARME b. PARIS-SG : 1-0 (0-0) — 15 000 spectateurs.
Arbitre : M. Puhl. But : Stoichkov (60'). Avertissements : Mussi (75') à Parme ; Loko (44') à Paris-SG.
PARME : Bucci — Benarrivo, Cannavaro, Sensi, Apolloni, Mussi — D. Baggio (Crippa, 77'), G. Pin (Minotti, 88'), Brambilla — Zola (Inzaghi, 27'), Stoichkov, Entr. : Scalia.
PARIS-SG : Lama — J. Cobos (Llaca, 77'), N'Gotty, Le Guen, Colliet — Bravo, Y. Djorkaeff (Nouma, 43'), Rai, Mahé — Dely Valdes, Loko. Entr. : L. Fernandez.

*LA COROGNE b. SARAGOSSE : 1-0 (0-0) — 15 000 spectateurs.
Arbitre : M. Grabher. But : David (60'). Avertissements : Voro (18') au Deportivo ; Sanjuan (46'), Aguado (76'), Lopez (48') à Saragosse.
LA COROGNE : Llano — Villaroja, Voro, Djukic, Pazo — Viqueira, Donato, Fran — Beguiristain (Aldana, 67'), Manjarin (David, 58'), Radchenko. Entr. : Toshack.
SARAGOSSE : Belman — Sanjuan, Aguado, Caceres, Belsue — Poyet, Nayim (Lopez, 78'), Aragon, Higuera (Gay, 53') — Dani (Pardeza, 80'), Morientes. Entr. : V. Fernandez.



Photo PIRELLA GÖTTSCHE LOWE

Patrice Loko échappe à Heraf, et c'est Paris qui décroche la deuxième Coupe d'Europe d'un club français. Vivement demain pour un troisième succès continental...

FINALE

A Bruxelles.
PARIS-SG b. RAPID VIENNE : 1-0 (1-0) — 37 500 spectateurs.
Arbitre : M. Paireto. But : N'Gotty (28'). Avertissements : L. Fournier (55'), N'Gotty (71') au Paris-SG ; Jancker (34'), Schötel (37'), Hatz (54'), Heraf (85'), P. Stöger (84') à Rapid.
PARIS-SG : Lama — A. Roche, Le Guen, N'Gotty — L. Fournier (Llaca, 77'), Bravo, Rai (Dely Valdes, 11'), Guérin, Colliet — Loko, Y. Djorkaeff. Entr. : L. Fernandez.
RAPID VIENNE : Kiesel — Schötel, T. Ivanov, Hatz — Heraf, Kitzbauer, P. Stöger, Guggi, Marasek — Stumpf (Barisic, 40'), Jancker. Entr. : Dokupil.

DEMI-FINALES

(Aller)

*FEYENOORD et RAPID VIENNE : 1-1 (0-0) — 40 000 spectateurs.
Arbitre : M. Merk. Buts : Morientes (37') pour Saragosse ; Bebe (64') pour La Corogne. Avertissements : Higuera (65') à Saragosse ; Pazo (72') à La Corogne.
SARAGOSSE : Belman — Belsue, Garcia Sanjuan, Cuatrecasas, Solana — Aragon, Nayim (Pardeza, 67'), Poyet, Morientes — Dani (Oscar, 62'), Higuera. Entr. : V. Fernandez.
LA COROGNE : Llano — Lopez Rekarte, Voro, Djukic Pazo — Villaroja, Mauro Silva (Donato, 5'), Aldana — Fran, Manjarin (Alfredo, 78'), Bebe. Entr. : Toshack.

*PARIS-SG b. LA COROGNE : 1-0 (0-0) — 30 000 spectateurs.
Arbitre : M. Merk. But : Djorkaeff (89'). Avertissements : Manjarin (60'), David (64') au Deportivo ; Le Guen (24'), Bravo (29') au Paris-SG.
LA COROGNE : Llano — Voro, Djukic, Pazo (David, 62') — Alfredo, Donato, Lopez Rekarte, Manjarin (Beguiristain, 81'), Aldana (Viqueira, 70'), Fran — Bebe. Entr. : Toshack.
PARIS-SG : Lama — N'Gotty, A. Roche, Le Guen — L. Fournier (Llaca, 85'), Bravo, Guérin, Colliet — Loko (Llaca, 47'), Dely Valdes (Djorkaeff, 81'), Nouma. Entr. : L. Fernandez.

*FEYENOORD b. MÖNCHENGLADBACH : 1-0 (0-0) — 20 000 spectateurs.
Arbitre : M. Nielsen. But : Truttfill (84'). Avertissements : Vos (72') à Feyenoord ; Klinter (25') à M'Gladbach.
FEYENOORD : De Goey — R. Maas, R. Koeman, Schulteman — Boatseng, Bosz, Van Gastel, Van Bronckhorst — H. Larsson (Obiku, 80'), Vos (Iwan, 76'), Taument (Truttfill, 79'). Entr. : Haan.
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Klinter, Eichin (Höchstalter, 73'), P. Anderson, D. Wolf (Huiberts, 46'), Kastenmaier, M. Schneider, Effenberg, Wynhoff — P. Nielsen (Pliessen, 64'), Sternkopf. Entr. : Krauss.

*RAPID VIENNE b. DINAMO MOSCOU : 3-0 (1-0) — 44 000 spectateurs.
Arbitre : M. Battia. Buts : Jancker (48', 75'), P. Stöger (63' s.p.). Avertissements : Hatz. Expulsions : Tcherychev (29'), Terekhine (83') au Dinamo ; P. Jovanovic (83') à Rapid.
RAPID : Kiesel — Hatz, T. Ivanov, P. Jovanovic — Guggi, Heraf, P. Stöger, Marasek — Stumpf, Jancker. Entr. : Dokupil.
DINAMO : Smetanine — Yakimovitch, Chouligne (Safonov, 59'), Kovtoun Nekrasov — Grichine (Tsytkov, 55'), Kobolev, Samatov (Lemetschko, 65') — Podpaly, Tcherychev, Terekhine. Entr. : Beskov.

(Retour)

*PARIS-SG b. LA COROGNE : 1-0 (0-0) — 43 965 spectateurs.
Arbitre : M. Trelatange. But : Loko (59'). Avertissements : Roche (69') au PSG ; Alfredo (38'), Aldana (56') à La Corogne.
PARIS-SG : Lama — N'Gotty, Le Guen, A. Roche — L. Fournier (Llaca, 81'), Bravo, Guérin, Colliet, Djorkaeff (Dely Valdes, 79') — Loko, Nouma (Rai, 57'). Entr. : L. Fernandez.
LA COROGNE : Llano — Jomez, Voro, Ribera, Alfredo (Aldana, 52') — Donato, Viqueira (Beguiristain, 60'), Pazo, Manjarin — Bebe, Radchenko (M. Vazquez, 64'). Entr. : Toshack.

BUTEURS

- Jancker (Rapid Vienne), 6.
- Bebe (Deportivo La Corogne), 5.
- Djorkaeff, Loko (Paris-SG), Obiku (Feyenoord Rotterdam), Thom (Celtic Glasgow), Blinker (Feyenoord Rotterdam), 4.
- Nouma (Paris-SG), Stumpf (Rapid Vienne), Donato, Radchenko (Deportivo La Corogne), R. Koeman, Truttfill (Feyenoord Rotterdam), Terekhine (Dinamo Moscou), Dahlin, Effenberg (Borussia Mönchengladbach), Dani (Real Saragosse), Pedro Barbosa (Sporting Portugal), 3.
- Rai (Paris-SG), Barisic, T. Ivanov (Rapid Vienne), Donnelly (Celtic Glasgow), R. Anderson, N. Gudmundsson (Halmstad), Samec (Hradec Králové), Pliessen, Wynhoff (Borussia Mönchengladbach), Inzaghi, Meli, Stoichkov, Zola (Parme), Biberic (FC Reykjavik), Morientes (Real Saragosse), 2.
- N'Gotty, Le Guen, Dely Valdes (Paris-SG), Kitzbauer, P. Stöger (Rapid Vienne), H. Larsson, Guccio, Heus et Van Gastel (Feyenoord Rotterdam), Aldana, Beguiristain, David (Deportivo La Corogne), Ketspaia, Batista, Maladina, Vlahos, V. Borboks (AEK Athènes), Spehar, Staelens et Stanic (FC Bruges), A. Walker (Celtic Glasgow), Y. Kouznetsov, Safranov (Dinamo Moscou), G. Stuart, Grant, Rideout, Ebbrell, Unsworth et Amokachi (Everton), T. Anderson, Svensson (Halmstad), Kaplan, Urbanek, Rehak, Hynek, P. Cerny, Placek (Hradec Králové), P. Nielsen, Kastenmaier, Klinter (Borussia Mönchengladbach), D. Baggio (Parme), Aragon, Poyet, Higuera et Oscar (Real Saragosse), Naybet, Paulo Alves, Sá Pinto (Sporting Portugal), S. Arveladze, Hami, Abdullah (Trabzonspor), Tengstedt, Tur (FC Copenhague), Soljak, A. Stavrum (Molde), Danielsson (FC Reykjavik), Stepanian (Ararat Erevan), Marinov, Petkov, Donov (Lokomotiv Sofia), Voskoboinik (Chakhtior Donetsk), Matchoutadze, Touppouk (Dinamo Batoum), Mamedov, Boskovski (FC Sileks Kratoivo), Borvin, Giallanza (FC Sion), Truader (Petrolul Ploiesti), Olsnik (Inter Bratislava), Terekhine, Baltuchnikas (Jaegers Vindus), 1.
- A marque contre son camp : Andersson (Halmstad) pour Parme.

BUTEURS

- Klinsmann (Bayern Munich), 15.
- Ronaldo (PSV Eindhoven), 6.
- Nils (PSV Eindhoven), 5.
- Scholl (Bayern Munich), Roger (FC Barcelone), Suker (FC Séville), Tihel (Lans), Hoback (Werder Brême), Casiraghi (Lazio Rome), 4.
- Bancarel, Dugarry (Bordeaux), Bakero, Hagl, Kodro, Figo, Oscar (FC Barcelone), Camara, Meyrieu (Lans), Yeboah (Leeds), R. Baggio, Z. Boban, Weah (Milan AC), Jonk (PSV Eindhoven), Balbo, Moriero (AS Roma), Basler (Werder Brême), Testimiteanu (Zimbru Chisinau), 3.
- Tholot (Bordeaux), Babel, A. Herzog, Strunz, Witczek (Bayern Munich), Penicka, Poborsky, Vavra, Vagner (Slavia Prague), Celades, Ivan De La Pena, Sergi (FC Barcelone), Hassan Nader, Valdo (Benfica), D. Eggen, O. Bjur (Brøndby), Alexis, Altonso, Sabas (Boris Stéville), Delmotte, R. Boil (Lans), Bode (Werder Brême), E. Carrasco (FC Lugano), Eranio et Simone (Milan AC), S. Stone (Nottingham Forest), Skarados, Juskowiak (Olympique Le Pirée), Cocu, Eykelkamp (PSV Eindhoven), Lennon (Rath Rovers), D. Fonseca, Totti (AS Roma), Nedved (Sparta Prague), Zitelli (Strasbourg), Gilmar (Vitoria Guimaraes), V. Gavrilouk (Zimbru Chisinau), 2.

- Croci, Dutel, Histioloies, Lizarazu, Zidane, Ri. Witschke (Bordeaux), Helmen, Kastadinov, Papin, Ziege (Bayern Munich), P. Novotny (Slavia Prague), Abelardo, Amor, Luis Carreras, Guardiola, G. Popescu, Toni (FC Barcelone), Dehu, Foe, Vairelles (Lans), Maurice, Assadourian, Deplacé, Devaux, Guily, Sassus (Lyon), Dimas, Joao M. V. Pinto, Kenedy, Marcelo, Pandura, Paulo Bento (Benfica), B. Hansen, Möller (Brøndby), Borowka, R. Cardoso, Vier (Werder Brême), Savicevic (Milan AC), Chetie, McGregor, B. Roy, Woan (Nottingham Forest), Hantziis, I. Ivic, Sabanis (Olympique Le Pirée), Hoekstra, Vink, Zenden (PSV Eindhoven), Edinho (Vitoria Guimaraes), Niedergaus, Veretennikov (Rotor Volgograd), Hesp, Van Galen, Roelofsen, Babangida, Graeff, Trost, De Kock (Roda JC Kerkrade), Shalimov (FC Lugano), McManaman, J. Redknapp (Liverpool FC), Belkevitch, Hatakevitch, Jouravel, Loukhvitch, Choukanov (Dinamo Minsk), Di Valo, Rambaudi, Signori, Winter (Lazio Rome), G. McAllister, C. Palmer, Speed (Leeds United), Budha, Frydek, Kolfer, Lokvenc, Jo. Nemeo, Vonasek (Slavia Prague), Soukharev (Zimbru Chisinau), Wilson (Rath Rovers), O. Lamber, Paas (Eendracht Alost), Silvestre, West (Auxerre), Roberto Carlos (Inter Milan), Hollerbach, Koch, U. Wegmann, Wollitz (FC Kaiserslautern), Scholes, Schmeichel (Manchester United), Balbo, A. Carboni, Giannini (AS Roma), Kysymov (Spartak Vladikavkaz), Jeanerret (Neuchâtel Xamax), Huysmans, Van Kerckhoven (Lierse), Schepens (Standard de Liège), Urstein (Viking Stavanger), Tittel, Sobona (Slovak Bratislava), Canas, Jarni, Pier, Stolic (Boris Stéville), Jatinio, Moy, Monchu (FC Séville), Sauze, Baticle, Lebouf, Mostovoi (Strasbourg), Todi (Fribourg), Kozakievitch (Tchernomorets Odessa), Krzyzanowski (Zagloba Lubin), Michalczuk (Widzew Lodz), R. Ivanov (Botev Plovdiv), Vassilev (Levski Sofia), Serapiovski (Vardar Skopje), Keskitalo, S. Mahio (MP-47 Anjalankoski), M. Zouyres (KAR Riga), Bozgo, Zulic (Olympique Lyonnais), Rafic (Maribor Branik), Persson, A. Andersson (Malmö FF), A. Gunnarsson, O. Thordarson (Akranes FC), Aykut Fenerbahce), Duus, H. Fernandez (Silkeborg IF), Charalatchev (Lokomotiv Moscou), Kogler (Austria Vienne), Xiorouppas (Omonia Nicosie), 1.

Ont marqué contre leur camp : Markov (Levski Sofia) pour Eendracht Alost ; Matcha (Zagloba Lubin) pour Milan AC ; Rueda (Neuchâtel Xamax) pour l'AS Roma ; Vanderhaeghe, Van der Hoorn (Alost) pour l'AS Roma ; Chianyouk (D. Minsk) pour Werder Brême ; G. Huard (Bordeaux) pour Rotor Volgograd ; A. Herzog (Bayern) pour Rath Rovers ; Peimberton (Leeds) pour PSV Eindhoven ; Xamuzi (AS Roma) pour Brøndby.

BARCELONE : Busquets — Ferrer (Abelardo, 83'), Nadal, Popescu, Sergi — Figo, Amor, Bakero, Roger (Juanfran, 85') — Jordi Cruyff, Rodrigo (De La Pena, 78'), Celler, Cruijff.

PARME : Kahn — Babel, Kreuzer, Helmer, Ziege — Nerlinger, D. Hamann (Strunz, 74'), Störz, Scholl — Klinsmann, Witczek (Papin, 85'). Entr. : Rehagel.

*BORDEAUX b. SLAVIA : 1-0 (0-0) — 31 500 spectateurs.
Arbitre : M. Kirsaks. But : Tholot (47'). Avertissements : Zidane (31'), Friis-Hansen (54'), Dugarry (59') à Bordeaux ; Vavra (61'), Lerch (22') à Slavia.

BORDEAUX : G. Huard — Toyes, Friis-Hansen, Dogon, Lizarazu — Lucas, Croci (Grenet, 73'), Zidane, Ri. Witschke — Tholot (Dutuel, 81'), Dugarry (Bancarel, 87'). Entr. : G. Roth.
SLAVIA : Styskal — Lerch, Suchoparek, Penicka, Kozel, Humal (Hysky, 73') — Bejbi, Kristofik (Stajner, 72'), Poborsky — Smicer, Vavra. Entr. : Cipro.

FINALE

(Aller)

*BAYERN b. BORDEAUX : 2-0 (1-0) — 63 000 spectateurs.
Arbitre : M. Muhmenthaler. Buts : Helmer (34'), Scholl (60'). Avertissements : Lucas (8'), Croci (46'), Witschke (77') à Bordeaux ; Papin (29') au Bayern.
BAYERN : Kahn — Babel, Kreuzer, Mathias (Frey, 53') — Helmer, Ziege, Hamann, Strunz, Scholl — Klinsmann, Papin (Witczek, 81'). Entr. : Beckenbauer.
BORDEAUX : G. Huard — Grenet, Dogon, Friis-Hansen, Lizarazu — Lucas, Croci, Dutel, Ri. Witschke — Bancarel, Tholot (Anselin, 89'). Entr. : G. Roth.

(Retour)

BAYERN b. BORDEAUX : 3-1 (0-0) — 35 000 spectateurs.
Arbitre : M. Joux. Buts : Dutuel (75') pour Bordeaux ; Scholl (53'), Kastadinov (65'), Klinsmann (77') pour le Bayern. Avertissements : Ri. Witschke (31'), Croci (35') à Bordeaux ; Helmer (41'), Frey (56') au Bayern.
BORDEAUX : G. Huard — Bancarel, Dogon, Friis-Hansen, Lizarazu (Anselin, 30') — Croci (Dutuel, 57'), Lucas (Grenet, 80'), Zidane, Ri. Witschke — Tholot, Dugarry. Entr. : Roth.
BAYERN : Kahn — Strunz, Babel, Mathias, Helmer, Ziege — Frey (Zickler, 61'), Scholl, Strunz, Kastadinov (Witczek, 75'), Klinsmann. Entr. : Beckenbauer.

Milan, Manchester, le retour

Les deux grands clubs ont repris le pouvoir en Italie et en Angleterre, où ils avaient été détrônés la saison dernière. Confirmation, en revanche, pour Borussia Dortmund et Porto. Et arrivée de l'Atletico Madrid sur le devant de la scène.

ALLEMAGNE

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Bor. Dortmund	68	34	19	11	4	76	38
2. Bayern Munich	62	34	19	5	10	66	40
3. Schalke 04	56	34	14	14	6	45	36
4. B. M'Gladbach	53	34	15	8	11	52	51
5. Hambourg SV	50	34	12	14	8	52	47
6. Hansa Rostock	49	34	13	10	11	47	43
7. Karlsruhe SC	48	34	12	12	10	53	47
8. Munich 1860	45	34	11	12	11	52	46
9. Werder Brême	44	34	10	14	10	39	42
10. VfB Stuttgart	43	34	10	13	11	59	62
11. SC Fribourg	42	34	11	9	14	30	41
12. FC Cologne	40	34	9	13	12	33	35
13. Fort. Düsseldorf	40	34	8	16	10	40	47
14. Bayer Leverkusen	38	34	8	14	12	37	38
15. St. Pauli	38	34	9	11	14	43	51
16. FC Kaiserslautern	36	34	6	18	10	31	37
17. Eintracht Frankfurt	32	34	7	11	16	43	68
18. Bayer Uerdingen	26	34	5	11	18	33	56

● Relégués : Kaiserslautern, Eintracht Frankfurt, Bayer Uerdingen.
● Promus : Arminia Bielefeld, Bochum, MSV Duisbourg.

BUTEURS

1. Bobic (VfB Stuttgart)	17
2. Klinsmann (Bayern Munich)	16
Dundee (Karlsruhe)	16
Eiber (VfB Stuttgart)	16
5. Zorc (Borussia Dortmund)	15
Dahlin (Mönchengladbach)	15
7. Spört (Hambourg)	14
Bodden (Munich 1860)	14

Effectif du champion

BORUSSIA DORTMUND

(matchs joués/buts)
Gardiens : Klos (33-0), De Beer (1-0), H. Schumacher (1-0). Défenseurs : Julio Cesar (24-2), J. Kohler (28-5), Kree (24-0), Kulowski (3-0), Sammer (23-3), B. Schmidt (17-0). Milieux : P. Berger (28-4), T. Franck (5-0), S. Freund (31-2), Heinrich (18-2), A. Möller (23-8), L. Müller (5-0), Reinhardt (21-0), Reuter (26-6), Ricken (27-6), Tretschok (20-2), C. Wollers (11-1), M. Yahya (1-0), Zorc (30-15). Attaquants : Chapuisat (18-3), Herlich (20-7), Riedle (18-7), R. Sosa (17-3), Tanko (3-0). Entr. : Ottmar Hitzfeld.

Équipe type du qualifié en C2

KAISERSLAUTERN

Reinke — Kadlec, O. Schäfer, Roos — H. Koch, Greiner, Hengen, Brehme, M. Wagner (Wollitz) — Marshall, Kuka (U. Wegmann). Entr. : F. Rausch puis Krautzun.

Équipes type des qualifiés en C3

BAYERN MUNICH

Kahn — Helmer, Matthäus, Babbel (Kreuzer) — Scholl, A. Herzog (D. Hamann), Störz, Nerlinger (Strunz), Ziege — Zickler (Papin), Klinsmann (Willeczek). Entr. : Rehagel puis Beckenbauer.

SCHALKE 04

Lehmann — Thon, Linke, Eigenrauch — Latal (Held), Nemec, A. Müller (Dooley), Anderbrügge, Büskens — Mulder, Max. Entr. : J. Berger.

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH

Kamps — Kastermaier, Klinkert, P. Andersson, Neun — M. Schneider, Effenberg, Pflüger (P. Nielsen), Wyhoff — Dahlin, Pettersson (Sternkopf). Entr. : B. Krauss.

HAMBURG

Golz — Schnoor, Henchoz, Fischer (Houbtchev) — J. Hartmann, Hollerbach (Kovacevic), Kmetich, Spört, Albertz (Letchkov) — Ivanuskas (Breitenreiter), Baron. Entr. : B. Möhlmann puis Magath.

HANSA ROSTOCK

Bräutigam — R. Schneider, Zallmann, März (Ehlers) — Lange (Groth), Weilandt, Rehbein (Breitkreutz), Beinlich, Studer — Akporobie (Milde), Baumgart (Chalaskiewicz). Entr. : Pagelsdorf.

Équipes qualifiées en Coupe Intertoto

SC Karlsruhe, Munich 1860, Werder Brême, VfB Stuttgart.

COUPE

(Quarts de finale)

Fortuna Düsseldorf b. FC Nuremberg (D2)	1-0
FC Hambourg (Am.) - Kaiserslautern (a.p.)	3-4
Borussia Dortmund - SC Karlsruhe	1-3
Altmark Stendal (Am.) - Bayer Leverkusen	0-0
(Bayer t.a.b.)	

(Demi-finales)

Kaiserslautern - Bayer Leverkusen	1-0
SC Karlsruhe - Fortuna Düsseldorf	2-0

(Finale)

Le 25-5 à Berlin.
KAISERSLAUTERN b. SC KARLSRUHE : 1-0 (1-0). — 75 000 spectateurs. But : Wagner (42').
KARLSRUHE : Reimann — Nowitzky, D. Schuster, Metz (Schmitt, 73') — Ritter (Karl, 68'), Hässler, Fink, M. Bender, Tarnat — Dundee, Knip. Entr. : W. Schäfer.
KAISERSLAUTERN : Reinke — H. Koch, Kadlec, O. Schäfer, Roos (Wegmann, 83') — Greiner, Hengen, Brehme, M. Wagner — Marshall (Lutz, 75'), Kuka (Wollitz, 88'). Entr. : Krautzun.

ALLEMAGNE 1995-1996

	BORUSSIA DORTMUND	BAYERN MUNICH	SCHALKE 04	B. MÖNCHENGLADBACH	HAMBURG SV	HANSA ROSTOCK	KARLSRUHE SC	MUNICH 1860	WERDER BRÊME	VfB STUTTGART	FRIBOURG	FC COLOGNE	FORTUNA DÜSSELDORF	BAYER LEVERKUSEN	SANKT-PAULI	FC KAISERSLAUTERN	EINTRACHT FRANCFORT	BAYER UERDINGEN
BORUSSIA DORTMUND		3-1	0-0	2-1	1-1	1-2	4-1	3-1	1-1	6-3	3-2	3-0	3-0	2-0	1-0	1-1	6-0	5-0
BAYERN MUNICH	1-0		4-0	1-2	3-2	0-1	1-4	4-2	2-0	5-3	2-0	3-2	2-2	1-0	1-1	2-0	1-1	2-0
SCHALKE 04	1-2	2-1		3-3	3-0	1-3	2-1	1-1	2-1	2-0	3-0	0-0	1-1	1-1	2-0	1-1	2-0	1-1
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH	2-2	3-1	4-1		1-2	3-2	1-2	0-2	1-0	1-1	1-0	2-1	1-1	0-0	2-4	1-1	4-1	2-1
HAMBURG SV	2-2	2-1	1-1	2-1		1-1	0-0	2-2	3-3	3-0	0-0	0-0	4-1	2-2	1-0	1-0	5-1	0-0
HANSA ROSTOCK	3-2	0-0	1-2	2-3	2-0		1-1	0-3	2-1	3-3	1-0	0-1	0-0	1-2	2-0	3-0	1-1	1-0
KARLSRUHE SC	5-0	2-6	0-1	4-0	3-1	0-2		1-1	1-1	1-2	1-1	1-0	3-1	1-4	2-2	0-0	1-1	2-0
MUNICH 1860	2-2	0-2	1-1	4-0	5-0	1-1	1-1		1-1	1-1	3-0	2-1	2-1	0-1	2-0	1-1	3-1	2-1
WERDER BRÊME	2-2	3-2	1-2	2-0	2-1	0-2	1-0	2-0		2-2	0-2	0-1	1-1	2-1	1-1	1-1	1-1	1-0
VfB STUTTGART	0-5	0-1	2-2	5-0	3-0	1-1	3-1	2-3	1-1		3-1	0-1	2-3	1-4	1-1	2-0	3-2	0-0
FRIBOURG	0-1	3-1	1-2	0-0	0-3	2-1	0-3	1-0	0-1	2-1		2-0	1-1	2-1	0-2	0-0	2-0	1-1
FC COLOGNE	0-0	0-0	0-1	0-2	3-2	3-0	0-1	2-0	1-2	2-2	1-1		0-0	2-2	1-0	0-1	3-0	0-0
FORTUNA DÜSSELDORF	1-2	0-2	2-0	3-2	2-2	2-2	2-0	1-1	1-1	1-2	0-0	1-1		1-1	2-0	2-1	2-2	1-0
BAYER LEVERKUSEN	1-1	1-2	0-0	0-0	0-1	2-0	1-2	2-1	2-2	0-0	0-1	1-2	0-0		1-1	1-1	2-0	2-1
SANKT-PAULI	0-3	0-1	2-0	0-2	1-1	3-2	1-1	4-2	1-2	1-3	1-1	3-3	2-1	2-1		1-2	2-1	0-2
FC KAISERSLAUTERN	1-1	2-3	0-0	1-3	1-2	2-0	2-2	0-0	0-0	1-1	1-2	1-1	2-0	1-0	0-0		1-1	3-0
EINTRACHT FRANCFORT	3-4	4-1	0-3	0-2	1-4	1-3	2-2	4-2	1-0	2-2	0-1	1-0	3-0	1-1	2-2	3-1		1-0
BAYER UERDINGEN	0-2	1-6	1-1	0-2	1-1	1-1	2-3	2-0	3-0	3-4	3-1	1-1	1-3	3-0	2-5	1-1	1-1	

BELGIQUE

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. FC Bruges	61	34	25	6	3	83	30
2. RSC Anderlecht	71	34	22	5	7	83	37
3. Germinal	53	34	15	8	11	53	37
4. RWD Molenbeek	53	34	13	14	7	43	29
5. FC Lierse	52	34	14	10	10	54	45
6. Standard Liège	51	34	13	12	9	51	46
7. Charleroi	50	34	13	11	10	59	53
8. CS Bruges	49	34	13	10	11	51	46
9. Lommel	48	34	14	6	14	40	45
10. Alost	46	34	12	10	12	55	50
11. FC Malines	44	34	12	8	14	40	46
12. Harelbeke	43	34	13	4	17	40	48
13. Royal Antwerp	42	34	11	9	14	38	46
14. La Gantoise	41	34	10	11	13	38	49
15. St-Trond	40	34	11	7	16	42	60
16. FC Seraing	29	34	8	5	21	35	79
17. Beveren	27	34	6	9	19	38	57
18. Waregem	21	34	4	9	21	30	70

● Relégués : Beveren, Waregem.
● Promus : Lokeren, Racing Genk, Mouscron.
● Qualifié en C2 : Cercle Bruges.
● Qualifiés en C3 : Anderlecht, Ekeren, RWD Molenbeek.
● Qualifiés en Intertoto : Lierse, Charleroi, Standard Liège.

BUTEURS

1. Stanic (FC Bruges)	20
2. Lauwers (Cercle Bruges)	19
3. Bosman (Anderlecht)	15
De Bilde (Anderlecht)	15
5. De Gooits (Beveren)	14
Wilmots (Standard)	14
N'Gongé (Harelbeke)	14

Équipe type du champion

FC BRUGES

Verlinden - Verjans, Medved, Renier, Borkelmans - Verheyen, Staelsens, Van der Elst, Claessens - Vermant, Stanic. Entr. : Broos.

COUPE

(Demi-finales)

FC Bruges - Saint-Trond (3-1)	3-1
Antwerp - Cercle Bruges (0-3) s.p.	3-3

(Finale)

Le 26-5 à Bruxelles.
FC BRUGES b. CERCLE BRUGES : 2-1 (2-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Jeurissen. Buts : Stanic (27', 41') pour le FC Bruges ; Torma (5') pour le Cercle. Avertissements : Claessens (73'), Koolman (88') au Cercle.
FC BRUGES : Verlinden - Verjans, Medved, Renier, Borkelmans - Verheyen (Plovie, 89'), Staelsens, Van der Elst, Claessens (N. Lombi, 76') - Vermant (De Brui, 80'), Stanic. Entr. : Broos.
CERCLE BRUGES : Henneman - Lemaire (Joe, Bwalya, 66'), Koolman, Siquet, Camerman, Selmys - Renty (Beuken, 56'), Soenens, Claessens - Cooreman (Stan, 83'), Torma. Entr. : Tipuric.

ISRAËL

● Relégués : Betar Tel-Aviv, Maccabi Jaffa.
● Qualifié en C2 : Ironi Rishon.
● Qualifiés en C3 : Maccabi Haifa, Betar Jerusalem.
● Qualifié en Intertoto : Hapoel Haifa, Hapoel Tel-Aviv.

BUTEURS

1. Revivo (Maccabi Haifa)	26
2. Attar (Hapoel Haifa)	21
3. Mizrahi (Bnei Yehoudah)	16

Équipe type du champion

MACCABI TEL-AVIV

Ouvarov — G. Brumer, Shelah, Hillel, Shohan — A. Brumer, Dzialowsky, Klinger, Nimny (Louz) — Hadjad, Dricks.

COUPE

(Quarts de finale)

Betar Jerusalem - Maccabi Tel-Aviv	0-1
------------------------------------	-----

ÉCOSSE

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Glasgow Rangers	87	36	27	6	3	95	25
2. Celtic Glasgow	83	36	24	11	1	74	25
3. Aberdeen	55	36	18	7	13	52	45
4. Hearts of Mid.	55	36	16	7	13	55	53
5. Hibernians	43	36	11	10	15	43	57
6. Raith Rovers	43	36	12	7	17	41	57
7. Kilmarnock	41	36	11	8	17	39	54
8. Motherwell	39	36	9	12	15	28	39
9. Partick Thistle	30	36	8	6	22	29	62
10. Falkirk	24	36	6	6	24	31	60

● Relégué : Falkirk.
● Promu : Dundee Utd.
● Qualifié en C2 : Hearts of Midlothian.
● Qualifié en C3 : Celtic, Aberdeen.

BUTEURS

1. Van Hooydonk (Celtic)	24
2. Durie (Rangers)	17

Équipe type du champion

GLASGOW RANGERS

Gorani — A. McLaren, Gough, J. Brown — Cleland, I. Ferguson, Gascoigne, D. Robertson, McCall — B. Laudrup, Durie (McColis), Entr. : W. Smith.

COUPE

(Demi-finales)

Aberdeen - Hearts	1-2
Celtic - Rangers	1-2

(Finale)

Le 16-5 à Glasgow.
GLASGOW RANGERS b. HEARTS OF MIDLOTHIAN : 5-1 (1-0). — 37 730 spectateurs. Arbitre : M. Dallas. Buts : B. Laudrup (37', 49'), Durie (67', 79', 85') pour Rangers ; Colquhoun (78') pour Hearts.
RANGERS : Gorani — A. McLaren, Gough, Brown — Cleland, I. Ferguson (Durrant, 88'), Gascoigne, McCall, D. Robertson — B. Laudrup, Durie. Entr. : W. Smith.
HEARTS : Rousset — McManus, Bruno (J. Robertson, 58'), McPherson, Ritchie — Locke (Lawrence, 8'), McKay, Fulton, Poinson — A. Johnston, Colquhoun.

Bnei Yehoudah - Maccabi Petah Tikva	3-0
Maccabi Shearnym (D3) - Maccabi Haifa	0-4
Betar Tel-Aviv - Ironi Rishon	1-3

(Demi-finales)

Ironi Rishon - Bnei Yehoudah	4-1
Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Haifa	2-0

(Finale)

ANGLETERRE

CHAMPIONNAT

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	82	38	25	7	6	73	35
2. Newcastle Utd	78	38	24	6	8	66	37
3. Liverpool FC	71	38	20	11	7	70	34
4. Aston Villa	63	38	18	9	11	52	35
5. Arsenal	63	38	17	12	9	49	32
6. Everton	61	38	17	10	11	64	44
7. Blackburn Rovers	61	38	18	7	13	61	47
8. Tottenham	61	38	16	13	9	50	38
9. Nott. Forest	58	38	15	13	10	50	54
10. West Ham	51	38	14	9	15	43	82
11. Chelsea	50	38	12	14	12	46	44
12. Middlesbrough	43	38	11	10	17	35	50
13. Leeds Utd	43	38	12	7	19	40	57
14. Wimbledon	41	38	10	11	17	55	70
15. Sheffield Wed.	40	38	10	10	18	48	61
16. Coventry	38	38	8	14	16	42	60
17. Southampton	38	38	9	11	18	34	52
18. Manch. City	38	38	9	11	18	33	58
19. Queens P.R.	33	38	9	6	23	38	57
20. Bolton Wanderers	29	38	8	5	25	39	71

- Relégués : Manchester City, Queen's Park Rangers, Bolton Wanderers.
- Promus : Sunderland, Derby County, Leicester City.

BUTEURS

1. A. Shearer (Blackburn Rovers)	31
2. Fowler (Liverpool)	28
3. Ferdinand (Newcastle Utd)	25
4. Yorkie (Aston Villa)	17
5. Sheringham (Tottenham)	16

Effectif du champion

MANCHESTER UNITED

(matchs joués/buts)
Gardiens : Schmeichel (36/0), Pilkington (3/0). Défenseurs : Bruce (30/1), Irwin (31/1), May (17/1), G. Neville (31/0), P. Neville (25/0), O'Kane (1/0), Pallister (22/2), P. Parker (6/0), Prunner (2/0), Milneux : Beckham (33/6), Butt (34/2), Keane (31/7), McClair (22/3), Sharpe (30/5). Attaquants : Cantona (31/14), Cole (34/10), Cooke (3/0), S. Davies (6/0), Giggs (34/12), Scholes (25/10), Entr. : A. Ferguson.

Équipe qualifiée en C2

LIVERPOOL

James — Ruddock (M. Wright), Scales, Babb — R. Jones (McAteer), J. Redknapp, M. Thomas (Bjornebye), J. Barnes, McManaman — Fowler, Collymore (I. Rush), Entr. : Evans.

Équipes type qualifiées en C3

NEWCASTLE UNITED

Hisp (Smieck) — Watson, Peacock, Howey (Batty), Beresford (Elliott) — R. Lee, P. Albert, Beardsley — Ferdinand, Ginola, Asprilla (K. Gillespie), Entr. : Keegan.

ASTON VILLA

Voir finale Coupe de la League

ARSENAL

Seaman — Keown, A. Linighan, L. Dixon (Marshall), Winterburn — Merson, Platt, Parloir (J. Jensen) — Bergkamp, I. Wright, Hartson (Helder), Entr. : Rioch.

CUP

(Quarts de finale)

Chelsea - Wimbledon : 2-2 (3-1)
Leeds Utd - Liverpool : 0-0 (0-3)
Manchester Utd - Southampton : 2-0
Nottingham Forest - Aston Villa : 1-1 (0-1)

(Demi-finales)

Manchester Utd - Chelsea : 2-1
Liverpool - Aston Villa : 3-0

(Finale)

Le 11-5 à Wembley.
MANCHESTER UNITED b. LIVERPOOL FC : 1-0 (0-0). — 79 007 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. But : Cantona (86'). Avertissements : P. Neville (69') à Manchester Utd ; J. Redknapp (41'), Babb (61') à Liverpool.
MANCHESTER UNITED : Schmeichel — Irwin, May, Pallister, P. Neville — Beckham (G. Neville, 81'), Keane, Butt, Giggs — Cantona, Cole (Scholes, 63'). Entr. : A. Ferguson.
LIVERPOOL : D. James — M. Wright, Scales, Babb — McAteer, J. Redknapp, McManaman, J. Barnes, R. Jones — Fowler, Collymore (I. Rush, 79'). Entr. : Evans.

COUPE DE LA LEAGUE

(Demi-finales)

Leeds Utd - Birmingham City : 2-1 (3-0)
Arsenal - Aston Villa : 2-2 (0-0)

(Finale)

Le 24-3 à Wembley.
ASTON VILLA b. LEEDS UNITED : 3-0 (1-0). — Arbitre : M. Hart. Buts : Milosevic (20'), I. Taylor (55'), Yorke (89').
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Ehiogu, P. McGrath, Southgate, A. Wright — I. Taylor, Draper, Townsend — S. Milosevic, Yorke. Entr. : Little.
LEEDS : Lukic — G. Kelly, Pemberton, Wetherall, Radebe (Brolin, 66'), Speed, C. Palmer, G. McAllister — Ford (Deane, 46'), Yeboah. Entr. : Wilkinson.

ANGLETERRE 1995-1996

	ARSENAL	ASTON VILLA	BLACKBURN ROVERS	BOLTON	CHELSEA	COVENTRY CITY	EVERTON	LEEDS UNITED	LIVERPOOL	MANCHESTER CITY	MANCHESTER UNITED	MIDDLESBROUGH	NEWCASTLE	NOTTINGHAM FOREST	QUEEN'S PARK RANGERS	SHEFFIELD WEDNESDAY	SOUTHAMPTON	TOTTENHAM	WEST HAM	WIMBLEDON
ARSENAL		2-0	0-0	2-1	1-1	1-1	1-2	2-1	0-0	3-1	1-0	1-1	2-0	1-1	3-0	4-2	4-2	0-0	1-0	1-3
ASTON VILLA	1-1		2-0	1-0	0-1	4-1	1-0	3-0	0-2	0-1	3-1	0-0	1-1	1-1	4-2	3-2	3-0	2-1	1-1	2-0
BLACKBURN ROVERS	1-1	1-1		3-1	3-0	5-1	0-3	1-0	2-3	2-0	1-2	1-0	2-1	7-0	1-0	3-0	2-1	2-1	4-2	3-2
BOLTON	1-0	0-2	2-1		2-1	1-2	1-1	0-2	0-1	1-1	0-6	1-1	1-3	1-1	0-1	2-1	0-1	2-3	0-3	1-0
CHELSEA	1-0	1-2	2-3	3-2		2-2	0-0	4-1	2-2	1-1	1-4	5-0	1-0	1-0	1-1	0-0	3-0	0-0	1-2	1-2
COVENTRY CITY	0-0	0-3	5-0	0-2	1-0		2-1	0-0	1-0	2-1	0-4	0-0	0-1	1-1	1-0	0-1	1-1	2-3	2-2	3-3
EVERTON	0-2	1-0	1-0	3-0	1-1	2-2		2-0	1-1	2-0	2-3	4-0	1-3	3-0	2-0	2-2	2-0	1-1	3-0	2-4
LEEDS UNITED	0-3	2-0	0-0	0-1	1-0	3-1	2-2		1-0	0-1	3-1	0-1	0-1	1-3	1-3	2-0	1-0	1-3	2-0	1-1
LIVERPOOL	3-1	3-0	3-0	5-2	2-0	0-0	1-2	5-0		6-0	2-0	1-0	4-3	4-2	1-0	1-0	1-1	0-0	2-0	2-2
MANCHESTER CITY	0-1	1-0	1-1	1-0	0-1	1-1	0-2	0-0	2-2		2-3	0-1	3-3	1-1	2-0	1-0	2-1	1-1	2-1	1-0
MANCHESTER UNITED	1-0	0-0	1-0	3-0	1-1	1-0	2-0	1-0	2-2	1-0		2-0	2-0	5-0	2-1	2-2	4-1	1-0	2-1	3-1
MIDDLESBROUGH	2-3	0-2	2-0	1-4	2-0	2-1	0-2	1-1	2-1	4-1	0-3		1-2	1-1	1-0	3-1	0-0	0-1	4-2	1-2
NEWCASTLE	2-0	1-0	1-0	2-1	2-0	3-0	1-0	2-1	2-1	3-1	0-1	1-0		3-1	2-1	2-0	1-0	1-1	3-0	6-1
NOTTINGHAM FOREST	0-1	1-1	1-5	3-2	0-0	0-0	3-2	2-1	1-0	3-0	1-1	1-0	1-1		3-0	1-0	1-0	2-1	1-1	4-1
QUEEN'S PARK RANGERS	1-1	1-0	0-1	2-1	1-2	1-1	3-1	1-2	1-2	1-0	1-1	1-1	2-3	1-1		0-3	3-0	2-3	3-0	0-3
SHEFFIELD WEDNESDAY	1-0	2-0	2-1	4-2	0-0	4-3	2-5	6-2	1-1	1-1	0-0	0-1	0-2	1-3	1-3		2-2	1-3	0-1	2-1
SOUTHAMPTON	0-0	0-1	1-0	1-0	2-3	1-0	2-2	1-1	1-3	1-1	3-1	2-1	1-0	3-4	2-0	0-1		0-0	0-0	0-0
TOTTENHAM	2-1	0-1	2-3	2-2	1-1	3-1	0-0	2-1	1-3	1-0	4-1	1-1	1-1	0-1	1-0	1-0	1-0		0-1	3-1
WEST HAM	0-1	1-4	1-1	1-0	1-3	3-2	2-1	1-2	0-0	4-2	0-1	2-0	2-0	1-0	1-0	1-1	2-1	1-1		1-1
WIMBLEDON	0-3	3-3	1-1	3-2	1-1	0-2	2-3	2-4	1-0	3-0	2-4	0-0	3-3	1-0	2-1	2-2	1-2	0-1	0-1	

BULGARIE

CHAMPIONNAT

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia Sofia	67	30	20	7	3	51	14
2. Levski Sofia	62	30	19	5	6	49	22
3. Lokomotiv Sofia	58	30	17	7	6	55	24
4. Neftochimik	57	30	17	6	7	58	31
5. CSKA Sofia	56	30	16	8	6	50	26
6. Spartak Varna	41	30	13	2	15	47	52
7. Dobroudja	39	30	12	3	15	30	43
8. Levski Kustendil	37	30	10	7	13	27	37
9. Montana	36	30	9	9	12	33	35
10. Lokomotiv Plovdiv	35	30	10	5	15	25	50
11. Botev Plovdiv	33	30	9	6	15	30	38
12. Etar	33	30	9	6	15	21	37
13. Rakovski Rousse	32	30	9	5	16	33	41
14. Choumen	32	30	9	5	16	28	45
15. Lovetch	30	30	7	9	14	29	40
16. Spartak Plovdiv	25	30	7	4	19	24	55

- Relégués : Choumen, Lovetch, Spartak Plovdiv.
- Qualifié en C2 : Levski Sofia.
- Qualifiés en C3 : Slavia Sofia, Levski Sofia.
- Qualifiés en Interfoto : Neftochimik, CSKA Sofia.

BUTEURS

1. Gueorguiev (Spartak Varna)	21
2. V. Petkov (Neftochimik)	18
3. N. Sirakov (Slavia Sofia)	16

Équipe type du champion

SLAVIA SOFIA

Z. Zdravkov - V. Ivanov, Altzarov, S. Kolev, Katchanov - Ouroukov, Angelov, Z. Ristic - Kirov, N. Sirakov, A. Dimitrov. Entr. : Kotzev.

COUPE

(Demi-finales)

Levski Sofia - CSKA Sofia : 1-0 4-2
Lokomotiv Plovdiv - Slavia Sofia : 0-2 1-2

(Finale)

Le 1-6 à Sofia.
SLAVIA SOFIA b. LEVSKI SOFIA : 4-0. — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Mitrev. Match interrompu à la 78', le Slavia ayant quitté le terrain. Avertissements : Katchanov, Kolev au Slavia ; Vassilev, Yonkov, Velez, Darilov et Simeonov à Levski.
SLAVIA : Zdravkov - Ivanov, Tzvetanov, Kolev, Katchanov - Ristic, Angelov, Sirakov, Dimitrov - Dermedjiev (Zahariev, 63'). Entr. : Kotzev.
LEVSKI : Nikolov - iliev, Darilov, Ivanov, Vassilev - Yonkov, Timnev (Zdravkov, 48'), Hristov, Simeonov, Velez (Pentchev, 66'), Yovov (Donev, 61').

COUPE DE LA LIGUE

Le 12-5 à Sofia.
NEFTOCHIMIK b. MONTANA : 7-2 a.p. (0-2). — Arbitre : M. Andreiev. Buts : Petkov (48', 100'), Parouchiev (85'), Kisselitchkov (94', 116'), Trenafilov (103'), Gueorguiev (118') pour Neftochimik ; Ibraimov (6', 26') pour Montana.
NEFTOCHIMIK : Kanev - Petrov, Kichichev, Denev (K. Dimitrov, 46'), Parouchiev - Mitrev (Kisselitchkov, 46'), Tzonev (Gueorguiev, 66'), S. Dimitrov, Petkov - Trenafilov, Gueorguiev. Entr. : D. Dimitrov.
MONTANA : Roviev - Zdravkov, Ignatov, Botev, Tcherivenkov - Ibraimov (Yanakiyev, 102'), Antonov (Ivanov, 65'), Panayotov, Pramatarov - Tonov, Atanasov. Entr. : Guergov.

CHAMPIONNAT

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Patrick's	67	33	19	8	4	53	34
2. Bohemians	62	33	18	8	7	60	29
3. Sligo Rovers	55	33	16	7	10	45	38
4. Shelbourne	54	33	15	9	9	45	33
5. Shamrock Rovers	50	33	14	8	11	32	32
6. Derry City	48	33	11	13	9	50	38
7. Cork City	44	33	12	8	13	37	40
8. Dundalk	42	33	11	9	13	38	39
9. Dublin	42	33	12	6	15	38	40
10. Athlone Town	31	33	8	7	18	38	59
11. Drogheda Utd	30	33	7	9	17	38	51
12. Galway Utd	21	33	5	6	22	26	67

- Relégués : Galway United, Drogheda United.
- Promus : Brayrandewers, Finn Harts, Home Farm Everton.
- Qualifié en C2 : Shelbourne.
- Qualifiés en C3 : Saint Patrick's, Bohemians.
- Qualifié en Interfoto : Sligo Rovers.

BUTEURS

1. S. Geoghegan (Shelbourne)	20
2. Moran (Sligo Rovers)	14
3. O'Byrne (Dublin)	14
4. Caulfield (Cork City)	13
5. O'Flaherty (St. Patrick's)	13
6. Swan (Bohemians)	12
7. Gaynor (Athlone Town)	12

Équipe type du champion

SAINT PATRICK'S

G. Byrne — Burke, McDonnell, D. Campbell, Carpenter — P. Campbell, Gormley, Morrisico, Osam — O'Flaherty, Buckley. Entr. : Kerr.

COUPE

(Quarts de finale)

Finn Harts (D.2) - Bohemians : 0-0 (0-2)
Derry City - Shelbourne : 0-3
Walsite Celtic (am.) - Saint Patrick's : 0-3
Cork City - Sligo Rovers : 1-2

(Demi-finales)

Bohemians - Saint Patrick's : 0-0 (0-0 ; 1-2)
Sligo Rovers - Shelbourne : 0-1

(Finale)

Le 5-5 à Dublin.
SAINT PATRICK'S b. SHELBOURNE : 1-1 (0-0). — Buts : D. Campbell (78') pour St. Patrick's ; Sheridan (85') pour Shelbourne.

(Finale rejouée)

Le 12-5 à Dublin.
SHELBOURNE b. SAINT PATRICK'S : 2-1 (0-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Wallace. Buts : D. Campbell (83') pour St. Patrick's ; Sheridan (71'), Geoghegan (81') pour Shelbourne.
SAINT PATRICK'S : Byrne — Burke, McDonnell (B. Campbell, 30'), D. Campbell, Carpenter — Morrisico, Mernagh (Glynn, 83'), Gormley, Osam (Reilly, 48') — O'Flaherty, Buckley.
SHELBOURNE : Cough — Costello, Duffy, Neville, D. Geoghegan (Smith, 31') — Sheridan, Kelly (Rutherford, 63'), Flood, O'Rourke — Tilson, S. Geoghegan

ESPAGNE

CHAMPIONNAT
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	87	42	26	9	7	75	32
2. FC Valence	83	42	26	5	11	77	51
3. FC Barcelone	80	42	22	14	6	72	39
4. Esp. Barcelone	74	42	20	14	8	63	36
5. Tenerife	72	42	20	12	10	69	54
6. Real Madrid	70	42	20	10	12	75	51
7. Real Sociedad	63	42	17	12	13	62	53
8. Betis Séville	62	42	16	14	12	61	54
9. Dep. La Corogne	61	42	16	13	13	63	44
10. St-J.-de-Compostelle	59	42	17	8	17	47	54
11. Celta Vigo	52	42	12	16	14	49	51
12. Real Saragosse	48	42	11	15	16	51	59
13. Alth. Bilbao	48	42	11	15	16	44	55
14. FC Séville	46	42	11	15	16	44	55
15. Real Oviedo	46	42	12	12	18	48	67
16. Valladolid	47	42	11	14	17	57	62
17. Racing Santander	47	42	11	14	17	47	69
18. Sporting Gijón	46	42	13	7	22	51	60
19. Rayo Vallecano	44	42	12	8	22	47	75
20. Merida	42	42	10	12	20	37	62
21. Albacete	42	42	10	12	20	55	81
22. Salamanca	33	42	8	9	25	52	81

● Relégués : Albacete, Merida, Salamanca.
● Promus : Logrones, Hercules, Extremadura Almeralejo.
● Barrages relégation : Extremadura Almeralejo (D 2)-Albacete 1-0, 1-0 Majorque-Rayo Vallecano 1-0, 0-2

BUTEURS

1. Pizzi (Tenerife)	31
2. Mijatovic (Valence)	28
3. Babeto (Deportivo La Corogne)	25
4. Peternac (Valladolid)	23
5. Raul (Real Madrid)	19
6. Salinas (Sporting Gijón)	18
7. Penev (Atletico Madrid)	16
Suker (FC Séville)	16

Effectif du champion

ATLETICO MADRID

(matchs joués/buts)
Gardiens : Molina (42/0). Défenseurs : Geli (39/1), Lopez (32/2), Juan Carlos (13/2), Santi (38/0), Solozabal (39/0), Tomas (12/0), Toni (40/0). Milieux : Biagini (26/4), Correa (9/0), Dani (1/0), De La Sagra (1/0), Fortune (3/0), Pantic (41/10), Pirri (19/1), Roberto (31/3), Simeone (41/12), Vizcaino (41/3). Attaquants : Caminero (37/9), Penev (37/16), Kiko (34/11). Entr. : Radomir Antic.

Équipe type du quartifié en C 2

FC BARCELONE

Busquets — Ferrer, Popescu (Abelardo), Nadal, Sergi — Guardiola, Amor, Baquero (De La Pena), Roger (Prosenicki) — Figo (Hagi), Jordi Cruyff (Kodro), Entr. : Johan Cruyff puis Resach.

Équipes types des quartifiés en C 3

VALENCE

Zubizarreta — Otero, Camarasa, Javi Navarro, Sietes, Mendiet — Mazinho (Jose Ignacio), Fernando, Poyatos (Arroyo) — Mijatovic, Galvez (Viola). Entr. : Aragones.

ESPANOL BARCELONE

Toni — Cristobal, Herrera (Nando), Pochettino, Torres Mestre — Lardin, Francisco, Brnovic, Arteaga (Bogdanovic) — Benitez (Javi), Urzaiz (Radulovic), Entr. : Camacho.

TENERIFE

Ojeda — Julio Llorente, Cesar Gomez, Ramis, Hapal (Alexis) — Jokanovic, Chano, Felipe (Dorado), Robaina — Juanele (Piniella), Pizzi. Entr. : Heynckes.

COUPE DU ROI

(Demi-finales)

FC Barcelone-Espanol Barcelone 1-0, 3-2

Valence-Atletico Madrid 3-5, 2-1

(Finale)

Le 10-4 à Saragosse (La Romareda).

ATLETICO MADRID b. FC BARCELONE : 1-0 (a. p.) (0-0, 0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. But : Pantic (102'). Avertissements : Santi (25'), Toni (36'), Ricardo (garden suppléant, 108'), Molina (112'), Solozabal (117') à l'Atletico Madrid ; Bakero (18'), Sergi (28'), Hagi (38'), Nadal (66'), Roger (115') au FC Barcelone. Expulsions : Solozabal (117') à l'Atletico Madrid ; Sergi (118') au FC Barcelone. ATLETICO MADRID : Molina — Toni, Solozabal, Santi, Geli — Vizcaino (Biagini, 82'), Simeone, Pantic, Caminero — Penev (Lopez, 61'), Kiko (Roberto, 85'). Entr. : Antic. FC BARCELONE : Busquets — Celades (Ferrer, 17'), Nadal, Sergi — Popescu, Amor, Guardiola, Bakero (Roger, 61') — Jordi Cruyff, Hagi, Figo. Entr. : Johan Cruyff.

ESPAGNE
1995-1996

	ALBACETE	ATHLETIC BILBAO	ATLETICO MADRID	BARCELONE	BETIS SEVILLE	CELTA VIGO	COMPOSTELLE	DEP. LA COROGNE	ESPANOL BARCELONE	MÉRIDA	OVIEDO	RACING SANTANDER	RAYO VALLECANO	REAL MADRID	REAL SOCIEDAD	SALAMANQUE	FC SEVILLE	SPORTING GIJON	TENERIFE	VALENCE CF	VALLADOLID	REAL SARAGOSSE
ALBACETE		2-0	1-1	0-1	0-0	4-0	2-1	1-0	0-0	2-0	0-1	2-2	1-2	1-1	3-5	3-3	3-2	1-3	0-0	1-3	4-2	0-1
ATHLETIC BILBAO	2-2		0-2	0-0	0-1	3-0	0-0	1-0	0-0	1-1	0-1	4-0	3-1	0-5	0-0	3-1	1-1	2-1	2-0	0-1	2-1	1-0
ATLETICO MADRID	2-0	4-1		3-1	1-1	3-2	3-0	1-0	2-1	1-1	3-0	2-0	0-0	1-2	4-1	2-1	0-1	2-0	3-1	2-3	0-2	1-1
BARCELONE	3-0	4-1	1-3		1-0	3-2	1-0	1-1	2-1	2-2	4-1	1-1	2-0	3-0	1-0	4-1	1-1	1-0	2-2	1-0	1-0	3-1
BETIS SEVILLE	2-3	0-0	2-1	1-5		0-3	5-0	1-0	2-3	0-1	2-1	2-2	0-0	0-0	3-1	4-0	1-1	2-5	3-3	3-0	3-0	3-1
CELTA VIGO	2-2	3-1	0-3	1-0	2-0		0-1	0-0	4-2	2-0	1-0	0-0	2-0	1-1	1-1	2-1	4-0	0-0	2-2	1-1	1-1	1-1
COMPOSTELLE	3-1	2-1	1-3	2-1	1-2	1-1		4-0	2-1	1-0	4-1	2-0	1-0	3-3	2-0	0-0	0-0	1-0	0-2	0-4	1-3	3-2
DEPORTIVO LA COROGNE	5-0	0-0	2-2	2-2	0-0	2-1	2-0		0-1	2-1	0-4	2-3	1-0	3-0	1-1	2-0	3-2	1-0	1-1	3-0	3-1	2-3
ESPANOL BARCELONE	1-0	3-0	0-2	1-1	1-1	2-2	0-0	0-0		3-0	5-0	1-0	4-2	3-1	0-0	3-1	0-1	0-0	2-1	2-0	2-0	1-1
MÉRIDA	1-1	1-0	0-1	0-0	1-1	2-0	0-2	0-1	3-1	3-1	0-1	2-2	1-2	0-0	3-2	1-0	2-0	0-2	1-0	1-0	1-1	1-1
OVIEDO	1-0	0-0	1-1	1-2	0-1	1-1	3-1	0-2	1-2	0-0		2-1	2-0	1-2	0-0	2-2	2-3	1-0	1-3	0-1	3-8	1-1
RACING SANTANDER	5-5	1-1	0-4	1-1	0-0	2-1	1-0	2-1	1-1	2-0	0-0		1-2	2-0	2-3	2-1	1-1	1-1	1-2	0-3	0-0	0-0
RAYO VALLECANO	2-0	2-2	0-3	1-1	1-2	1-3	0-1	0-6	1-0	4-1	1-2	1-2		1-5	2-0	1-4	0-0	2-0	2-4	3-2	0-2	4-3
REAL MADRID	2-0	1-2	1-0	1-1	4-2	1-0	2-1	1-0	1-2	4-0	2-3	1-2	1-2		3-2	5-0	4-1	0-1	2-0	0-0	4-1	2-2
REAL SOCIEDAD	8-1	2-2	1-0	1-1	1-1	3-1	0-1	2-1	0-1	1-2	1-1	2-1	2-1	1-1		1-0	1-0	2-0	0-1	5-2	1-0	3-1
SALAMANQUE	2-4	2-1	1-3	1-3	2-1	0-1	1-0	0-5	2-2	2-2	0-1	5-0	1-2	0-2	3-3		4-1	3-0	1-2	4-0	0-0	0-1
FC SEVILLE	1-1	1-1	0-0	1-0	1-0	0-0	0-1	0-0	0-3	3-0	1-1	0-1	1-0	0-1	2-1	3-1		2-0	0-1	1-2	1-1	1-1
SPORTING GIJON	3-0	1-2	1-2	0-3	2-3	1-0	2-1	1-1	2-3	3-1	0-1	4-2	3-1	0-0	1-1	3-2	3-1		0-2	1-3	4-2	4-1
TENERIFE	1-3	3-2	1-1	1-1	1-2	1-0	1-1	1-1	1-4	1-0	3-3	2-0	2-2	3-0	1-0	4-0	4-2	3-0		2-1	1-0	1-2
VALENCE FC	1-0	3-1	0-1	4-1	1-1	3-0	5-2	2-1	1-0	4-1	3-1	2-1	3-0	4-3	0-1	2-0	1-0	1-0	2-2		1-0	0-0
VALLADOLID	3-0	1-1	0-1	0-2	3-1	1-1	0-0	2-2	0-0	1-1	2-2	3-1	1-1	0-3	3-0	1-0	3-3	1-0	3-0	2-5		0-0
REAL SARAGOSSE	3-1	1-0	0-1	0-3	1-2	0-0	1-0	2-3	1-1	3-1	1-0	1-2	1-1	0-1	1-2	1-1	0-1	1-1	0-2	4-1	5-3	

LUXEMBOURG

CHAMPIONNAT
Classement

Class. : 1. Jeunesse d'Esch, 48 pts ; 2. CS Grevenmacher, 47 pts ; 3. Union Sp. Luxembourg, 42 pts ; 4. F91 Dudelange, 35 pts ; 5. Avenir Beggen, Sporting Mertzig, 34 pts ; 7. Spora Luxembourg, 27 pts ; 8. FC Witt, 24 pts ; 9. FC Rodange, Aris Bonnevoie, 21 pts ; 11. CS Pétange, 19 pts ; 12. Red Boys Dill, 13 pts.

● Relégués : CS Pétange, Red Boys Differdange.
● Promus : CS Hobscheid, US Rumelange.
● Qualifié en C 2 : Union Luxembourg.
● Qualifiés en C 3 : Jeunesse d'Esch, CS Grevenmacher.

BUTEURS

1. Zaritski (Beggen)	18
2. Morocutti (Jeunesse)	17
3. Cardoni (Jeunesse)	13
4. Carème (Union)	12
5. Morgante (Dudelange)	11
6. Alves Silva (CS Grevenmacher)	10

Équipe type du champion

JEUNESSE D'ESCH

Felgen — Thill (Schack), Wagner, Meylender, Lamborelle — Ganser, Scuto, Marchione (Amodio), Morocutti — Cardoni, Theis. Entr. : Pecqueur.

COUPE (Finale)

Le 25-5, US LUXEMBOURG b. JEUNESSE D'ESCH-SUR-ALZETTE : 3-2 (1-1). — 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Willgen. Buts : Mangen (19'), Makombou (72', 89') pour US Luxembourg ; Theis (38' s.p.) pour Jeunesse d'Esch. US LUXEMBOURG : Van Riejiwick — Schammel (Makombou, 80'), Carème, 90', Feyder, Deville, Birsens — Mangen, Kunen, Feilerisen, Lahéry — Kharoubi, Afrika. Entr. : G. Neumann. JEUNESSE : Felgen — Schack (Thill, 38'), Wagner, Meylender, Lamborelle — Ganser, Scuto, Marchione (Amodio, 75'), Morocutti — Cardoni, Theis.

PAYS DE GALLES

CHAMPIONNAT

Classement

Class. : 1. Bangor City, 82 pts ; 2. Arian Lido, 76 pts ; 3. Cwmbran Town, 66 pts ; 4. Ton Penryn, 64 pts ; 5. Newton, 58 pts ; 6. Flint Town, 57 pts ; 7. Rhyl, 56 pts ; 8. Barry Town, 55 pts ; 9. Llansantffraid, 53 pts ; 10. Holywell Town, 48 pts ; 11. Inter Cardiff, 47 pts ; 12. Connah's, 46 pts ; 13. Conwy UTD, 45 pts ; 14. Ebbw Vale, 41 pts ; 15. Caerwys, 37 pts ; 16. Aberystwyth Town, 36 pts ; 17. Porthmadog, 34 pts ; 18. Mold Alex, Llanelli, 33 pts ; 20. Maesteg Park, 10 pts.

● Qualifié en C 2 : Llansantffraid.
● Qualifiés en C 3 : Barry Town, Newtown.
● Qualifié en Inter-toto : Conwy United.

COUPES

CUP

LLANSANTFFRAID b. BARRY TOWN : 3-3 (1-1) ; 2-4 (Llansantffraid vainqueur 3 t.a.b. à 2)

COUPE DE LA LEAGUE

CONNAH'S QUAY NOMADS b. EBBW VALE : 1-0

ITALIE
1995-1996

ITALIE 1995-1996	ATALANTA	BARI	CAGLIARI	CREMONESE	FIorentina	INTER	JUVENTUS	LAZIO	MILAN AC	NAPLES	PADOUE	PARME	PIACENZA	ROMA	SAMPDORIA	TORINO	UDINESE	VICENCE
ATALANTA		1-2	3-0	1-1	1-3	1-1	0-1	1-3	0-1	1-3	3-0	1-1	2-0	2-1	3-2	1-0	0-0	3-1
BARI	1-3		3-0	2-1	1-1	4-1	2-2	3-3	1-0	1-1	2-1	1-1	0-0	1-2	1-3	2-2	4-2	0-2
CAGLIARI	2-0	4-2		1-0	0-0	0-0	0-0	0-1	1-2	2-0	0-1	2-0	0-0	0-2	3-0	1-0	4-1	2-0
CREMONESE	1-1	7-1	3-1		0-0	2-4	3-3	2-1	0-0	1-1	2-1	0-2	0-0	0-1	0-0	1-1	2-2	1-1
FIorentina	1-0	3-2	3-1	3-2		1-1	0-1	2-0	2-2	3-0	6-4	1-0	2-1	1-4	2-2	2-0	3-0	1-1
INTER	1-0	3-0	4-0	2-0	1-2		1-2	0-0	1-1	4-0	8-2	1-1	0-0	2-0	0-2	4-0	2-1	1-0
JUVENTUS	1-0	1-1	4-1	4-1	1-0	1-0		4-2	1-1	1-1	3-1	1-0	2-0	0-2	0-3	5-0	2-1	1-0
LAZIO	5-1	4-3	4-0	2-1	4-0	0-1	4-0		0-1	1-0	2-0	2-1	4-1	1-0	6-3	1-1	2-2	3-0
MILAN AC	3-0	3-2	3-2	7-1	3-1	0-1	2-1	0-0		0-0	1-0	3-0	3-0	3-1	3-0	1-1	2-1	4-0
NAPLES	2-0	1-0	0-0	0-0	0-2	2-1	0-1	1-0	0-1		2-0	1-1	0-0	0-2	1-0	1-0	2-1	1-1
PADOUE	3-2	3-0	2-1	1-2	0-1	2-1	0-5	1-3	1-2	4-2		1-3	1-1	1-2	1-1	1-1	2-3	3-2
PARME	2-0	3-1	4-0	2-0	3-0	2-1	1-1	2-1	0-0	1-0	2-1		3-2	1-1	1-0	1-0	1-0	0-1
PIACENZA	2-2	3-2	1-1	2-1	0-1	1-0	0-4	2-1	0-2	0-1	4-0	2-1		1-0	3-2	1-0	0-2	0-1
ROMA	0-1	2-1	1-1	3-0	2-2	1-0	2-2	0-0	1-2	4-1	2-0	1-1	2-1		3-1	1-0	2-1	1-1
SAMPDORIA	2-3	2-0	1-2	2-0	2-1	0-0	2-0	3-3	3-0	2-2	3-1	3-0	3-0	1-1		1-0	1-0	2-2
TORINO	0-1	3-1	1-1	1-0	0-3	0-1	1-2	0-2	1-1	0-0	2-0	2-2	4-2	2-2	1-1		2-0	1-0
UDINESE	3-0	1-2	1-0	3-2	1-0	1-2	1-0	1-1	0-2	3-2	3-1	0-0	0-0	1-1	2-4	1-0		1-1
VICENCE	1-0	2-0	0-1	1-0	1-0	1-1	2-1	1-0	1-1	3-0	2-1	0-1	1-1	2-1	2-2	2-1	0-1	

TURQUIE

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Fenerbahçe	84	34	26	6	2	68	19
2. Trabzonspor	82	34	26	4	4	78	24
3. Beşiktaş	69	34	22	3	9	74	46
4. Galatasaray	68	34	21	5	8	66	38
5. Kocaelispor	59	34	16	11	7	61	43
6. Gaziantepspor	49	34	14	7	13	42	43
7. Altayspor	45	34	13	6	15	45	55
8. Samsunspor	43	34	12	7	15	46	45
9. Bursaspor	41	34	10	11	13	50	48
10. Gençlerbirliği	41	34	10	11	13	40	47
11. Ankaragücü	37	34	10	7	17	35	51
12. Altay Izmir	36	34	9	9	16	36	56
13. İstanbulspor	35	34	8	11	15	46	57
14. Vanspor	35	34	8	11	15	32	50
15. Denizlispor	32	34	7	11	16	37	50
16. Kayserispor	32	34	7	11	16	41	60
17. Eskişehirspor	32	34	10	2	22	39	66
18. Karşıyaka	28	34	7	7	20	27	63

● Relégués : Karşıyaka, Eskişehirspor, Kayserispor.
● Promus : Dardanelspor, Samsunspor, Zeytinburnu.
● Qualifié en C1 : Fenerbahçe.
● Qualifié en C2 : Galatasaray.
● Qualifiés en C3 : Trabzonspor, Beşiktaş.
● Qualifiés en Coupe Intertoto : Kocaelispor, Gaziantepspor.

BUTEURS	
1. S. Arveladze (Trabzonspor)	25
2. Bolici (Fenerbahçe)	22
3. Saffet Sancaklı (Kocaelispor)	21
4. Ertugrul Saglam (Beşiktaş)	18

Equipe type du champion

FENERBAHÇE

Rüştü — İker, Uche Okochukwu, J. Högh, Erol — Bülent Uygun (İbrahim Halil), Kemalettin (Aygün), Oğuz, Tayfun — Bolici, Aykut (D. Atkinson). Entr. : Carlos Alberto Pereira.

COUPE

(Finale aller)

Le 11-4 à Istanbul, GALATASARAY b. FENERBAHÇE : 1-0 (1-0). 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Çakar. But. : Saunders (7'). Avertissements : Fet, Evren, Tugay à Galatasaray ; Rüştü, Kemalettin, Oğuz, İker à Fenerbahçe.

GALATASARAY : Friedel — Van Goober, Fet, Bülent — Arif, Ufuk (Hakan Ünsal, 60'), Tugay, Evren, Ergün (İlyas, 79'). Hakan Sükrü, Saunders (Mert, 70'). Entr. : Souness.

FENERBAHÇE : Rüştü — İker, Uche Okochukwu, Högh, Erol (Halil İbrahim, 68') — Bülent Uygun, Kemalettin (Aygün), Oğuz, Tayfun — Bolici, Atkinson. Entr. : Carlos Alberto Pereira.

(Finale retour)

Le 24-4 à Istanbul, FENERBAHÇE en GALATASARAY : 1-1 a.p. (1-2, 1-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Yücelbilek. Buts : Aykut (35') pour Fenerbahçe ; Saunders (118') pour Galatasaray. Avertissements : İker à Fenerbahçe ; Hakan Sükrü, Van Goober, Suat à Galatasaray.

FENERBAHÇE : Rüştü — İker, Uche Okochukwu, Högh, Erol — Bülent Uygun, Oğuz (Tariq, 113'), Kemalettin (Saffet, 38'), Tayfun — Bolici, Aykut (Atkinson, 35'). Entr. : Carlos Alberto Pereira.

GALATASARAY : Friedel — Van Goober, Fet, Bülent — Korkmaz — Arif (Ökan, 63'), Suat (Ufuk, 114'), Tugay, Hakan Ünsal, Ergün (İlyas, 85') — Saunders, Hakan Sükrü. Entr. : Souness.

GRÈCE

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Panathinaïkos	83	34	26	5	3	72	22
2. AEK Athènes	81	34	25	6	3	67	22
3. Olympiakos Le Pirée	65	34	19	8	7	66	34
4. Iraklis	58	34	17	7	10	51	39
5. OFI Crète	57	34	17	6	11	57	52
6. Xanthi	47	34	12	11	11	52	47
7. Ionikos	46	34	12	10	12	44	50
8. Aris Salonique	45	33	12	9	12	44	46
9. Edessaïkos	44	34	12	8	14	50	59
10. Athinaïkos	44	34	12	8	14	33	47
11. Apollon	40	34	11	7	16	48	48
12. Pyrgos	40	34	10	10	14	46	51
13. PAOK Salonique	38	34	10	11	13	42	46
14. Kalamata	38	33	9	11	13	40	45
15. Panathinaïkos	36	34	10	6	18	27	47
16. Larissa	34	34	9	7	18	32	63
17. Panionios	26	34	8	5	21	35	59
18. Ethnikos	18	34	5	3	26	40	90

● Relégués : Larissa, Panionios, Ethnikos.
● Promus : Veria, Kavala, Kastoria.
● Qualifié en C1 : Panathinaïkos.
● Qualifié en C2 : AEK.
● Qualifiés en C3 : Olympiakos, Iraklis.

POLOGNE

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Widzew Lodz	86	34	27	7	0	84	22
2. Legia Varsovie	85	34	27	4	3	92	21
3. Hutnik Cracovie	52	34	15	7	12	48	43
4. LKS Lodz	49	34	13	10	11	44	38
5. Amica Wronki	48	34	13	9	12	35	37
6. Stomil Olsztyn	46	34	13	7	14	32	41
7. Lech Poznan	45	34	11	12	11	45	40
8. Zagłębie Lubin	44	34	11	11	12	34	35
9. Sokol Pniewy	44	34	11	11	12	36	39
10. Rakow Czestochowa	44	34	12	8	14	33	36
11. Katowice	43	34	11	10	13	36	37
12. Gornik Zabrze	43	34	10	13	11	45	52
13. Slask Wroclaw	42	34	9	15	10	39	40
14. Pogon Szczecin	42	34	11	9	14	33	41
15. GKS Belchatow	42	34	12	6	16	40	54
16. Olimpia Poznan	40	34	11	7	16	39	52
17. Stal Mielec	29	34	8	4	22	31	62
18. Slaska Tarnobrzeg	15	34	3	8	25	24	70

● Relégués : Pogon Szczecin, Olimpia Gdansk, Stal Mielec, Slaska Tarnobrzeg.
● Promus : Odra Wodzislaw, Ruch Chorzow, Polonia Varsovie, Wisla Cracovie.

● Qualifié en C2 : Ruch Chorzow.
● Qualifiés en C3 : Legia Varsovie, Hutnik Cracovie.
● Qualifié en Intertoto : Zagłębie Lubin.

BUTEURS

1. Koniarz (Widzew Lodz)	29
2. Podbrozny (Legia Varsovie)	19
3. Wesczyczki (Legia Varsovie)	17
4. Dymkowski (Pogon Szczecin)	14
5. Piotr Prubucki (Lech Poznan)	13

Equipe type du champion

WIDZEW LODZ

Wozniak — Bogusz, Lapsinski, Jaskulski — Michalcuk, Wyciskiewicz, Czewiec, Citko, Siadaczka — Koniarz, Szarpak. Entr. : F. Smuda.

COUPE

(Quarts de finale)

Ruch Chorzow (D 2) - Rakow Czestochowa : 2-1.
Sokol Tychy - Widzew Lodz : 1-2 (a.p.).
GKS Belchatow - Szombierki Bytom (D 2) : 1-1 (a.p.).
Pogon Olesnica (D 3) - Gornik Zabrze : 1-0 (a.p.).

(Demi-finales)

Ruch Chorzow - Pogon Olesnica : 3-0.
GKS Belchatow - Widzew Lodz : 1-0.

(Finale)

Le 15-6 à Varsovie, RUCH CHORZOW b. GKS BELCHATOW : 1-0 (0-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Litkiewicz. But : Gesior (86'). Avertissements : Rowicki à Ruch ; Trzebný à Belchatow.

RUCH : Lech — Fornalak, Grzesik (Pieniazek, 86'), Baszczyński — Rowicki, Gesior, Jaworski, Wawrzyniec (Katolik, 69'), Mosor — Sztwars, Bak.

GKS BELCHATOW : Miller — Szudlarek, Rogowski, Lamch — Cheda (Nowicki, 87'), Rogan, Berensztajn, Pruchnicki, Rzeznick — Gorski (Trzebný, 61'), Kukulski.

CROATIE

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Croatia Zagreb	44	21	13	5	3	44	13
2. Hajduk Split	41	21	12	5	4	41	19
3. Osijek	39	21	12	3	6	37	16
4. Varteks Varazdin	36	21	10	6	5	26	19
5. FC Zagreb	29	21	7	8	6	24	23
6. Cibalia Vinkovci	27	21	6	9	6	26	34
7. Sibenik	26	21	7	5	9	25	26
8. Inker Zapresic	26	21	7	5	9	27	37
9. Segesta Sisak	25	21	7	4	10	31	35
10. Marsonia Slavonci	20	21	6	2	13	15	33
11. Rijeka	17	21	4	5	12	25	41
12. Istra Pula	16	21	3	7	11	16	37

GROUPE B

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. H. Dragovoljac	36	17	11	3	3	27	12
2. Mladost 127	36	17	11	3	3	26	11
3. Zadar	29	17	8	5	4	23	13
4. Orijent	26	17	9	1	7	27	22
5. Neretva Metkovic	26	17	8	2	7	19	15
6. Dubrovnik	22	17	6	4	7	15	14
7. Sigovnja	19	17	5	4	8	25	26
8. Belisce	19	17	5	4	8	20	24
9. Primorac Stobreč	17	17	5	2	10	14	30
10. Uskok	8	17	2	2	13	9	38

● Qualifié en C2 : Varteks Varazdin.
● Qualifiés en C3 : Croatia Zagreb, Hajduk Split.
● Qualifié en Intertoto : Segesta Sisak.

SLOVÉNIE

CHAMPIONNAT

Classement : 1. Hit Gorica, 37 pts ; 2. Mura M. Sobota, 32 ; 3. Rudar Velenje, 26 ; 4. Olimpija Ljubljana, Publikum Celje, 25 ; 6. Branik Maribor, Primorje Ajdovscina, 24 ; 8. Korotan Prevalje, 23 ; 9. Beltinci, 22 ; 10. Izola, 6.

(Barrages relégation)

Nafta Lendava (D 2) - Mag Korošani : 0-1, 1-2.

BUTEURS

1. Siljak (SCT Olimpija)	26
2. Kamberovic (Biosstart Publikum)	24

(Finale)

Le 15-6 à Zagreb, CROATIA ZAGREB b. VARTEKS VARAZDIN : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Kulusic. But : I. Cvitanovic (60' s.p.). VARTEKS : Mrmic — Toplak, Balajic, Madunovic (Bancic, 76'), Dalic (Tezakci, 82') — Kovac, Gregoric, Vugrinec, Mumlek (Ivanovic, 64') — Posavec, Brienic.

HONGRIE

CHAMPIONNAT

Classement : 1. Ferencvaros, 66 pts ; 2. BVSC-Dreher, 61 ; 3. Ujpest TE, 48 ; 4. DVSC-Epona, 48 ; 5. MTK FC, 46 ; 6. Kispest-Honved FC, 46 ; 7. Vasas-Casino Vigado, 46 ; 8. Csepel SC, 42 ; 9. Innstadt Stadler FC, 36 ; 10. Zalaegerszeg TE, 34 ; 11. Vac FC-Samsung, 33 ; 12. Haladás VFC, 32 ; 13. Fehervar 96 FC, 31 ; 14. Békéscsabai EFC, 29 ; 15. Gyori ETO FC, 27 ; 16. Pecs MFC, 23.
■ Trois points de pénalité ont été retirés au Pecs MFC.

Equipe type du champion

FERENCVAROS

Hajdu — S. Kozmetsov, Telek, J. Keller (Hrutka) — Nyilas (Kecskes), Szűcs, F. Albert, László, O. Vincze — Kuntic, Kojunovic. Entr. : D. Novak.

COUPE

(Finale)

BVSC-DREHER-KISPEST-HONVED : 1-0, 0-2.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Slavia Prague	70	30	23	1	6	68	26
2. Sigma Olomouc	61	30	19	4	7	54	33
3. FK Jablonec	53	30	16	5	9	45	26
4. Sparta Prague	49	30	14	7	9	56	35
5. Petra Drnovice	48	30	14	6	10	53	40
6. Kaučuk Opava	46	30	13	7	10	40	34
7. Slovan Liberec	44	30	12	8	10	34	30
8. Boby Brno	43	30	12	7	11	39	42
9. Viktoria Plzen	39	30	11	6	13	33	34
10. Viktoria Zizkov	37	30	9	10	11	36	43
11. Ceske Budejovice	37	30	10	7	13	35	47
12. Banik Ostrava	35	30	10	5	15	40	46
13. Union Cheb	33	30	8	9	13	35	47
14. Kradec Kralove	29	30	8	5	17	28	46
15. Svit Zlin	27	30	6	9	15	17	36
16. Uherske Hradiste	17	30	3	8	19	19	65

● Relégués : Svit Zlin, JOKO Uherske Hradiste.
● Promus : Karvina, Teplice.
● Qualifié en C2 : Sparta Prague.
● Qualifié en C3 : Sigma Olomouc.
● Qualifié en Intertoto : Kaučuk Opava.

BUTEURS

1. Drušak (Drnovice)	22
2. Nedved (Sparta Prague)	14
3. Baranek (Olomouc)	13
4. Vacha (C. Budejovice)	11
Bart (Opava)	11
Sail (C. Budejovice)	11
Vagner (Slavia)	11

Equipe type du champion

SLAVIA PRAGUE

Stejskal — Lerch, Hysky, Kozel, P. Novotny — Poborsky, Bejbl, Kristofik (Vavra), Smejkal — Smicer, Vagner. Entr. : Cipri.

COUPE

(Finale)

SPARTA PRAGUE b. PETRA DRNOVICE : 4-0 (2-0). — 7 244 spectateurs. Arbitre : M. Bohunek. Buts : Nedved (26', 55'), Svoboda (45'), Kouba (71' s.p.). Avertissement : Lokvenc au Sparta.

SPARTA PRAGUE : Kouba — Novotny, Hornak, Repka, Vonešek (Tyc, 81') — Mistr, Svoboda, Budka, Nedved — Frydek, Lokvenc (Obajdin, 85').

PETRA DRNOVICE : Bernady — Nesicky (Postulka, 61'), Slachta, Silhavy, Vesely — Baranek, Kafka, Weber, Lasota — Timko (Rusnak, 65'), Drušak.

PAYS-BAS

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Ajax Amsterdam	83	34	26	5	3	97	24
2. PSV Eindhoven	77	34	24	5	5	97	25
3. Fey. Rotterdam	63	34	18	9	7	66	36
4. Roda JC	57	34	15	12	7	51	38
5. Vitesse Arnhem	53	34	15	8	11	48	41
6. Sparta Rotterdam	53	34	14	11	9	53	43
7. SC Heerenveen	53	34	14	11	9	66	46
8. NAC Breda	52	34	14	10	10	58	44
9. FC Groningue	49	34	12	13	9	48	45
10. FC Twente	48	34	14	8	14	46	45
11. RKC Waalwijk	44	34	11	11	12	44	44
12. Willem II	39	34	9	12	13	53	52
13. Fortuna Sittard	31	34	6	13	15	27	53
14. De Graafschap	29	34	6	11	17	37	56
15. FC Utrecht	26	34	6	10	18	27	55
16. FC Volendam	23	34	6	9	19	29	65
17. NEC Nimegue	25	34	6	7	21	33	73
18. Go Ahead Eagles	22	34	5	7	22	40	74

PORTUGAL

CHAMPIONNAT

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. FC Porto	84	34	26	6	2	84	20
2. Benfica	73	34	22	7	5	57	27
3. Sporting Portugal	67	34	19	10	5	69	27
4. Boavista Porto	65	34	19	8	7	58	28
5. V. Guimarães	62	34	19	5	10	55	39
6. Belemenses	51	34	14	9	11	53	33
7. Sp. Braga	45	34	12	9	13	44	47
8. Uniao Leiria	45	34	13	6	15	37	50
9. Maritimo	43	34	12	7	15	39	53
10. Farense	36	34	10	6	18	36	45
11. S. Gueiros	36	34	7	15	12	39	49
12. Est. Amadora	36	34	7	15	12	35	49
13. Gil Vicente	36	34	9	9	16	31	49
14. Desp. Chaves	34	34	9	7	18	38	58
15. Leça	34	34	9	7	18	29	47
16. Felgueiras	33	34	8	9	17	29	47
17. Campomaiorense	33	34	10	3	21	32	69
18. Tirsense	31	34	7	10	17	30	53

- Relégués : Tirsense, Campomaiorense, Felgueiras.
- Promus : V. Setubal, Rio Ave, Espinho.
- Qualifié en C2 : Benfica Lisbonne.
- Qualifiés en C3 : Sporting Lisbonne, Boavista, Guimarães.

BUTEURS

1. Domingos (FC Porto)	25
2. Joao Pinto (Benfica Lisbonne)	18
3. Lewis (Felgueiras)	15
Edinho (Guimarães)	15

RUSSIE

CHAMPIONNAT

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Spartak Vladikavkaz	32	14	10	2	2	26	12
2. Rotor Volgograd	31	14	9	4	1	22	7
3. Spartak Moscou	30	13	9	3	1	24	6
4. CSKA Moscou	26	13	8	2	3	21	11
5. Dinamo Moscou	24	13	6	6	1	19	7
6. Lok. Moscou	21	14	5	6	3	15	10
7. Krylia S. Samara	20	13	5	5	3	10	8
8. Lok. Nijny Novgorod	20	13	6	2	5	12	17
9. Saint-Petersbourg	18	13	5	3	5	12	12
10. Rostov Rostselmash	16	13	4	4	5	19	16
11. Torpedo Moscou	16	13	4	4	5	14	16
12. Baltika Kaliningrad	15	13	3	6	4	14	19
13. Tekstil. Kamichine	10	13	1	7	5	7	11
14. Lada Togliatti	10	13	2	4	7	6	18
15. Chern. Novorossik	9	14	2	3	9	12	23
16. Kamaz N. Tchelný	9	14	2	3	9	10	21
17. Zvezdouchina Sochi	9	13	2	3	8	10	25
18. O. Ekaterimbourg	8	14	1	5	8	11	23

- Promus : Zenith St-Petersbourg, Lada Togliatti, Baltika Kaniograd.
- Relégué : Dinamo Gazovik.
- Qualifié en C1 : Spartak Vladikavkaz.
- Qualifié en C2 : Lokomotiv Moscou.
- Qualifiés en C3 : Spartak Moscou, Torpedo Moscou, Dinamo Moscou.
- Qualifiés en Interfoto : Ouralmash, Rotor Volgograd.

BUTEURS

1. Veretennikov (Rotor Volgograd)	25
2. Maslov (Rostselmash)	18

Équipe type du champion

SPARTAK VLADIKAVKAZ

Khapov — Tetradze, Shelija, Timofeev — Kasimov (Derkach), Gorioukovitch, Janovskij (Tedeov), Dzhoiev — Kavelashvili, Kanishev (Sulejmanov). Entr. : V. Gazzaev.

COUPE

(Finale)

Lokomotiv Moscou b. Spartak Moscou : 3-2 (2-2). — Buts : Kossolapov (10*, 43* s.p.), Drozdov (85*) pour Lokomotiv ; Lipko (22*), Nikiforov (30* s.p.) pour Spartak.

ROUMANIE

CHAMPIONNAT

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Steaua Bucurest	71	34	21	8	5	79	30
2. FC National	60	34	18	6	10	60	44
3. Rapid Bucurest	59	34	18	5	11	59	33
4. Univ. Craiova	57	34	17	6	11	45	30
5. Dinamo Bucurest	52	34	15	7	12	40	36
6. Petrolul Ploiesti	51	34	16	3	15	44	38
7. Poli. Timisoara	49	34	14	7	13	58	48
8. FC Farul Constanta	49	34	15	4	15	56	49
9. Univ. Cluj	48	34	14	6	14	42	40
10. FC Brasov	46	34	13	7	14	39	60
11. Gloria Bistrita	45	34	14	3	17	41	38
12. FC Seina Balau	45	34	15	0	19	40	58
13. FC Otelul Galati	44	34	14	2	18	41	46
14. Sportul Bucurest	43	34	12	7	15	33	35
15. FC Arges Pitesti	42	34	12	6	16	39	52
16. Ceahlautul Piatra	40	33	12	4	17	33	46
17. FC Inter Sibiu	39	34	11	6	17	28	47
18. Poli Iasi	30	33	9	3	21	27	73

- Relégué : Inter Sibiu, Politehnica Iasi.
- Promus : Jiul Petrosani, Otelul Tirgoviste.
- Qualifié en C1 : Steaua Bucurest.
- Qualifié en C2 : Gloria Bistrita.
- Qualifiés en C3 : FC National et Rapid Bucurest.
- Qualifiés en Interfoto : Universitatea Craiova et Dinamo Bucurest.

Equipe type du champion

FC PORTO

Vitor Baia (Eriksson) - Secretario, J. M. Pinto, Aloisio, Rui Jorge - Emerson, Paulinho Santos, Rui Barros, Edmilson, Drulovic - Domingos. Entr. : Bo. Robson.

COUPE

(Quarts de finale)

Olhanense (D 2/B) - Sporting Lisbonne : 1-2
Uniao Leiria - Maritimo Funchal : 2-1
FC Porto - Penafiel (D 2) : 2-0
Benfica Lisbonne - Vitoria Guimaraes : (a.p.) 1-0

(Demi-finales)

FC Porto - Sporting Lisbonne : (a.p.) 0-1
Benfica Lisbonne - Uniao Leiria : (a.p.) 2-0

(Finale)

Le 18-5 à Lisbonne, BENFICA LISBONNE b. SPORTING LISBONNE : 3-1 (2-0). — Arbitre : M. Pereira. Buts : Mauro Airez (10*), J. M. V. Pinto (40*, 67*) pour Benfica ; Carlos Xavier (84* s.p.) pour Sporting. Avertissements : M. Airez (28*), J. M. V. Pinto (68*), Ricardo (73*) à Benfica ; Peixe (21*), Iordanov (30*), Carlos Xavier (90*) au Sporting.
BENFICA : Preud'homme - Catado, Helder, Ricardo, Dimas - Bruno Aires (Marcelo, 90*), Paulo Bento, Valdo, Kennedy (Iliev, 85*) - Mauro Airez (Paredao, 83*), J. M. V. Pinto. Entr. : Mario Wilson.
SPORTING : Costinha - Luis Miguel, Naybet, Marco Aurelio, Nelson - Vidigal, Pedro Martins (Carlos Xavier, 64*), Peixe (Paulo Alves, 34*), Alonso Martins - Sa Pinto, I. Iordanov (Domingos, 46*). Entr. : Macado.

SUÈDE

CHAMPIONNAT

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. IFK Göteborg	46	26	12	10	4	43	20
2. Helsingborgs IF	42	26	12	6	8	42	36
3. Halmstads BK	41	26	11	8	7	41	32
4. Malmö FF	39	26	9	12	5	32	28
5. Örebro SK	38	26	10	8	8	35	29
6. Djurgårdens IF	38	26	10	8	8	33	33
7. Örgryte IS	35	26	9	8	9	22	26
8. AIK Stockholm	32	26	7	11	8	34	34
9. Degerfors IF	32	26	7	11	8	32	45
10. Trelleborgs FF	31	26	7	10	9	32	30
11. Östers IF	28	26	5	13	8	41	41
12. IFK Norrköping	28	26	7	7	12	28	44
13. Hammarby IF	26	26	6	8	12	33	40
14. Västra Frölunda IF	25	26	5	10	11	35	45

- Relégué : Västra Frölunda.
- Promu : FC Umeå.
- Qualifié en C1 : IFK Göteborg.
- Qualifié en C2 : AIK Stockholm.
- Qualifiés en C3 : Helsingborgs IF, Halmstads BK, Malmö FF.
- Qualifiés en Interfoto : Djurgårdens, Örebro.

BUTEURS

1. Skoog (Västra Frölunda)	17
2. A. Andersson (Degerfors IF)	13

Équipe type du champion

IFK GÖTEBORG

T. Ravelli — J. Björklund, Kaamark, Mi. Nilsson — Rehn, Martinsson (Erlingmark), Mild, Landberg — S. Pettersson, Lilienberg (Wahlstedt). Entr. : Gustafsson.

COUPE

(Demi-finales)

AIK Stockholm - Hammarby (D 2) : 1-0
Bromma Pojkarna - Malmö : 1-3

(Finale)

Le 23-5 à Göteborg, AIK STOCKHOLM b. MALMÖ : 1-0 (0-0 ; a.p., Mort subite). 2 500 spectateurs. But : P. Simpson (102*).
AIK STOCKHOLM : Hedman — Millqvist, Englund, Millby, Sundgren — Nordin, O. Andersson, Lagerlof (Johansson, 80*), Clardi — P. Simpson, Lidman (Fredholm, 84*). Entr. : Hamren.
MALMÖ : Fedel — J. Olsson, Karlsson, Wirmola — Nylen, D. Andersson, A. Andersson, Persson, Fjellstroem — Kindvall (P. Olsson, 73*), Andrijevski (Osmanovski, 73*). Entr. : Zetterlund.

Equipe type du champion

STEAU BUCAREST

Stela — Csik, Dobos, Prodan, Pirvu (Panait) - Gilca, Militaru, Filipescu, Raducan (A. Ilie - Lacatus, Vladouiu. Entr. : D. Dumitriu.

COUPE

(Demi-finales)

Gloria Bistrita - FC National : 2-0
Steaua Bucurest - Inter Sibiu : 4-1

(Finale)

STEAU BUCAREST b. GLORIA BISTRITA 3-1 (0-1). — Buts : S. Ilie (59*), Bucur (77*), Gilca (90*) pour le Steaua ; Misztli (44*) pour le Gloria.
STEAU : Stela — Csik (Sabin Ilie, 52*), Dobos, Prodan, Pirvu - Gilca, Filipescu, Raducan (B. Bogdan, 70*), Rosu (Nagy, 56*) - Lacatus, Vladouiu. Entr. : D. Dumitriu.
GLORIA : Cimpeanu - Misztli, Mironas, Gabi Cristea, Sasarmar (Halosta, 79*) - Voican (M. Nastase, 58*), Dabucs, Purdea, Itodi (M. Raduta, 81*) - Ilie Lazar, D. Matei. Entr. : Balaul.

PORTUGAL 1995-1996

	ESTRELA AMADORA	BENFICA	BELENENSES	BOAVISTA	SPORTING BRAGA	CAMPO MAIORENSE	CHAVES	FARENSE	FELGUEIRAS	GIL VICENTE	GUIMARAES	LEÇA	UNIAO LEIRIA	MARITIMO	PORTO	SALGUEIROS	SPORTING PORTUGAL	TIRSENSE
ESTRELA AMADORA		0-1	2-2	0-0	4-2	2-0	2-3	1-1	2-1	3-1	0-0	1-0	2-4	1-1	1-1	1-1	1-1	0-0
BENFICA	1-0		1-0	1-1	3-0	2-0	2-0	0-1	1-0	3-0	1-1	3-1	4-0	5-1	2-1	0-0	0-0	2-1
BELENENSES	4-1	1-0		1-2	1-1	1-0	4-1	2-1	0-1	2-2	1-0	5-0	3-1	4-1	1-1	0-1	0-1	1-1
BOAVISTA	1-1	1-3	0-1		5-2	4-0	2-0	3-0	4-0	3-0	2-1	2-0	5-0	1-0	1-1	1-1	2-1	1-1
SPORTING BRAGA	2-1	1-2	1-1	2-0		1-0	1-0	3-2	2-0	1-1	4-0	3-0	0-0	1-1	0-3	2-2	1-3	4-0
CAMPO MAIORENSE	2-1	0-0	2-3	0-2	2-0		2-1	1-0	2-0	2-0	0-1	1-1	4-2	3-1	0-1	0-0	0-1	3-1
CHAVES	0-0	1-2	1-0	2-3	1-0	4-1		2-1	1-0	1-0	1-2	2-2	0-1	0-2	2-3	1-1	1-1	2-0
FARENSE	1-0	1-3	1-3	2-0	1-0	3-1	0-0		0-0	5-0	0-1	2-0	1-1	2-0	0-2	4-1	0-1	2-1
FELGUEIRAS	2-1	1-2	0-0	2-0	1-1	3-0	2-2	3-1		2-2	0-3	1-2	3-0	0-3	1-1	2-0	0-1	0-1
GIL VICENTE	0-1	1-2	0-0	1-1	1-2	3-1	2-0	2-2	2-0		2-0	0-0	1-0	1-0	0-1	1-1	0-2	1-0
GUIMARAES	3-0	2-4	1-0	1-3	1-1	4-0	2-1	1-0	2-0	2-0		2-0	3-0	6-0	0-2	1-2	1-1	2-1
LEÇA	0-2	0-0	0-5	0-2	0-1	4-1	4-1	2-1	1-0	0-2	1-0		0-1	0-0	0-2	1-1	1-1	3-1
UNIAO LEIRIA	2-1	0-2	1-0	1-0	1-0	4-0	4-1	1-0	0-0	2-0	1-2	1-3		0-4	0-0	3-2	1-2	5-1
MARITIMO	1-1	2-2	1-2	2-0	2-1	3-0	0-2	0-0	0-2	1-0	4-0	2-0	1-0		1-1	3-1	0-5	1-0
PORTO	6-0	3-0	1-0	1-0	6-3	5-0	2-0	2-0	6-2	2-0	2-3	2-0	1-0	6-0		2-0	2-1	5-0
SALGUEIROS	0-0	4-2	1-3	0-2	0-0	0-2	2-2	1-0	0-0	2-3	1-2	3-0	4-0	2-0	0-4		2-2	1-1
SPORTING PORTUGAL	6-2	2-0	3-1	0-0	0-1	7-1	4-1	5-0	4-0	4-1	2-3	2-0	0-0	2-0	0-2	2-2		1-0
TIRSENSE	0-0	0-1	0-0	1-3	2-0	2-0	2-1	2-1	0-0	1-1	2-2	1-3	0-1	2-1	2-4	2-0	1-1	

SUISSE

CHAMPIONNAT

POULE FINALE

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper Zurich	52	14	8	6	0	26	7
2. FC Sion	47	14	8	2	4	20	14
3. Neuchâtel Xamax	43	14	5	7	2	21	16
4. FC Aarau	39	14	7	4	3	23	18
5. Lucerne	35	14	4	3	7	23	19
6. FC Bâle	28	14	3	4	7	11	20
7. Servette Genève	25	14	2	5	7	18	25
8. Saint-Gall	23	14	2	3	9	11	34



VOUS AIMEZ LE FOOT !
FAITES COMME LES
BRÉSILIENS, VENEZ
TOUS JOUER CET
ÉTÉ SUR LA PLAGE



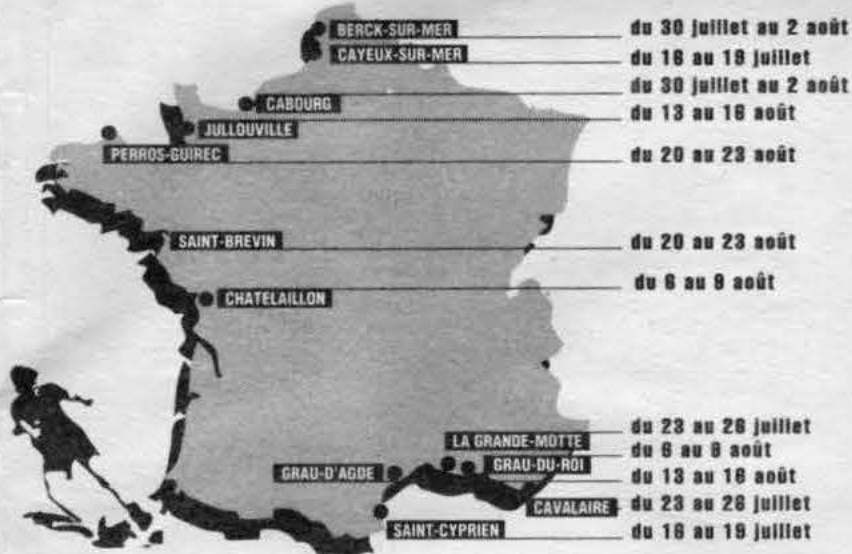
La deuxième édition de la Coupe des Plages France Football, le plus grand tournoi amateur de football de plage, se déroulera tout au long de l'été. Dès maintenant, songez à former votre équipe. Le football de plage se joue sur du sable mou, avec des équipes de quatre joueurs dont les catégories d'âge sont les suivantes : moins de 15 ans, 15-18 ans, 18-23 ans et plus de 23 ans. Bien entendu, le terrain (30 m x 20 m) et les buts (3 m x 1,5 m) sont plus étroits que dans le football traditionnel.

Le football de plage est le petit frère de celui pratiqué sur les plages du Brésil.

L'épreuve se déroulera comme l'année dernière en trois phases :

PHASE 1 : les qualifications du 16 juillet au 25 août sur un grand nombre de plages françaises (voir carte de France).
PHASE 2 : la phase finale française qui se déroulera les 14 et 15 septembre à La Grande-Motte près de Montpellier. Toutes les équipes gagnantes des qualifications s'y retrouveront.

PHASE 3 : la super-finale sur les plages de Rio de Janeiro du 24 octobre au 1^{er} novembre, où les équipes gagnantes dans leur catégorie d'âge seront invitées pour affronter leurs homologues brésiliennes.



POUR OBTENIR UN BULLETIN D'ENGAGEMENT ET TOUS LES RENSEIGNEMENTS SUR LA COUPE DES PLAGES FRANCE FOOTBALL TÉLÉPHONEZ AU (1) 40 93 25 00



BALLON FOURNI PAR

Wilson

JEU HOMOLOGUÉ PAR

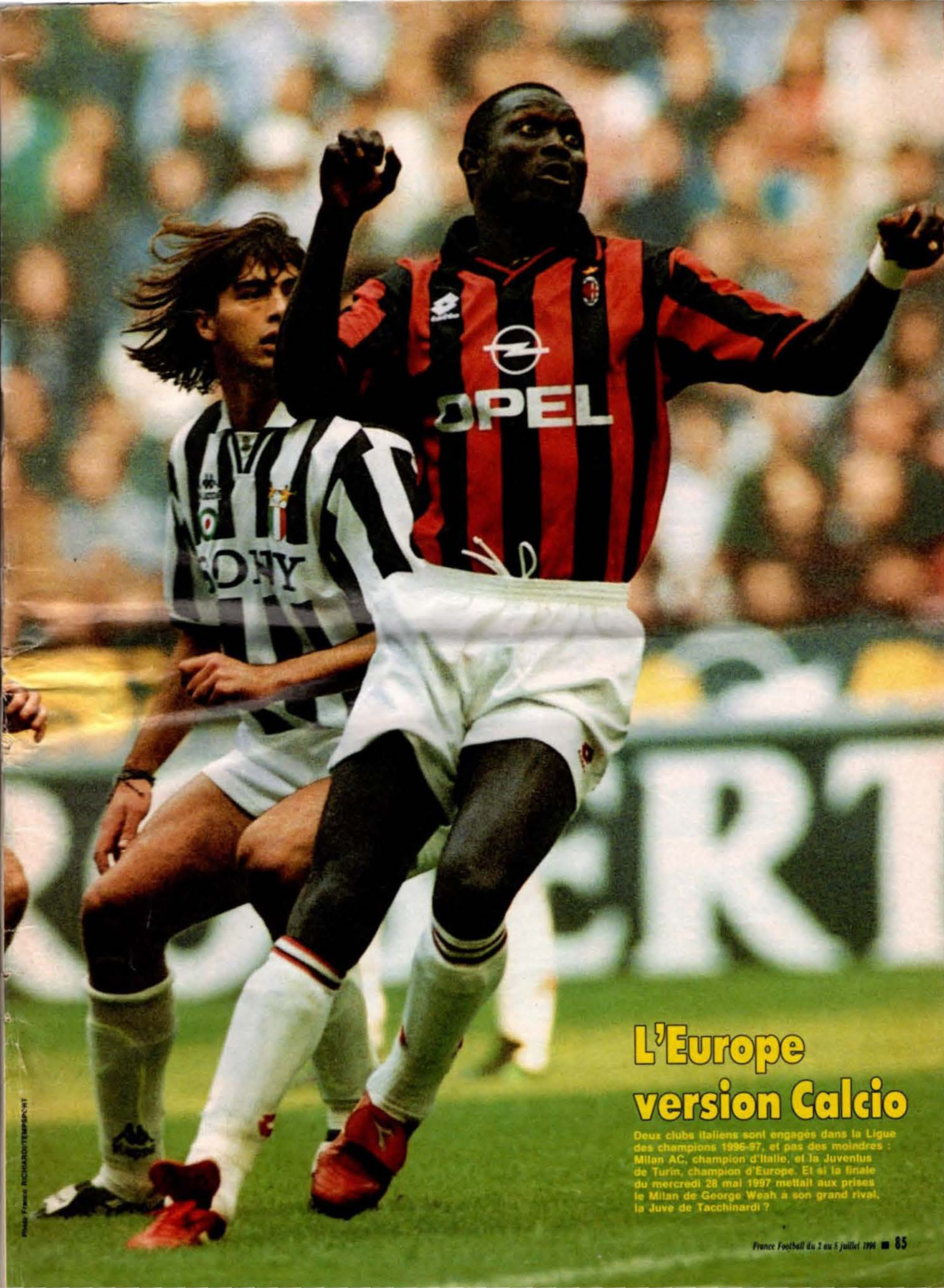


Un plateau royal

Pays par pays, compétition par compétition, tous les clubs engagés dans les trois Coupes d'Europe : à de très rares exceptions près (Real Madrid), les plus grands seront présents.

1996-1997	Indice	C 1	C 2	Qual.	C 3	Qual.	INTERTOTO
ITALIE	61,092	Milan AC, Juventus	Florentina	4	Lazio, AS Roma, Parme, Inter	0	
FRANCE	45,908	Auxerre	Paris-SG, Nîmes	4	Monaco, Metz, Lens, Montpellier	4	Nantes, Rennes, Strasbourg, Guingamp
ESPAGNE	43,932	Atletico Madrid	FC Barcelone	3	Valence, Espanol, Tenerife	0	
ALLEMAGNE	40,449	Borussia Dortmund	Kaiserslautern	4 + 1	Bayern, Schalke, M'Gladbach, Hambourg, Rostock*	4	Karlsruhe, Munich 60, Brême, VfB Stuttgart
PAYS-BAS	38,450	Ajax Amsterdam	PSV Eindhoven	2	Feyenoord, Roda Kerkrade	2	Heerenveen, Groningue
PORTUGAL	32,800	FC Porto	Benfica	3	Sporting, Boavista, Guimaraes	—	
ANGLETERRE	30,166	Manchester United	Liverpool	3	Aston Villa, Arsenal, Newcastle	—	
BELGIQUE	27,800	FC Bruges	Cercle Bruges	3	Anderlecht, Ekeren, Molenbeek	3	Lierse, Standard, Charleroi
GRÈCE	27,000	Panathinaïkos	AEK Athènes	2	Olympiakos, OFI Crète	0	
RUSSIE	25,200	Spartak Vladikavkaz	Lok. Moscou	*3 + 1	Sp. Moscou, Torp. Moscou, Dgn. Moscou, *CSKA Moscou	3	Rotor, Ouralmash, Kamaz
TURQUIE	22,916	Fenerbahçe	Galatasaray	2	Trabzonspor, Beşiktaş	3	Kocaelispor, Gaziantepspor, Antalyaspor
DANEMARK	21,750	Brøndby	Aarhus	2	Odense, Lyngby	3	Aalborg, Silkeborg, FC Copenhagen
AUTRICHE	21,100	Rapid Vienne	Sturm Graz	2	Grazer AK, FC Tirol	3	Linz ASK, Austria Vienne, Ried
SUÈDE	18,750	IFK Göteborg	AIK Stockholm	*2 + 1	Helsingborgs, Halmstads, Malmö FF*	3	Örebro, Djurgården, Örgryte
SUISSE	18,250	Grasshopper	FC Sion	2	Aarau, Neuchâtel	2	Lucerne, FC Bâle
TCHÈQUE	17,000	Slavia Prague	Sparta Prague	1	Sigma Olomouc	1	Kocuk Opava
ÉCOSSE	16,550	Glasgow Rangers	Hearts of Midl.	2	Celtic, Aberdeen	—	
NORVÈGE	15,832	Rosenborg Trondheim	Brann Bergen	2	FK Molde, Bodo/Glimt	1	Lillestrøm
UKRAINE	15,665	Dinamo Kiev	Niva Vinnytsa	1	Tchernomorets	1	Chakhtior Donetsk
HONGRIE	15,249	Ferencvaros	Kispest Honved	1	BVSC Drexler	1	Vasas
ROUMANIE	15,150	Steaua Bucarest	Gloria Bistrita	2	FC National, Rapid Bucarest	2	Craiova, Dinamo B.
POLOGNE	14,916	Widzew Lodz	Ruch Chorzow	2	Legia/Widzew, Hutnik Cracovie/LKS	2	Zagłębie Lubin, LKS Lodz
ISRAËL	14,416	Maccabi Tel-Aviv	Rishon Le-Zion	2	Beitar Jerusalem, Maccabi Haifa	2	Hap. Haifa, Hap. Tel-Aviv
CHYPRE	12,665		AEK Larnaca	1 + 1	Apoel Nicosie, Anorthosis	1	Apollon Limassol
CROATIE	12,500		Varteks Varadzin	1 + 1	Croatia, Hajduk Split	1	Segesta Sisak
LETTONIE	11,166			1 + 1	Skonto Riga, ?	1	Daugava Riga
SLOVAQUIE	10,999		Chemion Humenne	1 + 1	Slovan Bratislava, Kosice	1	Spartak Trnava
SLOVÉNIE	10,332		Olimpia Ljubljana	1 + 1	Hil Gorica, Marasobota	1	Maribor Branik
YOUgoslavie	10,000		Étoile Rouge	1 + 2	Partizan Belgrade, Vojvodina, Arbecz	2	Cukaricki, Zemun
ISLANDE	9,666		KR Reykjavik	1 + 1	Akranes, Vestmannaeyar	1	IB Keflavik
FINLANDE	9,582		My-Pa Anjalankoski	*1 + 2	Valkeakoski, HJK Helsinki, Jazz Pori*	1	Jaro Jakobstad
BULGARIE	9,250		Levski Sofia	1 + 1	Slavia Sofia, Lokomotiv Sofia	2	CSKA Sofia, Spartak Varna
BIÉLORUSSIE	8,500		KPC Mozyr	1 + 1	Dynamo Minsk, Dynamo 93	1	Ataka Aura Minsk
IRLANDE NORD	5,332		Glentoran	1 + 1	Portadown, Crusaders	1	Cliftonville
MACÉDOINE	5,000		1/4	1 + 1	FC Sileks, Sloga/Vardar	—	
MOLDAVIE	5,000		FC Constructorul	1 + 1	Zimbru Chisinau	—	
EIRE	4,331		Shelbourne	1 + 1	St Patrick's, Bohemians	1	Sligo Rovers
MALTE	4,331		Sliema Wanderers	1 + 1	FC La Valette, Floriana	1	Hibernians
LITUANIE	4,000		Kareda Siauliai	1 + 1	Inkaras Gritas, Zalgiris Vilnius	1	FBK Kaunas
ALBANIE	3,666		Flamurtari	1 + 1	FC Tirana, Teuta	1	Partizan T.
LUXEMBOURG	3,333		Union Luxembourg	1 + 1	Jeunesse Esch, Grevenmacher	—	
FÉROË	3,000		HB Thorshavn	1 + 1	GL Gotu, B 68 Toftir	1	B 71 Sandur
GALLES	2,666		Llansantffraid	1 + 1	Barry Town, Newtown	1	Conwy United
ARMÉNIE	2,500		Kotaihi Abovyan	1 + 1	Plounik, Chirak	—	
ESTONIE	2,000		?	1 + 1	FC Lantana, ?	1	Narva Trans
GÉORGIE	1,000		Batumi	1 + 1	D. Samtredia/D. Tbilissi/Zestaphoni/Roustavi/Pati	1	Kolkheti Poti
AZERBAIDJAN	0,500		?	1 + 1	??	—	
LIECHTENSTEIN			?	—		—	

*Fair-play (tour qualificatif)



L'Europe version Calcio

Deux clubs italiens sont engagés dans la Ligue des champions 1996-97, et pas des moindres : Milan AC, champion d'Italie, et la Juventus de Turin, champion d'Europe. Et si la finale du mercredi 28 mai 1997 mettrait aux prises le Milan de George Weah à son grand rival, la Juve de Tacchinardi ?

Parc des Princes - 20 juin 1996



FOOT
PUB

1^{er} tournoi de la publicité

1^{er}
EWB RSCG



2^e
DDP



3^e
Mc Cann



4^e
BDDP



5^e
Publicis



6^e
FCB



7^e
Alice



8^e
Grey



Prix
spécial supporters :
agence Alice



FRANCE
Football

QUE FAIT
MAÎTRE KANTER ?

Premier indice :
il a un chapeau vert,
une veste rouge
et sa Kanterbräu
à la main.

Deuxième indice :
Maître Kanter
partage avec
les Alsaciens les secrets
de sa Kanterbräu.



QUAND ON APPRÉCIE
LA BIÈRE, ON CHERCHE
MAÎTRE KANTER*

*Kanterbräu, la bière de Maître Kanter.